

**Univerzita Karlova  
v Praze**

Filozofická fakulta

Ústav teoretické  
a počítačové lingvistiky  
(ÚTKL)

filologie – matematická  
lingvistika

**Institut National des  
Langues et Civilisations  
Orientales à Paris**

Langues, Logiques,  
Informatique et Cognition –  
Centre d'Etudes et de  
recherche en TAL  
(LALIC – CERTAL)

Études tchèques – option  
Traitement automatique des  
langues

Martin S v á š e k

**Définition, élaboration et exploitation d'un  
corpus parallèle bidirectionnel français –  
tchèque tchèque français**

**Návrh, vytvoření a využití francouzskočeského a  
česko-francouzského paralelního korpusu**

**Parallel bi-directional Czech-French and  
French-Czech corpus : definition, design, build-  
up and exploitation**

Disertační práce

Thèse

vedoucí práce

directeur de thèse

Doc. RNDr. Vladimír Petkevič,  
CSc.

Prof. PhDr. Patrice Pognan,  
DrSc.

2007

# **FRATCHÈQUE**

**Un corpus parallèle bidirectionnel  
français - tchèque tchèque - français**

**Définition, élaboration, exploitation**

Introduction .....	3
A. Définition de Fratchèque .....	6
1. Corpus parallèle(s) .....	7
2. Structuration .....	10
B. Élaboration de Fratchèque .....	13
1. Sélection de textes .....	14
2. Droits d'auteur .....	17
3. De la lecture optique aux fichiers alignés .....	19
4. Alignement .....	28
5. Difficultés rencontrées .....	35
6. Étiquetage ? .....	41
C. Exploitation de Fratchèque .....	42
1. Částice .....	43
2. Částice dans la tradition linguistique tchèque .....	50
3. <i>Particules énonciatives</i> dans les ouvrages francophones .....	69
4. Étude empirique <i>parallèle</i> .....	91
5. Analyse des corpus .....	97
6. Exercices type pour les apprenants du tchèque ou du français .....	191
Conclusion .....	196
Abréviations utilisées .....	199
Bibliographie .....	200
Annexes .....	208
1. Dictionnaires monolingues .....	209
2. Dictionnaire bilingue .....	218
3. CD Fratchèque .....	219
Résumé .....	220
Shrnutí .....	224
Summary .....	228

# Introduction

Les premiers ordinateurs s'appelaient des « calculateurs » et même « cerveaux électroniques ». Ils servaient à traiter des données numériques. Le développement technologique a permis d'élaborer les premiers logiciels capables de « traiter » des textes dans les années 1970.

À partir de cette époque, on observe une convergence de l'informatique et de la linguistique qui abouti à la naissance du TAL – Traitement Automatique des Langues – qui a pour but de trouver, de décrire et d'analyser la langue afin que la communication avec la machine puisse se rapprocher de la communication naturelle entre deux individus. L'évolution du domaine des industries de la langue a montré que le problème n'est pas insoluble : on a déjà atteint certains résultats satisfaisants – rappelons que depuis quelques temps, on constate des réussites dans le traitement informatique de la langue orale. Bien entendu, c'est un objectif à long terme car rien n'est plus simple pour un homme et plus difficile pour une machine que le « savoir-faire » linguistique.

Pourtant, à l'époque actuelle, l'état de la société d'informations nous permet d'exploiter de plus en plus de nouvelles technologies pour nos tâches quotidiennes, ce qui vaut également pour la recherche scientifique.

La linguistique ne peut pas échapper au progrès sur le plan technologique. Au contraire, elle a montré plusieurs fois qu'elle prétend être l'un des domaines leader parmi les Sciences de l'Homme. Rappelons ici le rôle des théories chomskyennes qui ont incontestablement contribué à l'évolution des recherches sur la langue ; entre autres par leur approche formelle transposable dans les formalismes des machines. L'idée qui avait ressemblé à de la science-fiction au départ – l'introduction des machines dans les champs d'étude telles que la linguistique, réservés jusqu'alors uniquement à la réflexion humaine – est devenu monnaie courante en quelques décennies.

Les ordinateurs se sont montrés particulièrement utiles dans le traitement des grosses quantités de données. (N'oublions pas que, pour le moment, il s'agit toujours de « machines à calculer » ; ce qui est évident dans le mot qui désigne l'ordinateur en tchèque : *počítač*.) Certains linguistes ont alors commencé à constituer de vastes ensembles de textes afin de pouvoir les exploiter à l'aide d'outils informatiques. Depuis, leurs activités sont désignées par le terme « Linguistique de corpus ».<sup>1</sup> S'agit-il d'une nouvelle branche de la science qui se pose – depuis des milliers d'années – les questions sur la langue ou plutôt d'une méthodologie, un outil complexe qui nous aide à confirmer nos hypothèses ? Même si nous sommes enclin à pencher plutôt pour la deuxième proposition, il est de toute évidence qu'il s'agit de questions inséparables.

---

<sup>1</sup> Une discussion existe en français, s'il ne faut pas parler plutôt *des* linguistiques de corpus, au pluriel. (cf. Habert, B., Salem, A. et Nazarenko, V. (1997) : *Les linguistiques de corpus*.) La discussion puise les arguments dans la relation entre la méthode, ses outils et les recherches ainsi effectuées.

Le présent travail se situe dans le cadre de la science appliquée ; nous essayons de profiter des résultats de recherches antérieures afin de montrer l'utilité de la méthode choisie, et cela sur plusieurs niveaux. Notre approche met en valeur ses apports sur le plan des études contrastives, elle prouve son efficacité, qui est mise en service de la didactique des langues étrangères, tout en laissant de côté d'autres de ses qualités – plusieurs points forts, évidents pour le domaine du traitement automatique des langues.

Notre thèse sera exposée en trois parties, conformément à son intitulé : *Définition, élaboration et exploitation d'un corpus parallèle bidirectionnel français-tchèque tchèque-français*. Nous appellerons *Fratçhèque* le projet et l'outil correspondant.

D'abord, il faut définir ce qu'est un corpus parallèle et trouver une méthodologie convenable pour en construire un. Nous allons essayer de le situer dans un cadre plus large en le comparant avec ses prédécesseurs qui existent déjà dans le monde. Le choix des critères constitutifs de *Fratçhèque* sera crucial. Ceux-ci vont concerner tant le contenu que la forme de l'outil envisagé. Le travail va être basé sur les textes littéraires, notamment pour des raisons pratiques – il serait difficile pour un individu de construire un corpus représentatif, équilibré et donc composé de textes provenant de thématiques différentes.

Nous visons la constitution d'un corpus accessible via l'ordinateur. C'est pourquoi la question des logiciels pour numériser, afficher et traiter les textes s'impose. Le choix sera orienté vers les produits existants, car nous n'avons pas l'ambition de développer nos propres outils informatiques. La constitution d'un corpus parallèle de qualité repose sur un alignement fiable et précis des différentes versions linguistiques des textes utilisés. L'essentiel sera donc de trouver un outil qui saurait effectuer une grande partie de cette tâche automatiquement et le plus précisément possible afin de faciliter au maximum le contrôle manuel qui en découle. Nous pensons consacrer une partie du travail aux principes de fonctionnement des logiciels d'alignement et nous allons présenter de plus près l'application concrète sélectionnée. Dans l'idéal, les données textuelles du corpus seraient enrichies de balises morphologiques. Mais le manque d'expérience personnelle dans le domaine de l'analyse morphologique automatique aurait pu entraîner un retard considérable dans la poursuite du travail. C'est pourquoi nous n'avons pas considéré cette étape comme indispensable.

L'objectif de la thèse reste avant tout linguistique : une étude contrastive d'un phénomène connu en tchèque sous le terme de *částice*<sup>2</sup>. La question étant trop complexe, notre travail va exiger une étude approfondie des théories existantes (qui sont parfois très divergentes) et cela pour les deux langues en question. L'espace du présent travail nous permettra de considérer uniquement quelques cas concrets de mots choisis, d'autant plus

---

<sup>2</sup> Pour l'instant il faut se contenter de la traduction française littérale du terme qui correspondrait au mot « particules ». Il est fort évident qu'il est trop vague ; voir chap. C 1.

qu'il faudra encore trouver un cadre théorique dans lequel il serait possible de travailler simultanément avec le tchèque et le français. Si nous réussissons à constituer un corpus parallèle, l'approche empirique pourrait s'y appuyer et fournir ainsi des conclusions qui seraient formées à partir d'exemples concrets.

Avant d'arriver aux conclusions uniquement sur la base de notre corpus, il faudrait vérifier si les textes qui le constituent affichent la même caractéristique que d'autres corpus de la langue en question. Notre travail sera effectué du tchèque vers le français. Ainsi, il faudra comparer *Fratchèque* surtout avec les corpus représentatifs de ÚČNK (Ústav Českého národního korpusu) afin d'être sûr que les expressions étudiées présentent le même comportement dans les deux ressources de textes. Il devrait s'agir de comparaisons ciblées et fondées sur l'analyse de vastes ensembles de données textuelles pour garantir l'objectivité des résultats obtenus.

Un outil puissant tel qu'un corpus parallèle va nous servir non seulement pour l'étude mais aussi pour l'application des résultats de cette étude dans le domaine de la didactique des langues étrangères, le but étant d'aider les francophones et les tchécoslovaques à comprendre et maîtriser le phénomène des *částice* (certaines d'entre elles) dans la langue étrangère respective. Nos observations pourraient être regroupées sous forme d'entrées lexicographiques pour un dictionnaire bilingue – qui situeraient au premier plan les exemples typiques de l'usage des expressions choisies. Bien entendu, les entrées lexicographiques existantes seraient prises en compte.

Le caractère particulier du travail avec les corpus – qu'on pourrait doter du qualificatif « expérimental » – peut donner naissance à d'autres hypothèses liées à la question étudiée. Dans ce cas, nous essaierons de les prouver au fur et à mesure.

## A. Définition de Fratchèque

## 1. Corpus parallèle(s)

Les dernières tendances dans le domaine de la linguistique de corpus ont montré l'intérêt croissant pour les corpus parallèles. Comme les premiers corpus monolingues ont été composés de textes en anglais, il va de soi que les premiers corpus parallèles ne peuvent pas s'en passer ; d'ailleurs, le pays d'origine de la linguistique de corpus sont les États-Unis d'Amérique.<sup>3</sup>

La notion de *corpus* a été maintes fois décrite (nous renvoyons ici à la vaste bibliographie pour ce domaine<sup>4</sup>), pourtant, il reste difficile d'en donner une qui soit l'objet d'un accord commun. Dans la préface du premier numéro de la revue *Corpus*, Sylvie Mellet se prononce à ce sujet comme suit : « La notion de corpus paraît, de prime abord, assez simple et bien ancrée dans certaines traditions des sciences humaines et sociales, philologique ou juridique par exemple. Il s'agit d'un recueil, formé d'un ensemble de données sélectionnées et rassemblées pour intéresser une même discipline. Néanmoins, dans le champ linguistique, la notion s'est complexifiée au cours des dernières décennies en fonction de la diversité des pratiques et des objectifs assignés à la constitution et à l'exploitation des corpus. »<sup>5</sup> Nous sommes d'accord avec une telle définition du corpus où l'essentiel est qu'un corpus doit toujours être adéquat à la tâche à la quelle il va servir. Et cela surtout en ce qui concerne sa représentativité. Indépendamment de son volume, un corpus de notices techniques ne peut jamais prétendre représenter la langue littéraire. Il serait difficile de s'en servir pour élaborer un dictionnaire de synonymes, par exemple.

Dans le présent travail, nous allons développer un concept qui va au-delà des corpus monolingues, le concept de *corpus parallèle*. Pour éviter toute confusion, il faut insister sur la différence entre les *mémoires de traduction* – procédé commun et produit intermédiaire dans la profession de traducteurs depuis la fin du 20<sup>ème</sup> siècle – et les *corpus parallèles* qui sont censés contenir beaucoup plus d'informations que les traductions en contexte/contextualisées puissent faire de leur côté. (Cette distinction ne veut en aucun cas affaiblir l'importance de l'existence des deux, chaque type ayant sa fonction propre.) À la différence des années soixante du 20<sup>ème</sup> siècle, on a aujourd'hui la possibilité de rassembler d'énormes quantités de matériel linguistique sans gros efforts. D'ailleurs, de nombreux travaux se concentrent sur les possibilités offertes par l'existence du réseau *World Wide Web*.<sup>6</sup> Quoi qu'il en soit, la constitution d'un outil linguistique puissant et équilibré (sous forme d'un corpus informatisé) demande toujours en premier lieu une étude préalable des besoins et de l'objectif auxquels il doit servir.

---

<sup>3</sup> C'est une coïncidence amusante de trouver parmi les pères fondateurs du Brown Corpus un certain Henry Kucera (Jindřich Kučera), un linguiste tchèque émigré aux États-Unis dans les années cinquante.

<sup>4</sup> Habert, B., Fabre, C. et Isaac, F. (1998), Tognini-Bonelli (2001), Véronis, J. (éd.) (2000).

<sup>5</sup> Sylvie Mellet (2002): "Corpus et recherches linguistiques", *Corpus*, 1, pp. 5–12. (Également disponible sur : <http://revel.unice.fr/corpus/document.html?id=7>)

<sup>6</sup> Un colloque sur ce sujet, intitulé « TALN, Corpus et Web 2002 », a été organisé par l'Université Paris 13-Nord à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris le 26 et le 27 novembre 2002.

Pour déterminer le cadre du présent travail, reprenons d'abord le tableau de Tognini-Bonelli<sup>7</sup>, une typologie simple et claire des ensembles de textes en deux langues différentes ; il lève l'ambiguïté des termes avec lesquels opère la linguistique de corpus de nos jours. (NB : La typologie n'explique pas si elle considère seulement les corpus écrits.)

### TYPLOGIE DES CORPUS PLURILINGUES

<i>corpus parallèle</i>	relations de traductions	peut être aligné
<i>corpus de traductions libres</i>	relations de traductions	ne peut pas être aligné
<i>corpus de textes comparables</i>	ne contient pas de traductions	ne peut pas être aligné

Tableau 1

La terminologie anglaise utilise aussi le terme « bitexte ». Il est intrinsèquement lié à l'idée du « corpus parallèle », c'est-à-dire, un bitexte est un texte qui existe en deux langues différentes ; c'est l'original et sa traduction. Autrement dit, le corpus parallèle n'est qu'un grand ensemble de bitextes. Fratchèque devrait être un corpus de ce genre dont les critères constitutifs sont : structuration, *représentativité* et caractère particulier de données recueillies.

Pernilla Daniellsson<sup>8</sup> reprend les relations terminologiques utilisées fréquemment dans le domaine des corpus sur la figure suivante :

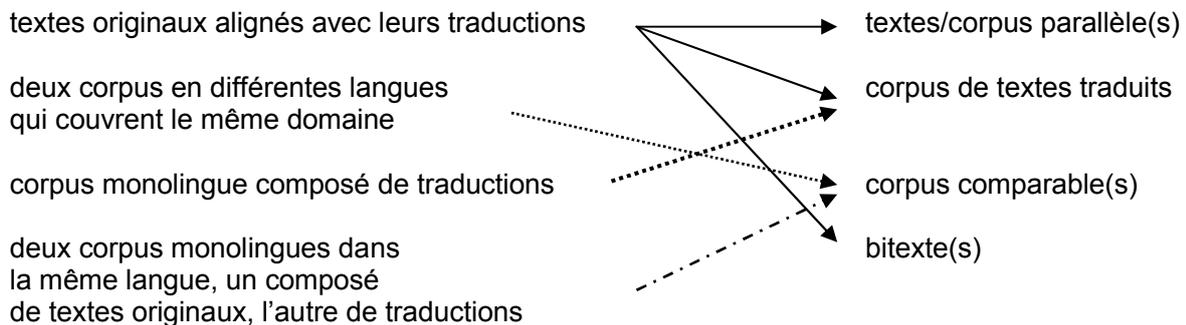


Figure 1

À notre connaissance, il y a peu de corpus parallèles modernes qui ne prennent pas en considération la langue anglaise, cette langue dominant des travaux sur ce sujet. Notre travail fait partie de la minorité des projets qui mettent en contraste deux langues typologiquement différentes sans que l'une d'elles soit la langue anglaise. Le tableau 2 résume à titre indicatif les corpus parallèles bilingues qui ont vu le jour jusqu'à aujourd'hui et qui peuvent servir de repère pour juger l'ampleur du présent travail.

<sup>7</sup> Tognini-Bonelli (2001, p. 7) [trad. MS] ; pour ne pas créer de confusions, nous trouvons utile de présenter aussi la version originale des termes employés :

Parallel Corpus	translation relationship	alignable
Free-translation Corpus	translation relationship	not alignable
Comparable Corpus	no translation	not alignable

<sup>8</sup> Daniellsson (2005), <http://www.humcorp.bham.ac.uk/Presentations/Parallel%20Texts%20-%20AHRB.ppt#2> (accès vérifié en octobre 2007)

D'autres projets sont cités sur le site de Michael Barlow dédié au concordancier multilingue *ParaConc*.<sup>9</sup>

Malheureusement, seulement peu d'entre eux sont accessibles au public sans restrictions ce qui n'est qu'une conséquence regrettable d'une difficulté fréquente dans les milieux de chercheurs qui travaillent avec les corpus : la question des droits d'auteur. Nous y reviendrons plus tard.

### CORPUS PARALLÈLES<sup>10</sup>

Nom	Langues représentées <sup>11</sup>	Localisation	Taille (millions de mots)	Lien
<b>TransSearch (Hansard)</b>	EN – FR	Montréal	> 320	<a href="http://transsearch.iro.umontreal.ca">http://transsearch.iro.umontreal.ca</a>
<b>ECI/ILO corpus</b>	FR – EN – ES	Utrecht	4	<a href="http://www.elsnet.org/eci.html">http://www.elsnet.org/eci.html</a>
<b>Nunavut Hansards</b>	EN – IU (inuktitut)	Montréal	3,4/1,6	<a href="http://www.inuktitutcomputing.ca/NunavutHansards">http://www.inuktitutcomputing.ca/NunavutHansards</a>
<b>Kačenka, K2</b>	EN – CS	Brno	3,3	<a href="http://www.phil.muni.cz:8088/wkaa/z-sekce/preklad/k2?set_language=cs">http://www.phil.muni.cz:8088/wkaa/z-sekce/preklad/k2?set_language=cs</a>
<b>CRATER</b>	ES – FR – EN	programme Eurotra	3	<a href="http://www.comp.lancs.ac.uk/linguistics/crater/corpus.html">http://www.comp.lancs.ac.uk/linguistics/crater/corpus.html</a>
<b>CRATER2</b>	ES – FR – EN	Lancaster	3	<a href="http://catalog.elra.info/product_info.php?cPath=42_43&amp;products_id=636&amp;osCsId=466ea06150af73e6b892b4db8d49ca4e">http://catalog.elra.info/product_info.php?cPath=42_43&amp;products_id=636&amp;osCsId=466ea06150af73e6b892b4db8d49ca4e</a>
<b>ESPC</b>	SV – EN	Göteborg	2,8	<a href="http://www.enqlund.lu.se/content/view/66/54">http://www.enqlund.lu.se/content/view/66/54</a>
<b>ENPC</b>	NO – EN ; DE, NL, PT	Oslo	2,6	<a href="http://www.hf.uio.no/ilos/forskning/forskningsprosjekter/enpc">http://www.hf.uio.no/ilos/forskning/forskningsprosjekter/enpc</a> <a href="http://khnt.hit.uib.no/webtce.htm">http://khnt.hit.uib.no/webtce.htm</a>
<b>COMPARA</b>	PT – EN	Oslo/Braga/ Porto/Lisbonne	2,3	<a href="http://www.linguateca.pt/COMPARA/Welcome.html">http://www.linguateca.pt/COMPARA/Welcome.html</a>
<b>TRIPTIC</b>	NL – FR – EN	Gent	2	<a href="http://bank.rug.ac.be/contragram/newslet3.html">http://bank.rug.ac.be/contragram/newslet3.html</a>
<b>Fratçhèque</b>	FR – CS	Paris/Prague	1,9	
<b>Intercorp</b>	CS – autres langues	Prague	?	<a href="http://ucnk.ff.cuni.cz/intercorp?lang=en">http://ucnk.ff.cuni.cz/intercorp?lang=en</a>
<b>INTERSECT</b>	EN – FR, DE – EN	Brighton	1,2 (0,8)	<a href="http://www.brighton.ac.uk/languages/contact/academicstaff/intersect.html">http://www.brighton.ac.uk/languages/contact/academicstaff/intersect.html</a>
<b>IJS-ELAN</b>	EN – SL	Ljubljana	1	<a href="http://nl.ijs.si/elan">http://nl.ijs.si/elan</a>
<b>MULTEXT-EAST</b>	EN, BG, ET, RO, SL, CS, HU		0,7	<a href="http://nl.ijs.si/ME">http://nl.ijs.si/ME</a>
<b>MULTEXT</b>	EN, DE, ES, FR, IT		?	<a href="http://aune.lpl.univ-aix.fr/projects/multext">http://aune.lpl.univ-aix.fr/projects/multext</a>
<b>Bohemica</b>	EN – CS	Prague	0,1	<a href="http://www.bohemica.com/index.php?m=catalog&amp;s=257">http://www.bohemica.com/index.php?m=catalog&amp;s=257</a>
<b>EPPC/SGGS</b>	EN – PA (pendjabi)	Grande Bretagne	0,04	<a href="http://bowland-files.lancs.ac.uk/monkey/ihe/mille/wp1.htm">http://bowland-files.lancs.ac.uk/monkey/ihe/mille/wp1.htm</a>
<b>JEIDA's bilingual corpus</b>	JA – EN	Japon	?	<a href="http://www.mt-archive.info/MTS-1997-Isahara.pdf">http://www.mt-archive.info/MTS-1997-Isahara.pdf</a>
<b>LINGUA project</b>	DA, DE, EN, ES, FR, IT, PT	Loria – Nancy	?	<a href="http://citeseer.ist.psu.edu/63642.html">http://citeseer.ist.psu.edu/63642.html</a> <a href="http://www.loria.fr/LORIA/EXT/demos/Xcorpus/index.html">http://www.loria.fr/LORIA/EXT/demos/Xcorpus/index.html</a>
<b>PEDANT</b>	SV – EN, FR, DE	Göteborg		<a href="http://hum.gu.se/institutioner/svenska-spraket/PEDANT">http://hum.gu.se/institutioner/svenska-spraket/PEDANT</a>

Tableau 2

<sup>9</sup> [http://www.athel.com/parallel\\_corpora.html](http://www.athel.com/parallel_corpora.html) (dernier accès en janvier 2007)

<sup>10</sup> Accès vérifié en janvier 2007.

<sup>11</sup> Les abréviations respectent la norme [ISO 639-1](http://www.iso.org/iso/639-1).

## 2. Structuration

Fratchèque est un corpus parallèle, composé de textes écrits en français et en tchèque. Il prétend représenter dans la mesure du possible le tchèque et le français modernes (après 1945). Tout en ayant conscience des difficultés à affronter qui résultent de cet objectif, nous n'avons pourtant pas voulu inclure de textes plus anciens à notre sélection, notamment à cause du caractère vieilli de la langue tchèque de certains chefs d'œuvres de la période de l'avant-guerre (cela concerne surtout le lexique).

Cependant, notre corpus parallèle ne peut pas prétendre être suffisamment équilibré pour tout type de recherches. Ceci pour les raisons que nous pouvons résumer en plusieurs points par ordre d'importance décroissante:

- a. À cause de l'ampleur du travail requis, aucun grand corpus (ou corpus de référence) n'est jamais élaboré par une seule personne. Indépendamment de cette constatation, d'autres obstacles existent.
- b. À l'heure actuelle, les sources de textes non littéraires restent limitées : *Aucun journal* bilingue français–tchèque n'est disponible<sup>12</sup> et largement distribué – le français n'est pas une langue couramment parlée en République tchèque et les locuteurs du tchèque dans les pays francophones ne représentent pas une minorité suffisamment importante pour maintenir un périodique bilingue français–tchèque.  
Vu le sujet de nos recherches, nous n'avons pas eu recours aux textes *administratifs* pour lesquels les sites de l'Union européenne seraient une source abondante depuis l'adhésion de la République tchèque à l'Union.
- c. Pour le moment, il nous est impossible d'inclure dans le projet des discours dans les deux langues – aucune source possible d'enregistrements qui pourraient avoir le même caractère que les « textes parallèles » ne nous est connue pour le moment.<sup>13</sup> D'ailleurs, la complexité d'un tel travail renvoie au point *a.* de la présente liste – ceci dépasserait très largement les possibilités d'un chercheur isolé.
- d. Il résulte des points susnommés que l'objectif de notre thèse ne vise pas une telle complexité. Cela ne signifie pas pour autant que l'extension du projet soit exclu dans l'avenir ; Fratchèque n'est pas un projet clos.

---

<sup>12</sup> À une exception près – la revue de l'Institut français de Prague ; des empêchements d'ordre technique nous ont contraints à l'ignorer.

<sup>13</sup> Nous n'avons pas trouvé non plus dans la littérature un essai d'ébauche d'une typologie de *discours parallèles*. De nos jours, on ne dispose même pas d'un cadre théorique.

Les constatations mentionnées ne nous empêchent pas d'insister sur le fait que Fratchèque convient parfaitement à l'objectif de notre travail. Notre recherche étant orientée vers le phénomène qui fait partie de ce que Jocelyne Fernandez appelle les « particules énonciatives »<sup>14</sup>, nous pouvons nous permettre de nous passer d'un corpus parfaitement équilibré. Par ailleurs, nous supposons que la majorité des occurrences que nous allons étudier de plus près proviendront des dialogues, ce qui est un type de discours peu présent, voire inexistant dans les textes administratifs ou juridiques, par exemple. De là vient notre regret de n'avoir pu intégrer des discours parlés à notre corpus.

## 2.1. Structuration « dynamique »

Fratchèque est constitué d'un ensemble de fichiers indépendants, organisés selon la langue de l'original. Si les besoins l'exigent, d'autres fichiers (au format requis par ParaConc) peuvent être rajoutés ultérieurement. L'ensemble du corpus est stocké sur un disque dur et géré par le logiciel ParaConc<sup>15</sup>.

Celui-ci permet de profiter au maximum de la souplesse de l'organisation des fichiers et facilite la création de sous-corpus. Nous pouvons donc nous concentrer sur l'ensemble des ouvrages et de leurs traductions selon le principe de la langue source, par exemple. Ou mettre en opposition différentes caractéristiques des textes originaux face à « la langue de traduction ». La figure suivante résume les possibilités d'interaction entre les différentes parties de Fratchèque :

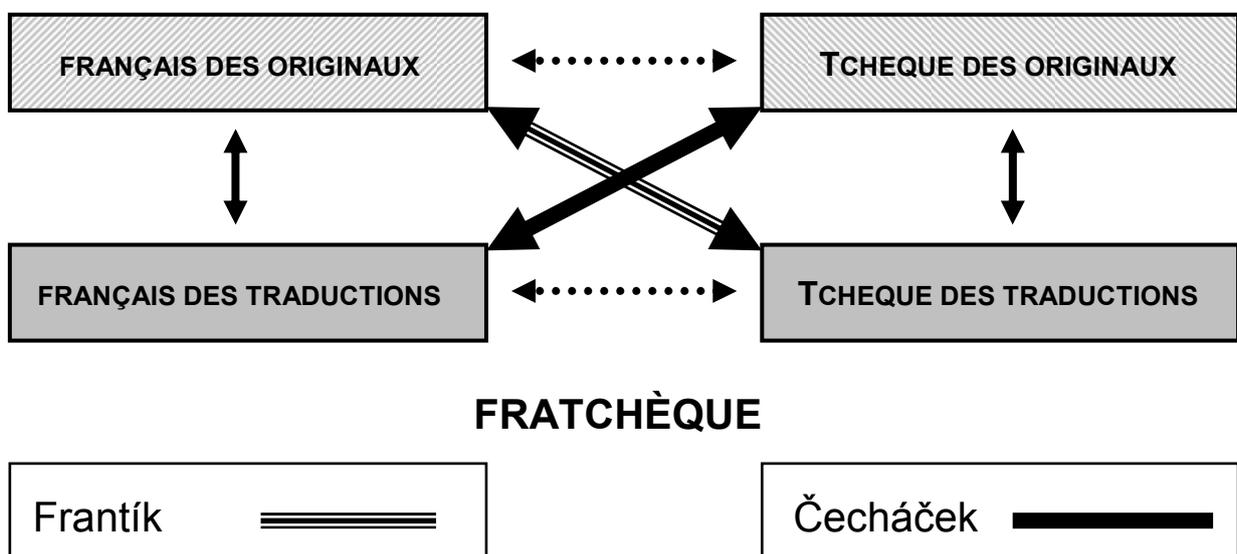


Figure 2

La souplesse de l'organisation et l'ouverture de l'ensemble de fichiers aux rajouts possibles nous amènent à parler de la « structure dynamique » de Fratchèque.

<sup>14</sup> Jocelyne Fernandez (1994)

<sup>15</sup> Pour les détails sur ParaConc voir les points 3.3, 4.2.1 et 5.2.

## 2.2. XML

Pour le moment, nous n'avons pas décidé d'annoter les textes sous format XML<sup>16</sup>. Même si le concordancier ParaConc sait gérer les balises XML, elles ne sont pas indispensables pour son bon fonctionnement. Nous avons donc décidé de remettre cette étape de travail à plus tard. Nous nous rendons compte de l'importance de la structuration des corpus selon les recommandations de la TEI<sup>17</sup> ; pourtant, ceci n'est pas prioritaire dans l'ensemble de nos objectifs.

En fait, à l'intérieur de ParaConc, une structuration de textes – qui atteint le niveau de la phrase – est mise en place (à base des informations sur l'alignement). Donc l'introduction des balises XML peut se faire à n'importe quel moment par le biais de l'exportation des fichiers en dehors du logiciel, accompagnée du rajout de balises pour les limites des titres, paragraphes et phrases. Un balisage plus fin demanderait un effort trop important par rapport à nos objectifs actuels, pourtant, il n'est pas exclu.

Pour traiter l'ensemble du corpus Fratchèque, nous ne comptons pas utiliser d'autres logiciels que ParaConc. Il est alors préférable d'éviter la surcharge de données textuelles par les balises XML.

---

<sup>16</sup> eXtended Mark-up Language

<sup>17</sup> Text Encoding Initiative ; voir <http://www.tei-c.org>

## B. Élaboration de Fratchèque

## 1. Sélection de textes

Tandis que la littérature française existe également dans de nombreuses traductions, ce n'est pas du tout le cas de la littérature tchèque. Il est évident que l'existence des traductions françaises du tchèque représente le premier facteur de limitation du choix de données textuelles pour notre projet.

Pour atteindre la diversité maximale dans nos choix, il faudrait aussi plus de traducteurs francophones traduisant du tchèque. Vu leur nombre réduit, on s'aperçoit rapidement du lien qui existe entre les noms d'auteurs et les noms de traducteurs. Ainsi, un traducteur révèle d'une façon transparente quel est son auteur « préféré » (en général, l'éventail du choix est restreint à quelques individus). Par conséquent, il est difficile – notamment pour les langues « rares » comme le tchèque – de trouver plusieurs traducteurs des ouvrages d'un même auteur ce qui permettrait de minimaliser l'impact du style d'un traducteur sur le style de l'original. Cela semble possible seulement dans le cas des auteurs de renommée mondiale.

Nous nous intéressons à la langue, toute notre attention se concentre sur les correspondances les plus étroites possibles entre les deux langues choisies. La qualité des traductions représente donc le point clé de notre travail. Puisqu'elle est très difficilement mesurable à l'aide de moyens techniques, nous avons élaboré une échelle de critères pour guider notre choix que nous avons respectée dans l'ordre des priorités établies (voir tableau 3) afin que l'objectivité, c'est-à-dire la neutralisation des « bruits » de nature quelconque, soit le principe majeur.

### CRITÈRES DE CHOIX POUR SÉLECTIONNER LES TEXTES À INCLURE DANS FRATCHÈQUE

Entité concernée	Critère	Poids relatif	Critère n°
Œuvre/traduction	Date de parution de l'original	25	(1)
	Date de parution de la traduction	25	(2)
	Disponibilité du titre	10	(3)
	Nombre de dialogues	10	(4)
	Correspondance d'éditions	5	(5)
	Qualité matérielle de l'édition <sup>18</sup>	5	(6)
Auteur/traducteur	<i>La plus grande diversité d'auteurs et de traducteurs possible</i>	10	(7)
	Réputation du traducteur	10	(8)
		100	

Tableau 3

Selon notre conviction, il ne faut pas sous-estimer non plus l'importance que joue le volume de données pour la représentativité du corpus. Celle-ci croît proportionnellement à la quantité de textes rassemblés. Nous sommes persuadés qu'il s'agit d'un point qui présente une des solutions possibles de la question relative à la

<sup>18</sup> Pour la reconnaissance optique de caractères, il est préférable de scanner les textes sans défauts d'impression apparents (le contraste faible des caractères imprimés par rapport à la couleur du papier qui peut produire un effet de « ponctuation transparente » où on ne peut plus distinguer les points finaux, par exemple).

qualité linguistique des textes inclus dans le corpus. Cela veut dire plus précisément que l'objectivité des correspondances entre le tchèque et le français (forcément limitée dans le cadre du présent travail) va croître proportionnellement au nombre de textes inclus dans Fratchèque. Bien entendu, un corpus de référence devrait prendre en compte plusieurs critères supplémentaires : la diversité de sources, la variété de genres ou types de texte, etc. En général, la composition des grands corpus respecte la proportionnalité des différents genres par rapport à l'ensemble de la « production écrite » qui n'est pas uniquement constitué de belles-lettres, mais aussi d'articles de presse, de journaux et de correspondance etc.

Nous nous sommes tournés tout d'abord vers les écrivains tchèques de renommée mondiale (Kundera, Hrabal, Škvorecký). D'un point de vue plus général, cette approche montre jusqu'à quel point on est « défavorisé » lors du choix des textes écrits dans les langues dites « rares » : tandis que dans ce cas, la qualité de l'œuvre joue un rôle essentiel pour sa traduction éventuelle dans une des grandes langues mondiales, dans le sens inverse, seule la langue de l'original peut jouer un rôle important pour le choix des éditeurs dans les petits pays. L'intérêt de suivre les courants modernes des grandes littératures s'impose sans doute plus naturellement que l'envie de suivre l'actualité des littératures considérées comme « mineures ». Nous expliquons cette inégalité par un simple critère quantitatif : c'est le nombre de locuteurs et donc de lecteurs potentiels qui est décisif.

Nous avons procédé au choix de textes pour Fratchèque en respectant le principe de la plus grande diversité possible (noté dans le tableau ci-dessus en italique parce que ce n'est pas une véritable propriété des textes traités), dans l'ordre de critères de 1 à 8 ; le poids relatif indique dans le tableau l'importance attribuée à chacun des critères. L'information la plus importante, c'est la date de parution de la première édition – tant de l'original que de la traduction. Le délai entre les deux doit être minimal si on veut garantir que nos recherches des équivalences interlinguistiques sont basées sur la contemporanéité. Le critère de la disponibilité est très important pour l'accès aux titres sélectionnés selon les catalogues. Certaines bibliothèques protègent leurs fonds qui datent de plus de 20 ans. Dans le cas des traductions du tchèque cette restriction serait égale à leur inaccessibilité pour notre projet car ceci concernerait la majorité des titres de la « vague tchèque » publiés dans les années 60 du 20<sup>ème</sup> siècle. Nous rappelons que l'objectif de notre travail est l'étude des *částice* que nous supposons trouver plus souvent dans la langue parlée, simulée éventuellement dans le discours direct des dialogues. Cela explique pourquoi le poids relatif du critère (4) est plus important que celui du (5), c'est-à-dire si la traduction est issue de la première édition originale (ou plus précisément, si elle pouvait s'appuyer sur celle-ci). Le critère (8) est très relatif et pourrait aussi être considéré comme subjectif. Il fait partie du tableau pour faire valoir que nous en sommes conscients ; il serait important si on avait à choisir plusieurs versions du même texte. Dans cette situation (qui n'a pas eu lieu), notre préférence de la meilleure traduction disponible serait évidente.

Conformément à nos critères de choix pour le présent travail, nous avons sélectionné les titres suivants :

ORIGINAL			TRADUCTION		
Auteur	Titre	1 <sup>ère</sup> éd.	Titre	Traducteur	1 <sup>ère</sup> éd.
Assouline, Pierre	Double vie	2000	Dvojí život	Šárka Belisová	2004
Assouline, Pierre	La cliente	1998	Zákaznice	Lubomír Martínek	2000
Beigbeder, Frédéric	99 francs	2000	99 franků	Markéta Demlová	2003
Laurens, Camille	L'amour, roman	2003	Láska, román	Alexandra Pfimplová	2004
Mandiargues, A. P. de	Soleil des loups	1951	Vičí slunce	Ladislav Šerý	1992
Page, Martin	Comment je suis devenu stupide	2001	Jak jsem se stal hlupákem	Alan Beguivin	2003
Sarn, Amélie	Elle ne pleure pas, elle chante	2002	Nepláče, zpívá	Andrea Prošková	2004
Tournier, Michel	Le Coq de bruyère	1978	Tetřev hlušec	Václav Jamek	1984
Toussaint, Jean-Philippe	Faire l'amour	2002	Milovat se	Jovanka Šotolová	2004
Tristan, Frédéric	Les tribulations héroïques de B. Kober	1980	Hrdinné útrapy B. Kobera	Oldřich Kalfiřt	2003
Fuks, Ladislav	Spalovač mrtvol	1967	L'incinérateur de cadavres	Barthélémy Müller	2004
Hrabal, Bohumil	Příliš hlučná samota	1980	Une trop bruyante solitude	Max Keller	1983
Hrabal, Bohumil	Postřižiny	1976	La chevelure sacrifiée	Claudia Ancelot	1987
Kundera, Milan	Žert	1967	La plaisanterie	Marcel Aymonin	1968
Kundera, Milan	Žert		La plaisanterie	Claude Courtot et l'auteur	1980
Ouředník, Patrik	Europeana	2001	Europeana	Marianne Canavaggio	2004
Pecka, Karel	Pasáž	1976	Passage	Barbora Faure	1990
Škvorecký, Josef	Zbabělci	1958	Les lâches	Françoise London-Daix	1977
Trefulka, Jan	Veliká stavba	1973	Le grand chantier	Barbora Faure	1999
Třešňák, Vlastimil	U jídla se nemluví	1996	On ne parle pas la bouche pleine	Marianne Canavaggio	2000
Weil, Jiří	Na střeše je Mendelssohn	1965	Mendelssohn est sur le toit	Erika Abrams	1993

**Tableau 4**

Dans quelques cas, nous avons dû nous servir des éditions postérieures, surtout à cause de l'inaccessibilité de certains titres.<sup>19</sup>

<sup>19</sup> Pour les données bibliographiques des titres sélectionnés et utilisés voir le chapitre Bibliographie.

## 2. Droits d'auteur

L'obstacle majeur qui se pose à la création et surtout à la diffusion des corpus assemblés, ce sont les droits d'auteurs. Chaque pays du monde respecte sa propre législation dans ce domaine ce qui amène à une situation presque sans issue. L'apparition de l'Internet a rendu la question plus discutée qu'auparavant.

Un certain progrès vers l'harmonisation du droit a été atteint : L'initiative internationale Creative Commons<sup>20</sup> représente un énorme pas en avant, comparable à l'importance de la TEI dans le domaine de l'encodage des informations rajoutées aux textes numériques. Il s'agit d'une tentative d'harmonisation des lois nationales relatives aux droits d'auteur des pays du monde entier afin de trouver un accord indispensable pour les échanges à l'échelle mondiale. Avant l'adoption d'un texte définitif, les variantes nationales de Creative Commons sont discutées par les spécialistes de la question – tout en laissant s'exprimer tous les intéressés. Le but est de définir une série de licences qui détermineraient clairement ce qu'elles permettent aux utilisateurs des biens ainsi marqués. (Il peut s'agir non seulement des textes mais aussi des fichiers multimédias, des logiciels, etc.) Malheureusement, si les activités de cette initiative restent méconnues du grand public – et nous regrettons qu'il en soit ainsi –, son apport à la solution du problème des droits d'auteur ne peut être que marginal.

De nos jours, grâce à l'Internet, il n'est pas difficile de créer de vastes bases de données textuelles composées de la libre production des auteurs du monde entier. Cependant, l'absence du contrôle éditorial fait que la qualité des textes libres de droits est très variée. Le défaut principal, c'est l'ignorance fréquente des règles d'orthographe, voire de la grammaire en général. (De l'autre côté, il faut admettre que la « liberté totale » devrait favoriser l'évolution de l'art littéraire.)

La facilité de l'accès aux textes disponibles permet la création des corpus ; en fait, les méthodes qui y sont consacrées présentent un objet de recherche autonome. Mais on ne peut pas prétendre qu'un corpus de référence puisse être constitué de cette façon car de nombreux critères supplémentaires, sociologiques entre autres, devraient être respectés dans ce cas.

Ce qui reste quand même envisageable pour les corpus monolingues n'est pas toujours possible pour les corpus parallèles. Du moins pour notre conception des bitextes. Notamment, quand on a affaire à un couple de langues peu commun, la difficulté qui consiste à trouver du matériel pertinent rend la tâche compliquée. Le choix est souvent restreint aux textes administratifs qui assurent au moins à un niveau minimal l'existence d'une équivalence des traductions. D'ailleurs, la soi-disante libre production existe rarement en plusieurs versions langagières... Une fois de plus dans l'histoire de la linguistique de corpus, nous sommes contraints de constater avec Salkie : « Chaque corpus est un compromis entre les exigences linguistiques et la disponibilité des textes,

---

<sup>20</sup> <http://creativecommons.org>

mais les corpus parallèles résultent souvent – faute de mieux – de la disponibilité plutôt que de la représentativité. »<sup>21</sup>

Nous avons procédé au recueil de données par la lecture optique (OCR – reconnaissance optique des caractères) en profitant de la possibilité (non contestée par les normes qui régissent les droits d’auteur) de faire une copie destinée à l’usage personnel. Une partie minoritaire de l’ensemble de textes assemblés a été obtenue avec l’accord de l’Institut du Corpus national tchèque dans le cadre du projet InterCorp<sup>22</sup>. Il s’agit des originaux des romans tchèques sous forme numérique qui font déjà partie du Corpus national tchèque<sup>23</sup>.

---

<sup>21</sup> Salkie (2000, p.182)

<sup>22</sup> <http://ucnk.ff.cuni.cz/intercorp>

<sup>23</sup> <http://ucnk.ff.cuni.cz>

### 3. De la lecture optique aux fichiers alignés

La lecture optique (OCR – Optic Character Recognition) est devenue courante depuis déjà des années. Un progrès considérable a été atteint notamment au niveau de la facilité et de la précision du travail des logiciels de lecture optique. Nous avons décidé d'utiliser le logiciel ABBYY FineReader Professional Edition 7.0, très efficace sur ce plan grâce à la combinaison des outils de reconnaissance optique et de contrôle de l'orthographe (possible grâce aux dictionnaires implémentés dans le logiciel). Pour transformer les textes, disponibles sous forme papier, en fichiers exploitables par ParaConc, nous avons procédé selon l'algorithme présenté ci-dessous, commenté par la suite :

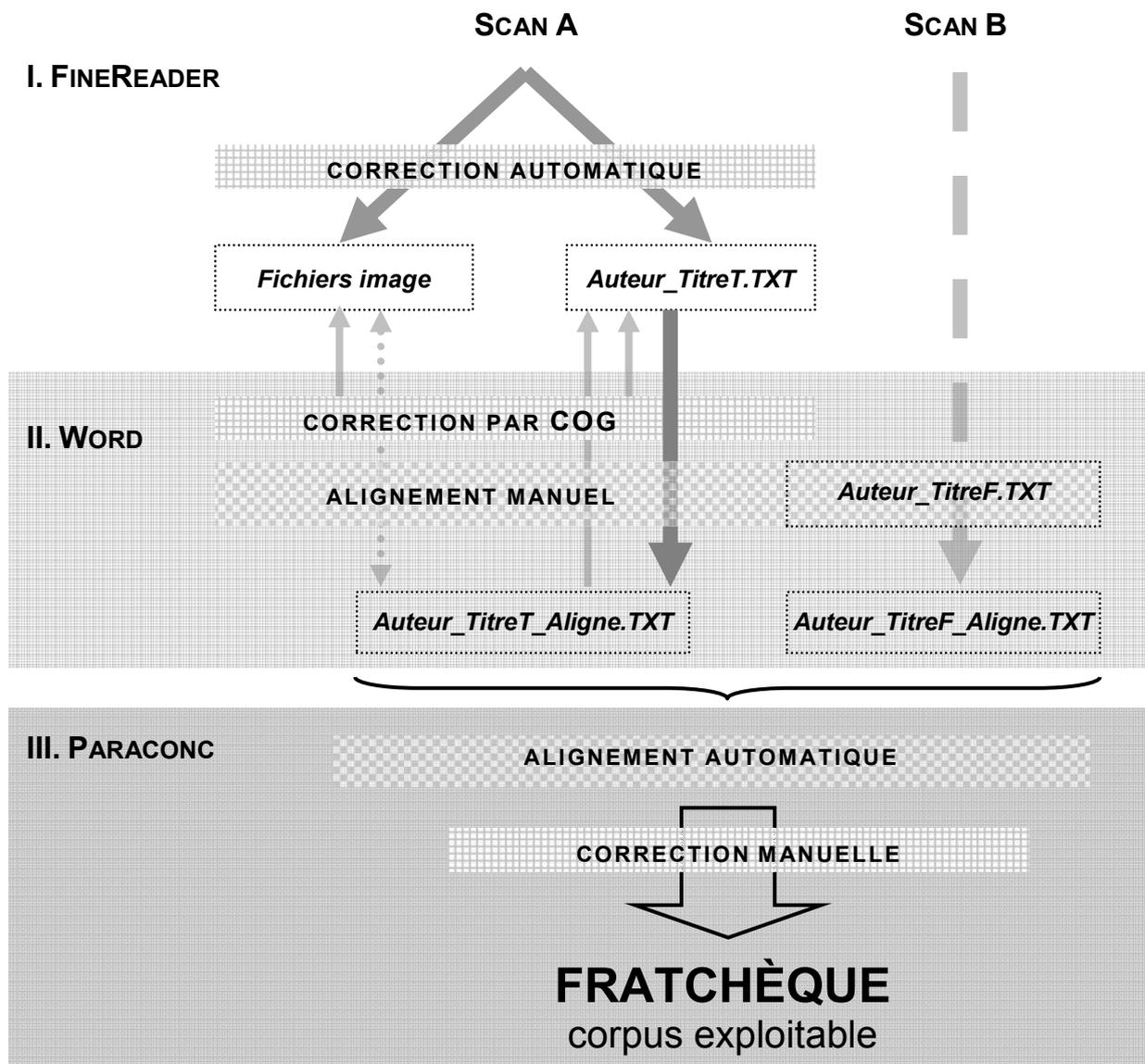


Figure 3

LÉGENDE : T – tchèque ; F – français ; COG – correcteur orthographique et grammatical

### 3.1. FineReader

Dans FineReader (fig. 3, partie I), tous les textes ont été scannés et convertis en fichiers texte (avec l'extension *txt*), encodés en Unicode UTF-8. Les fichiers image (avec l'extension *tif*) ont été sauvegardés de leur côté eux aussi afin de permettre à n'importe quel moment le retour à la forme originale du texte. Il a fallu les consulter à chaque incertitude concernant la mise en forme ou en cas d'ambiguïté de la correction d'orthographe automatique proposée qui – parfois – aurait introduit des erreurs supplémentaires.

Il faut préciser que nous avons utilisé le scanner Canon CanoScan LIDE 30 dont les caractéristiques techniques permettent d'obtenir la résolution maximale des images 1200 ppp (points par pouce), largement suffisante pour la lecture optique du texte imprimé.

La pratique nous a montré que du point de vue du rapport précision/vitesse de lecture, les meilleurs résultats étaient atteints quand les paramètres de la lecture étaient les suivants :

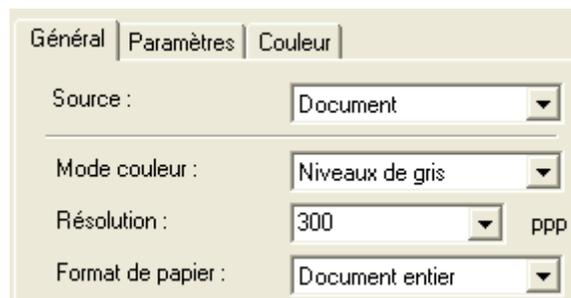


Figure 4

Exceptionnellement, quand la qualité de texte à numériser était moins bonne, nous avons augmenté la résolution à 600 ppp dans le mode des niveaux de gris. Cela n'a pas ralenti la lecture d'une façon considérable, par contre, elle était beaucoup plus précise. Les autres paramètres pour la reconnaissance optique des caractères dans le menu Options ont été configurés comme suit :



Figure 5

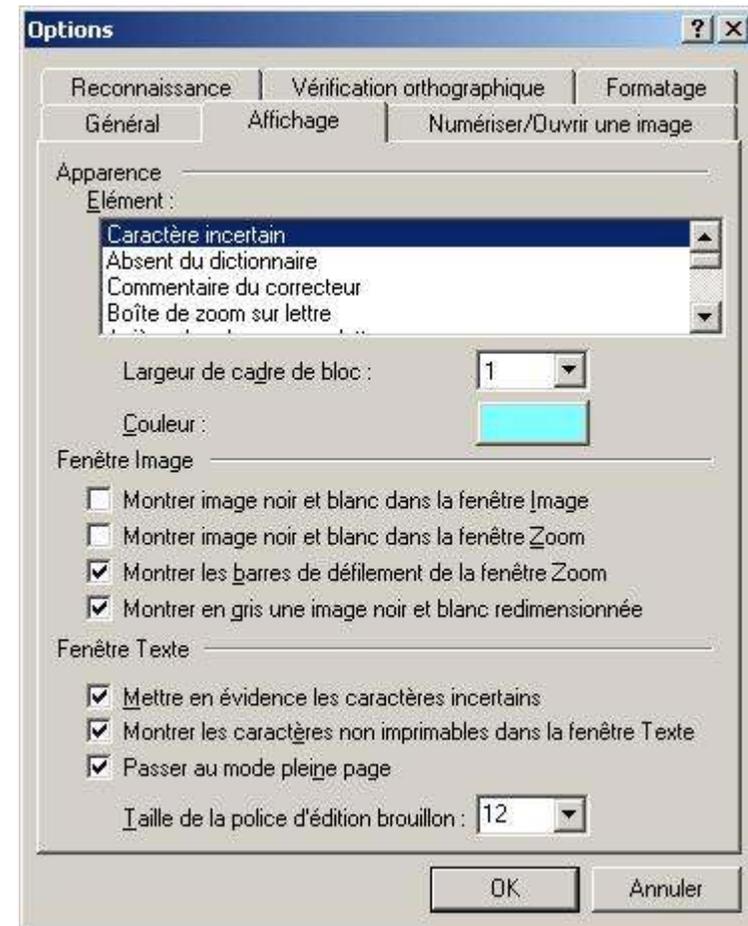


Figure 6

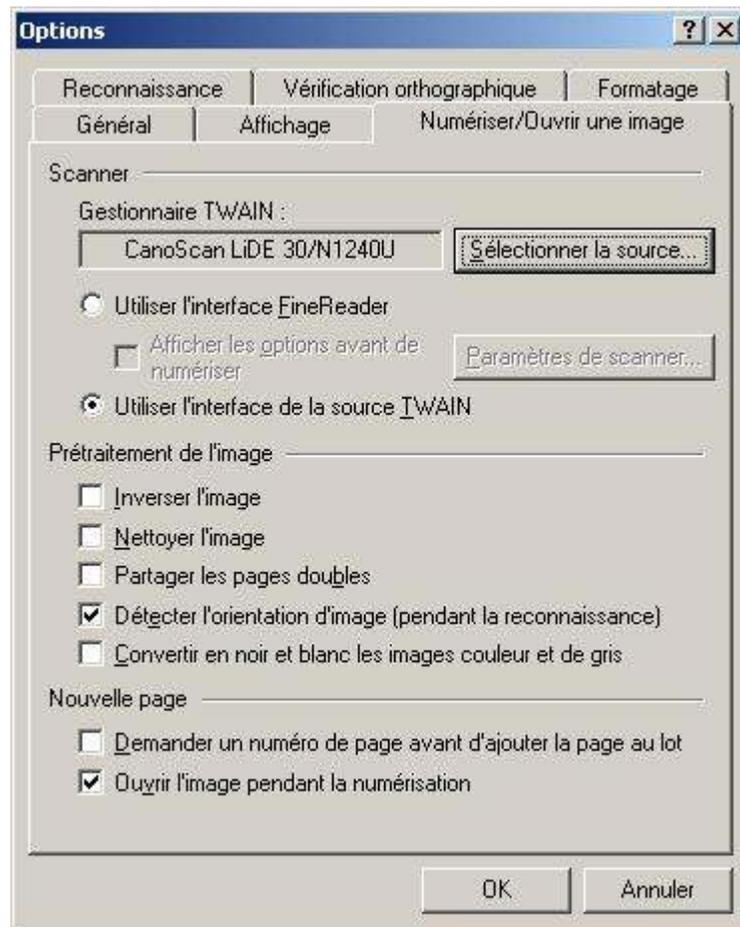


Figure 7

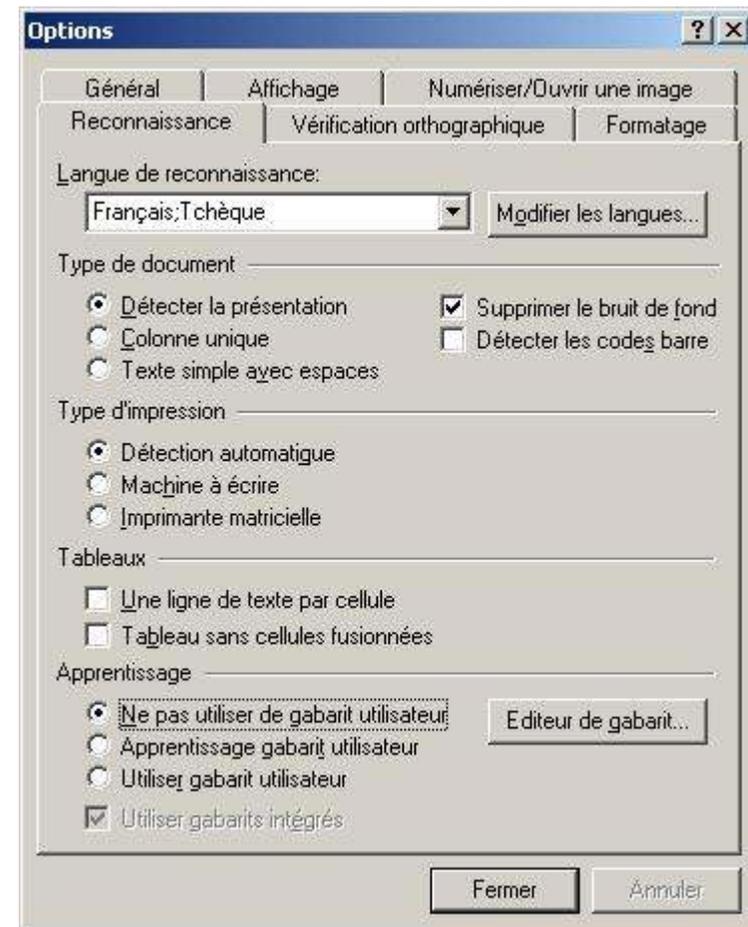


Figure 8

L'utilisation de l'éditeur du gabarit n'est recommandée que pour les textes dont les qualités matérielles (contraste, résolution, papier) sont identiques.

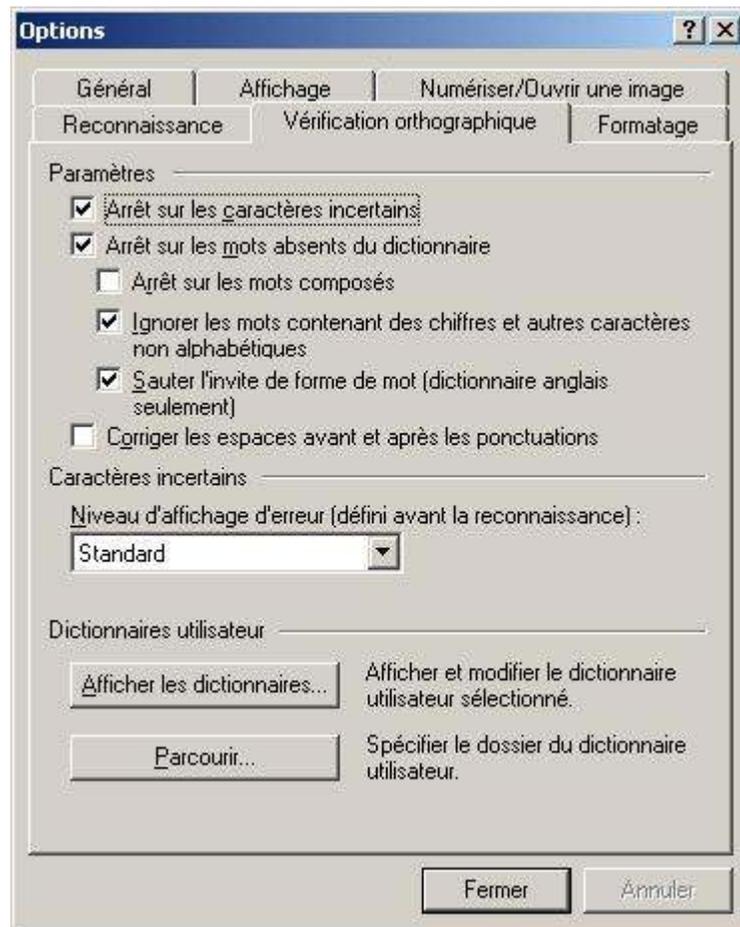


Figure 9

Les deux premières options cochées simplifient la correction à la main des textes numérisés.

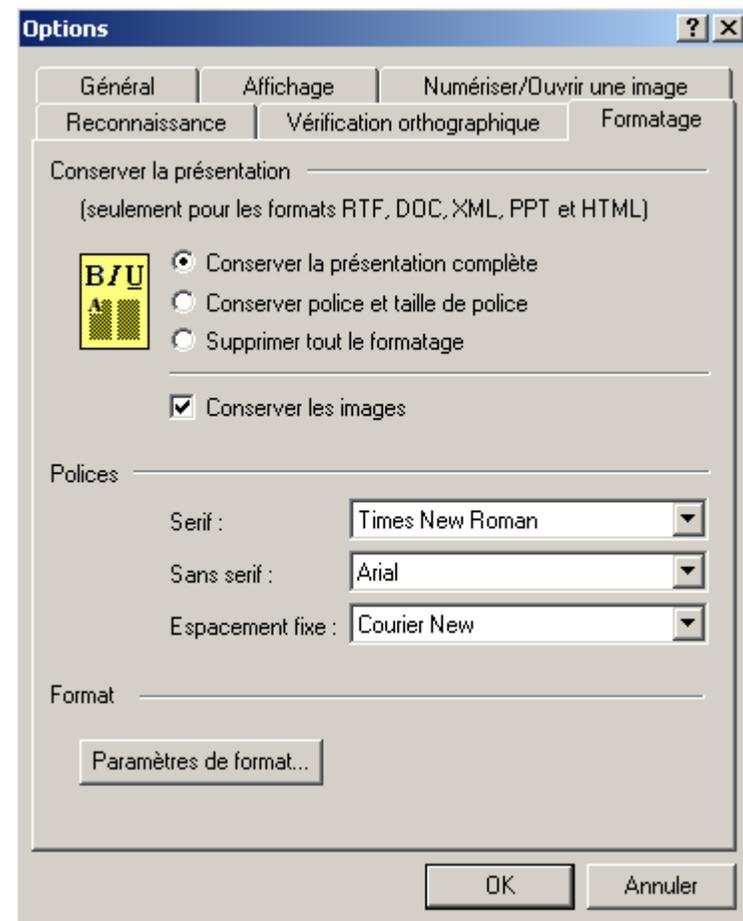


Figure 10

La conservation de la présentation complète nous permet de recourir à la forme originale du texte si nécessaire.

### 3.2. MS Word 2002

Le pré-alignement manuel des textes au niveau des paragraphes a été effectué sous MS Word 2002 (voir fig. 3). Cette étape de travail, quoique laborieuse et très fatigante, a porté ses fruits non seulement sous forme d'alignements corrects mais elle présentait également une possibilité supplémentaire d'une part pour détecter et corriger des erreurs dans les textes à l'aide des outils de contrôle de l'orthographe et de la grammaire, d'autre part pour souder les mots qui avaient été coupés par un tiret. Il a fallu enlever aussi les marques de paragraphes introduits automatiquement par FineReader dans le texte à la fin de chaque page – résultat d'une option fixe qu'on ne peut modifier.

En fait, l'essentiel de l'alignement au niveau des paragraphes a été fait ainsi car c'était la meilleure façon pour assurer que le nombre de paragraphes de la traduction corresponde au nombre de paragraphes de l'original. Nous avons travaillé sur deux écrans ; cela permet d'agrandir la taille de police, assure ainsi une meilleure lisibilité et permet à l'utilisateur de garder l'idée de l'ensemble du texte (ou plutôt *des* textes).

Les couples de fichiers texte (*txt*) correspondants à un titre en deux langues ont été sauvegardés selon la langue de l'original, toujours sous l'encodage UTF-8 qui recouvre tous les caractères des langues en question : du tchèque et du français. Ainsi, les fichiers ont pu être introduits dans ParaConc.

### 3.3. ParaConc

Au cours de l'étape suivante de l'élaboration de Fratchèque (cf. fig. 3), les fichiers texte ont été soumis par couples au logiciel ParaConc qui a établi – sur la base des calculs statistiques<sup>24</sup> – les correspondances au niveau des phrases. Même si l'efficacité du module d'alignement du logiciel est relativement bonne au sein des paragraphes pré-alignés, la correction manuelle est toujours nécessaire.

---

<sup>24</sup> Voir le point 5.2 pour les détails.

Pour soumettre les couples de fichiers texte à l'environnement de ParaConc, dans le menu `File > Load Corpus Files` et ses sous-menus nous avons choisi les paramètres montrés sur les images suivantes qui sont commentées sous le point 5.2.

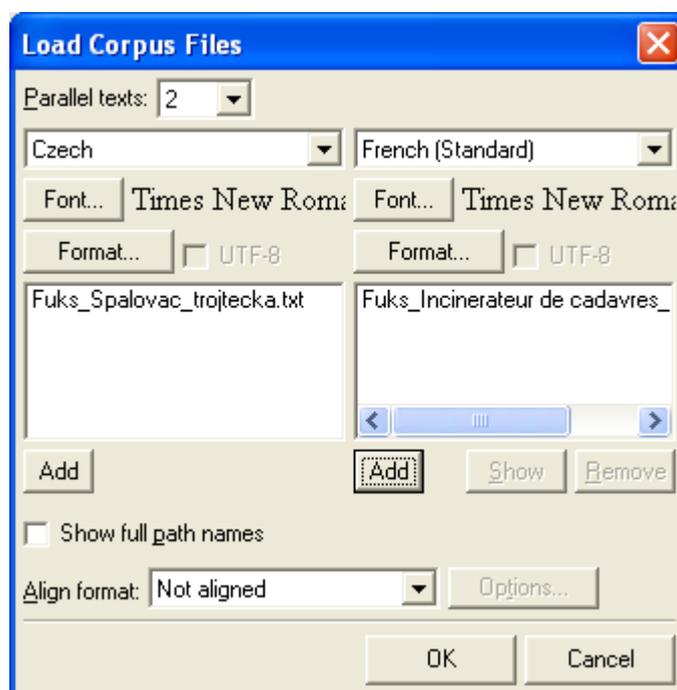


Figure 11

Dans le sous-menu `Format` nous avons utilisé les options qu'indique la figure 12. La case `Pattern` définit le format des titres, `%d` signifiant un chiffre arabe.

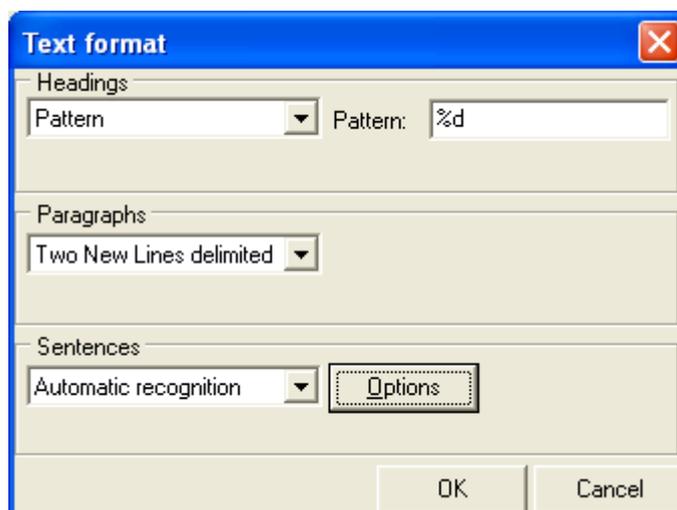


Figure 12

Par défaut, il y a trois signes de ponctuation qui indiquent les fins de phrases – comme montre la figure 13. L'option `Smart Abbreviations Detect` devrait assurer que les phrases ne soient pas coupées après les abréviations qui se terminent par un point.

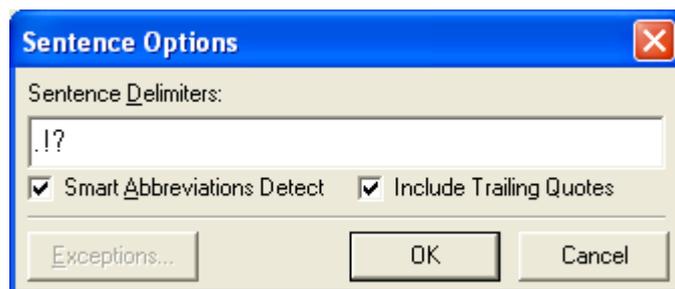


Figure 13

Simultanément avec le contrôle de l’alignement, une fois de plus nous avons eu l’occasion de corriger les erreurs survenues dans les textes. ParaConc ne permet pas d’apporter les modifications aux textes traités et cela à aucun moment. Il a donc fallu corriger les erreurs dans les textes en dehors de ce logiciel et reprendre l’alignement dans l’environnement de ParaConc. Finalement, nous avons exporté les fichiers « texte » alignés (avec l’encodage des informations liées à l’alignement et propres à ParaConc) afin de pouvoir modéliser selon nos besoins un (ou des) corpus exploitable(s) par ParaConc. Les fichiers exploitables par ParaConc qui représentent le résultat de tout le processus de la numérisation sont nommés selon le modèle A\_Auteur\_Titre.TXT, le nom du titre renvoie à la langue du fichier (s’il le faut, la langue est marquée par les abréviations CZ, FR).

textes en tchèque	textes en français
(1) Assouline_Dvoji zivot.txt	Assouline_Double vie.txt
(2) Assouline_Zakaznice.txt	Assouline_La cliente.txt
(3) Beigbeder_99 franku.txt	Beigbeder_99 francs.txt
(4) Fuks_Spalovac.txt	Fuks_Incinerateur de cadavres.txt
(5) Hrabal_Hlucna samota.txt	Hrabal_Chevelure sacrifice.txt
(6) Hrabal_Postriziny.txt	Hrabal_Une trop bruyante solitude.txt
(7) Kundera_Zert.txt	Kundera_Plaisanterie.txt
(8) Laurens_Laska roman.txt	Laurens_Amour roman.txt
(9) Mandiargues_Vlci slunce.txt	Mandiargues_Soleil des loups.txt
(10) Ourednik_Europeana CZ.txt	Ourednik_Europeana FR.txt
(11) Page_Jak jsem se stal.txt	Page_Comment je suis devenu.txt
(12) Pecka_Pasaz.txt	Pecka_Passage.txt
(13) Sarn_Neplace zpiva.txt	Sarn_Elle ne pleure.txt
(14) Skvorecky_Zbabelci.txt	Skvorecky_Les laches.txt
(15) Tournier_Tetrev hlusec.txt	Tournier_Le Coq.txt
(16) Toussaint_Milovat se.txt	Toussaint_Faire l’amour.txt
(17) Trefulka_Velika stavba.txt	Trefulka_Le grand chantier.txt
(18) Tristan_Hrdinne utrapy.txt	Tristan_Tribulations.txt
(19) Weil_Mendelssohn.txt	Weil_Mendelssohn FR.txt

Tableau 5

Un schéma de l'organisation des fichiers finalement obtenus résume les résultats de la première partie de notre travail (fig. 14) :

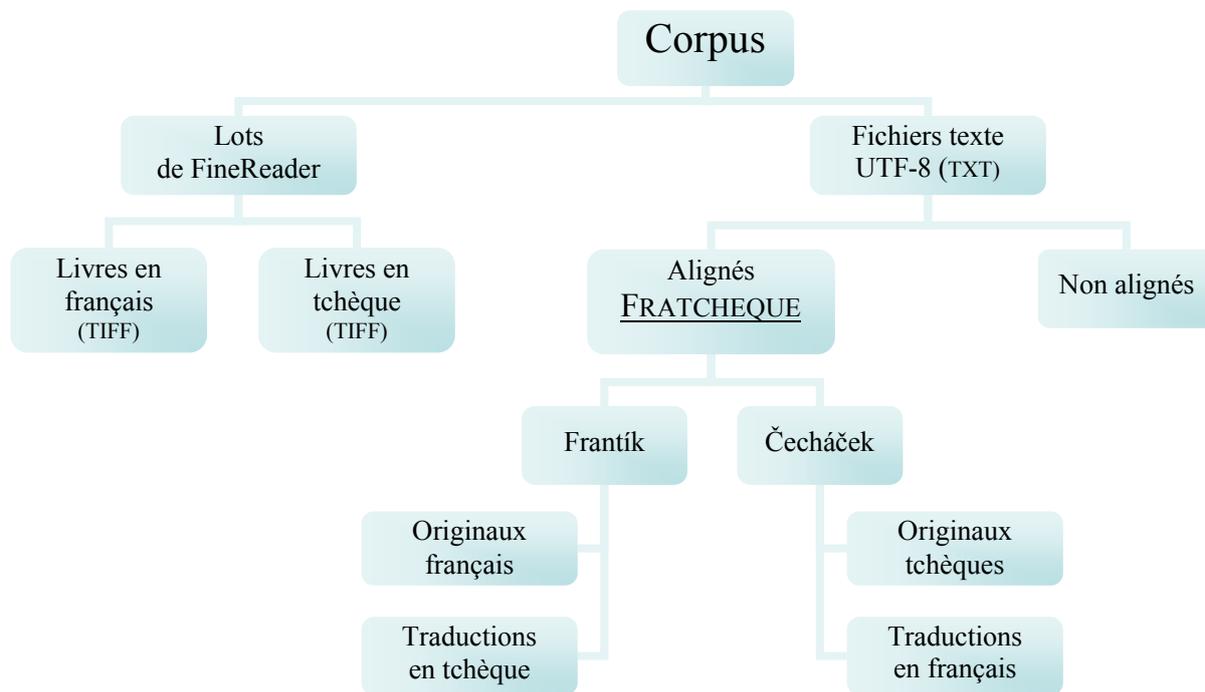


Figure 14

## 4. Alignement

L'alignement présente le point cardinal de tout travail avec les corpus plurilingues. La complexité de cette tâche a suscité plusieurs approches théoriques possibles dont l'objectif est le développement d'un algorithme qui assurerait un alignement rapide et précis, en tenant compte de la spécificité des langues traitées.

En termes techniques, tout traitement automatique des langues doit aborder en premier lieu l'aspect graphique de l'écriture des langues en question qui peut avoir de nombreuses formes. Les difficultés qu'on doit affronter pendant le travail avec le tchèque et le français sont loin d'être si complexes que celles qu'on doit résoudre quand on a affaire aux paires de langues plus « exotiques ». Les deux langues s'écrivent de gauche à droite, en alphabet basé sur le latin, les mots sont distincts, les fins de phrases graphiquement marquées. L'aspect graphique du chinois, le japonais qu'on écrit du haut en bas, l'inuktitut dont les mots ne sont pas séparés par des espaces ou le thaï qui ne distingue pas les limites des phrases, tout cela sont des contre-exemples qui témoignent de la relative facilité du traitement automatique du tchèque et du français.

Dans le domaine de la linguistique de corpus, l'anglais présente actuellement la langue la plus étudiée qui domine également les études théoriques dédiées à la question des corpus multilingues ; il en est ainsi probablement pour des raisons historiques.<sup>25</sup> Les concepts théoriques de l'alignement que nous allons exposer par la suite y font souvent référence.

L'objectif de l'alignement est de disposer à l'issue d'une telle démarche des couples de textes alignés au niveau des paragraphes/phrases/mots. Il est difficile d'arriver à une distinction qui dépasserait celle de l'alignement au niveau des phrases. D'ailleurs, la difficulté de cette tâche dépend en partie du niveau de proximité des langues en question. En gros, on considère l'alignement au niveau des phrases comme celui qui donne des résultats satisfaisants même pour les langues qui sont typologiquement très différentes (comme l'anglais et le japonais, par exemple). D'un autre point de vue, c'est le paragraphe qui, dans de nombreux cas, présente l'unité minimale de l'alignement – il devrait correspondre à l'expression d'une idée, celle-ci pouvant être exprimée par plusieurs unités graphiques (énoncés) car la segmentation dépend de la force de relation qui existe entre les énoncés.

---

<sup>25</sup> À ce propos voir l'introduction (p. 6).

## 4.1. Approches théoriques de l'alignement

La dernière décennie a montré que les différents algorithmes d'alignement de textes parallèles s'articulent surtout autour de deux approches possibles :

- a. statistique – basée sur les calculs probabilistes, on utilise dans ce contexte l'appellation « méthodes stochastiques » ;
- b. basée sur les connaissances – une approche qui tente d'utiliser les informations incluses dans les textes pour améliorer la précision de l'alignement.

Oakes et McEnery présentent un très bon aperçu de méthodes développées et utilisées actuellement pour l'alignement de bitextes dans Botley, McEnery et Wilson (2000). Tout d'abord, ils distinguent d'un côté les tâches liées à l'alignement, de l'autre côté le travail dont l'objectif est de trouver les correspondances exactes entre les mots dans deux langues. L'alignement concerne donc le niveau de la phrase, la correspondance le niveau des mots. Oakes et McEnery se concentrent sur les algorithmes pour trouver la correspondance des mots, en passant par les questions de l'alignement des phrases, tout cela dans le cadre des corpus parallèles (c'est-à-dire quand on dispose des textes dans une langue  $L_1$  qui sont les traductions à partir d'une autre langue  $L_2$  et des traductions en  $L_2$  de la langue  $L_1$ ). L'alignement automatique est utile pour plusieurs raisons car il peut donner des résultats qui servent entre autres :

- a. à l'extraction automatique des bases lexicologiques et terminologiques à partir d'un corpus parallèle ;
- b. à la création des concordances pour un traducteur humain ;
- c. à l'évaluation des systèmes de traduction automatiques.

Évidemment, à partir de cela de nombreux usages peuvent être dérivés.

### 4.1.1. Méthodes statistiques

Deux algorithmes parmi les plus connus n'utilisent que les données incluses dans les textes à aligner : celui de Brown, Lai et Mercer (1991) et celui de Gale et Church (1991, 1993).

Le premier, utilisé pour aligner le *Canadian Hansards* (corpus des discours qui ont été prononcés au parlement canadien – en français et en anglais), détermine d'abord les points d'ancrage, les différents indices propres à ce corpus, qui divisent l'ensemble de texte aux sections. Ensuite il attribue les pénalités aux correspondances possibles entre ces différents indices (pénalité 0 à la correspondance *Time = Later – Time = Plus tard*, pénalité 10 à la paire *Time = Later – Author = M. Bateman*) et calcule le poids total des pénalités. Le meilleur résultat répond à l'hypothèse que la précision des correspondances est indirectement proportionnelle au poids total ainsi mesuré. Les correspondances

à l'intérieur des sections sont calculées selon la probabilité de l'occurrence d'une séquence entre les limites de paragraphes et de phrases.

Gale et Church fondent l'alignement sur la délimitation préliminaire des passages « fixes » (*hard regions*) et « flexibles » (*soft regions*) dans le texte. Les passages fixes correspondent aux paragraphes (dont le nombre devrait être égal dans les textes à aligner), les passages flexibles, ce sont les phrases dont les alignements restent à déterminer. Les valeurs de la probabilité des différents cas de figure en ce qui concerne l'alignement des phrases (du type 1:1, 1:0, 0:1, 2:1, 1:2, 2:2) sont données a priori (elles sont dérivées du *Canadian Hansards*) comme dans le cas précédent. Gale et Church pénalisent les alignements différant du type 1:1 (où une phrase de la traduction correspond à une phrase de l'original). Afin de trouver un alignement correct des passages flexibles, ils calculent la longueur probable des mots (en caractères) de la langue  $L_2$  par rapport à la langue  $L_1$  selon la formule suivante :  $-\log Prob(match|\delta)$ , où  $\delta$  dépend de  $l_2$  et  $l_1$ , longueurs des passages de texte considérés. Le logarithme est introduit pour qu'on obtienne des résultats souhaités lors de l'addition des distances.  $\delta$  est déterminé selon la formule  $\delta = (l_2 - l_1c) / \sqrt{l_1s^2}$  où  $c$  représente l'expression et  $s^2$  la variabilité de la distribution<sup>26</sup>. L'algorithme est valide pour plusieurs types de langues indo-européennes. Par contre, il est très peu efficace pour le japonais (à aligner avec l'anglais) où de nombreux cas de correspondances 1 : 3 et une disproportion entre la longueur de phrases en caractères dans les deux langues font baisser considérablement le nombre d'alignements corrects.

D'autres algorithmes, notamment ceux qui s'alimentent en informations à partir de grands corpus, ont été développés. En grande partie, ils sont indépendants des langues traitées. Une technique fréquente consiste à étudier d'abord les co-occurrences de certains mots dans une langue  $L_1$ , ensuite on étudie le même phénomène dans une langue  $L_2$  et on base l'alignement des textes écrits dans ces deux langues sur la tendance de traduire les collocations dans la langue source par les collocations correspondantes dans la langue cible.

L'algorithme de Kay et Röscheisen (1993) procède à deux types d'alignements en même temps : d'un côté, il cherche à établir les correspondances au niveau des phrases tout en considérant qu'il faut aligner deux phrases qui contiennent les passages alignés au niveau des mots. En fait, un système d'indices et de tableaux permet de noter chaque correspondance au niveau des mots à l'intérieur d'une séquence délimitée par les points d'ancrage (anchor points) – et de marquer chaque correspondance ainsi établie ce qui permet d'ajuster les résultats du cycle suivant car l'analyse se fait en cycles. Les

---

<sup>26</sup> “This distance measure is based on the assumption that each character in one language,  $L_1$ , gives rise to a random number of characters in the other language,  $L_2$ . We assume these random variables are independent and identically distributed with a normal distribution. The model is then specified by the mean,  $c$ , and variance,  $s^2$ , of this distribution.  $c$  is the expected number of characters in  $L_2$  per character in  $L_1$ , and  $s^2$  is the variance of the number of characters in  $L_2$  per character in  $L_1$ . We define  $\delta$  to be  $(l_2 - l_1c) / \sqrt{l_1s^2}$  so that it has a normal distribution with mean zero and variance one (at least when the two portions of text under consideration actually do happen to be translations of one another).” Gale and Church (1993, p. 81)

correspondances entre les mots permettent par la suite d'aligner les phrases. (On part de l'idée qu'il y a une correspondance entre deux phrases dans deux langues différentes, s'il y a une correspondance de certains mots à leur intérieur.)

Bien entendu, un ensemble de données suffisamment volumineux (la condition sine qua non) permet d'entraîner le logiciel d'alignement et d'améliorer les résultats finaux.

#### 4.1.2. Méthodes basées sur les connaissances

Une approche typologiquement différente de l'alignement des bitextes cherche à combiner les analyses statistiques avec les connaissances linguistiques, considérées comme « supplémentaires » pour cette tâche. Parmi elles, il faut citer notamment l'utilisation des balises qui contiennent l'information sur l'appartenance des mots aux différentes catégories des parties du discours/catégories lexicales. Une étape préalable à l'alignement est alors nécessaire – celle d'un balisage automatique des textes à aligner. Celui-ci n'est possible que si on dispose des grands ensembles de textes qui permettent l'élaboration d'analyseurs morphosyntaxiques puissants.

Il y a des algorithmes<sup>27</sup> qui analysent les structures – représentées parfois par des suites de balises – et alignent les textes en deux langues différentes en se basant sur la similarité de ces structures. On peut supposer par exemple qu'il y a une tendance à traduire un terme français de structure *Nom1 de Nom2* par un terme anglais de structure *Nom1 Nom2*. Des calculs qui tiennent compte d'un côté de la probabilité d'une telle correspondance et de l'indice de l'information mutuelle (MI) d'un autre côté, réussissent à obtenir de bons résultats.

Les textes contiennent non seulement des informations dans leur partie textuelle, linguistique, mais notre orientation est facilitée également grâce à leurs différentes propriétés « matérielles » : certains passages en italique, plusieurs caractères non linguistiques (% , \$ , chiffres...). Ceux-ci représentent les points d'ancrage qui aident à délimiter dans les textes les zones à aligner. Il faut y rajouter les « cognates », les mots qui commencent par la suite d'au moins quatre mêmes caractères et qui ont la même signification dans les deux langues. Si un algorithme travaille avec ce genre d'information, il ne dépend plus uniquement des signes de ponctuation ce qui devrait faire accroître la précision des résultats rendus<sup>28</sup>.

La richesse des vingt dernières années en études sur l'alignement prouve l'acceptation générale de l'idée qui prédomine dans le domaine des corpus parallèles : tout dépend de la qualité de l'alignement. Avec le nombre croissant des outils informatiques disponibles, le besoin d'évaluation et de leur comparaison se montre de plus en plus nécessaire. Plusieurs études ont été menées pour comparer l'efficacité des différents algorithmes et parmi les premières le projet ARCADE qui a eu pour but « l'évaluation de

---

<sup>27</sup> Daille, Gaussier et Langé (1994)

<sup>28</sup> Simard, Foster et Isabelle (1992)

« systèmes d'alignement de textes multilingues » et « décrit les résultats de l'évaluation de six systèmes d'alignement de phrases français-anglais menée à bien lors de la première campagne de tests »<sup>29</sup>.

Néanmoins, pour l'instant, il semble que le choix de la méthode la plus appropriée dépende des propriétés du texte en question car il n'y a pas de meilleure méthode mais plusieurs approches plus ou moins convenables. L'avenir semble appartenir à la synergie des méthodes variées : « Further gains in precision are shown to be feasible when alignments proposed by multiple aligners are intersected. »<sup>30</sup>

---

<sup>29</sup> Véronis, Langlais (1999)

<sup>30</sup> Rosen, A. (2005)

## 4.2. Alignement en pratique

Plusieurs applications d'alignement sont disponibles. Nous avons opté pour l'outil de Michael Barlow, inclus dans son logiciel ParaConc, pour assurer la compatibilité des formats de textes produits par l'alignement, à cause de la facilité du travail avec ParaConc et surtout pour sa relative indépendance des langues traitées. Selon la littérature disponible<sup>31</sup>, l'algorithme d'alignement de Gale et Church qui est à la base du module d'alignement de ParaConc s'est montré considérablement moins efficace (avec un taux de succès autour de 50 pour cent) surtout pour les couples de langues comme l'anglais et le chinois ce qui s'explique par un nombre plus élevé d'alignements de phrases du type 1-2, 1-3. En revanche, il avait atteint le taux de succès cent pour cent pour le texte d'une nouvelle en anglais et en polonais. Supposant que du point de vue de la typologie des langues, la relation entre le tchèque et le français devrait ressembler plus au couple anglais-polonais (qui produit les alignements du type 1-1, éventuellement 1-2 ou 2-1) qu'au couple anglais-chinois nous avons décidé d'entamer le travail avec ParaConc. En fait, les données textuelles que nous avons recueillies ont servi plus tard pour une étude d'évaluation des différents logiciels d'alignement<sup>32</sup> qui a confirmé notre bon choix.

En général, les informations sur l'alignement peuvent être stockées de deux façons différentes :

- a. à l'intérieur des données textuelles sous formes des balises rajoutées,
- b. en dehors des données textuelles, dans un fichier séparé.

Pour les grands corpus, la deuxième possibilité est plus avantageuse car elle évite la surcharge des données textuelles ; ParaConc utilise la première façon citée. Cela n'a pas d'impact sur l'efficacité du travail avec Fratchèque. D'ailleurs, il faut mettre en évidence que le terme *grand corpus* désigne les ensembles de textes contenant des centaines de millions d'unités textuelles (mots).

### 4.2.1. Alignement sous ParaConc

Nous avons essayé deux approches. Tout d'abord, avec les données textuelles « pures », sans balises rajoutées. Ensuite, dans le cadre du projet Intercorp<sup>33</sup>, nous avons utilisé les données pré-traitées par une macro de Word qui introduit dans les textes tchèques les balises <p> et <s> pour délimiter les paragraphes et les phrases avec un attribut <id="n"> où n est un nombre entier qui indique l'ordre de l'unité. Voici l'exemple de deux balises qui marquent le début de la première phrase du 5<sup>ème</sup> paragraphe : <p id="5"><s id="5.1">.

La première approche requiert de l'utilisateur tout simplement deux fichiers texte sans aucune structuration explicite (c'est-à-dire marquée par des balises) et que le nombre

---

<sup>31</sup> Oakes, M. – McEnery, T. (2000, p.7)

<sup>32</sup> Rosen, A. (2005)

<sup>33</sup> voir note 18

de paragraphes soit le même (en fait, la structuration du texte est marquée par les marques de fin de paragraphe ¶). Dès qu'on enregistre les fichiers dans le système, il faut vérifier et corriger leur alignement automatique.

Une interface graphique multicolore (fig. 15) nous aide à mieux distinguer les différents segments de texte – qui correspondent le plus souvent aux phrases. À l'aide des commandes Merge (fusionner) et Split (couper) nous soudons ou coupons les sections et les phrases afin que les segments marqués par les mêmes couleurs se correspondent.



Figure 15

Après les corrections nécessaires, on valide l'état de l'alignement dans File > Align Corpus et nous pouvons effectuer tout de suite les recherches dans le corpus. Pour sauvegarder le résultat de l'alignement, dans File > Export Corpus Files nous définissons les paramètres des fichiers texte à créer après l'exportation.

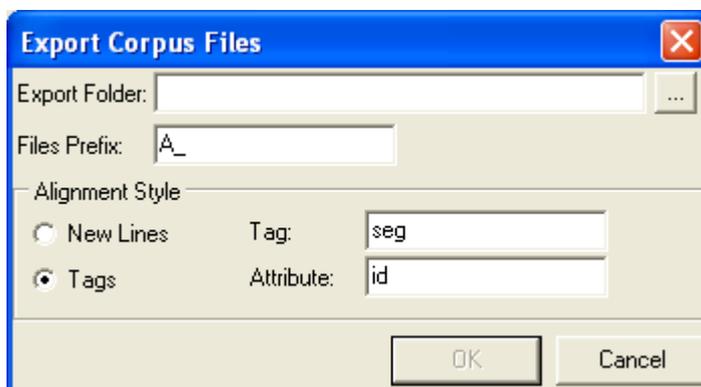


Figure 16

Selon les paramètres affichés sur la figure 16, chaque phrase se verra attribuer une balise `seg` avec l'attribut `id`. L'ensemble de fichiers de notre corpus parallèle est donc un ensemble de fichiers texte qui contiennent les phrases numérotées dans le même ordre et cela pour les deux langues ce qui assure leur correspondance.

Quand on procède selon la deuxième approche possible, l'information rajoutée par le macro est plus complexe – les paragraphes, eux aussi, sont numérotés. À la sortie, nous obtenons donc deux fichiers structurés à plusieurs niveaux : celui des paragraphes et celui des phrases. Dans les deux cas, à l'exportation des fichiers textes en dehors de ParaConc, nous pouvons marquer la structuration des textes d'une façon alternative : les balises explicites peuvent être remplacées par une ligne vide qui séparent les différentes phrases.

## 5. Difficultés rencontrées

Les obstacles les plus importants que nous avons rencontrés lors de la conversion des livres entiers sous la forme de fichiers exploitables par ParaConc concernent en particulier les étapes I et III de l'algorithme représenté dans la partie B (fig. 3). D'abord, nous allons faire l'inventaire des difficultés rencontrées lors du travail avec FineReader, ensuite, nous ferons quelques commentaires au fonctionnement de ParaConc.

### 5.1. FineReader

Tout d'abord, il faut rendre hommage au logiciel de reconnaissance optique des caractères FineReader pour ses nombreux outils et paramètres ajustables par l'utilisateur. En plus, à la différence des autres logiciels consultés, il peut traiter beaucoup plus de langues avec en même temps la possibilité de correction automatique d'erreurs de lecture, ceci grâce aux dictionnaires téléchargeables à partir du site du producteur<sup>34</sup> (ce qui contribue à la précision accrue des résultats obtenus). Le tchèque et le français étant sur la liste, nous avons configuré le logiciel afin qu'il reconnaisse tous les caractères de ces deux langues qui nous intéressaient avant tout. Nous allons regrouper les difficultés rencontrées dans l'ordre de leur importance.

#### 5.1.1. « Mauvais choix »

Même si par principe, la présence du dictionnaire dans un logiciel de reconnaissance optique des caractères présente un avantage (notamment pour la précision des résultats), nous avons détecté des erreurs qui sont également dues à l'existence d'un tel dictionnaire. Le risque d'erreur des plus graves découle des situations où le logiciel a affaire à un caractère mal imprimé ou un mot inconnu (qui n'est pas dans son dictionnaire), se laisse induire en erreur, « décide » de le substituer par la suite connue et n'en laisse aucune trace. Si le contrôle du texte n'est pas minutieux, il n'y a plus de chance de retrouver la faute plus tard car le contrôle de l'orthographe sous Word n'a pas

---

<sup>34</sup> Si la machine dispose de l'accès à l'Internet, on peut télécharger les dictionnaires disponibles à partir de la fenêtre « Lire d'autres langues ». Le téléchargement alternatif se fait sur le site [http://www.abbyy.com/finereader\\_ocr](http://www.abbyy.com/finereader_ocr).

de raison de le mettre en évidence (l'orthographe est correcte). Seul un analyseur syntaxique pourrait remédier au problème – sauf dans les cas où il s'agit de la confusion de deux unités lexicales de la même catégorie de mots (type *botte* ≠ *boîte*, *vyřvává* ≠ *vyrvává*).

Ce genre de risque est plus fréquent en tchèque qu'en français à cause de l'importance de tout accent pour la bonne reconnaissance du mot en question. En voilà quelques exemples :

FAUX	CORRECT
botte	boîte
krmilo kasičkou	krmilo kašičkou
bezovou, bezových	běžovou, běžových
nešvarů	nesvárů
vyřvává ze země	vyrvává ze země

Tableau 6

Les suites de caractères qui n'ont pas été trouvées dans le dictionnaire ou qui sont « suspectes » pour une autre raison (ressemblance optique de plusieurs mots) apparaissent graphiquement distinguées et sont soumises à l'utilisateur pour décision au cas par cas lors du contrôle de l'orthographe. Ainsi, nous pouvons éliminer les erreurs du type « fausses soudures » (tableau de gauche) ou encore le même genre d'erreur combiné avec une ou plusieurs fautes d'accent (tableau de droite) :

FAUX	CORRECT
sejí	se jí
Vyje	Vy je
sejí	se jí
její	je jí
aleje	ale je
umě	u mě
kdysi	kdy si

Tableau 7

FAUX	CORRECT
šiji, šije	si ji, si je
zeji, zejí, zeje	že ji, že jí, že je
míjejí	mi její
úplnější	úplně jsi

Tableau 8

### 5.1.2. Ponctuation et caractères cachés

L'erreur de loin la plus fréquente découle de la reconnaissance imprécise des signes de ponctuation. Ainsi, le point de suspension devient souvent la suite de trois points finaux séparés d'une ou plusieurs espaces. Assez souvent, de faux points finaux apparaissent, les virgules deviennent points finaux et vice versa ou – pire encore – disparaissent complètement. Cela est dû à la qualité matérielle du texte imprimé. Il en est de même pour les apostrophes reconnues comme guillemets simples, les guillemets reconnus comme des apostrophes ou séquences de deux virgules etc. Cette catégorie d'erreurs cause des problèmes lors de la segmentation de texte en phrases.

douzaine de . liaisons	douzaine de liaisons
j'expliquais (combien de fois!). la ridicule	j'expliquais (combien de fois!) la ridicule
les Tsiganes, eux. avaient un État	les Tsiganes, eux, avaient un État

**Tableau 9**

La mise en page peut aussi être la cause de l'insertion d'espaces supplémentaires lors de la reconnaissance optique des caractères mais surtout du rajout des marques de paragraphes (¶) qui – eux aussi – deviennent objet de révision des plus fréquents. En fait, FineReader utilise malheureusement le même signe caché pour marquer les fins de paragraphes et les fins de page. Il est de plus haute importance de distinguer ces deux significations quand on enregistre le texte entier d'un ouvrage en un seul fichier texte. Nous verrons plus loin l'importance du nombre de (vrais) paragraphes pour l'alignement sous ParaConc.

### 5.1.3. Caractères difficiles pour la lecture optique

La dernière catégorie d'erreurs est celle des erreurs les plus courantes au cours de la reconnaissance optique des caractères. Elle reflète la difficulté de la tâche de distinguer les signes visuellement très semblables. Il est de toute évidence que l'impression défectueuse ou imparfaite rend l'OCR presque impossible. Même si tout utilisateur de FineReader peut passer par la procédure d'apprentissage basée sur les images de caractères et leur attribuer ensuite une valeur alphabétique, vu la variété des polices qu'il a fallu affronter dans le cadre de notre projet, cette approche n'aurait pas apporté de grands progrès en termes du rapport temps dédié/niveau de précision obtenu.

Pour attirer l'attention sur les caractères qui sont le plus souvent mal reconnus, nous présentons un tableau synoptique des fautes corrigées. Il faut veiller surtout aux caractères *d'* et *l'*. En français, la suite *l'* (apostrophe) écrite en italique était souvent mal reconnue comme *V*.

Les tableaux suivants regroupent tout type de correction qu'il a fallu faire après la reconnaissance optique et la correction automatique de FineReader.

▪ caractère/séquence de caractères

	FAUX	CORRECT
á ≠ a	do nahá	do naha
či ≠ cí	vyhazovači	vyhazovací
í ≠ t	sirýcem	strýcem
í ≠ l	aie, Ail	ale, All
l ≠ i	hranicl	hranici
í ≠ l	base-bail	base-ball
î ≠ l	Signorelîi	Signorelli
í ≠ l	Upinej	Úplnej
! ≠ l	Rekl!, les	Řekl, les
l ≠ !	Harachol	Haracho!
l ≠ l	v 18 hodin	v 18 hodin
l ≠ t	polilrouk	politrouk
l ≠ f	au lil des jours	au fil des jours
ř ≠ l	řil	Il
í ≠ í	vydři, lip, Ludvik	vydří, líp, Ludvík
í ≠ i	kříčel	kříčel
ó ≠ o	Allons-ó, Rómy	Allons-o, Romy
n ≠ ñ	hanbou	hañbou
ňe ≠ ně	Daňek	Daněk
dě ≠ de	přídě	příde
m ≠ m	Corne on!	Come on!
ion ≠ ům	orchestriion	orchestrům
ami ≠ ární	makromolekulami	makromolekulární
m ≠ ní	do zaměstnám, střihám	do zaměstnání, střihání
m ≠ rû	kolonizátom	kolonizátorů
m ≠ ru	v pleném	v plenéru
n ≠ ri, m ≠ in	Agnppme	Agrippine
n ≠ ri	impénal	impérial
clm ≠ chn	paní vrcmlí	paní vrchní
lc ≠ k	slcutečně	skutečně
é ≠ è		
té ≠ të	té, okamžitě, těch	tě, okamžitě, těch
né ≠ në	těsně, úplně, stejně	těsně, úplně, stejně
pé ≠ pě	hloupé	hloupě
é ≠ ê	mémé	même
ě ≠ ě	ubreěného	ubrečeného
e ≠ c	dises	discs
é ≠ c	équilatcral	équilatéral
e ≠ é	seances	séances
é ≠ e	eussé-je	eusse-je
ê ≠ ë	Raphaël	Raphaël
ô ≠ è	moi-môme	moi-même
oe ≠ œ	oeil	œil
t ≠ t'	Rosta, vždýt	Rost'a, vždýt'
t' (háček) ≠ t' (apostrophe)	t'adviendra-t-elle	t'adviendra-t-elle
d ≠ d'	ted	ted'

d' ≠ d	d'ospělé, pravd'a, zved'al, rekord'y, nikd'y, hod'ili	dospělé, pravda, zvedal, rekordy, nikdy, hodili
d' (háček) ≠ d' (apostrophe)	d'armes, d'Eliška	d'armes, d'Eliška
r ≠ ř	sajdkáre	sajdkáře
u ≠ íí	ideologu	ideologií
u ≠ íí	psychologu	psychologií
u ≠ ü	Durer	Dürer
u ≠ ti	uše	tiše
ii ≠ ü	Miiller	Müller
ue, llc, lie, be ≠ lle (en exposant)	M <sup>ue</sup> , M <sup>llc</sup> M <sup>lie</sup> M <sup>be</sup>	M <sup>lle</sup>

▪ majuscules

H ≠ kl	Hubu	klubu
T ≠ fr	Tonta	fronta
Z ≠ Ž	Ze	Že
R ≠ Ř	Rek!	Řekl
Č ≠ C	Čluny	Cluny
G ≠ C	Gain	Caïn
U ≠ il	Us	Ils
U ≠ L'	UOréal	L'Oréal
P ≠ l'	Péloignement, Pétable	l'éloignement, l'étable
F ≠ l'	Fétendit	l'étendit
K ≠ k	hmeK	hrnek

▪ chiffres

O ≠ 0	16O let	160 let
0 ≠ O	0 co?	O co?
I ≠ l	II	II

▪ mauvais caractère/séquence de caractères en italique

<i>Je</i> ≠ <i>K</i>	Jede	Kde
<i>ň</i> ≠ <i>ří</i>	daň	daří
<i>V</i> ≠ <i>l'</i>	<i>Vautre</i>	<i>l'autre</i>
	<i>Vamour</i>	<i>l'amour</i>
<i>Y</i> ≠ <i>l'</i>	<i>Y Inachevé</i>	<i>l'inachevé</i>
<i>h</i> ≠ <i>L</i>	<i>heures</i>	<i>Leurs</i>
<i>I</i> ≠ <i>/</i>		

▪ espace à l'intérieur du mot

	přeci nu, propor ce	přečinu, proporce
--	---------------------	-------------------

▪ mots dialectaux

	vodo, celo, jedno, dovoleno	vodó, celó, jednó, dovolenó
--	--------------------------------	--------------------------------

## 5.2. ParaConc

Le logiciel ParaConc<sup>35</sup> de Michael Barlow est conçu comme un outil informatique pour aligner, visualiser et exploiter les corpus multilingues. Il peut afficher en parallèle jusqu'à 4 langues de n'importe quel type car l'affichage des caractères devrait respecter selon les propos de l'auteur la norme Unicode UTF-8. Étant donné que tout traitement de corpus parallèles est basé sur l'alignement (qui présente une étape cruciale dans le domaine des corpus parallèles), la précision de l'information interprétée par ParaConc est proportionnelle à la qualité des données qu'on lui soumet.

Une fois qu'on a importé deux fichiers texte (l'original et sa traduction), l'outil d'alignement permet d'établir les correspondances univoques entre eux : il attribue un indice à tous les paragraphes et toutes les phrases reconnues. L'alignement se fait en deux phases. D'abord, ParaConc effectue les calculs basés sur l'algorithme de Gale et Church<sup>36</sup> qui développe une hypothèse simple selon laquelle les phrases longues ont une tendance à être traduites par des phrases longues et les phrases courtes par des phrases courtes. Ensuite, si le nombre de sections (titres et paragraphes) est différent dans chaque fichier, le logiciel nous demande un ajustement. C'est le point crucial pour tout le travail ultérieur. À ce moment, nous pouvons (et devons !) corriger les correspondances inexactes établies par ParaConc entre les paragraphes des deux textes et ajuster également l'alignement au niveau des phrases, ceci dans la fenêtre multicolore présentée sur la figure 15 sous 4.2.1.

Les difficultés que nous avons rencontrées en pratique lors du travail avec ParaConc sont exposées dans l'ordre de leur occurrence. Pour la description détaillée du logiciel nous renvoyons au site web de l'auteur et du vendeur (en anglais).<sup>37</sup>

### 5.2.1. Importation des fichiers *txt*

Avant de sélectionner les fichiers à importer dans ParaConc, il faut bien veiller à choisir la police et le script corrects. Nous avons opté pour Times New Roman qui couvre et le tchèque (script Europe centrale) et le français (script Europe occidentale). Afin que ParaConc puisse effectuer l'alignement approximatif automatique avec un bon rendement de précision qui réduirait la difficulté de la laborieuse tâche de correction manuelle, il est possible d'introduire dans les textes les balises HTML pour marquer les limites des sections, paragraphes et/ou des phrases. Ceci garantit la conservation des balises lors de l'exportation des textes en dehors du logiciel après l'alignement sous ParaConc. Quoi qu'il en soit, les textes doivent être segmentés en sections – le mieux est que celles-ci correspondent aux paragraphes –, sinon ParaConc n'est pas fonctionnel. De plus, le nombre de sections dans les deux textes à aligner doit être le même.

Une structuration alternative et plus simple est possible. ParaConc prend en compte le caractère ¶ comme une marque de structuration interne de texte ; ensuite, il peut

---

<sup>35</sup> [http://athel.com/product\\_info.php?products\\_id=30](http://athel.com/product_info.php?products_id=30)

<sup>36</sup> Gale and Church (1993)

<sup>37</sup> <http://www.athel.com/para.html>

reconnaître les `Headings` (en-tête), non seulement selon les balises HTML/SGML mais aussi à base des expressions régulières propres à ParaConc – `%d` pour un chiffre quelconque, `%r` pour un chiffre romain. La fenêtre `File > Load Corpus Files > Format` (fig. 12) donne alors à ParaConc les indications indispensables suivantes: les en-têtes des sections ont la forme d'un chiffre arabe, les paragraphes sont marqués par deux caractères ¶ successifs, les limites de phrase ne sont pas marquées, il faut les calculer.

Or, comme FineReader utilise les caractères ¶ pendant la reconnaissance optique des caractères pour délimiter les fins de page et introduit les marques de paragraphe supplémentaires, il faut veiller à ce que seules les vraies fins de paragraphe soient marquées ainsi. Il a fallu enlever les fausses marques de fin de paragraphe que contenaient les fichiers texte produits par la lecture optique effectuée par FineReader ; et comme cette opération s'est effectuée sous MS Word, muni d'un correcteur d'orthographe et de grammaire, nous avons profité de l'occasion pour éliminer les erreurs encore présentes dans les textes.

ParaConc ne permet pas d'importer deux textes quelconques et procéder à leur alignement sans ce genre de pré-traitement. Même s'il le permettait, les corrections nécessaires seraient à faire quand même, seulement plus tard.

### 5.2.2. Paramètres de l'alignement automatique

L'alignement au niveau des phrases que nous pouvons qualifier d'automatique est possible grâce à la définition des caractères de ponctuation qui marquent graphiquement la fin de la phrase (voir la fenêtre `File > Load Corpus Files > Sentences > Options > Sentence Delimiters`, fig. 13). Malheureusement, ParaConc ne prend pas en compte les points de suspension, plus précisément, il les traite comme trois points finaux consécutifs. Ceci aurait un impact grave et très gênant pour la suite du travail car ne pouvant effectuer aucune modification du texte lors du contrôle de l'alignement, nous aurions dû fusionner trois segments consécutifs à chaque occurrence d'un point de suspension. La proportion d'un tel effort manuel au résultat final réduirait considérablement l'efficacité de l'alignement automatique car il ne faut pas oublier la tâche déjà présente et intrinsèque à cette étape : la vérification de l'alignement.

Pour remédier au problème qui concerne les caractères susceptibles de jouer le rôle de délimiteurs d'une phrase, nous avons remplacé tous les points de suspension de l'ensemble des textes du corpus par une balise `<trojtecka>`. En fait, nous avons créé de nouveaux fichiers textes UTF-8 dans les deux langues qui contiennent cette balise à la place des points de suspension. Ces nouveaux fichiers ont été soumis à l'alignement de ParaConc.

### 5.2.3. Encodage des caractères

En théorie, ParaConc devrait encoder les caractères en accord avec la norme Unicode UTF-8. L'expérience que nous avons acquise pendant le travail avec ce logiciel nous a montré que cette affirmation n'est pas tout à fait vraie et que le comportement du logiciel à cet égard est un peu plus complexe.

La norme Unicode UTF-8 est prise en compte au moment de l'importation des fichiers dans le système ParaConc. Ensuite, tous les textes sont convertis en un seul fichier binaire. Dès qu'on essaie de les exporter en dehors du système – après l'alignement et sa vérification – les fichiers textes sont encodés à nouveau, en revanche cette fois-ci (seulement !) dans l'encodage par défaut de la machine utilisée, Windows (cp-1250) dans notre cas<sup>38</sup>. L'utilisateur de ParaConc s'en rend compte quand il veut réimporter les fichiers avec les balises de l'alignement, dont le nom après l'exportation contient par défaut le préfixe `A_` (`A_nom du fichier.txt`).

Quand on veut rassembler les textes parallèles balisés auparavant sous ParaConc et travailler avec plusieurs d'entre eux simultanément, il faut définir les paramètres de l'importation comme indiqués sous 3.3 – c'est-à-dire sans cocher la case UTF-8 dans la fenêtre `File > Load Corpus Files > Format`. Le non-respect de cette règle est signalé par le message d'erreur `Invalid UTF-8 sequence $20`.

## 6. Étiquetage ?

Dans un premier temps, notre travail s'est concentré sur l'assemblage des données textuelles et leur adaptation afin qu'on puisse les exploiter sous ParaConc.

Nous avons préféré l'opérationnalité du corpus parallèle bi-directionnel français-tchèque tchèque-français à la parfaite structuration en termes de balisage et à un éventuel étiquetage morphologique. Un tel travail aurait besoin d'une méthodologie beaucoup plus complexe qui demanderait également la participation de plusieurs collaborateurs. Nous avons opté pour l'approche minimaliste qui n'empêche en aucun cas la poursuite du travail dans ce sens.

Dans l'état actuel, l'ensemble de bitextes que nous appelons Fratchèque est opérationnel et ouvert à l'exploitation. Nous l'utilisons pour étudier le phénomène des particules énonciatives qui posent problème lors du passage d'une langue à l'autre. Très probablement, il s'agit d'un problème plus général, mais en l'occurrence, notre étude contrastive sera dédiée à deux mots tchèques – *vždyt'*, *přece* et à leurs variantes, plus précisément à la façon dont ils sont traduits en français. Vu qu'il s'agit des mots non fléchis, la recherche de leurs occurrences ne devrait pas être compliquée par l'aspect morphologique. Cela est une justification suffisante pour défendre la définition du Fratchèque présentée ci-dessus.

---

<sup>38</sup> Plus précisément, le paramétrage des Windows impose soit l'encodage cp1250 (Europe Centrale), soit cp1252 (Europe Occidentale) ce qui pose un problème d'affichage de certains caractères de la langue qui ne correspondent pas à l'encodage par défaut.

## C. Exploitation de Fratchèque

## 1. Částice

La linguistique tchèque travaille, du moins tout au long du vingtième siècle, avec la catégorie lexicale appelée « částice ». Pourtant, il n'y a pas de consensus sur la définition de cette catégorie. *Encyklopedický slovník češtiny* (2002, p. 62) confirme cette constatation: « (...) les particules ne sont pas une catégorie lexicale homogène, il s'agit plutôt d'un ensemble de plusieurs groupes autonomes de particules; c'est pourquoi en essayant de les classer, on finit par avoir des classes différentes. »<sup>39</sup>

Nous prenons donc comme définition celle de *Mluvnice češtiny*<sup>40</sup> qui est une des plus larges et qui nous fournit un bon point de départ pour l'approche empirique de la recherche des équivalences entre le tchèque et le français pour ce genre de phénomène linguistique :

« Les particules, catégorie lexicale annexe, expriment la relation du locuteur envers la réalité à laquelle il réfère, l'allocutaire, le contenu ou la structuration du texte ; elles ne font pas partie de la structure élémentaire de la phrase et des structures qui en sont dérivées de même qu'elles ne participent pas à leur construction comme des éléments auxiliaires.

Les particules sont dans la plupart des cas des mots expressifs dont l'expressivité a deux cas extrêmes: "émotionalité" et "intellectualité". L'expressivité est rendue par l'intermédiaire de la *fonction d'actualisation* des particules. On entend ici par actualisation toute mise en valeur subjective – c'est-à-dire motivée du point de vue du locuteur – des mots d'un texte à l'aide de particules. Les particules expriment donc un changement, un décalage, elles attirent l'attention sur un moyen linguistique dans le texte, et cela crée un contraste avec caractère neutre, ordinaire, du texte sans particules. »<sup>41</sup>

Petr, J. et alii (1986) *Mluvnice češtiny* (2). Praha, Academia, p. 228

### 1.1. Particules, Particles, Partikeln ?

Le problème de la définition de l'ensemble hétérogène de mots classifiés souvent en tchèque comme *částice* s'impose dès qu'on tente de chercher leur équivalent dans d'autres langues. La traduction littérale du terme tchèque basé sur une racine latine nous oriente vers le mot français *particule* ou *particle* en anglais. *The Encyclopedia of Language and Linguistics* mentionne dans ce contexte l'équivalent allemand *Partikel*

<sup>39</sup> „... částice nejsou sourodým slovním druhem, spíše jde o souhrn několika svébytných skupin částic, proto se při klasifikaci částic dospívá k různým třídám.“

<sup>40</sup> Petr, J. et alii (1986): *Mluvnice češtiny* (2). Praha, Academia.

<sup>41</sup> „Částice, nezákladní slovní druh, vyjadřují vztah mluvčího ke sdělované skutečnosti, k adresátovi, k obsahu či členění textu; nejsou komponenty ZVS a jejich derivátů a neúčastní se na jejich stavbě ani jako pomocné prvky. Částice jsou slova většinou expresivně zabarvená; jejich expresivita se pohybuje mezi krajními body emocionalit a intelektuálnosti. Expresivita se projevuje *aktualizační funkcí* částic. Aktualizací se tu rozumí každé subjektivní, tj. z hlediska mluvčího motivované zvýraznění jazykových prostředků v textu pomocí částic. Částice tedy vyjadřují změnu, posun, upozornění na jazykový prostředek v textu, a to na pozadí obvyklosti, neutrálnosti textu bez částice.“

(mais aussi *Funktionswort, Formwort, Füllwort*). De même, à côté du terme anglais *particle* nous trouvons *function word, structural word* ou encore *invariable* comme une dénotation française possible pour *particule*. Ce n'est pas un hasard si la langue maternelle de D. Hartmann, auteur de cette entrée encyclopédique, est l'allemand, connu pour sa richesse en particules. En plus, dans les années 1970 et 1980 une série de recherches sur les particules a été menée en Allemagne comme Hartmann lui-même nous le rappelle. Sans pouvoir le confirmer dans ce travail orienté vers un autre objectif, nous pensons que la diversité des formes et des fonctions des particules tchèques est en partie une conséquence naturelle du côtoiement de l'allemand pendant plusieurs siècles. La ressemblance fonctionnelle de certains mots ne peut pas être fortuite. Nous sommes absolument d'accord avec Hartmann quand il exprime pourquoi le sujet appelé *particules* pose plus de questions qu'il n'y apporte de réponses : « The absence of a universally recognized classification of uninflected words as well as of a clear demarcation from other word classes, such as adverbs, together with terminological inconsistency, especially with regard to the term 'particle' itself, are a few examples of the difficulties confronting researchers. To these open questions belongs the additional problem of whether there is an 'overall meaning' (German *Gesamtbedeutung*) of particles, considering the fact that particles in discourse may have very different meanings and shades of meaning. »

En guise d'introduction à ce vaste sujet linguistique qui permet autant d'approches qu'il y a de mots-formes à étudier, nous trouvons utile de reprendre ici les trois grandes notions de particules décrites par Hermann, d'une part pour montrer la variété de définitions attribuées à ce terme, d'autre part pour situer sur ce plan notre sujet d'étude. Hermann résume les recherches sur particules au vingtième siècle par les trois définitions du mot 'particle' les plus fréquentes :

« (a) A very wide-reaching term designates all uninflected elements as particles. Word classes such as the German focus particles *allein* and *nur* in *Allein Hans hat Maria nicht gesehen. Nur Martin war nicht betrunken* ('Only Hans has not seen Mary. Only Martin was not drunk') are here placed on an equal footing with prepositions, adverbs, conjunctions, and other particle classes (Altmann 1976: 3, Hentschel and Weydt 1990: 2487ff.; Thurmair 1989; *Duden – Grammatik* 1984: 345ff.).

(b) In a narrow sense, particles are understood as comprising all invariable elements which are not prepositions, conjunctions, or adverbs (*Grundzüge* 1981:683; similarly Helbig and Kötz 1981:491; Helbig and Buscha 1988). In other words, particles are, among other things, modal and focus particles.

(c) Another suggestion is to consider particles as subsets of invariables such as adverbs, conjunctions, and prepositions. This concept was developed

following criticism of the definitions in (a) and (b); it arose when invariables began to be placed in a comprehensive theoretical framework (Eisenberg 1989, p. 208; see also Zwicky 1985). »

Notre travail est le plus proche du cadre (b), développé également au sein de l'entrée encyclopédique citée ci-dessus qui distingue plusieurs types de particules qu'on retrouve dans la littérature : *Focus Particles*, *Modal Particles*, *Sentence Equivalents* (*Answer Particles*, *Interjections*, etc.) et *Discourse Markers*. L'article de Hermann est un bon résumé général de la problématique même s'il est centré surtout sur l'allemand. D'ailleurs, rares sont les travaux sur les particules qui ne font pas référence à l'allemand.

## 1.2. Particules de discours ?

A. Zwicky (1984), qui a consacré plusieurs travaux à la problématique des particules, part dans son étude qui vise à délimiter les clitiques (*clitics*) et les particules (*particles*) de langues très variées et typologiquement différentes : l'allemand, le crow, le hidatsa et le gallois.

Pour notre introduction à la question des particules en général, plusieurs observations de Zwicky sont intéressantes. Il paraît, qu'en anglais, le terme 'particle' est aussi vague qu'en français. Zwicky le caractérise comme « cover term for items that do not fit easily into syntactic and semantic generalizations about the language »<sup>42</sup>. En résumant les approches possibles du terme, il constate que la voie du milieu définit le terme en question comme « an *invariable item* with grammatical *function*, especially one which does not readily fit into a standard description of *parts of speech* »<sup>43</sup>. Son exploration sur le plan syntaxique passe par une constatation qui correspond parfaitement à notre opinion sur la question :

« Semantically, items classified as particles are 'function'...rather than 'content', items, the words most likely to be so classified are those with the least content – on the one hand, apparently meaningless concomitants of syntactic constructions like the infinitive marker *to* in English, and on the other, the little words like German *doch* and *noch* that are the bane of lexicographers and grammarians alike because it is so hard to specify their meanings or their functions, despite the fact that they clearly contribute something to the sentence in which they occur. »<sup>44</sup>

En guise de conclusion de son parcours analytique complexe qui le mène à mettre le terme *particle* en doute (tout en essayant de faire une distinction nette entre *clitics*, *inflectional affix* et un mot indépendant), il affirme :

---

<sup>42</sup> Zwicky (1984, p. 155)

<sup>43</sup> Zwicky (1984, p. 155)

<sup>44</sup> Zwicky (1984, p. 156), mis en relief par le pointillé par MS

« ... there is a grammatically significant class of words that have often been labeled 'particle' – namely the 'discourse particles', or 'interjections' (...) The English discourse particles include (certain instances of) *well, hey, ok, oh, yes, like, y'know, no, uh, now, say, why, look, listen, and please*, and perhaps others, as in the examples: *Kim will want, well/oh/like/uh/say/why, a golden penguin. Well/hey/oh/yes/y'know/look/listen, let's go to Pismo Beach. I'd like a pomegranate popsicle, please*. Though these items are in some sense 'little words', they are not at all like clitics. Their kinship is, instead, with vocatives, appositive relatives and interruptive adverbials like *I think, as you might have heard, and so they say.* »<sup>45</sup>

La conclusion de Zwicky est pertinente pour le rajustement significatif du terme *particule* par un qualificatif qui, à juste titre, accentue la composante fonctionnelle de cet ensemble de « petits mots »:

« I conclude that there is a place for a class of **discourse particles** in general grammatical theory (and, undoubtedly, a place for many subclasses in the grammars of individual languages). Discourse particles, however, make up only a small part of the great world of 'particles', and they have nothing worth mentioning in common with clitics. »<sup>46</sup>

On parvient donc à un autre terme – *discourse particles*, particules de discours – qui renvoie au même phénomène, sans que le terme fasse référence au tchèque ou au français.

Poussés par la volonté de nommer par un terme juste la problématique étudiée, nous avons trouvé utile de chercher également dans les résultats des études francophones sur le russe moderne, le russe connaissant le même phénomène et étant une langue slave plus connue et plus étudiée dans les milieux francophones que le tchèque.

### 1.3. Particules énonciatives ?

Dans les années 1980, plusieurs chercheurs slavissants se sont rassemblés dans le cadre du projet *Analyse formelle des particules énonciatives du russe*. L'introduction au recueil d'études issu de cette recherche contient une définition des *particules énonciatives* qui est très stimulante : « Un élément linguistique polyvalent doit être traité comme particule dans tous les cas où l'une au moins des composantes du mécanisme relationnel proposé pour rendre compte de son fonctionnement n'a pas de réalisation explicite à l'intérieur du contexte où il figure (on peut n'en pas avoir *salvo sensu*). »<sup>47</sup> Par

---

<sup>45</sup> Zwicky (1984, pp. 169–170)

<sup>46</sup> Zwicky (1984, p. 170)

<sup>47</sup> *Les particules énonciatives en russe contemporain*. Paris : Institut d'Études Slaves, 1986, p. 9

conséquent, l'ensemble des études offre de nombreux points de vue sur la question, tout en partant des particules concrètes et de leur emploi.

Une question revient chaque fois qu'on essaie de saisir les particules dans leur ensemble : Les particules ont-elles une signification propre ? Ou encore : Les particules ont-elles un sens ? Renate Rathmayr a opté pour une approche pragmatique de la question qui est selon nous essentielle vu l'extrême complexité du problème et son étroite relation avec les phénomènes de la communication. Reprenons ses paroles pour indiquer l'orientation de notre propre recherche :

« ... la particule est remarquablement appropriée à réduire de manière économique la faille qui sépare le *dit*, limité du fait des moyens linguistiques finis, et le *pensé*, infiniment multiple de par la nature de l'individualité humaine. (...)

Cette fonction met [les particules pragmatiques] en concurrence avec les moyens prosodiques comme l'intonation et le niveau sonore, ou encore avec les phénomènes paralinguistiques tels que gestuelle et mimique. Mais à la différence des dits phénomènes, la spécificité de la signification pragmatique des particules réside en une fonction communicative d'aiguillage, extrêmement multiple et diversifiée, qui s'exprime dans la conversation surtout sous la forme d'une régie discrète et d'une modération caractéristique de l'écart par rapport aux règles. »<sup>48</sup>

Cela montre la cause de l'échec des nombreuses études qui tentent de délimiter l'invariant sémantique des particules (*particules* tout court, pour éviter le choix d'un qualificatif). R. Rathmayr elle-même n'a abouti à cette description qu'après son examen d'un cas concret, la particule énonciative *вобщие-то* (*vobšče-to*), dont la description sémantique a finalement échappé à une telle catégorisation sous le poids de ses nombreux emplois aux valeurs antinomiques... Pourtant, elle a réussi à décrire sa fonction dans plusieurs contextes différents. Donc il ne faut pas renoncer à la recherche des significations transsituationnelles, communicatives ou pragmatiques exprimées par des particules.

#### 1.4. Mots du discours ?

Il faut compléter l'inventaire des dénominations françaises possibles par les appellations *mots du discours* ou *mots de la communication*, employées « pour désigner toute une série de mots invariables qui jouent un rôle dans la structuration du discours (oral ou écrit) et servent au locuteur/énonciateur à se positionner par rapport à certaines unités de sens, certains actes, et par là, à guider son allocutaire/destinataire dans son travail d'interprétation »<sup>49</sup>.

---

<sup>48</sup> Rathmayr, R. "Les particules ont-elles une signification propre ?", *Les particules énonciatives en russe contemporain*, pp. 60–61

<sup>49</sup> Dalmas, M. (1996, p. 438)

Le terme *mots du discours* est attribué à Oswald Ducrot qui l'emploie dans ses analyses sémantiques des connecteurs. Le travail de Ducrot est situé dans le cadre de la linguistique de l'énonciation. Intéressé par les questions sémantiques, Ducrot doit délimiter d'une façon précise son cadre théorique et distingue clairement les unités linguistiques qui relèvent des plans différents. Ainsi, il travaille avec le sens d'une phrase et la signification des énoncés. Une phrase étant un élément abstrait qui se réalise à travers les énoncés (écrits ou oraux), on ne peut pas prétendre connaître le sens d'une phrase car nous n'avons accès qu'à la signification des énoncés ; toute tentative d'étude des sens doit logiquement passer par l'étude des significations des énoncés qui les véhiculent. Bien entendu, l'énonciation a lieu dans des conditions concrètes et uniques qui mènent parfois aux interprétations peu plausibles et difficilement explicables à partir des phrases. Pour attribuer un sens ou une signification aux mots – unités encore plus petites, il faut étudier les énoncés, en reconstruire le sens des phrases et seulement après nous pouvons peut-être apercevoir quel est leur rapport avec les unités dont elles se composent.<sup>50</sup>

« Pour notre part, ce que nous entendons par signification (du mot ou de la phrase) est tout autre chose que le „sens littéral“ (...) Car elle n'est pas un constituant du sens de l'énoncé, mais lui est au contraire complètement hétérogène. Elle contient surtout, selon nous, des *instructions* données à ceux qui devront interpréter un énoncé de la phrase, leur demandant de chercher dans la situation de discours tel ou tel type d'information et de l'utiliser de telle ou telle manière pour reconstruire le sens visé par le locuteur. Si l'on admet cette conception, on doit reconnaître que la signification d'une phrase n'est pas quelque chose de communicable, qu'elle n'est pas quelque chose qui puisse se *dire* : on arrive, tant bien que mal, à se faire comprendre avec des énoncés : il n'est même pas question d'essayer de se faire comprendre avec des phrases. »<sup>51</sup>

Ducrot, Anscombe et d'autres encore étudient la valeur sémantique des connecteurs. Ce sont « les mots dont le rôle habituel est d'établir un lien entre deux entités sémantiques »<sup>52</sup>. Parmi eux, nous pouvons trouver *mais, eh bien, décidément* ou *d'ailleurs*.

Le concept des *mots du discours* a inspiré les travaux de René Metrich. Par contre, l'objectif de son travail n'est pas l'étude sémantique en tant que telle, il se penche sur la question de l'équivalence entre l'allemand et le français dans ce domaine précis en cherchant une façon convenable pour reprendre et représenter les mots du discours dans un dictionnaire bilingue français-allemand. Il est évident que le caractère contrastif de son travail est beaucoup plus proche de l'objectif de notre étude, même si Metrich lui-même se situe uniquement sur le champ de la lexicographie.

---

<sup>50</sup> Ducrot et alii (1980, pp. 7–57)

<sup>51</sup> Ducrot et alii (1980, p. 12)

<sup>52</sup> Ducrot et alii (1980, p. 15)

Dans le premier article d'une série consacrée à ce sujet, Metrich parle des « mots que l'on rencontre fréquemment dans les textes dialogués, romans et bien évidemment théâtre, et dont 'ah', 'bah', 'eh bien', 'décidément', 'donc', 'enfin', ou 'quand même' et 'voyez-vous' ne sont que quelques représentants ». Ils les introduit comme suit :

« Appartenant à différentes classes de mots ou d'expressions, ces éléments ont comme caractéristiques sémantiques communes a) de ne rien désigner, ni objet ni action, ou si l'on préfère : de ne pas avoir de contenu, et b) de jouer un rôle important dans la communication, soit en participant à sa structuration, soit en modifiant des actes de parole, soit encore en constituant par eux-mêmes de tels actes. »<sup>53</sup>

Une telle définition est très approximative mais nous pouvons en déduire que l'intérêt de Metrich porte sur le même phénomène linguistique que le nôtre, difficile à traiter comme une seule catégorie lexicale selon les classifications standard. (Il dit plus loin que ces mots ou expressions proviennent des classes d'onomatopées, interjections, adverbes, conjonctions et bien d'autres encore...) Dans l'intitulé de son article, il utilise le terme « *mots du discours* », mis entre guillemets.

Nous avons choisi *vždyt'* et *přece* comme deux unités lexicales tchèques dont la fonction dans les textes n'a pas encore été systématiquement décrite et qui font partie des mots sans contenu sémantique apparent. Pourtant, ils ont « un rôle important dans la communication ». À première vue, leurs occurrences correspondent à la définition des *částice* dans *Mluvnice češtiny (MČ)* que nous avons choisie plus haut comme définition de travail. Pour plusieurs raisons, il s'agit des représentants par excellence des mots qui sont difficiles à traduire dans une autre langue.

Ceci étant un des traits qui marquent les « particules énonciatives », nous allons concentrer notre attention d'abord sur les différentes descriptions des *částice* dans les ouvrages sur le tchèque et leur fonctionnement dans les textes tchèques (chap. 2). Ensuite, nous allons parcourir plus en détails les descriptions françaises du même phénomène (chap. 3) et essayer de trouver un cadre théorique commun au tchèque et au français pour nos observations ultérieures (chap. 4). Tout un chapitre sera consacré à l'étude des occurrences des *částice* sélectionnées dans les différents corpus accessibles (chap. 5) ce qui devrait être un passage à la description plus détaillée consacrée à la question comment la fonction des *částice* est rendue en français. *Fratchèque* va nous servir également de référence clé pour l'élaboration des exercices qui devraient rendre les équivalences trouvées plus évidentes aux étudiants du tchèque et du français comme langues étrangères (chap. 6). Enfin, nous allons nous pencher sur la question si on peut utiliser les *částice* pour évaluer automatiquement la qualité de la traduction (chap. 7).

---

<sup>53</sup> Metrich, R. (1985, p. 36)

## 2. *Částice* dans la tradition linguistique tchèque

Le terme *částice* a connu de nombreuses définitions dans la tradition linguistique tchèque. Celles-ci se rapportent à la vaste étendue des formes et fonctions ; des morphèmes qui participent à la construction des mots ou des morphèmes isolés jusqu'aux classes de mots entières ; à base de critères variés, le plus souvent on considère *les částice* comme une catégorie lexicale authentique. Le débat sur leur définition s'est ouvert dans les années 1950 car deux grammaires renommées (Trávníček 1949 et Havránek – Jedlička 1951) ont choisi deux approches différentes à ce sujet.

### 2.1. Trávníček – Mluvnice spisovné češtiny

František Trávníček reconnaît dans *les částice* une catégorie lexicale à part entière. Lui-même met en évidence qu'il est le premier à faire ainsi :

« Jusqu'à présent, on ne considérait pas les *particules* comme une catégorie lexicale à part entière et pourtant c'est indispensable pour distinguer de façon précise les différentes fonctions syntaxiques. »<sup>54</sup> Trávníček (1949, p. 847)

Selon Trávníček, il s'agit des mots non fléchis (*slova neskloňná*) sans contenu sémantique et à fonction grammaticale qui se trouvent en tête de la phrase :

« Elles introduisent généralement un trait spécifique d'un énoncé, elles soulignent en général un trait qui concerne soit le contenu, soit l'expressivité. On distingue ainsi les particules de contenu (*částice obsahové*) et les particules expressives (*částice citoslovné*). »<sup>55</sup> Trávníček (1949, p. 845)

La différence principale entre les conjonctions et les *částice* est celle que les conjonctions unissent les propositions en phrases tandis que *částice* « introduisent » les propositions, indiquent leur caractère mais ne montre pas quelle est leur relation avec d'autres propositions :

« ... les particules ne font qu'introduire l'énoncé, elles montrent *sa nature* et non pas la relation envers un autre énoncé. Pour cette raison on les trouve également dans les énoncés indépendants. »<sup>56</sup> Trávníček (1949, p. 846)

Il faut souligner que le critère positionnel revêt une grande importance – parmi les exemples de Trávníček, toutes les *částice* sont situées en début de phrase.

<sup>54</sup> „Částice se jako zvláštní druh dosud neuváděly, ač je to k přesnému rozlišování větoslovných úkonů nutné.“

<sup>55</sup> „Uvozují obecně věty co do jejich rázu, vyznačují obecně ráz vět, a to jednak obsahový, jednak citový. Podle toho se rozlišují částice obsahové a citové, citoslovné.“

<sup>56</sup> „... částice jen a jen uvozují větu, naznačují *ráz jí samé*, nikoli též vztah k větě jiné. Proto bývají též ve větách samostatných.“

## 2.2. Česká mluvnice

Dans la première édition de leur grammaire à caractère scientifique, Bohuslav Havránek et Alois Jedlička parlent des *částice* comme de conjonctions d'introduction, dans la position non connective („uvozovací spojky“, p. 163). Ils ne les considèrent pas comme une catégorie lexicale singulière. Leur approche évolue dans les éditions postérieures de *Česká mluvnice*.

En 1960, Havránek et Jedlička attribuent aux *částice* des fonctions particulières, même s'ils ne les distinguent pas clairement des conjonctions :

« [les particules sont] des mots non fléchis qui introduisent des énoncés indépendants et indiquent leur nature (ordre, question, exclamation) ou les différentes variétés modales ou expressives (**at'**, **necht'**, **kěž**, **což**, **copak** etc.). Elles-mêmes n'expriment pas de fonction syntaxique. Parce qu'elles ne lient pas les énoncés, il faut les différencier des conjonctions. »<sup>57</sup>

Havránek – Jedlička (1960, p. 272)

L'édition de 1970 met les *částice* en relation avec *větné členy* (éléments de la syntaxe d'une proposition, fonctions syntaxiques des mots autrement dit) :

« Parce qu'elles ne lient pas les énoncés (ou les mots qui expriment les fonctions syntaxiques) il faut les différencier des conjonctions au sens propre. »<sup>58</sup>

Havránek – Jedlička (1970, p. 310)

On y constate également qu'une partie des *částice* se recoupe avec les onomatopées. L'édition suivante de *Česká mluvnice* enrichit ses définitions par la constatation que « de pair avec les mots à fonction syntaxique, les *částice* expriment leurs différentes significations »<sup>59</sup>. Parmi les exemples nous trouvons « částice i příslovce přitakací a vybízecí *ano, ba, dobrá, tak* » et « příslovce způsobová *asi, snad, prý* ». En revanche, *teprve, dokonce, právě* sont qualifiés uniquement d'adverbes. Nous pouvons en déduire une certaine tendance vers l'élargissement de la définition des *částice*. Les différentes modifications témoignent d'une évolution chez Havránek – Jedlička vers le concept des mots au rôle 'serviteur' dans le cadre de la phrase (« slova se služebnou funkcí ve větě »).

---

<sup>57</sup> „[Částice jsou] slova neohebná, která uvozují samostatné věty a naznačují i jejich charakter druhový (rozkaz, otázka, zvolání) anebo různé jejich modální odstíny nebo citové zabarvení (**at'**, **necht'**, **kěž**, **což**, **copak** aj.). Samy nejsou členy větnými. Protože nespojují věty, je třeba odlišit je od vlastních spojek.“

<sup>58</sup> „... Protože nespojují věty (nebo větné členy), je třeba odlišit je od vlastních spojek.“

<sup>59</sup> Havránek – Jedlička (1981, p. 318)

## 2.3. František Kopečný

František Kopečný (1958, p. 143) voit dans *les částice* uniquement des « restes » de mots qui sont devenus morphèmes dépendants. Il est le seul à donner au terme *částice* (*partikule*) une définition qui ne les considère pas comme des mots à sens plein :

« En revanche, je recommande garder le terme *particules* (*částice*) pour désigner les vraies particules, c'est-à-dire les fragments de mots qui sont devenus des formants (*formanty*), ainsi que les morphèmes qui indiquent la personne au conditionnel ou au passé. »<sup>60</sup> Kopečný (1962, p. 148)

Plus tard, dans le premier tome de son *Dictionnaire étymologique des langues slaves* consacré aux prépositions et particules finales (Kopečný 1973), il donne aux *částice* une définition légèrement modifiée ; mais cela peut s'expliquer par le caractère différent, étymologique, de l'œuvre en question :

« Par *particules* (*částice*) nous entendons ici les mots modaux primaires, par exemple le *ne* de négation, mais aussi secondaires comme *kěž* ou les formes impératives du verbe *nechatí* (laisser) qui se sont affaiblies en particules (tch. *necht'*, serbo-croate *neka*, ukr. *chaj*, dial. *naj*, etc.) »<sup>61</sup> Kopečný (1973, p. 5)

Rangelova (1993, p. 17) constate que cette approche qui cherche à distinguer les particules isolées (mots autonomes) des particules-clitiques qui s'attachent aux autres mots est propre à la tradition bulgare. Dans le contexte tchèque, ce concept reste plutôt isolé.

## 2.4. Jozef Mistrík

Parmi les premiers linguistes qui ont attiré l'attention sur les *částice* et qui ont cherché à les définir et leur trouver une place dans la catégorisation de mots existante, il faut mentionner le linguiste slovaque Jozef Mistrík.

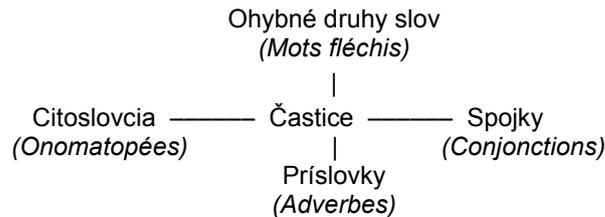
Suivant l'exemple des grammaires russes et tchèques de l'époque, il propose définir une catégorie lexicale *částice* également pour le slovaque. Il se rend compte qu'elle a sa place entre les mots fléchis d'une part et les adverbes, les conjonctions et les onomatopées d'autre part. Les relations entre les catégories citées sont exprimées sur le schéma suivant de Mistrík<sup>62</sup> :

---

<sup>60</sup> „Termín částice bych však radil ponechat jen pro opravdové partikule, tj. pro zlomky slov, které poklesly na formanty: *-pak, -že, -li...*; *bych, by...* *jsem, jsi, jsme, jste* jakožto morfémy na označení osob kondicionálu nebo minulého tvaru.“

<sup>61</sup> „Pod pojmem částice myslíme tu modální a modalitní slova jak primární, např. záporové *ne*, tak sekundární, např. č. *kěž* nebo v částice pokleslé imperativy slovesa *nechatí* (č. *necht'*, sch. *neka*, ukr. *chaj*, dial. *naj* ap.).“

<sup>62</sup> Mistrík (1959, p. 203)



Pour ne pas faire des *častice* « un réservoir de mots qu'on ne réussit pas à classer<sup>63</sup> », Mistrík prône la recherche des critères positifs de leur délimitation. Il formule donc la définition suivante :

„Les particules sont des mots non fléchis qui expriment la relation du locutaire envers le choix des différentes expressions ou envers tout l'énoncé.“<sup>64</sup>

Mistrík (1959, p. 209)

Il montre également la place de cette catégorie lexicale parmi les autres catégories, dites « traditionnelles », et le principe de leur répartition :

- A. catégories lexicales dénominatives  
(*substantifs, adjectifs, adverbes, pronoms, adjectifs numériques, verbes*)
- B. catégories lexicales qui expriment des relations
  - a. relations entre les substances (*prépositions, conjonctions*)
  - b. relation entre le locuteur et l'énoncé (*particules*)
- C. catégorie lexicale qui exprime les émotions et imite les bruits naturels (*onomatopées*)<sup>65</sup>

Étant donné que les *častice* sont un ensemble très varié et qu'il s'agit des mots non fléchis, pour la catégorisation interne de la classe, il faut trouver un critère non morphologique (syntaxique et lexical). Mistrík choisit une approche originale de la question en se servant de l'ordre de mots (qui est grammaticalisé) qu'il considère comme « formálny ukazovateľ vecného obsahu a syntaktickej funkcie »<sup>66</sup> (indicateur formel du contenu sémantique et de la fonction syntaxique).

« L'existence des règles pour ordonner les particules au sein d'un énoncé montrerait qu'il s'agit d'ensembles similaires, quoique syntaxiquement moins forts, aux syntagmes déterminatifs. Nous utilisons cette propriété des particules, être ordonnées hiérarchiquement selon la force et l'étendue de la signification, pour les classer.

<sup>63</sup> *ibid.*

<sup>64</sup> „Častice sú neohybné slová, ktoré vyjadrujú vzťah hovoriaceho k výberu jednotlivých výrazov alebo k celej výpovedi.“

<sup>65</sup> A. slovné druhy pomenúvajúce (*substantíva, adjektíva, adverbiá zámená, číslovky, slovesá*)

B. slovné druhy vyjadrujúce vzťahy

a. vzťahy medzi substanciami

(*predložky, spojky*)

b. vzťah hovoriaceho k výpovedi

(*častice*)

C. slovný druh vyjadrujúci city a napodobňujúci prírodné zvuky

(*citoslovcia*)

<sup>66</sup> *op. cit.*, p. 202

Le phénomène décrit amène à la réflexion qu'il s'agit d'une catégorie lexicale sans signification propre. S'il n'y a pas de ligne de démarcation précise entre les catégories lexicales sémantiques (*autosémantiká*) et sans signification propre (*synsémantiká*), il est possible de penser que le passage se fait dans le domaine des particules. La gradation sémantique – exprimée par l'ordre de mots – rangerait certaines particules plutôt parmi les catégories lexicales sémantiques. »<sup>67</sup>

Mistrík (1959, p. 211)

Mistrík représente la force et l'étendu de la signification qui sont à la base de sa classification interne des *častice* par le schéma suivant :

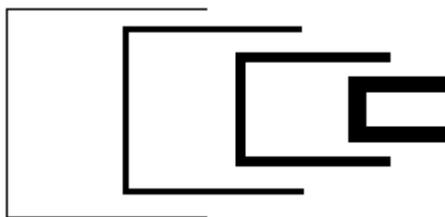


Figure 17

Il est accompagné de deux exemples de suites des *častice* avec les indices qui renvoient à l'échelle relative de « la force et de l'étendue » au sein de l'énoncé, partant de 1 pour la valeur maximale :

4	3	2	1	
nuž	veď	nech	aspoň	píše
[no	tak	ať	aspoň	píše]
no	veď	keby	ešte	nevedel
[no	tak	kdyby	ještě	nevěděl]

Ainsi, Mistrík obtient quatre classes des *častice* définies selon leur position dans les suites similaires et plusieurs sous-types des *častice* :

1. particules introductives (*uvádzacie*)
  - a. adjonctives (*pripájajúce*)
  - b. incitatives (*podnecujúce*)
2. particules de contenu (*obsahové*)
  - a. interrogatives (*opytovacie*)
  - b. optatives (*želacie*)
  - c. impératives (*rozkazovacie*)
  - d. exclamatives (*zvolacie*)

<sup>67</sup> „Zákonitosť v radení sa častíc vo vete by ukazovala, že ide o také – pravda, syntakticky slabšie – spojenia, ako sú v determinatívnej syntagme. Túto vlastnosť častíc – radiť sa hierarchicky, podľa sily a šírky významu – využívame pri ich klasifikácii.“

Opisovaný jav vedie k uvažovaniu, či vôbec ide o synsémantickú kategóriu slov. Ak medzi autosémantickým a synsémantickým niet presnej hranice, možno sa domnievať, že prechod je práve v oblasti častíc. Tzv. sémantická gradácia – vyjadrená slovosledom – by zaraďovala niektoré častice skôr medzi autosémantické slovné druhy.“

3. particules de manière (*spôsobové*)
  - a. de référence (*odkazovacie*)
  - b. évaluatives (*hodnotiace*)
  - c. de mise en relief (*vydeľujúce*)
4. particules phrastiques (*vetné*)
  - a. de connexion (*nadvádzajúce*)
  - b. évaluatives (*hodnotiace*)
  - c. expressives (*citové*)

Parmi tous ces groupes, Mistrík attribue des caractéristiques particulières à *vetné častice*:

« Les particules phrastiques modifient l'ensemble de l'énoncé. Ces unités sont autonomes quant à l'intonation. Du point de vue de l'ordre de mots, elles sont libres, sans relation formelle avec le reste de l'énoncé. Elles peuvent se trouver à n'importe quelle position dans l'énoncé (sauf dans le groupe des enclitiques), isolées par des pauses et différenciées par l'accent mélodique. La majorité d'entre elles ne diffère des autres types de particules que par l'intonation. Leur extrapolation en dehors de la courbe mélodique de la phrase est en rapport avec le fait qu'elles font partie du contenu de tout l'énoncé. C'est par exemple le cas des particules *áno, nie, ozaj, reku, žiaľ, aba, hádam, bohužiaľ, chvalabohu, ostatne, slovom, totiž*, etc.

Les particules phrastiques sont des unités qui ne font formellement pas partie de la phrase, ce sont des incisives qui sont en rapport avec le contenu de la phrase dans laquelle elles sont insérées et qu'elles modifient. Par leur nature et leur fonctionnement dans le discours elles sont „beaucoup plus proches des autres particules ainsi que des adverbes“<sup>68</sup>. Le passage entre nos particules introductives et les particules phrastiques est toujours d'actualité. Les particules phrastiques diffèrent des particules de manière qui sont en relation avec l'ensemble de la phrase par leur position au sein de la phrase et par l'intonation. »<sup>69</sup>

En plus de quatre types des *častice* isolées (soumis à la gradation sémantique), Mistrík donne beaucoup d'exemples des *častice* composées. Son travail contient également un petit dictionnaire des *častice* avec les indications des sous-types de

<sup>68</sup> Peciar (1958, p. 51)

<sup>69</sup> „Vetné častice modifikujú celú výpoveď. Intonačne sú samostatnými jednotkami. Slovosledne sú voľné, bez formálnych vzťahov k ostatnej vete. Môžu totiž stáť vo vete kdekoľvek (okrem v skupine enklitik), a to izolované pauzami, odlišené melódiou. Veľká väčšina z nich sa od ostatných druhov častíc odlišuje iba intonáciou. Ich vysunutie mimo roviny vetnej melódie súvisí s tým, že významove patria k celej výpovedi. Sem patria napríklad častice *áno, nie, ozaj, reku, žiaľ, aba, hádam, bohužiaľ, chvalabohu, ostatne, slovom, totiž* atď. ...

V prípade vetných častíc ide formálne o mimovetné jednotky, vložky, obsahove súvisiace s vetou, v ktorej sa vyskytujú a ktorú modifikujú. Svojou povahou a fungovaním v reči sú 'o mnoho bližšie k ostatným časticám ako k príslovkám' (Peciar 1958, s. 51). Prechod našich uvádzacích častíc k vetným – a naopak – je stále živý. Vetné častice od spôsobových, vzťahujúcich sa k celej vete, odlišujú sa postavením vo vete a intonáciou.“

la classification auxquels elles appartiennent. Ainsi, nous trouvons *ved'* (équivalent lexical de *vždyt'*) sous 1b et 4a, *predsa* (équivalent de *přece*) dans la classe 3a.

Le travail de Mistrík a marqué les études postérieures slovaques et tchèques sur les questions relatives à la répartition des mots en catégories lexicales. De nombreux exemples qu'il fournit dans son article de 1959 ne laissent pas de doute quant à l'existence de la catégorie qu'il a essayé de décrire.

## 2.5. Miroslav Komárek

Depuis la fin des années 1950, Miroslav Komárek contribue à la connaissance des *částice* par les études détaillées de plusieurs mots traités jusqu'alors en majeure partie comme des adverbes. Komárek (1958) présente plusieurs critères (syntaxiques) qui montrent pourquoi les mots analysés *ještě*, *již/už* ne peuvent pas être les compléments circonstanciels. Ses conclusions concernent également les mots *dokonce*, *zejména*, *jen*, *prý*, *asi* etc. Dans Komárek (1978, p. 10), les *částice* sont délimitées comme la classe des mots a) qui ne font pas partie de la structure syntaxique d'une proposition ; b) qui ne sont pas éléments de la structure grammaticale de la phrase et c) qui ne sont pas un énoncé (« *větný člen – gramatický komponent věty – výpověď* »). Implicitement, ces trois traits négatifs montrent comment distinguer les autres catégories lexicales de mots non fléchis :

	adverbes	conjonctions	onomatopées	particules
<i>větný člen</i>	+	+/-	-	-
<i>gramatický komponent věty</i>	+	+	-	-
<i>výpověď</i>	+	-	+	-

Tableau 10

Dans l'étude suivante sur la problématique des *částice*, Komárek donne une définition de toute la classe :

« Les particules (*partikule*) sont les composantes sémantiques de l'énoncé, elles fonctionnent comme des formes lexicales à fonction modale, émotionnelle, de hiérarchisation, de contact, d'introduction ou d'actualisation. »<sup>70</sup>

Komárek (1979, p. 139)

Il propose de distinguer au sein de la classe *částice* *exocentrické* et *částice endocentrické* à base de leur fonction dans les énoncés. Les premières présentent en fait ce que Šmilauer appelle « *lexikalizované parenteze* »<sup>71</sup>. Il s'agit des expressions qui sont relativement autonomes, indépendantes du reste de la proposition dans laquelle elles se trouvent. C'est une proposition condensée, introduite dans une autre proposition. Ce genre d'expression sert à exprimer les différentes significations modales et les positions du

<sup>70</sup> „Partikule jsou sémantické komponenty výpovědi a fungují jako lexikální výpovědní formativy s funkcí modalitní, emocionální, hierarchizační, kontaktní, navozovací nebo aktualizací.“

<sup>71</sup> Šmilauer (1966, p. 406)

locuteur du point de vue de son approche émotionnelle. L'auteur cite l'exemple *Jan možná nepřijde = Považuji za možné, že Jan nepřijde (Peut-être que Jan ne viendra pas = Je considère possible/il se peut que Jan ne viendra pas.)*

*Částice endocentrické* sont en relation avec les présuppositions (d'ordre sémantique) qu'il faut déduire à partir des énoncés dans lesquels elles se trouvent et qui sont activées seulement par la présence des *částice* dans ces énoncés. Ainsi *Jan ještě nebyl učitelem (Jan n'était pas encore professeur.)* présuppose une proposition qui n'a pas été verbalisée *Jan později byl učitelem. (Plus tard, Jan était professeur)*. Komárek n'oublie pas l'importance de l'intonation pour l'activation des présuppositions.

La distinction de deux types de fonctionnement des *částice* au sein des propositions est originale et présente une contribution importante à la question de la définition de la catégorie lexicale en question. Elle permet d'utiliser un critère de classement différent par rapport aux approches strictement sémantiques qui mènent le plus souvent à la création d'un nombre exagéré de sous-types et rendent la question peu transparente.

## 2.6. František Daneš

František Daneš utilise dans ses travaux un cadre théorique particulier de description linguistique, un cadre qui dépasse la distinction dichotomique traditionnelle *obsah – forma* (en gros, *obsah* renvoie à la fonction de *forma*, forme linguistique). Son approche fonctionnelle ne distingue pas les différentes catégories de mots au sens traditionnel du terme. Il travaille avec les unités lexicales en partant de la fonction de ces dernières.

Ainsi, nous trouvons dans Daneš (1985) les restricteurs (*restriktory*), contextualiseurs (*kontextualizátory*) *také, zase, přece* et les connecteurs (*konektory*) *stejně, jinak, alespoň*. Les termes renvoient à la fonction de ces expressions. Daneš ajoute une note terminologique qui fait le lien explicite avec la catégorie des *částice* du travail de Mistrík (1966), le seul linguiste qui les a définies à l'époque d'une façon suffisamment large pour mettre en valeur leur étendue réelle. Selon Daneš (inspiré par Mistrík), les connecteurs ont une double fonction : en plus de celle des contextualiseurs (insérer les phrases dans un contexte), ils modifient en même temps le sens de l'énoncé.

Le cadre théorique de Daneš est extrêmement porteur pour la problématique en question. La différenciation de plusieurs plans de description sémantique permet de distinguer a) le plan gnoséologico-logique (plan de la « sémantique générale ») ; b) le plan des significations dans la langue donnée ; c) le plan thématique-rhématique. Le sens inhérent aux unités lexicales et les relations synonymiques entre elles relèvent des deux premiers plans, le troisième est important pour la réalisation des significations présupposées car seul « le sens communicatif » rend l'énoncé original (dans le sens « non ambigu »). Le sens communicatif est défini comme suit :

« [La valeur communicative d'un énoncé est] le rapport sémantique entre le thème et le rhème de cet énoncé en relation avec sa fonction communicative (affirmation, question, promesse, ordre...). »<sup>72</sup> Daneš (1985, p. 148)

## 2.7. Mluvnice češtiny

*Mluvnice češtiny*, ouvrage collectif de l'Académie Tchécoslovaque des Sciences, consacre à la problématique des *částice* le plus d'espace parmi toutes les grammaires du tchèque. Elle s'exprime à propos de ce sujet de deux façons différentes, complémentaires, selon le plan de description de la langue en question.

### 2.7.1. Mluvnice češtiny 2

Dans le tome *Tvarosloví* (Morphologie), dans la partie dédiée aux fonctions des unités lexicales, nous trouvons une première description et classification des *částice* qui soient aussi complexes.

Quand on compare les *částice* aux autres classes de mots du point de vue de leur fonction, les auteurs rappellent qu'à la différence des adverbes, les *částice* ne peuvent pas former de syntagmes. Comme les adverbes (mais d'une façon non-syntagmatique) elles peuvent se rapporter aux verbes, aux adjectifs et aux adverbes mais – à la différence de ces derniers – aussi aux substantifs (*Teprve Karel to rozhodl*), chiffres (*Nepřišlo jich asi dvacet*) et au contenu d'un énoncé tout entier (*Patrně nikdo z nás se nebude moci zúčastnit*).

Les *částice* font partie des énoncés, y compris le type appelé *větná příslovce* (*pochopitelně, opravdu* etc.), ce qui les différencie des onomatopées, distinctes aussi bien sur le plan syntaxique que sur le plan de l'intonation. La seule exception est constituée par *ano, ne* et leurs équivalents qui sont marqués par l'intonation comme un énoncé à part entière.

Étant proches des conjonctions, c'est ici qu'on renvoie les lecteurs au troisième tome de la grammaire qui traite de la syntaxe, en parlant des *připojovací konektory* (« connecteurs connectifs ») :

« Les particules diffèrent des conjonctions par le fait qu'elles n'ont pas de fonction conjonctive autonome marquée. Pourtant, certaines d'entre elles, surtout quand elles sont combinées avec les conjonctions, jouent le rôle de connecteur, de mot de liaison: elles lient des phrases, éventuellement les mots à fonction syntaxique etc., comme le font les conjonctions ou les expressions

---

<sup>72</sup> „[Komunikativní smysl výpovědi je] sémantický vztah mezi rématem a tématem výpovědi spolu s celkovou její [= výpovědi] promluвовou (komunikativní) funkcí (sdělení, otázka, slib, příkaz...)“

conjonctives (voir IV 1 H), et des unités textuelles fonctionnant ainsi comme des connecteurs d'adjonction (comparer avec 3. M 2.3). »<sup>73</sup> MČ 2, p. 229

Oldřich Uličný, auteur du chapitre dans *Mluvnice češtiny 2*, utilise la définition que nous avons citée à la page 43 et choisie comme point de départ pour notre étude. Selon Uličný, il s'agit des mots qui :

- reflètent le rapport du locuteur envers la réalité à laquelle le locuteur fait référence, ou envers l'allocutaire, le contenu ou la structuration du texte ;
- ne font pas partie de la syntaxe de la proposition et n'y participent pas non plus comme éléments auxiliaires;
- expriment en général une certaine expressivité par rapport au texte « ordinaire » et neutre, sans *částice*;
- attirent l'attention sur un moyen linguistique à l'intermédiaire du contraste par rapport au texte neutre sans *částice*.

L'ensemble des *částice* est réparti en sous-classes selon quatre traits distinctifs. Ainsi, *Mluvnice češtiny 2* travaille avec quatre groupes :

- 1) *částice apelové* exprimant la relation du locuteur à l'allocutaire du message et à la réalité communiquée ;
- 2) *částice hodnotící* exprimant la relation du locuteur au contenu du texte ou à un passage du texte ;
- 3) *částice emocionální* exprimant les émotions du locuteur par rapport au contenu du texte ou à un passage du texte ;
- 4) *částice strukturující text* exprimant la relation du locuteur à la structuration du texte ou à un passage du texte.

La répartition va encore plus loin – selon les contextes dans lesquels sont placées les différentes unités lexicales (dont la signification est assez vague), d'autres groupes de mots sont formés pour chacun des quatre sous-ensembles cités ci-dessus. La finesse de classification désirée a pour conséquence que dans beaucoup de cas, nous trouvons le même mot dans plusieurs catégories (conséquence logique de l'hétérogénéité fonctionnelle de ces « petits mots »). *Přece, vždyť* sont classifiés comme suit :

## PŘECE

### 2.1. částice apelové (*particules « phatiques »*)

#### 2.1.6. distinktivní rys odporování (*trait distinctif opposition*)

*Přece o tom vědí.*

<sup>73</sup> „Částice se odlišují od spojek tím, že nemají samostatnou, vyhraněnou spojovací funkci. Některé z nich ovšem fungují, zejména v kombinacích se spojkami, jako prostředky připojování, navazování: připojují věty, popř. větné členy apod. ve funkci nebo jako součást spojovacích výrazů (srov. IV 1 H) a textové jednotky ve funkci tzv. připojovacích konektorů (srov. 3. M 2.3).“

## VŽDYŤ

### 2.1. částice apelové (*particules « phatiques »*)

#### 2.1.4. distinktivní rys přesvědčování (*trait distinctif essai de convaincre*)

„Však se na něj přijedeš podívat,“  
chlácholila teta. (vždyť *sans exemple*)

### 2.2. částice apelové (*particules « phatiques »*)

#### 2.2.4. hodnocení splnění nebo nesplnění předpokladu (presumpční evaluativnost) (*évalue si la présupposition a été remplie ou non*)

#### 2.2.4.b) předpokladově hodnotící částice emocionální vyjadřující překvapení (*particule d'émotion et d'évaluation de la présupposition qui exprime une surprise*)

Vždyť my už máme těch deset tisíc, co nám  
dali!

### 2.3. částice emocionální (*particules d'émotion*)

#### 2.3.1. distinktivní rys překvapení (zároveň s rysem apelu)

(*sans exemple*)

*trait distinctif surprise (en même temps avec  
le trait « appel »)*

## Tableau 11

### 2.7.2. Mluvnice češtiny 3

*Mluvnice češtiny 3* travaille avec les *částice* en partant de l'approche sémasiologique de František Daneš, un des rédacteurs principaux du volume. Les *částice* sont mentionnées pour la première fois dans l'introduction du chapitre A.3, consacré à la définition des unités syntaxiques élémentaires :

« Les autres catégories lexicales (les mots synsémantiques) ne forment pas de syntagmes; elles expriment des relations syntaxiques entre les mots à fonction syntaxique (*prépositions, conjonctions, expressions conjonctives*) ou jouent le rôle d'expressions qui modifient la proposition et l'adaptent pour pouvoir fonctionner en situation de communication (diverses *particules*). »<sup>74</sup>

Petr, J. et alii (1987) *Mluvnice češtiny (3)*. Praha, Academia, p. 13

La description de *Mluvnice češtiny* est très complexe. Elle réunit plusieurs perspectives de description du plan syntaxique et arrive jusqu'au niveau de la syntaxe textuelle. Des passages discontinus sont dédiés aux *částice* dans les différentes parties.

<sup>74</sup> „Ostatní slovní druhy (tzv. slova synsémantická) skladebními členy nebývají; vyjadřují syntaktické vztahy mezi členy (předložky, spojky, spojovací výrazy) nebo významy modifikující propozici a uzpůsobující ji ke komunikativnímu fungování (různé *částice*).“

Deux d'entre elles revêtent une importance particulière pour la compréhension de la complexité du phénomène en question : partie K, *Aktuální členění*, sur la structure communicative de l'énoncé, et partie M, *Textová syntax*, sur la syntaxe textuelle.

Depuis que Vilém Mathesius a réalisé les premières descriptions de la structure communicative de la phrase dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle<sup>75</sup>, son idée a été maintes fois reprise et retravaillée. La linguistique dans le monde entier s'intéresse à la « structure communicative des énoncés » ou « functional sentence perspective – FSP », les Tchèques ont gardé l'appellation originale de Mathesius et continuent à parler de « aktuální členění (výpovědi) ».

*Mluvnice češtiny 3* distingue trois types de relations qui déterminent la structure communicative et qui correspondent à la distinction résumée dans Daneš (1974) :

« In the work dealing with FSP three aspects of the phenomenon under discussion have been pointed out by various authors: (1) known information – new information; (2) theme (T) – rheme (R); (3) different degrees of communicative dynamism (CD) ... The distinctions (1) and (2) go back to V. Mathesius ... distinction (3) has been introduced by J. Firbas... In stead of a strict bipartition of the 'information-bearing structure' (to use P. Garvin's rendition of Mathesius's Czech term 'aktuální členění') we arrive at an uneven distribution of CD over the sentence, assigning various degrees of thematicity, or rhematicity to different sentence elements. »

Daneš (1974, pp. 106–107)

Au niveau de la distinction (3) mentionnée par Daneš ci-dessus, trois facteurs décident de la valeur des différentes composantes d'un énoncé en termes de structure communicative : contexte, sémantique et linéarité. La hiérarchisation de ces trois éléments et les relations entre eux amènent à distinguer trois plans descriptifs de la structure communicative. On parle des « instanční roviny » (plans d'instance). Il y en a trois:

1. *základní vrstva* (plan élémentaire) – le contexte n'est pas pris en compte ; la sémantique des différentes composantes est décisive, leur linéarité un peu moins ;
2. *kontextová vrstva* (plan contextuel) – sur ce plan, le contexte est pris en compte, en même temps que la sémantique et la linéarité des composantes de l'énoncé ; le fait qu'une composante de l'énoncé soit contextualisée ou non est plus important que sa sémantique ; le dynamisme communicatif des éléments contextualisés est inférieur à celui des composantes non contextualisées ; pour les éléments non

---

<sup>75</sup> Mathesius, V. (1947): „O tak zvaném aktuálním členění větném“, in V. Mathesius, *Čeština a obecný jazykozpyt*, Praha, pp. 234–242.

contextualisés, la sémantique et la linéarité jouent le même rôle que sur le plan élémentaire ;

3. *důrazová vrstva* (plan accentuel) – sur ce plan, seul le contexte est pris en compte ; tous les éléments de l'énoncé sont contextualisés, sauf un qui est accentué comme étant en contraste avec le contexte qui précède.

Reprenons la hiérarchisation des plans de description de la structure communicative dans un petit schéma :

<i>niveau 1</i>	<i>niveau 2</i>
(1) information nouvelle x connue	
(2) thème x rhème	
(3) degré du dynamisme communicatif	a. plan élémentaire
	b. plan contextuel
	c. plan accentuel

**Tableau 12**

Parmi les moyens linguistiques qui articulent la structure communicative d'un énoncé, la grammaire *Mluvnice češtiny* cite l'ordre de mots, l'intonation et d'autres moyens lexicaux et grammaticaux dont plusieurs types de « částice ».

*Aktualizační částice* comme *již, už, ještě, až; dokonce, i, také rovněž, ani; teprve; jen, jenom, pouze; právě, sotva; přece, stejně*, ont une propriété importante du point de vue de la structuration communicative des énoncés : elles se rattachent seulement aux expressions dont le contenu sémantique exprime une information nouvelle. L'intonation et l'ordre de mots sont étroitement liés à la fonction d'actualisation des *částice* citées. Les exemples montrent plus en détails le fonctionnement de *také/taky* et *teprve* (pp. 562–563).

La partie M de la *Mluvnice češtiny 3*, dédiée à la syntaxe textuelle, mentionne quelques *částice* dans le paragraphe qui décrit les outils de la cohérence textuelle. Nous les trouvons parmi les « *připojovací konektory* » (connecteurs d'addition), côte à côte avec les conjonctions qui sont la catégorie lexicale la plus utilisée dans ce cas.

« D'autres catégories lexicales (adverbes tels *rovněž, naopak, tedy, tak*, particules *ať, vždyť, dokonce*, etc.) peuvent très souvent jouer le rôle des connecteurs d'adjonction. Il en résulte une grande tension entre la fonction et la classification traditionnelle univoque en catégories lexicales de certaines expressions.

Par exemple les particules endocentriques (*endocentrické partikule*), parfois classées traditionnellement parmi les adverbes (*ještě, již, teprve, až*) ou parmi les conjonctions paratactiques (*i, ani, ale, však*), indiquent aussi un lien avec le contexte précédent ou même avec des présuppositions qui ne sont pas verbalisées mais impliquées d'une certaine façon par le texte. D'autres

connecteurs oscillent aussi selon leur signification et leur fonction entre les conjonctions et les particules (p. ex.: *jen, zrovna, právě, přece*). »<sup>76</sup>

MČ 3, p. 705

Il faut mettre en évidence l'emploi du terme *endocentrické partikule*<sup>77</sup> de Komárek qui renvoie explicitement aux propriétés particulières de plusieurs *částice* (dont *přece* entre autres) sur le plan sémantique au sens large.

## 2.8. Příruční mluvnice češtiny

*Příruční mluvnice češtiny* est une grammaire destinée au large public qui veut être « informative et non théorique » :

« La tâche principale de cette grammaire est informative et non théorique. Elle présente les faits linguistiques émanant des différents plans linguistiques afin qu'ils soient accessibles le plus possible à l'utilisateur actif non instruit de la langue standard. »<sup>78</sup>

PMČ, p. 17

Elle présente un point de vue pertinent et moderne sur de nombreuses questions liées à la description de la langue tchèque et de son usage. La partie dédiée aux *částice* tente de reporter aux recherches existantes, tout en essayant de donner un aperçu représentatif de la question sur un espace limité à une dizaine de pages. Les *částice* sont définies dans leur complexité comme suit :

« Dans la tradition linguistique tchèque on entend par **particules** un groupe très varié d'expressions non fléchies synsémantiques (...) qui ne contient pas les expressions conjonctives et les prépositions. Vu leur caractère synsémantique, les particules sont parfois rangées dans le même groupe que les conjonctions et les prépositions. Les expressions de ce groupe d'éléments non fléchis à signification synsémantique sont désignées sans distinction comme des particules.

Il est possible de distinguer plusieurs groupes de particules selon leurs fonctions et leurs propriétés formelles. Leurs emplois et fonctions concrets sont liés aux autres moyens d'expression dans l'énoncé, au contenu de l'énoncé et au contexte linguistique et extra-linguistique concrets. Ainsi, nous pouvons

---

<sup>76</sup> „Ve funkci připojovacích konektorů se přitom velmi často uplatňují i jiné slovní druhy (příslovce jako *rovněž, naopak, tady, tak*, částice *ať, vždyť, dokonce* aj.). Mezi funkčním využitím a tradiční, jednoznačnou slovnědruhovou klasifikací některých výrazů vzniká tak značné napětí.

Spojníci s předchozím kontextem nebo i s presupozicemi, které nejsou slovně vyjádřeny, jsou však textem nějakým způsobem implikovány, představují například i tzv. endocentrické partikule, určované někdy tradičně jako příslovce (*ještě, již, teprve, až*), jindy jako paratactické spojky (*i, ani, ale, však*). I další připojovací prostředky oscilují svým významem a funkcí mezi spojkami a částicemi (např. *jen, zrovna, právě, přece*).“

<sup>77</sup> voir le point C.2.5.

<sup>78</sup> „Hlavní cíl této gramatiky je informativní, nikoli teoretický. Seznamuje s jazykovými fakty z různých jazykových rovin tak, aby byla co nejpřístupnější lingvisticky neškolenému aktivnímu uživateli spisovného jazyka.“

distinguer **les particules modales, les particules d'intensification, de mise en relief, de modification, de réponse, de négation et de souhait.** »<sup>79</sup> PMČ, p. 358

Les expressions *přece* et *vždyt'* (la deuxième seulement comme paraphrase de *však*) font partie du groupe appelé « modifikační částice ». On attribue à cette classe les propriétés suivantes :

« Les particules de modification sont les expressions *přece, jen, ale, klidně, prostě, vlastně, pěkně, taky, teda, copak*, qui co-crésent les formes énonciatives de communication par lesquelles on indique les fonctions de communication. Elles ne déterminent pas la fonction de l'énoncé toutes seules mais en interaction avec d'autres moyens d'expression (intonation, mode verbal, etc.) et en tenant compte du contexte. Il s'agit d'expressions typiques de la langue parlée employées d'une façon spécifique qui appartiennent originellement aux autres catégories lexicales ou aux autres types de particules (...)

**přece**

adverbe : '**Přece** přišel. (**Přece jen** přišel.)

adverbe de conjonction : Pozvala ho, **a přece** mu to nestačilo.

particule de modification : **Přece** 'přišel! (**Vždyt' přece** 'přišel.) (...) »<sup>80</sup>

PMČ, pp. 362–363

Selon le contexte et le contenu de la phrase, les « modifikační částice » peuvent servir à l'expression de « certains effets pragmatiques », en co-occurrence avec d'autres moyens de leur expression. Pour la suite de notre travail, c'est surtout la description de leurs traits formels qui est intéressante :

Les particules de modification sont différentes de leurs homonymes par le fait qu'elles ne peuvent pas porter l'accent mélodique et qu'en général, à l'exception des énoncés à l'intonation exclamative, elles se trouvent en début de phrase et ne portent pas d'accent ; elles se trouvent également en

<sup>79</sup> „**Částicemi** se v české lingvistické tradici rozumí velmi různorodá skupina neohebných výrazů se synsémantickým významem (...), která nezahrnuje výrazy spojkové a předložkové. S ohledem na svůj synsémantický význam bývají však částice někdy řazeny do jedné skupiny spolu se spojkami a předložkami. Výrazy této skupiny neohebných výrazů se synsémantickým významem pak bývají nerozlišeně označovány jako partikule.

Částice je podle jejich funkce a formálních vlastností možno dělit do několika skupin. Jejich konkrétní užití i funkce jsou nicméně vázány na ostatní výrazové prostředky výpovědi, obsah výpovědi a konkrétní jazykový i mimojazykový kontext. Tak můžeme rozlišit **modální, intenzifikační, vytýkácí, modifikační, odpověďové, negační a práci částice.**“

<sup>80</sup> „Modifikační částice jsou výrazy *přece, jen, ale, klidně, prostě, vlastně, pěkně, taky, teda, copak*, které spoluvytvářejí tzv. komunikační výpovědní formy, jimiž se signalizují tzv. komunikační funkce. Funkci výpovědi tedy neurčují samy, ale v interakci s jinými výrazovými prostředky (intonací, slovesným způsobem aj.) a s ohledem na kontext. Jsou to specificky užití výrazy příznačné pro mluvený jazyk, které primárně přísluší k jiným slovním druhům nebo jiným typům částic (...)

**přece**

adverbe : '**Přece** přišel. (**Přece jen** přišel.)

adverbe de conjonction : Pozvala ho, **a přece** mu to nestačilo.

particule de modification : **Přece** 'přišel! (**Vždyt' přece** 'přišel.) (...)

tête de certaines phrases impératives : **Jen se klidně posad!** (*N'hésites pas à t'asseoir !*) etc. Ainsi, les particules de modification entrent en contact avec le rhème de l'énoncé; dans les phrases affirmatives, par exemple, elles se trouvent avant le rhème même de l'énoncé et ensemble avec l'accent mélodique elles facilitent l'identification du rhème (...).

Les particules de modification se trouvent en dehors du cadre syntaxique de la phrase : il n'est pas possible de poser les questions qui porteraient sur elles (ce qui est par contre possible pour les mots à fonction syntaxique), elles ne peuvent pas présenter une réponse à une question ouverte, elles ne forment pas de phrases autonomes, ensemble avec d'autres particules, elles forment des combinaisons figées. »<sup>81</sup>

PMČ, p. 364

PMČ rappelle qu'en termes de structure communicative, les *modifikační částice* sont des fois appelées « rhématisateurs » (rematizátory) – pour mettre en évidence leur fonction d'introducteurs de rhème. Un exemple avec *přece*, similaire à ceux sur lesquels Daneš montre le changement d'interprétation des énoncés suite à la modulation de l'intonation et l'emplacement de la position accentuée<sup>82</sup>, nous est présenté pour prouver que le rhème (précédé de *přece*) se déplace à gauche ou à droite selon le changement de place de la position accentuée et que ce déplacement est accompagné par le déplacement du rhématisateur :

„O tom plánu jsme **přece** 'už jednou mluvili.

O tom plánu jsme už **přece** 'jednou mluvili.

O tom plánu jsme už jednou **přece** 'mluvili.“

PMČ, p. 642

PMČ donne une idée assez complexe du fonctionnement des *částice*, surtout grâce au regroupement dans un chapitre des descriptions qui relèvent de différents plans. Malheureusement, le caractère de l'ouvrage (destiné au large public) ne permet pas d'aller plus en détails afin de présenter le fondement conceptuel de la classification des *částice*.

---

<sup>81</sup> „Modifikační částice se liší od svých homonym tím, že nejsou schopny nést větný přízvuk a s výjimkou výpovědi se zvolací intonací nestojí zpravidla na začátku věty a jsou nepřízvukné; na začátku věty stojí také v některých větách imperativních: **Jen se klidně posad!** apod. Modifikační částice se tak dostávají do kontaktního postavení s rématem (jádrem) výpovědi; např. v oznamovacích větách stojí před vlastním rématem výpovědi a ve spojení s větným přízvukem tak usnadňují identifikaci vlastního rématu. (...)

Modifikační částice stojí mimo syntaktický rámec věty: nelze se na ně ptát jako na větné členy, nelze jimi odpovídat na zjišťovací otázky, netvoří samostatné věty, spolu s jinými částicemi tvoří ustálené kombinace.

<sup>82</sup> Daneš 1985 : 164 et suivantes

## 2.9. Čeština – řeč a jazyk

*Čeština – řeč a jazyk*, un autre ouvrage collectif contemporain sur le tchèque, est destiné aux spécialistes. Selon les propos des auteurs dans l'introduction, le livre est un résultat d'une approche propre de la grammaire et dépasse ainsi le point de vue traditionnel sur certains phénomènes linguistiques<sup>83</sup>.

En ce qui concerne les *částice*, *Čeština – řeč a jazyk* est plus succincte à ce sujet que la grammaire *Příruční mluvnice češtiny*. Elle consacre à cette question seulement quelques paragraphes, dispersés entre la partie qui présente les catégories lexicales et la partie dédiée à la modalité des énoncés et les moyens linguistiques pour l'exprimer.

Pour répartir l'ensemble de mots tchèques en catégories lexicales, trois critères « classiques » sont appliqués : sémantique, morphologique et syntaxique. Selon le critère sémantique, on distingue les mots à sens plein et les autres, qui « ne sont pas autonomes du point de vue de leur signification – *předložky* (prépositions), *spojky* (conjonctions), *částice* »<sup>84</sup>. Le commentaire prononcé sur les *částice* après cette délimitation sémantique résume également (indirectement) l'évolution de l'approche de cette catégorie dans la tradition linguistique tchèque (soulignement par MS) :

« La catégorie **originelle** des particules qui contenait un éventail restreint d'expressions exprimant le souhait (*ať, kéž, necht*) s'est élargie petit à petit non seulement à des expressions provenant des conjonctions: *i, ale, aby*, à des expressions qui exprimaient la surprise, **l'indignation** et **d'autres émotions** (*Ale i ty, Jirko? Aby tě husa kopl!*) mais aussi à des expressions d'origine adverbiale **exprimant** la modalité (*prý, snad, lze*).

Les particules peuvent avoir la même forme que d'autres catégories lexicales non fléchies, p. ex. les conjonctions (*ale, i, a*). Leur identification dépend de la fonction que le mot remplit dans l'énoncé ou dans le texte (*Dana a Renata sont venues. x Vous êtes venues tout de même !*). »<sup>85</sup>

ČŘJ, p. 87

Nous trouvons plus de détails un peu plus loin, quand on montre l'importance du critère syntaxique pour la catégorisation des mots précités (*předložky, spojky, částice*) :

<sup>83</sup> ČŘJ : 15

<sup>84</sup> „Ostatní slova nejsou plnovýznamová, říká se jim synsémantická; jsou to po stránce věcného významu slovní druhy nesamostatné: předložky, spojky a částice.“ ČŘJ : 87

<sup>85</sup> „Původní kategorie částic/partikulí, obsahující úzký repertoár výrazů (*ať, kéž, necht*) vyjadřujících přání, se postupně rozrostla nejen o výrazy původně spojkové: *i, ale, aby*, vyjadřující překvapení, nevoli a jiné postoje (*Ale i ty, Jirko? Aby tě husa kopl!*), ale i o výrazy původně příslovečné vyjadřující modalitu jistotní a možnostní (*prý, snad, lze*).

Částice tedy také mívají stejnou formu jako jiné neohebné slovní druhy, např. jako spojky (*ale, i, a*). Jejich identifikace záleží na funkci, kterou slovo plní ve větě nebo v textu (*Přišla Dana a Renata x A přece jste přišly!*).“

« En plus des catégories déjà mentionnées [prépositions, conjonctions] on définit la catégorie des **particules** (celles-ci ont été dans les grammaires plus anciennes classées parmi les adverbes, éventuellement les onomatopées). Les particules en tant que catégorie lexicale non fléchie qui n'exprime pas de sens plein et qui est non syntagmatique – les particules n'ont pas de fonction syntaxique – participent à l'expression de la modalité (*prý, snad...*), elles indiquent la fonction communicative de l'énoncé, le type de phrase selon l'attitude du locuteur (*kéž, at*), elles introduisent les énoncés tout en indiquant les émotions (*Ale to jsou k nám hosti!* – surprise, joie). Le degré subjectif de la certitude x du doute non seulement dans les propos communs mais aussi dans les hypothèses scientifiques est exprimé par les particules *asi, snad, možná x sotva* (très haut degré d'improbabilité) ; de même pour l'estimation du degré : *skoro, málem, jen*.

Il faut distinguer les particules des conjonctions selon leur fonction ; par exemple *ale* peut devenir particule s'il ne relie pas des mots à fonctions syntaxiques ou des propositions mais s'il introduit un énoncé et indique son caractère émotionnel. »<sup>86</sup> ČŘJ, p. 87

Bien sûr, les limites entre les différentes catégories lexicales ne sont pas fixes, les mots pouvant passer d'une catégorie à l'autre. Dans le cas des *částice* on peut parler d'un procès appelé « partikulizace » (particulisation)<sup>87</sup>. La dynamique de ce genre est inhérente au système de la langue et concerne toutes les catégories lexicales. Les procédés qui mènent à la « naissance » de *částice* nouvelles ont été étudiés par Miroslav Grepl<sup>88</sup>.

Nous avons vu que les approches tchèques des *částice* sont d'un côté du type « global » – elles tentent de décrire tous les mots qui sont susceptibles de porter cette étiquette ; d'un autre côté, plusieurs approches n'ont pas cette ambition et par conséquent elles peuvent se permettre d'être plus ciblées. Les approches globales essaient de décrire la problématique sur tous les plans descriptifs de la langue et de saisir toutes les fonctions des *částice*. Ceci mène à une certaine schématisation et généralisation.

En revanche, les approches partielles optent souvent pour un seul plan de description et peuvent aller plus dans les détails (voir l'approche « fonctionnelle » de Daneš ou l'avis singulier de Kopečný). Cela permet d'attirer l'attention sur des propriétés négligées ou omises par les approches plus générales. Il est clair que par définition, les

---

<sup>86</sup> „Vedle už uvedených druhů [předložky, spojky] se vyčleňují **částice** (ty bývaly ve starších mluvnicích rozptýleny mezi příslovce, popř. citoslovce). Částice jakožto slovní druh neohebný, neplnovýznamový a nesyntagmatický – nejsou větnými členy – se podílejí na vyjadřování modality (*prý, snad...*), naznačují komunikační funkci výpovědi, tzv. druh vět podle postoje mluvčího (*kéž, at*), uvozují výpovědi současně i s naznačováním emocí (*Ale to jsou k nám hosti!* – překvapení, radost). Subjektivní stupeň jistoty x nejistoty nejen v projevech běžných, ale dokonce i ve vědeckých hypotézách vyjadřují částice *asi, snad, možná x sotva* (vysoká nepravděpodobnost); stejně tak odhad míry: *skoro, málem, jen*.

Je třeba lišit částice od spojek podle jejich funkce; např. *ale* je spojka, která se může stát částicí, nespojuje-li větné členy nebo věty, ale uvozuje výpověď a naznačuje její citový ráz.“

<sup>87</sup> ČŘJ, p. 91

<sup>88</sup> Grepl, M. (1989) "Partikulizace v češtině", *Jazykovědné aktuality*, 26, pp. 95–100.

grammaires sont plutôt du type « global », tandis que les observations individuelles des différents chercheurs sont plus porteuses quand on veut voir la question de plus près – mais il n’en est pas toujours ainsi.

Les deux groupes témoignent de la complexité du phénomène qui pousse à chercher de nouveaux critères descriptifs supplémentaires. En plus des points de vue de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique lexicale qui sont largement appliqués, les critères prosodiques (Mistrík, Komárek, *PMČ*), de la structure communicative (Daneš), de la cohérence textuelle (*MČ3*, *PMČ*) et les critères pragmatiques émergent.

Pour la description des *částice*, peu de conclusions sont possibles dans ce cas. Seuls les constatations suivantes ne devraient pas être contestables :

Les *částice*

- sont des mots non fléchis,
- expriment des relations de plusieurs types sur plusieurs plans,
- ont une propriété particulière du point de vue de la syntaxe : elles font partie des énoncés mais ne forment pas de syntagmes avec les autres éléments de l'énoncé,
- peuvent être décrites sur de nombreux plans descriptifs et ont une fonction qu'il est difficile de saisir car elle s'étend du plan prosodique jusqu'au niveau de la syntaxe textuelle, en passant par la morphologique et la syntaxe.

À notre avis, une étude de cas est préférable à un autre essai d'une typologie complète de tous ces « petits mots » qui troublent les linguistes les plus renommés. Nous souhaitons donc faire un travail comparatif qui devrait contribuer d'une part à l'approfondissement de la description de quelques exemplaires de *částice* tchèques, d'autre part à une meilleure connaissance de leur mode de traduction vers le français.

L'étape suivante consiste à voir si le phénomène des *částice* existe également en français et dans le cas d'une réponse affirmative, comment il est décrit dans la littérature spécialisée.

### 3. *Particules énonciatives* dans les ouvrages francophones

Quant au phénomène linguistique qui nous intéresse dans le présent travail, nous préférons le désigner par le terme *particules énonciatives*. Celui-ci nous semble plus connu, aussi explicite que *mots du discours* et permet de conserver une continuité lexicale avec les travaux slavissants sur les *частини* (*časticy*)/*částice*, une catégorie lexicale bien connue aux grammairiens russes, bulgares, tchèques ou slovaques pour citer quelques langues slaves concrètes.

L'introduction générale dans la problématique (point C.1) a montré la variété des termes utilisés pour le sujet de notre recherche. Il en résulte que plusieurs approches de la question existent déjà, et cela pour des langues typologiquement variées ; or nous n'avons pas rencontré d'étude contrastive orientée sur la confrontation du français et du tchèque. Après un aperçu chronologique centré sur les travaux tchèques remarquables qui ont contribué à une connaissance plus profonde des *částice* (C.2), nous allons maintenant essayer de parcourir les approches françaises de la question. La catégorie des *particules énonciatives* ou *mots du discours* faisant défaut dans les grammaires du français, nous allons nous appuyer sur les mots cités souvent comme tels : *décidément*, *eh bien*, *voyez-vous*, *quand même*, *pourtant*. Voici quelques exemples tirés du Fratchèque, avec en même temps un contexte minimal :

Mon mari se conduit mal, crac, je deviens aveugle.

Mon mari revient à moi, hop je recouvre la vue !

C'est vraiment commode !

*Décidément* on n'arrête pas le progrès !

*Eh bien* moi, je dis non !

\*

Mais je me disais justement, M. Rykr, que j'aimerais bien passer quelques jours avec vous.

*Voyez-vous*, je suis en congé et je me suis souvenu comme c'était fantastique ici.

\*

— Vous pouvez faire ça gratuitement, *quand même* !

\*

— J'ai peur de la contamination parce que je travaille au crématorium.

— Mais vous n'êtes *pourtant* pas en contact avec les morts, répondit le docteur, sans parler du fait que la contamination est impossible.

Par ailleurs, nous allons essayer de chercher la signification habituelle du terme « particule » et de voir quelles catégories lexicales distinguent les linguistes francophones et selon quels principes d'analyse. Pourtant, c'est surtout le phénomène des particules énonciatives lui-même et les façons dont il est traité qui restent au centre de notre attention.

Les travaux cités dans les chapitres précédents montrent que les particules énonciatives ont attiré l'attention des linguistes français à partir des années 1980 avec en premier rang les analyses sémantiques de Ducrot, Anscombe et d'autres encore. D'ailleurs, ce n'est que le cadre spécifique de leurs travaux qui permet de regrouper pour la première fois un certain nombre de particules énonciatives et de les appeler « mots du discours ». Or, nous allons montrer que ce groupe de mots fort hétérogène témoigne de l'existence d'un phénomène complexe.

Afin de garder une proportionnalité et une juste répartition entre la partie dédiée au tchègue et celle qui examine les approches françaises de la question, nous allons commencer notre parcours historique par les grammaires du français de référence – comme nous venons de faire pour le tchègue.

Avant de nous pencher sur les études spécialisées, nous avons consulté plusieurs grammaires du français afin d'essayer de comprendre quelles notions sont largement acceptées et ce que l'on pourrait interpréter par la suite comme un tronc commun de l'analyse du français dans le domaine des particules énonciatives.

### 3.1. Wagner – Pinchon, Grammaire du français classique et moderne (1962)

Le titre de la grammaire de Wagner et Pinchon résume bien l'approche choisie qui pourrait être appelée « classique ». Adressée aux élèves universitaires et « jeunes maîtres dans la préparation de leurs classes de français »<sup>89</sup>, ce livre a principalement pour but d'exposer « les principes de la grammaire ainsi que les grandes lignes de la structure morphologique et syntaxique du français »<sup>90</sup>.

Les principes d'analyse mettent en évidence qu'on passe de la morphologie à la syntaxe, d'une étude de la forme des mots à celle des rapports que ceux-ci contractent dans des ensembles partiels ou complets. Ainsi, on aboutit à dégager des valeurs grammaticales : valeurs morphologiques (ou catégories) et valeurs syntaxiques (ou fonctions).<sup>91</sup> La partie consacrée à l'analyse morphologique suit les objectifs suivants :

« 1. (...) on délimite les **classes** et les **espèces** entre lesquelles se répartissent les mots, ainsi que les **catégories grammaticales** qui sont attachées à chacune de ces espèces.

2. Les critères choisis pour cela sont des **marques** (ou **morphèmes**) qui sont portées par les mots eux-mêmes (*marques internes*) ou bien qui leur sont fournies par des éléments extérieurs (*marques externes*) ne constituant pas une espèce propre. »

WP, p. 22

---

<sup>89</sup> Wagner, Pinchon (1962, p. 5)

<sup>90</sup> ibidem

<sup>91</sup> cf. Wagner, Pinchon (1962, p. 22)

Wagner et Pinchon parviennent à distinguer sept « espèces » de mots réparties entre les mots variables (le substantif, l'adjectif, le pronom, le verbe) et les mots invariables (l'adverbe, la préposition, la conjonction).

Les particules énonciatives de nos exemples cités plus haut ne portent pas de marques particulières intérieures ; s'agissant des mots invariables, il est clair qu'ils restent hors de la portée de l'analyse morphologique. Elles sont propres aux énoncés, à l'énonciation, mais il est difficile de les décrire sur le même plan que les substantifs ou les adverbes dont les valeurs syntaxiques sont apparentes déjà au niveau de la proposition.

L'analyse de Wagner et Pinchon s'arrête sur le plan syntaxique, ne dépassant pas le cadre de la phrase. Or, nos particules énonciatives y ont une position particulière (voire marginale si on les compare avec les autres « espèces de mots »).

La *Grammaire du français classique et moderne* ne nous donne pas la clé pour leur description car les principes d'analyse mêmes ne permettent pas rendre compte de ce phénomène qu'on peut situer plutôt à la limite entre la phrase et le texte.

### 3.2. Dubois – Lagane, *La nouvelle grammaire du français* (1973)

Au début d'une autre grammaire « classique » du français, Dubois et Lagane définissent l'objet de leur étude ainsi :

« Pour pouvoir faire cette grammaire, il faut analyser ce que disent les Français, leurs énoncés, afin de dégager les règles générales communes à tous ceux qui parlent français. » DL, p. 11

Il serait logique donc de trouver quelque part dans leur description nos particules énonciatives. Mais regardons d'abord comment sont définies les catégories lexicales en général :

« Chaque mot appartient à une classe ; une classe est un ensemble comportant tous les mots qui peuvent se substituer les uns aux autres dans une phrase sans que celle-ci cesse d'être française.

(...)

Un mot appartient à la même **classe** qu'un autre quand il est possible de le remplacer dans une phrase par un autre mot (de les **commuter**), en changeant certes le sens de la phrase, mais en lui conservant sa structure de phrase française.

(...)

La répartition des mots en classes est donc liée à la manière dont on peut les employer dans des phrases, à la fonction qu'ils peuvent avoir, à leurs propriétés **syntactiques**. » DL, p. 25

Cette approche mène à la distinction de huit *classes de mots* appelées aussi *parties du discours*. Dubois et Lagane considèrent les « parties fondamentales du discours » suivantes :

Le <b>nom</b>	<i>Pierre, le film, le chien, etc.</i>
L' <b>adjectif</b>	<i>heureux, rouge, grand, etc.</i>
Le <b>déterminant</b>	<i>le, un, ce, mon, quel, chaque, etc.</i>
Le <b>verbe</b>	<i>déclarer, voir, travailler, etc.</i>
L' <b>adverbe</b>	<i>souvent, beaucoup, facilement, etc.</i>
Le <b>pronom</b>	<i>je, tu, il, qui, etc.</i>
La <b>préposition</b>	<i>à, de, par, dans, etc.</i>
La <b>conjonction</b>	<i>et, ou, or, donc, quand, si, que, etc.</i>

DL, p. 28

La remarque qui suit la répartition ainsi définie est particulièrement pertinente pour notre travail :

« On ajoute parfois à cette liste l'**interjection** : *hélas ! oh ! ah !* etc. En réalité, les mots de cette série remplacent une phrase exclamative tout entière. On ne les range donc pas parmi les parties du discours, qui sont des éléments de la phrase. »

DL, p. 28

Nous avons souligné le passage qui révèle une contradiction évidente par rapport à la définition même du principe de la description défini au début du livre. Dubois et Lagane veulent décrire les énoncés des français mais quand il y a question des parties du discours, ils ne décrivent que « des éléments de la phrase ». Bien entendu, cette approche a été dépassée car elle s'est révélée intenable face à la pragmatique. Pour une description de la langue, les éléments superphrastiques sont tout aussi importants que les éléments de la phrase. D'ailleurs, sans franchir les limites de la phrase, la linguistique textuelle n'aurait pas pu voir le jour.

La recherche de nos particules de discours dans l'ouvrage de Dubois et Lagane ne donne aucun résultat. Comme si les français ne disaient jamais ces *eh bien, voyons, décidément* qui intriguent les étrangers et dérangent tous ceux qui veulent nous procurer une description fidèle du français quotidien.

### 3.3. Martinet, Grammaire fonctionnelle du français (1979)

André Martinet fait accompagner le mot grammaire dans l'intitulé de son ouvrage d'un épithète important : fonctionnelle. D'ailleurs, la présentation de l'ouvrage nous fait croire que celui-ci devrait finalement correspondre à nos attentes :

« La linguistique fonctionnelle, celle qui guide les auteurs du présent ouvrage, a pour principe de définir les termes qu'elle emprunte à l'usage ordinaire. Nous appliquerons ici ce principe à ceux qui figurent dans notre titre : "grammaire", "fonctionnelle" et "français".

On peut définir une grammaire comme un livre qui, avec l'aide d'un dictionnaire, est destiné à présenter les éléments qui constituent les énoncés d'une langue et la façon dont ils se combinent pour permettre de communiquer. La présente grammaire ne prétend pas être autre chose.

(...)

La linguistique que nous recommandons s'appelle fonctionnelle parce que l'accent y est mis sur ce qui, dans la parole, vise à assurer la communication entre les interlocuteurs. Dans l'examen des énoncés, qui est la première démarche du linguiste, on est, en conséquence, amené à distinguer, dans la réalité physique observable, ce qui est choisi, inconsciemment en général, par celui qui parle pour dire ce qu'il veut dire, et ce qui n'est là qu'entraîné par diverses circonstances. »

GFF, p. VII–VIII

En revanche, il est difficile de trouver parmi les classes de monèmes décrites par la suite celle qui aurait les propriétés de nos particules énonciatives. Rappelons ici ce que dit Martinet à propos des parties du discours :

« Les classes de monèmes ressemblent à ce qu'on désignait traditionnellement comme les "parties du discours". En renonçant à ce terme, nous marquons simplement qu'il n'y a pas de parties du discours valables pour toutes les langues, et qu'il faut, pour chacune d'elles, distinguer les classes en fonction de leurs compatibilités particulières. »

GFF, p. 10

Hélas, aucun de nos exemples types de particules énonciatives n'est décrit en termes de monèmes. En fait, pour pouvoir en dire quoi que ce soit en terme de classe, il faudrait admettre que la description d'une langue ne peut pas commencer par la première articulation qui se fait au niveau des énoncés mais qu'il y a encore probablement un niveau hiérarchiquement supérieur, le niveau textuel. Nous aurons besoin d'un contexte plus large qu'un énoncé pour dégager les propriétés de nos particules énonciatives.

### 3.4. Le bon usage, 13<sup>e</sup> édition (1993)

Le bon usage divise les mots en parties du discours en se fondant sur deux critères : le critère morphologique et le critère syntaxique. De ce point de vue, il n'y a pas de différence significative par rapport aux ouvrages cités précédemment. Pourtant, pour une classification plus fine des mots invariables c'est surtout un troisième critère (qu'on pourrait doter de l'épithète « pragmatique ») qui fait défaut.

L'occurrence de notre mot-clé « particule » permet bien de suivre l'évolution du *Bon usage* dans les dernières éditions rédigées par André Goosse. Ainsi, dans la 11<sup>e</sup> édition nous trouvons le terme dans le paragraphe 145 :

« Sont invariables : l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

On donne parfois à ces mots le nom générique de particules. » LBU<sup>11</sup>

L'édition suivante (qui date de 1986), la première qui a été refondue par André Goosse à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ouvrage conçu par Maurice Gross, emploie le terme *particules* dans le paragraphe 141, dans une note explicative dédiée aux mots invariables :

« On peut réunir la préposition, les deux espèces de conjonction et l'introducteur sous le nom de **mots-outils**. – L'appellation **mots grammaticaux** rassemble ces mots-outils, les déterminants et les pronoms ou, d'une façon plus générale, tous les mots dont le rôle est plutôt grammatical que lexical (il en va ainsi des verbes auxiliaires et de certains adverbes). – **Particules** est parfois employé pour l'ensemble des mots invariables. Mais on trouve aussi des applications plus restreintes : pour les mots invariables de peu de volume et non pourvus d'un accent tonique (*ne, très, et*) ; pour certains éléments difficiles à analyser dans des mots composés (*ci* dans *celui-ci* ; *da* dans *oui-da*), etc. »

LBU<sup>12</sup>, p. 195

Apparemment, le terme *particules* n'a pas de contenu strictement délimité et univoque ; son usage dans ce contexte montre qu'il a peu de commun avec nos particules énonciatives.

Quelques mots qui pourraient l'être se trouvent dans la section intitulée « Les adverbes de relation logique » :

« 3<sup>o</sup> **Tout de même** "malgré cela" est un emploi abusif du langage familier, selon l'Acad., mais elle reconnaît que le sens premier, équivalant à celui de *de même*, est vieux.

(...)

"Cependant" : *C'était un bon homme TOUT DE MÊME* [dit la servante à propos de Vautrin, que la police vient d'arrêter] (BALZAC, *Goriot*, p. 228). – *Ce départ est fâcheux. Nous nous en tirerons TOUT DE MÊME* (GAUTIER, *Cap. Fracasse*, VI). – « *Donne-lui TOUT DE MÊME à boire* », dit mon père (HUGO, *L'ag.*, XLIX, 4). – *Ruiselant d'une certaine intelligence, ils étaient laids TOUT DE MÊME* (BARRÈS, *Dérac.*, p. 309). – *Elle relut sa lettre. Il lui sembla que, si elle avait réfléchi, elle ne l'aurait pas écrite comme cela. Elle la trouvait gentille TOUT DE MÊME* (HERMANT, *Serge*, VI). – *Celui qui ne l'attirait plus, Fabien TOUT DE MÊME savait qu'il était là* (MAURIAC, *Mal*, p. 64).

Pour **quand même** [tiré de la locution conjonctive de subordination], l'Acad. ne fait aucune réserve.

Elle ne signale pas que *quand même*, comme d'ailleurs *tout de même*,

peuvent avoir un sens adversatif fort atténué et signifier “il faut l’avouer, à vrai dire” : *Une nuit de réflexion, c’est QUAND MÊME trop peu* (DUHAMEL, *Semilles au vent*, p. 79). – *Il a une belle tournure, TOUT DE MÊME, notre Jean* (MAUPASS., *Pierre et Jean*, IX). » LBU<sup>13</sup>, p. 1471

Dans *Le bon usage*, nous n’avons pas trouvé d’exemples équivalents à nos particules énonciatives *voyez-vous, eh bien, décidément*. C’est dommage que sa structure descriptive et son plan de rédaction ne donnent pas d’espace à ces phénomènes discursifs.

### 3.5. Riegel, Grammaire méthodique du français (1994)

Parmi les ouvrages sur le français la *Grammaire méthodique du français* (GMF) ressemble par son caractère le plus à la grammaire du tchèque dite « scientifique » *Mluvnice češtiny* (voir C.2.9). D’ailleurs, les auteurs eux-mêmes s’expriment au sujet des destinataires de l’ouvrage dans l’avant-propos :

« La *Grammaire méthodique du français* est destinée à tous ceux que leurs travaux ou leurs activités amènent à aborder le français contemporain dans une optique résolument linguistique : étudiants et enseignants de français, de linguistique générale ou de langues étrangères. » GMF, p. XV

À l’instar de Saussure et de la tradition post-saussurienne, on y oppose les termes *langue* (institution sociale et moyen de communication commun à ses usagers) et *discours* (toutes les réalisations individuelles résultant de l’utilisation de ce système), le principe de la double articulation est rappelé, puis cinq composantes de la grammaire au niveau de la première articulation sont définies : phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique.

Les auteurs de la GMF résument les approches de la description des unités de la première articulation comme suit :

« La phrase est un assemblage d’éléments définis par leur **nature** (ils appartiennent à différentes **classes grammaticales**) et par leur **fonction** (ils jouent des rôles spécifiques dans l’organisation d’ensemble de la phrase). Ces deux notions fondamentales se retrouvent dans les approches linguistiques modernes sous des dénominations partiellement ou totalement différentes. »

GMF, pp. 105–106

Plus loin, nous trouvons quelques commentaires dédiés à la répartition des constituants ultimes de l’analyse en constituants immédiats en neuf parties du discours « traditionnels » : le nom, l’article, l’adjectif, le pronom, le verbe, l’adverbe, la préposition, la conjonction et l’interjection. Une partie du discours est une classe de mots ou un type de mots vérifiant une ou plusieurs propriétés communes, à base des critères notionnels, morphologiques et syntaxiques. En plus, pour compléter l’analyse du

comportement des mots dans la phrase, on parle de leur sous-catégorisation (syntaxique et sémantique).

L'unique chapitre qui contient quelques exemples qui font penser aux particules énonciatives est celui qui concerne la description de l'adverbe. Le début du chapitre nous indique pourquoi il en est ainsi : « Les adverbes forment une catégorie résiduelle où l'on range traditionnellement les termes invariables qui ne sont ni des prépositions ni des conjonctions ni des interjections. »<sup>92</sup> Parmi les propriétés qui leur sont propres, nous trouvons l'invariabilité, le caractère généralement facultatif et la dépendance par rapport à un autre élément de la phrase.

Par rapport au sujet de notre propre recherche, deux types d'emploi des adverbes sont particulièrement intéressants, ceux que la GMF décrit dans le chapitre sur l'interprétation sémantique des constructions adverbiales : *la modification globale de la phrase ou de l'énoncé* et *la marque d'une propriété globale de la phrase*. En fait, on y expose les propriétés syntaxiques et sémantiques qui rappellent les propriétés des *částice* présentées plus haut (cf. C.1). Or, comme *částice* tchèques partagent ces propriétés avec les *adverbes de phrase* (větná příslovce), ce n'est pas surprenant. Afin de voir bien clair à quoi GMF renvoie par ces termes, il convient de citer le passage donné :

➤ **La modification globale de la phrase ou de l'énoncé**

Lorsque les adverbes se comportent comme des compléments circonstanciels, ils peuvent entretenir trois types de rapports avec le reste de la phrase :

- en emploi « **scénique** » (...)
- comme **adverbes de commentaire phrastique** (ou **prédicats de phrase**), ce sont des compléments modalisateurs d'une phrase assertive, positive ou négative (...). Ils précisent le degré de réalité que le locuteur assigne au contenu propositionnel du reste de la phrase (*probablement, peut-être, sans doute, etc.*) ou l'évaluation qu'il en fait (*heureusement, naturellement, paradoxalement, bizarrement, etc.*).
- dans un emploi parallèle au précédent, l'**adverbe de commentaire énonciatif** est employé pour caractériser non pas le contenu de la phrase (ce qui est dit), mais l'acte même de la proférer (le fait de dire). Ainsi l'adverbe *franchement* n'a pas la même interprétation énonciative selon qu'il se greffe sur un acte assertif (il caractérise le dire du locuteur) ou interrogatif (il caractérise la réponse attendue de l'interlocuteur) :

(1) *Franchement, il a agi comme un tartuffe.*

= (1a) *Je dis franchement [= pour parler franchement] qu'il a agi comme un tartuffe.*

(2) *Franchement, as-tu lu le livre en entier ?*

= (2a) *Dis-moi franchement [en toute franchise] si tu as lu le livre en entier ?*

Ces adverbes (*sérieusement, honnêtement, simplement, etc.*, mais aussi ceux qui comme *schématiquement, en résumé, etc.* caractérisent la façon de dire) figurent généralement en tête de la phrase dont ils annoncent alors d'emblée

---

<sup>92</sup> GMF, p. 375

« la couleur » énonciative. En position insérée ou finale mais pas directement après le verbe (*Il a agi franchement* a un sens différent), ils sont nettement séparés du reste de la phrase par une pause ou une rupture intonative. Ils ne constituent jamais le propos de la phrase et restent toujours hors de portée de la négation (...).

➤ **La marque d'une propriété globale de la phrase**

Dans ce dernier emploi, les adverbes ne font pas directement partie du contenu propositionnel de l'énoncé et n'ont souvent pas de fonction syntaxique identifiable dans la structure de la phrase (d'où l'impossibilité de les situer dans une analyse en constituants immédiats) :

- les uns indiquent le **type de la phrase** et lui confèrent une valeur illocutoire (éventuellement dérivée) : interrogative (*Est-ce qu'il viendra ?*), négative (*Il ne viendra pas*), exclamative (*Comme il est beau !*) ou optative (*Pourvu qu'il ne vienne pas*). *Absolument* (fam.) et *du tout* soulignent la négation phrastique ou la quantification nulle d'un constituant : *Je n'aime pas du tout/ absolument pas cette bière – Je n'ai pas du tout de nouvelles – Il n'a absolument aucun remords*. Inversement, *bien* peut souligner l'assertion positive : *C'est bien lui* ;
- d'autres, comme *c'est pourquoi*, *en effet*, *ainsi*, *aussi*, *néanmoins*, *(au total)*, *alors*, *dans ce cas*, etc., jouent le rôle de connecteurs avec la ou les phrases précédentes ou entre des propositions à l'intérieur d'une même phrase. Ces adverbes dits **de liaison** marquent les connexions sémantico-logiques de la causalité, de l'opposition, de la concession, de la justification, etc. Dans certains de ces emplois, ils ont un fonctionnement analogue à celui des conjonctions de coordination : *Il prétend bien connaître Jean, mais / pourtant il ne l'a vu qu'une fois* ;
- d'autres imposent à la phrase une **orientation argumentative**. Lorsqu'il accompagne une question partielle (*Quel est son nom, déjà ?*), un adjectif comme *déjà* laisse entendre que le locuteur a eu connaissance de la réponse à un moment antérieur à l'énonciation de la question, mais qu'il en demande la confirmation pour des raisons pragmatiquement variables (oubli, incertitude). *Même* donne à un argument une force supérieure à tous ceux qui ont été évoqués ou auraient pu l'être : *Il a même visité la Chine*.
- Les adverbes de **balisage textuel** (*d'abord*, *ensuite*, *puis*, *alors*, *enfin*,  *finalement*,  *premièrement*,  *deuxièmement*, etc.) soulignent l'organisation générale du discours et facilitent l'orientation du lecteur dans sa progression (...).

**Remarque.** – Ce classement sémantique schématique rend compte des multiples restrictions combinatoires entre les adverbes et les éléments qu'ils modifient : *Je t'aimerai \*très/\*trop/\*moins toujours – Evidemment, il a échoué/ \*Evidemment, est-ce qu'il a échoué ?*. Il explique également la possibilité de cumuler des adverbes de fonctions différentes autour d'un même pivot sujet-verbe. Dans *Aujourd'hui, il conduit probablement beaucoup moins vite*, *aujourd'hui* est un adjectif scénique et *probablement* un adjectif de commentaire phrastique ; *vite* modifie le verbe et est modifié par *moins*, lui-même modifié par *beaucoup*.

GMF, pp. 378 – 380

Les définitions des *částice* et des *adverbes qui marquent une propriété globale de la phrase* témoignent d'une ressemblance évidente en plusieurs points : la « couleur énonciative », les propriétés syntaxiques semblables, une ressemblance fonctionnelle possible sur le plan logico-sémantique. Ainsi, même en français, des traits typiques de

certaines particules énonciatives tchèques ont été reconnus et décrits. Il se peut donc que le phénomène existe dans les deux langues.

En plus, la GMF rend déjà compte des travaux de Ducrot et Anscombe et elle introduit ici la notion de l'orientation argumentative. Elle est évoquée encore une fois plus loin, dans la définition des connecteurs argumentatifs :

« *Les connecteurs argumentatifs* marquent diverses relations entre les parties d'un texte. Ils s'emploient souvent en association, dans le cadre d'un raisonnement ou d'une argumentation suivie (les progressions *or – donc* ou *certes – mais* sont fréquentes). Ils peuvent en outre marquer l'orientation argumentative vers une certaine conclusion (...). »

GMF, p. 619

Cet aspect logico-sémantique rappelle l'analyse de Komárek et ses *endocentrické částice*, le concept qui a inspiré également Daneš car il relève du même plan d'analyse.

GMF n'oublie pas de classer les « petits mots » qui parsèment la communication (*hein, n'est-ce pas ?, bon, vous voyez, vous savez,...*). Ils sont appelés *phatèmes* parce que leur fonction est « d'attirer ou de maintenir l'attention d'autrui ». Selon GMF ils jouent « le rôle de ponctuation du discours oral »<sup>93</sup>.

### 3.6. Wilmet, Grammaire critique du français (1997)

Nous terminons le parcours des grammaires avec la *Grammaire critique du français*. Elle permet d'acquérir une bonne vision de l'ensemble parce que son approche critique prend en compte les positions prises par les différents grammairiens. Marc Wilmet opte pour l'approche sémasiologique :

« J'ai donné priorité au *sens*, mais l'axiome n'empêche jamais d'interroger les *formes*, qui fournissent, à leur rang, des indices précieux. »

GCF, p. 8

Quant à la question des plans de description de la langue, Wilmet cite plusieurs possibilités de découpage de la langue :

« Une langue est un *continuum*, un tissu uniforme aux mailles serrées. Les linguistes n'en ont pas moins essayé de pratiquer plusieurs découpages récurrents : 1° le *texte*, 2° la *phrase*, 3° le *syntagme*, 4° le *mot*, 5° le *son* ou le *phonème*... »

GCF, p. 34

Au tout début du livre, il rappelle deux pôles de l'étude de la langue – la *linguistique du texte* et la *phonétique*. Pour notre travail, une remarque de Wilmet sur la linguistique textuelle est assez pertinente :

---

<sup>93</sup> GMF, p. 36

« (...) Confinant à la stylistique littéraire, elle sort un peu de notre domaine, sauf en ce qui regarde les anaphoriques, les “connecteurs” ou la linguistique conversationnelle. »

GCF, p. 34

Bien entendu, c’est surtout le terme connecteur qui nous intéresse. Voici un passage dédié à ce terme qui se situe à la limite du plan textuel et du plan de la phrase :

« *Connecteurs*, subsumant les anciens “mots de liaisons”, “conjonctions de coordination” et autres “adverbes initiaux de phrase”, voire “conjonctions de subordination” et “pronoms relatifs” (...), est un de ces mots magiques par lesquels la linguistique moderne croit assurer son prestige en même temps qu’elle se débarrasse de problèmes grammaticaux gênants (...). »

GCF, p. 34

Donc nous avons affaire ici à un phénomène situé de par sa nature juste à la limite de deux plans de description possibles. Dans le contexte de l’étude des *částice*, la description, quoique très succincte, rappelle les connecteurs de Daneš et les connecteurs d’addition (*připojovací konektory*) décrits dans *Mluvnice češtiny 3. La Grammaire critique du français* ne dépassant pas le cadre de la phrase, elle ne peut pas nous donner une image du fonctionnement de connecteurs.

Pourtant, il est assez significatif de trouver quelques références à ce propos au début du livre (quand on délimite l’objet de l’étude) et à sa fin, dans le chapitre dénommé *De la phrase au texte*. Pour ébaucher d’autres perspectives de la description linguistique, Wilmet mentionne les concepts de la *cohésion* et de la *cohérence*, situés aux confins de la grammaire :

« L’unanimité est loin de régner autour des deux termes. D’aucuns ont de la cohésion une vision dynamique, qui épouse le déroulement du texte ; et de la cohérence une vision statique, résultant du texte construit ; d’autres opposent cohérence externe (l’adéquation du texte à la réalité) et cohésion interne (la vérité intrinsèque du texte). Riegel, Pellat et Rioul préfèrent abandonner la distinction (1994 : 603). »

GCF, p. 34

Afin de montrer la complexité d’une analyse linguistique, la *Grammaire critique du français* se termine dans l’esprit de la citation d’Adam (1990, p. 12) : « La question essentielle est ainsi posée : l’analyse linguistique “pure” est-elle encore possible quand sont franchies les limites morpho-syntaxiques de la langue comme système ? »

Notre tâche ne nous permet pas de limiter nos observations au cadre phrastique. Au contraire, il nous faut trouver des outils qui nous permettrons de le franchir à notre aise dans le seul but : présenter une description solide d’un phénomène qui se situe selon tous les indices présentés jusqu’ici à la frontière entre le plan syntaxique et le plan textuel, au niveau du discours. Nous allons donc essayer de tirer quelques observations utiles des

études qui ont choisi comme l'objet de l'étude le discours ou les formes qui y sont propres.

### 3.7. Roulet et alii, *L'articulation du discours...*, 2<sup>e</sup> éd. (1987)

Partant de l'hypothèse que les connecteurs doivent participer à l'articulation du discours, nous avons consulté le résultat des recherches d'Eddie Roulet. Il situe son travail *L'articulation du discours en français contemporain* à l'intersection de plusieurs courants de pragmatique ce qui nous permet d'enrichir notre sujet d'un autre aspect que nous trouvons très important. Selon ses propos, parmi tous les courants pragmatiques, Roulet est « le plus influencé » par la théorie de l'énonciation de Ducrot et Anscombe (et les travaux du Groupe λ-1 de Genève) car celle-ci « dépasse la description d'actes de langage isolés pour étudier les enchaînements d'actes dans le discours, ainsi que les connecteurs argumentatifs qui marquent ces enchaînements »<sup>94</sup>. À la lumière de cet aveu, on comprend facilement pourquoi les connecteurs argumentatifs occupent une position centrale dans son livre sur l'articulation du discours. Lui-même le confirme :

« Mais ce qui nous intéresse, comme l'indique le titre de cet ouvrage, c'est moins ces constituants du discours à différents niveaux que leurs différents modes d'articulation (en particulier illocutoire et interactif) et les marques linguistiques de ces articulations : les connecteurs pragmatiques. »

ADFC, p. 5

Le chapitre 2 est entièrement consacré aux connecteurs pragmatiques. Trois principaux types de connecteurs pragmatiques y sont décrits : les marqueurs de fonction illocutoire (*marqueurs métadiscursifs*), les marqueurs de fonction interactive (*connecteurs interactifs*) et les marqueurs de structuration de la conversation.<sup>95</sup> Nous allons nous intéresser aux marqueurs de fonction interactive, répartis selon les critères pragmatiques en trois groupes :

- ceux qui marquent une relation entre argument(s) et acte directeur (*car, donc, d'ailleurs*),
- ceux qui marquent une relation entre contre-argument et acte directeur (*bien que, mais, quand même*),
- ceux qui subordonnent rétroactivement des interventions antérieures à un nouvel acte directeur avec une fonction de réévaluation ( *finalement, au fond, en fait*)<sup>96</sup>.

La première classe permettant de distinguer deux sous-classes, nous recevons respectivement quatre catégories de connecteurs interactifs : les *connecteurs*

---

<sup>94</sup> Roulet (1987, p. 4)

<sup>95</sup> Roulet (1987, p. 85)

<sup>96</sup> Roulet (1987, p. 86)

*argumentatifs*, les *connecteurs consécutifs*, les *connecteurs contre-argumentatifs*, les *connecteurs réévaluatifs*. Roulet constate un peu plus loin : « À cette classification des usages des connecteurs peut s'ajouter une description purement grammaticale de leur distribution et de leur structure interne, dont résultera un autre classement. Les deux classifications ne coïncident évidemment pas, mais on peut néanmoins dégager certaines corrélations entre propriétés pragmatiques et propriétés grammaticales. »<sup>97</sup> Et il énumère cinq catégories syntaxiques d'où proviennent les connecteurs qu'il étudie :

- (1) conjonctions de coordination : *mais, or, car* ;
- (2) conjonctions de subordination : *parce que, puisque, quoique, bien que* ;
- (3) adverbes : *effectivement, finalement, certes, donc* ;
- (4) syntagmes prépositionnels : *en effet, au fond, en fait* ;
- (5) syntagmes nominaux : *somme toute, tout compte fait*.

En recourant à la description en termes génératifs, Roulet simplifie cette répartition en trois grandes classes : les conjonctions (de coordination) ; les « conjonctions de subordination » (selon la terminologie traditionnelle) et les adverbiaux<sup>98</sup>. En gros, il s'agit des catégories traditionnelles d'où proviennent aussi très souvent les *částice*, issues en particulier des adverbiaux. En français aussi bien qu'en tchèque, les adverbiaux sont une source vivante des connecteurs pragmatiques ; Roulet attribue aux adverbiaux l'étiquette d'une catégorie ouverte ce qui est en contraste avec les conjonctions, une catégorie close.

Quant à la corrélation entre les propriétés grammaticales et les propriétés pragmatiques qui revêt pour nous et pour le développement de notre thèse un intérêt exceptionnel, Roulet montre assez clairement qu'en français, les classifications syntaxique et sémantique ne sont pas suffisantes à elles-mêmes pour déterminer les propriétés spécifiques des connecteurs pragmatiques :

« Les connecteurs pragmatiques appartiennent à plusieurs classes syntaxiques, et aucune de ces classes n'est constituée exclusivement de connecteurs. Les propriétés syntaxiques des adverbiaux fonctionnant comme connecteurs pragmatiques ne les distinguent en rien des autres adverbiaux de la même classe, par exemple *avant que, finalement* (à valeur temporelle), *de préférence*, etc. Il en va de même pour les conjonctions de coordination, qui peuvent toutes fonctionner comme connecteurs, mais, à l'exception de *or* et *car*, ont aussi d'autres emplois, soumis aux mêmes règles syntaxiques. Il n'y a donc aucune propriété syntaxique qu'on puisse associer aux seuls connecteurs pragmatiques.

Les connecteurs pragmatiques appartiennent cependant à un type sémantique unique, qui présente simultanément les propriétés des

---

<sup>97</sup> Roulet (1987, p. 113)

<sup>98</sup> Roulet (1987, p. 115)

modificateurs (adverbiaux) et des anaphoriques. Au niveau sémantique, les connecteurs constituent donc une classe homogène, qui inclut toutefois d'autres éléments : les adverbes d'énumération (*deuxièmement, dernièrement, etc.*), et de nombreux adverbiaux à valeur temporelle comme *alors, finalement, ensuite, après que, avant que*, dont beaucoup sont d'ailleurs aussi des connecteurs. Quant aux conjonctions de coordination, qui forment une classe syntaxique distincte, elles appartiennent au même type sémantique et peuvent elles aussi marquer des relations d'interactivité ou d'autres espèces de relations. » ADFC, pp. 126 – 127

Afin de proposer une grille de description pour les expressions au centre de notre étude, nous devons donc adopter une approche complexe. Nous devons conserver la distinction entre la phrase (nous dirions plutôt le texte) et le discours, la distinction indispensable si on a affaire aux connecteurs pragmatiques. Roulet montre sa nécessité dans le passage suivant :

« Il faut tenir compte d'une autre différence importante entre la structure du discours et celle de la phrase : un connecteur peut articuler des actes ou des interventions explicites, mais aussi des éléments implicites. Du point de vue de la grammaire, les diverses catégories syntaxiques qui fonctionnent comme connecteurs pragmatiques coordonnent, subordonnent ou modifient nécessairement des unités linguistiques explicites, généralement des propositions, qui ne coïncident d'ailleurs pas forcément avec des unités pragmatiquement pertinentes telles que des actes de langage ».

ADFC, p. 113

Une fois de plus, l'approche de Daneš revient à l'esprit. À la différence de Roulet, Daneš a préféré abandonner la distinction des plans d'observation (phrase vs texte) au profit de l'analyse fonctionnelle des connecteurs.

Roulet (1987, p. 93) constate que l'intérêt des linguistes pour les petits mots (ou morphèmes) qui sont caractérisés d'un côté par la perte de leurs signification lexicale, de l'autre côté par leur « capacité à organiser le discours comme tout, en signalant l'ouverture et la clôture de plus petites unités » a été déclenché par l'étude de Gülich sur les « Gliederungssignale » (signaux de structuration)<sup>99</sup>. Roulet cite plusieurs appellations de ces petits mots, employées par les différents auteurs : *marques de ponctuation orale* (Bronckart – Schneuwly 1984), *appuis du discours* (Deloffre 1955, Luzatti 1982) ou encore *lubrifiants discursifs* (Edmondson & House 1981). Ajoutons encore la *ponctuation discursive* (Winther 1985). Nous allons suivre de plus près le terme *appuis du discours*

---

<sup>99</sup> Gülich, E. (1970) : *Makrosyntax der Gliederungssignale im gesprochenen Französisch*. München, Fincke.

qu'emploie Luzatti pour voir si ce concept peut nous aider à arriver à l'objectif de notre thèse.

### 3.8. Luzatti – „Ben“ appui du discours

Dans son article sur l'emploi de *ben*, afin de justifier l'emploi du terme *appui du discours*, Luzatti rappelle d'abord les qualifications existantes des mots dont *ben* est un exemple. Celle d'O. Ducrot<sup>100</sup> est selon lui trop basée sur le corpus écrit ce qui empêche de faire un lien entre *eh bien* – forme écrite et *ben* – forme parlée, toutes les deux à fonctions semblables. Luzatti étudie un corpus parlé ; il préfère la dénomination de F. Deloffre :

« La langue parlée, pour des raisons tant rythmiques que psychologiques (il s'agit à la fois de créer des temps de repos pour le sujet parlant et de faire appel à l'attention sans cesse défaillante de l'interlocuteur), parsème le discours de termes à peu près dépourvus de sens objectif, auquel on donnera le nom d'«appuis du discours» ». <sup>101</sup>

Nous apprenons par Luzatti que Deloffre intègre sous le même vocable des expressions comme *tenez, oui, allez, là, entendez-vous, voyez-vous, écoutez, que voulez-vous, tu ne sais pas, au moins, oh ou hélas* dont la plupart relève de l'écrit et ne réclame pas la création d'une catégorie grammaticale spécifique à l'oral.

L'analyse d'un morceau de discours amène Luzatti à distinguer une structure ternaire tension/condition/résolution dont l'organisation est marquée par *ben*. Il affirme qu'il faut envisager cette structure de manière très souple. Pour nous, une autre observation de Luzatti est intéressante : les différents éléments de l'analyse peuvent être facultatifs, renvoyer au contexte ou encore ils peuvent être sous-entendus. Ce constat fait penser à l'impératif de Daneš qui – mené par le besoin de distinguer ce qui est donné de ce qui est seulement présupposé – recommande trois plans d'analyse sémantique que nous avons mentionnés sous C.2.7.

Renvoyant à Larthomas<sup>102</sup>, Luzatti reprend la distinction des *appuis de discours* en deux types : *les articulateurs* qui permettent au locuteur de marquer un temps ou de souligner l'articulation de la phrase ou sa fin ; et *les phatiques* qui réveillent l'attention de l'interlocuteur. Selon Luzatti, on pourrait ajouter aux appuis de discours encore *les idiotismes* qui jouent un rôle identique (il donne comme exemple l'utilisation de *systématiquement*). Il conclut avec la recommandation de consacrer aux appuis de discours un petit paragraphe dans le chapitre « conjonctions » car ils s'en rapprochent au niveau de l'oral qui a ses propres « règles de jeu », notamment quand il s'agit de l'oral spontané. D. Luzzati finit son analyse de *ben* par la constatation qui est aussi bien vraie

---

<sup>100</sup> Ducrot, O. et alii (1980)

<sup>101</sup> Deloffre 1955, pp. 428–429

<sup>102</sup> Larthomas, P. (1980) : *Le langage dramatique*. Paris, P. U. F., p. 283.

pour le tchèque que pour le français – à condition de remplacer le terme *appuis du discours* par le terme *částice* et choisir un bon exemple concret à la place de *ben* :

« (...) Il est bien évident qu'il devient difficile d'évaluer le degré de spontanéité d'un discours, et l'on est réduit à rechercher les marques internes de cette spontanéité. *Ben*, mais aussi les autres "appuis du discours" ou les constructions dans lesquelles ils s'insèrent apparaissent ainsi comme les premières de ces marques qui dénotent le caractère spontané d'un discours oral. »

Nous allons terminer notre confrontation des approches des spécialistes francophones par la présentation de deux monographies qui sont des références majeures pour la problématique en question. Ils représentent deux courants différents dans sa description. Une analyse sémantique des *connecteurs argumentatifs* en français (*Les mots du discours*) citée depuis longtemps par de nombreux linguistes francophones mais nous commençons par une autre qui est issue des théories de l'énonciation françaises et qui réunit l'approche linguistique à l'approche pragmatique dans le but de décrire les particules qui « appartiennent à l'essence même de la communication humaine »<sup>103</sup> (*Les particules énonciatives dans la construction du discours*).

### 3.9. Particules énonciatives dans la construction du discours

La monographie de M. M. Jocelyne Fernandez (1994) représente un regard francophone des plus complets et récents sur le sujet en question. Spécialiste des langues finno-ougriennes, attirée par l'étude de l'oral, Jocelyne Fernandez tente de décrire la classe des « marqueurs de discours » tout en s'appuyant sur les exemples tirés des différentes familles de langues. Pour délimiter les particules énonciatives, elle combine l'approche linguistique avec l'approche pragmatique ; consciente de la quasi-impossibilité de saisir un si vaste ensemble de formes par une définition, elle préfère n'indiquer que les « symptômes » mis en valeur par les deux approches dont la relation envers les particules énonciatives (PEN) est décrite de la façon suivante :

« 1 / L'approche linguistique (...) souligne l'invariabilité des PEN et l'intérêt du sous-groupe des « particules expressives » (All. *Abtönungspartikeln*) par lesquelles le locuteur s'efforce de moduler son message (dispositions d'esprit et jugement) tout en clarifiant la relation interlocutive. Les particules expressives ont pour particularité d'être homonymes d'autres mots (conjonctions, adverbes, adjectifs...), et d'être syntaxiquement facultatives ;

2 / L'approche pragmatique (...) établit une définition prototypique universelle sur la base de critères à la fois structurels et fonctionnels. Une

---

<sup>103</sup> Citation d'A. Wierzbicka reprise dans Fernandez (1994, p. 4).

PEN doit satisfaire aux deux aspects, c'est-à-dire être dépourvue de sens propositionnel, qualifier le processus d'énonciation plutôt que la structure des énoncés, et ancrer les messages du locuteur dans ses attitudes (/sentiments) de façon indirecte ou implicite. Le terme de PEN est réservé aux manifestations *verbales* de cet ancrage, qui peut s'effectuer par ailleurs par des moyens gestuels ou prosodiques. »

PEN, p. 5

Dans le second plan, Jocelyne Fernandez sous-catégorise les particules énonciatives (PEN) entre les PEN nucléaires (qui ont des fonctions précitées et sont une classe relativement fermée dans chaque langue) et les PEN périphériques (qui ont des emplois « propositionnels » et sont une classe ouverte). L'auteur rappelle également que la caractérisation universelle des particules énonciatives insiste sur la modalité et sur le domaine de leur pertinence transphrastique qui combine les aspects de cohésion (formelle) et de cohérence (sémantique).

Le terme choisi pour désigner l'objet de l'étude est justifié à maintes reprises. Il est motivé par la « contradiction inhérente à ces éléments : légèreté à la fois phonique et syntaxique (mots brefs, encore réduits par la prononciation familière, classement fluctuant dans le grammaires) vs importance pour le fonctionnement discursif »<sup>104</sup>. Le concept de particule se réfère à un processus fondamental d'organisation du discours ; Jocelyne Fernandez attribue aux particules énonciatives des tâches comparables à celles des formants au niveau morphosyntaxique.

Quant à la catégorisation en termes de parties du discours, plusieurs traits propres au phénomène (dans l'oral spontané, les PEN sont extrêmement fréquentes – en français *alors, bien, bon, voilà, enfin...* ; une seule particule peut avoir simultanément plusieurs valeurs ; absence du référent précis<sup>105</sup>) montrent la quasi-impossibilité de cette entreprise. D'ailleurs, la difficulté peut s'expliquer en partie par le procédé de la genèse d'une des classes essentielles de particules. Les PEN périphériques peuvent être rapprochées d'autres éléments de la langue (adverbes circonstanciels, pronoms démonstratifs et conjonctions notamment), dont elles représentent une variante « désémantisée ». Jocelyne Fernandez parle de « l'usure » des lexèmes (le mot « plein » se vide de son sens et se réduit à une particule ou à un affixe lui-même bientôt réinvesti d'une fonction grammaticale). Cela rejoint le constat dédié aux particules énonciatives par M. Grepl qui range la « particulisation » dans la ligne « des autres procédés de l'«-ivation» dont la parole est parsemée (adjectivation, substantivation...) »<sup>106</sup>.

Le discours mentionné dès le début du livre comme le cadre principal pour étudier les particules énonciatives et l'oralité en général imposent la redéfinition du cadre d'analyse. Il faut franchir les limites de la phrase, unité essentiellement de l'écrit,

---

<sup>104</sup> Jocelyne Fernandez (1994, p. 3)

<sup>105</sup> « Il est impossible d'attribuer un référent précis à ces mots si l'on ne connaît pas les actants et le cadre spatio-temporel de l'énonciation. » Cervoni (1987, p. 27)

<sup>106</sup> Grepl (1989, p. 95)

et prêter plus d'attention aux traits utilisés pour étudier les langues à tradition orale : rythme et tempo, la pause, l'intonation. Jocelyne Fernandez rend compte des phénomènes prosodiques autres que les pauses (intonation, rythme, débit) « lorsque leur rôle est jugé significatif pour une interprétation processuelle des particules énonciatives »<sup>107</sup>. Elle ouvre ainsi le débat qui concerne d'une part les particules, d'autre part l'analyse transphrastique qui, à son tour, renvoie à plusieurs sujets sous-jacents (dont la ponctuation discursive entre autres), et amène Jocelyne Fernandez à poser les critères d'identification des PEN qui doivent être autres que morphologiques et syntaxiques :

« On entendra par particules de petits mots que l'on considère ne pas influencer sur le sens propositionnel de l'énoncé, mais lui apporter un sens supplémentaire – encore que décisif pour l'interprétation. Il existe de nombreuses dénominations de sous-catégories de particules en fonction des critères retenus, parmi lesquelles on mentionnera : 1 / les particules étudiées en fonction de leur *position* ou *distribution*. Les particules enclitiques par exemple se rattachent à un autre mot de l'énoncé sans que cela implique obligatoirement une modification de son sens (unitaire) (...); 2 / les particules de degré signalent, en le focalisant, le rangement du constituant auquel elles ont incidence (et de ses alternatives) dans une échelle de degrés. Ces particules jouissent en pragmatique francophone de faveurs particulières, grâce à la théorie logico-argumentative : *du moins, surtout, même, quand même*... 3 / Au troisième groupe, celui des particules « modales », ont été consacrées des études variées, sous l'impulsion notamment d'un linguiste allemand, H. Weydt. »

PEN 1994, p. 31

En dépit de l'hétérogénéité des critères retenus par l'analyse du discours et des dénominations variées (« particules/marqueurs/ponctuateurs » – « discursifs/énonciatifs/modaux/expressifs » etc.), Jocelyne Fernandez cite deux sous-catégories qui font la quasi-unanimité des linguistes :

« 1/ des particules de nature textuelle, proches des connecteurs (et l'on sera amené à traiter d'une classe mixte de « conjonctions-particules ») qui relie entre elles des parties du texte (propositions, phrases, énoncés, tels *pourtant, ainsi, mais*, de même que certains enclitiques de corrélation additive et de consensus, fi. *-kin* et *-hAn*), et d'autres marqueurs textuels tels les signaux de bornage (fr. *bon, bien*, fi. *niin* « alors, eh bien »), les marqueurs de changement thématique (*sinon, autrement*), les procédés de

---

<sup>107</sup> Jocelyne Fernandez (1994, p. 51)

mise en doute de la véracité de l'expression (enclitiques équivalant à « paraît-il » dans de nombreuses langues) ;

2/ des particules interpersonnelles, qui impulsent et régulent le processus interactif. Exemples : les éléments fixateurs d'attention *tu vois, regarde, écoute*, les expressions de « réserve » *assez, plutôt, quelque part*, et les procédés d'« atténuation », plus difficiles à caractériser du point de vue fonctionnel, telles certaines particules enclitiques des langues particulières, ex. fi. *-hAn, -pA(s)* qui vont atténuer la force illocutoire de l'énoncé (ordre > suggestion, etc.) »

PEN 1994, p. 31

Avant de passer à la partie analytique de sa monographie, Jocelyne Fernandez fait une remarque pertinente qui essaie d'indiquer la raison pour laquelle les particules énonciatives ont longtemps été l'objet d'une certaine indifférence de la part des linguistes. Elle invoque l'origine des linguistes ainsi que la nature de la langue à partir de laquelle ils élaborent leurs théories. En parlant du rôle des PEN dans les langues indo-européennes, elle met l'anglais – avec lequel on a travaillé le plus – d'un côté, les langues slaves et l'allemand de l'autre. Elle constate : « Le fait que la majorité des travaux qui font autorité aient été consacrés aux langues slaves et à l'allemand n'est pas fortuit. (...) » Pour illustrer la richesse de l'allemand et du tchèque en particules énonciatives, il suffit de mettre côte à côte la phrase de Kafka que Jocelyne Fernandez a reprise à H. Weydt<sup>108</sup> :

Aber denn doch wohl nicht gar so sehr.

et l'exemple de M. Grepl<sup>109</sup> qui témoigne du même phénomène en tchèque (nous avons rajouté les indices aux particules énonciatives pour mettre bien en évidence leur quantité) :

Ale<sub>1</sub> vždyť<sub>2</sub> přece<sub>3</sub> jen<sub>4</sub> může bohudík<sub>5</sub> i<sub>6</sub> tak<sub>7</sub> ještě<sub>8</sub> snad<sub>9</sub> dělat třeba<sub>10</sub> aspoň<sub>11</sub> hlídače.

(Mais enfin, grâce à Dieu il peut encore travailler au moins comme un surveillant.)

Le passage dédié au français dans le chapitre analytique mentionne plusieurs approches linguistiques des *connecteurs pragmatiques* et des *marqueurs de structuration de la conversation*. Nous avons déjà traité du conversationnalisme genevois (C.3.7) situé à l'intersection de plusieurs courants de recherche pragmatiques. L'originalité de la théorie de l'argumentation, d'où provient le premier des termes cité, fait l'objet du point suivant.

Jocelyne Fernandez propose plusieurs définitions qui semblent toucher le cœur du sujet. Son travail comparatif montre que malgré la réalisation sous formes différentes

<sup>108</sup> Extrait du *Procès*, cité par H. Weydt et al., *Kleine deutsche Partikellehre*, Introduction, p. 7

<sup>109</sup> Grepl (1989, p. 96)

(suffixes, mots, souvent avec des traits prosodiques particuliers), le phénomène décrit est très largement répandu sinon universel. De grandes lignes de description nous sont offertes. Cependant, l'apport le plus remarquable pour le développement de notre thèse consiste dans la mise en évidence de l'oralité comme facteur de grande importance pour la compréhension et donc pour la description des particules énonciatives.

### 3.10. Les mots du discours

L'œuvre collective sous la direction du sémanticien Oswald Ducrot regroupe plusieurs études de cas qui sont basées sur la théorie de l'argumentation de Ducrot et J. C. Anscombe. Jocelyne Fernandez dit à propos de cette théorie qu'elle en retient l'idée centrale, « à savoir la thèse de l'existence, pour certains éléments au moins de la langue, d'une fonction argumentative qui ne se laisse pas réduire à leur contenu informatif ». Elle refuse l'assimilation des particules énonciatives aux connecteurs et opérateurs, désignés parfois comme « les mots du discours » :

« Aucune des études de détail impulsées par la théorie n'est étrangère à notre problématique. Difficile pourtant d'assimiler les connecteurs et les opérateurs en question à nos particules énonciatives (...). » PEN 1994, p. 91

Nous ne pouvons que confirmer la différence des deux approches quant aux objectifs poursuivis. Probablement, c'est aussi la raison du refus aussi catégorique de la dénomination commune du phénomène de la part de Jocelyne Fernandez. Pourtant, les deux théories se rejoignent plusieurs fois dans le choix des expressions analysées. Ce n'est pas surprenant vu le cadre dans lequel on se trouve et qui est très bien décrit par Ch. Sirdar-Iskandar dans l'introduction du chapitre 5 des *Mots du discours* :

« Dans la perspective d'une théorie des actes de langage, l'interjection ne peut plus être considérée comme un phénomène marginal ou insignifiant. Elle acquiert un statut central : c'est le lieu privilégié où se marque l'interaction des individus. Cette interaction de l'énonciateur et du destinataire dans l'énoncé se manifeste de plusieurs façons. Par l'emploi de certaines interjections à valeur modalisatrice, l'énonciateur peut adopter des attitudes, jouer des rôles ; ces interjections lui fournissent tout un assortiment de personnages : étonné (*Tiens !*), heureux (*Chic !, Tant mieux !*), scandalisé (*Oh !*), soulagé (*Ouf !; Enfin !, Ah !*). L'énonciateur peut également se présenter comme agissant sur autrui en le faisant entrer dans son jeu, en le forçant en quelque sorte à tirer une conclusion qu'il a lui-même déterminée à l'avance ; c'est le rôle que remplissent les morphèmes interjectifs à valeur argumentative comme *Là !, Tiens, tiens !, Heureusement !, Malheureusement !, Eh bien !* »

Ducrot (1980, p. 161)

Plus loin, nous trouvons une référence à la fonction phatique de Jakobson. Là, où l'auteur de l'étude tâche de montrer que l'expression *eh bien*, située au centre de son attention, fait plus que « maintenir le contact » entre les interlocuteurs.

« Elle "force le destinataire à poursuivre le dialogue". Cette propriété du phatique se trouve dans toute expression argumentative, puisque le propre d'une telle expression est de prétendre obliger le destinataire à tirer des conséquences, c'est-à-dire à admettre implicitement un certain discours. »

Ducrot (1980, p. 181)

Comment définir alors le rôle des mots du discours dans leur ensemble ? Les connecteurs « articulent » les éléments sémantiques qui fonctionnent soit comme arguments, soit comme conclusion. Ils peuvent être de diverses natures : des propositions, des actes illocutoires, des actes d'énonciation... Mais ils doivent toujours être distingués des énoncés grâce auxquels on les repère. Ces derniers sont définis comme des segments discursifs matériellement réalisés dans la surface du texte.<sup>110</sup>

À plusieurs reprises, Ducrot rappelle l'importance de la notion de polyphonie pour le développement de la théorie de l'argumentation. Il s'agit de distinguer entre le locuteur et l'allocutaire pour l'énonciation d'une part et l'énonciateur et le destinataire pour les actes illocutionnaires d'autre part. L'analyse des connecteurs argumentatifs se fait sans distinction explicite entre l'oral et l'écrit – on étudie les énoncés pour avoir accès aux relations entre les unités sémantiques véhiculées par les connecteurs.

La théorie de l'argumentation que les auteurs « ne cessent (...) d'appliquer, de détruire, de reconstruire » est une théorie « évolutive »<sup>111</sup>. Il convient donc de la regarder dans son stade ultérieur qui contient déjà le concept des « topoï ». Jocelyne Fernandez en offre un excellent résumé :

« On distingue dans l'exercice de la fonction argumentative quatre opérations principales : l'inférence, la visée argumentative, l'acte d'argumentation, l'orientation argumentative. Deux autres définitions concernent les morphèmes qui réalisent des fonctions argumentatives. a/ Les *connecteurs argumentatifs* sont des signes qui peuvent relier deux ou plusieurs énoncés, en assignant à chacun un rôle particulier dans une stratégie argumentative unique : *donc*, par exemple, fait de l'énoncé qui précède le lieu d'un acte d'argumentation dont la conclusion est donnée par l'énoncé suivant. b/ L'*opérateur argumentatif* (*ne... que, presque, dès, etc.*) a pour champ d'application un énoncé unique, ou, plus exactement, la phrase (entité de langue) réalisée par cet énoncé. Un morphème X est un opérateur argumentatif s'il y a au moins une phrase P telle que

---

<sup>110</sup> Ducrot, O. (1980, p. 193)

<sup>111</sup> Ducrot, O. (1988, pp. 131– 132)

l'introduction de X dans P produit une phrase P', dont le potentiel d'utilisation argumentative est différent de celui de P. (...) On distingue en outre, parmi ces principes, un sous-ensemble de règles qui possèdent des structures sémantiques spécifiques, appelées « topoï » : les topoï entretiennent un rapport très étroit avec les opérateurs argumentatifs, ils expliquent la façon dont ces derniers déterminent, indépendamment des données informatives (conditions de vérité), les possibilités argumentatives des phrases.

PEN 1994, p. 90

Grâce à ses outils précis, la théorie de l'argumentation permet de comprendre un mécanisme subtil de l'argumentation qui est véhiculé par les mots du discours. L'originalité de l'approche et son cadre spécifique n'excluent pas pour autant d'utiliser les résultats de ces analyses quand ils concernent les mots qui nous intéressent. Malheureusement, nous ne pouvons en rendre compte que marginalement car l'étude des particules énonciatives françaises et leur traduction en tchèque se réaliserait dans le sens inverse par rapport à celui que nous avons retenu.

Pour compléter notre panorama terminologique au sujet des petits mots qui servent à organiser le discours, il manque le terme *particule narrative* employé par Harald Weinrich dans sa *Grammaire textuelle du français*. Il apparaît dans le contexte de l'analyse de la structure temporelle d'un morceau de discours (« petit récit oral transcrit à partir d'un enregistrement »<sup>112</sup>). Weinrich attribue aux particules la propriété de caractériser la structure du récit au même titre que les formes temporelles :

« Le texte contient en tout 19 particules narratives, soit environ moitié moins que les occurrences temporelles de l'imparfait et du passé composé réunies. Dans le détail ce sont les formes suivantes : alors (9), et puis (7), puis (1), puis alors (1), enfin (1). On ne discerne pas une loi stricte organisant la répartition de ces différentes formes sur le récit, mais tout de même des tendances. »

GTF, p. 137

Partis de l'appellation d'un phénomène (pour éviter de dire « catégorie ») connu en tchèque comme *částice*, et refusant la traduction littérale du terme, nous retombons donc sur l'appellation *particule (narrative)*.

Plus importante que l'aspect terminologique du problème est la preuve qu'en français aussi, il y a un ensemble de moyens lexicaux qui sont utilisés d'une façon semblable à l'emploi des *částice*. La variété de fonctions attribuées à de nombreux « petits mots » par les linguistes précités témoigne de la complexité de la question.

---

<sup>112</sup> Weinrich 1986 : 136

À la différence de la tradition tchèque, les linguistes francophones ne disposent pas d'un terme claire et univoque pour désigner cet ensemble – aussi divers en français qu'en tchèque du point de vue purement grammatical. Il nous manque donc plusieurs travaux qui fourniraient une conception générale, une vision d'ensemble du phénomène, et offriraient à notre disposition un cadre convenable à la comparaison du tchèque et du français sur ce point.

#### 4. Étude empirique *parallèle*

La confrontation des travaux sur le tchèque et sur le français a montré que le phénomène des *částice/particules énonciatives* a déjà suscité de l'attention des deux côtés, quoique sous des dénominations différentes. La variété des cadres théoriques appliqués entraîne la remise en question des points de l'analyse dont on ne douterait pas sans l'ouverture vers une tradition linguistique différente.

Ainsi, les études centrées sur le français évoquent plus souvent la distinction entre l'oral et l'écrit, elles s'intéressent surtout au discours (Roulet, Luzatti, Jocelyne Fernandez, Weinrich) ; la *Grammaire méthodique du français* mentionne la ponctuation du discours oral. Par conséquent, la pragmatique joue un rôle important et elle est donc explicitement citée plus souvent que dans les travaux tchèques (Riegel, Roulet, Jocelyne Fernandez). Toute une méthodologie est développée pour rentrer dans les détails de la description sémantique (Ducrot) de certains connecteurs.

Il est moins difficile que prévu de trouver les points d'intersection des travaux tchèques avec les travaux sur le français relatifs aux *částice/particules énonciatives*. Décrire un ensemble incohérent de formes qui partagent certaines fonctions – d'où la richesse des points de vue sur la question –, est la difficulté partagée par les linguistes des deux camps. Il est d'autant plus étonnant de constater à quel point ressemblent certaines descriptions qui visent pourtant deux langues typologiquement non apparentées. En voilà plusieurs exemples tirés des passages cités jusqu'ici :

On parle de « formes dépourvues de sens objectif » en français et des « mots sans contenu sémantique » en tchèque. Il y a question de la « classification des connecteurs » chez Roulet, Daneš lui-même étudie les connecteurs. En parlant du français, Roulet dit qu'il n'y a aucune propriété syntaxique qu'on puisse associer aux seuls connecteurs pragmatiques – et un des rares points où les travaux tchèques se croisent, c'est justement la particularité des *částice* quant à leurs propriétés syntaxiques. Sur le plan textuel, la question des connecteurs (pragmatiques) mène dans les deux langues à les mettre en rapport avec la cohérence/cohésion du texte.

Malgré certaines similitudes dans la description des *částice* en tchèque et des *particules énonciatives* en français, il est difficile de trouver un cadre commun aux deux langues dans lequel nous pourrions travailler en parallèle avec le même phénomène. À la

lumière des travaux présentés, nous croyons donc que seule une étude empirique bien ciblée peut nous autoriser à tirer des conclusions pertinentes et utiles.

La suite est alors dédiée à deux expressions tchèques – *přece*, *vždyť* – dont la diversité d’emploi appelle plusieurs caractéristiques en terme de catégories lexicales : conjonction, adverbe, onomatopée et particule. Afin d’être clair dans notre démarche, nous allons d’abord observer les différents emplois de *přece* et *vždyť* en tchèque. Partant des éclaircissements étymologiques, nous allons utiliser les ressources textuelles accessibles de nos jours, notamment les corpus de tchèque qui sont sous la gestion de l’Institut du Corpus National Tchèque (ÚČNK) et le corpus Fratchèque.

Les travaux précités provenant des théories descriptives différentes nous dévoilent l’étendue de la problématique en question. Il est d’ores et déjà clair que notre travail doit rendre compte des nombreux plans de description qui sont tous importants pour la compréhension du phénomène en question – il s’agit simultanément des plans morphologique, syntactique et textuel, le côté prosodique paraît également jouer son rôle. Par ailleurs, il faut également étudier la structure communicative, c’est-à-dire le rapport de *přece* et *vždyť* avec l’articulation de textes en thème et rhème. Certains indiquent que l’étude de la structure logico-sémantique pourrait nous révéler d’autres pistes à suivre pour pouvoir décrire la complexité du phénomène.

Nous avons opté pour l’approche empirique qui devrait aboutir à la description de ces « petits mots » tchèques choisis, développée en une étude contrastive du tchèque et du français car nous ne sommes pas seuls à considérer qu’il s’agit d’un domaine extrêmement intéressant du point de vue de la didactique des langues étrangères.

#### 4.1. *Přece*, *vždyť* et leurs variantes

Dans les dictionnaires du tchèque les plus complets *Příruční slovník jazyka českého* et *Slovník spisovného jazyka českého*, nous pouvons trouver à côté des formes *přece* et *vždyť* d’autres variantes qu’il faut considérer dans notre travail. Nous allons donc chercher également les occurrences de *přec* (caractérisé comme littéraire), *přeci* (sans précision), *dyť* et *dyk*, ne pas laissant de côté les collocations *přece jen*, *přece jenom*. Notre but est d’analyser et de décrire la distribution et l’usage de ces mots en tchèque moderne afin de pouvoir y trouver leurs équivalents français.

#### 4.2. Note étymologique

Il semble y avoir un consensus parmi les étymologistes tchèques renommés sur l’origine de *přece* qui semble provenir d’une tournure *před sě*, utilisée comme un complément circonstanciel de lieu qui indiquait la direction. En tchèque moderne<sup>113</sup>, *před sě* > *předse* > *přece* aurait donc pour l’équivalent *před sebe* (fr. devant soi).

---

<sup>113</sup> D’habitude, l’an 1500 est considéré comme la frontière entre le vieux tchèque et le nouveau tchèque ; il s’agit de distinguer deux formes structurellement différentes de la langue. Le terme *tchèque moderne* devrait renvoyer à la langue réutilisée à une grande échelle sur le territoire tchèque depuis le 19<sup>e</sup> siècle, le temps du renouveau

V. Machek explique la signification adversative de *přece* en tchèque moderne de la façon suivante :

« La signification adversative d'aujourd'hui provient probablement des phrases comme *Même si on l'empêchait [de le faire], il continuait de marcher devant soi* ; cette signification est déjà atténuée dans la phrase *ne reste pas ici comme ça, marches přece [quand même]*. »<sup>114</sup> Machek (1968)

Le dictionnaire du vieux tchèque<sup>115</sup> contient deux variantes orthographiques du mot en question et les qualifie d'adverbes:

**předsě, předcě** adv. *kupředu, dále, stále; přece*

Les deux significations sont conservées – une adverbiale (*devant soi, en avant, toujours*) et une autre, celle de la conjonction (adversative), qui, pourtant, n'est pas mentionnée explicitement par l'abréviation utilisée pour les différentes catégories lexicales.

Le dictionnaire de J. Jungmann<sup>116</sup> connaît déjà plusieurs emplois différents de *přece*. Selon les occurrences citées, la valeur adverbiale, proche de la signification originale du syntagme *před sě*, prédominait encore à cette époque-là mais d'autres ont commencé à apparaître. La structure de l'entrée dans son dictionnaire est la suivante :

**PŘEDSE, PŘEDCE, PŘEDC, PŘEDCY**, *adverb. = před sebe*

§ PŘEDSE, PŘEDCE = *pořád, dále, vždy, pryč, stále*

– b) PŘEDCE, PŘEDC, \*PŘEDSE, *conj. (adversative et concessive) = nicméně, však, s tím wsjm*

Les exemples cités pour la dernière acception témoignent déjà du phénomène qui nous intéresse dans le présent travail :

Wšak vždy předce pokaušeli boha. *Br. Žal. 78, 56.*

Wždyť předce on gest skála má. *Br. Žal. 62, 3.*

Když oni předce na swém stáli. *W. pol. 234.*

Předce však, jedoch. *D. Předce to byla hlawa!*

Il n'est pas sans intérêt de trouver les mêmes exemples dans la traduction œcuménique moderne de la Bible en tchèque et en français :

Psaumes 78, 56

Ale pokoušeli ho a vzdorovali Bohu nejvyššímu a nedbali na svědectví jeho,

---

national.

<sup>114</sup> „Význam odporovací dnešní se vyvinul asi z vět, jako *ač mu bránili, kráčel před se*; již oslabeno je ve větě *nestůj, jdi přece*.“

<sup>115</sup> Bělič, J. – Kamiš, A. – Kučera, K. (1978)

<sup>116</sup> Jungmann (1835–1839)

Mais ils tentèrent le Dieu Très Haut et se révoltèrent contre lui,

Psaumes 62, 3

Jen on je má skála, má spása, můj nedobytný hrad, mnou nikdy nic neotřese.

Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; Ma haute retraite: je ne chancellerai guère.

L'origine étymologique du mot *vždyt'* est plus complexe. V. Machek considère que le mot a été formé à partir de l'adjectif *veš* et par analogie par rapport à l'usage de l'adverbe *kdy* :

vždy z vьšь-dy (srov. кь-dy > kdy)

*Vždyt'* contient en plus le suffixe *t'* qu'on trouve également dans d'autres mots (cf. *přecet'*) et dont l'usage est attesté dans beaucoup d'œuvres littéraires du Moyen-âge. Le suffixe est encore souvent employé au 19<sup>e</sup> siècle. (Il s'agit probablement du morphème qui désigne la deuxième personne du singulier et dont la fonction pourrait être appelée « phatique ».)

Dans le dictionnaire de J. Jungmann, nous le trouvons sous l'entrée *vždy* (sa variante parlée *dyt'* est déjà indiquée, elle aussi). Pourtant, plusieurs exemples cités par Jungmann montrent qu'à l'époque, il avait déjà la fonction d'une *částice*, fonction que nous étudions ici :

Wždyt' giž nepršj, es regnet doch nicht mehr.

Wždyt' widjš, že dále nemohu, du siehst ja doch, daß ich nicht weiter kann.

J. Vachek constate dans son exposé<sup>117</sup> sur le mot *vždyt'* et les conjonctions *neboť*, *totiž* qu'originellement, le suffixe *t'* n'était probablement pas le signe de l'emphase comme on le considère aujourd'hui. Il se sert de la conjonction *neboť* comme d'un contre-exemple car le *t'* dans celui-ci a la même origine. À la différence de *vždyt'*, *t'* n'y a pas développé l'aspect appellatif ressenti par les locuteurs du tchèque contemporains. Vachek parle du côté très émotif de l'expression (« značně emotivní zbarvení ») ou encore d'une « composante fort appellative dans la construction sémantique de l'expression *vždyt'* » dans la terminologie de Bühler.

Tandis que la forme *přece* est attestée déjà en vieux-tchèque (avec une orthographe différente), on ne trouve pas de lexème *vždyt'* dans le dictionnaire du vieux-tchèque. De toute façon, il s'agit des mots qui ont été dérivés des formes à fonction syntaxique différente par rapport à celle qu'ils ont en tchèque moderne – et ceci n'est plus évident du point de vue de la langue moderne du 21<sup>ème</sup> siècle.

---

<sup>117</sup> Vachek, J. (1972, p. 96)

Dans le corpus diachronique Diakorp<sup>118</sup>, on peut trouver actuellement 192 occurrences qui répondent à l'expression régulière [P|p]ř[e|ě](.?) [c|s][e|ě]. On enlève les 5 occurrences de *přese/Přese* et on est à 187 occurrences du mot cherché dont les plus anciennes remontent à 1585 ; la majorité provient de textes du 18<sup>ème</sup> et du 19<sup>ème</sup> siècle. Quant à l'orthographe du mot, la proportion est de 96 *přece* contre 91 *ředce*. Les occurrences sont réparties dans l'ensemble du corpus comme suit :

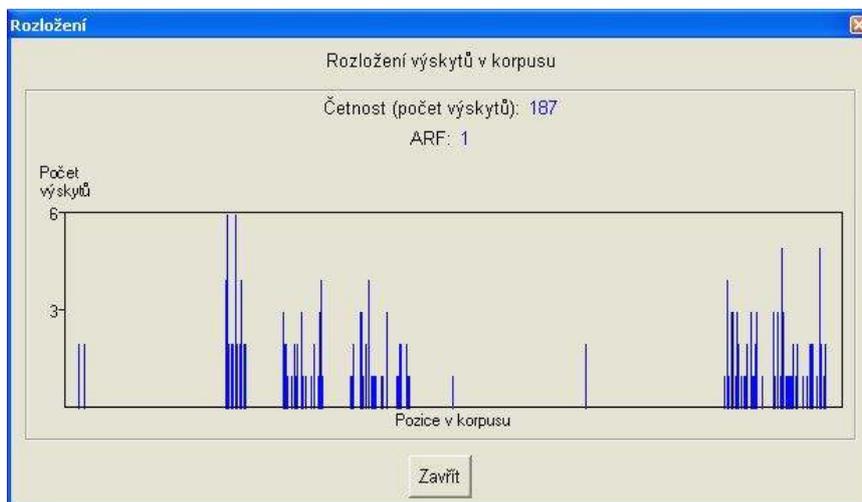


Figure 18

La recherche de *vždyť* dans le même corpus – avec l'expression régulière [V|v]ždyť|[d|D]yť|[d|D]yk – donne 64 occurrences écrites uniquement comme *vždyť/Vždyť*. Les plus anciennes proviennent du 14<sup>ème</sup> siècle mais il s'agit de l'emploi décrit ci-dessus qu'on peut analyser comme *vždy* + *t'* « phatique ». La répartition des occurrences dans Diakorp indique que le mot n'est systématiquement utilisé que depuis le 19<sup>ème</sup> siècle :

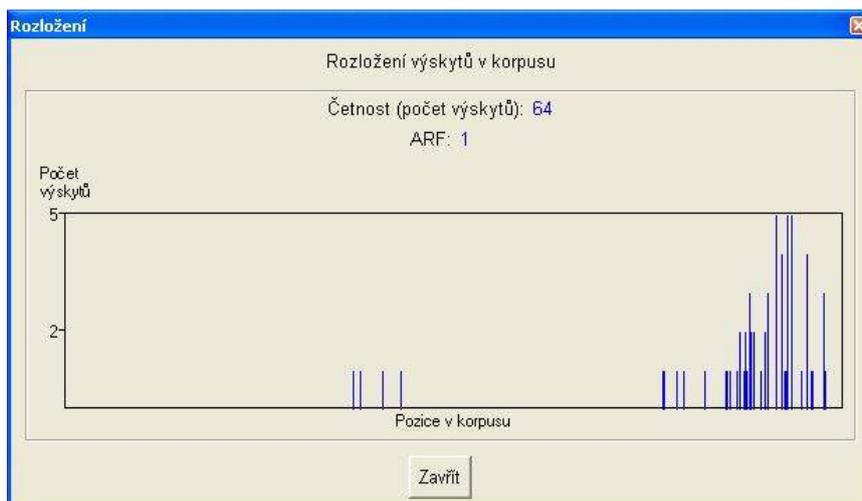


Figure 19

<sup>118</sup> <http://ucnk.ff.cuni.cz/diakorp.html>

Cela montre que l'usage de *vždyt'* est plus récent que l'usage de *přece* (sans distinguer s'il s'agit d'un adverbe, d'une conjonction ou d'une particule). À titre de contre-exemple, pour offrir à la comparaison la répartition d'un mot dont l'usage est relativement stable depuis l'époque ancienne, nous avons choisi la conjonction *ale* avec ses 2752 occurrences provenant de toute la période couverte par Diakorp qui s'étend du 16<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle :

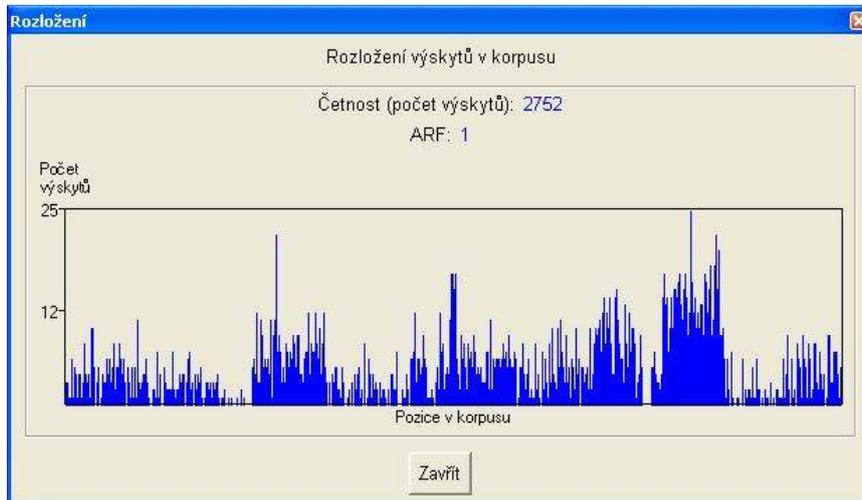


Figure 20

## 5. Analyse des corpus

La confrontation des approches des *particules énonciatives* et des *částice* nous oriente clairement vers le discours – nous avons donc décidé de concentrer une partie de notre effort d'observation sur le discours direct. Dans les textes (écrits), le discours direct peut être considéré comme une reprise de l'oral qui est formellement marquée par les guillemets. À la différence du français, dans la plupart des cas, l'orthographe du tchèque moderne marque par un signe de ponctuation explicitement non seulement le début mais aussi la fin du discours direct ; deux signes graphiques différents sont utilisés. Les règles typographiques admettent une exception pour les belles lettres où le mode « français » est permis, c'est-à-dire où le discours direct commence par un tiret et se termine par un signe qui marque la fin d'une proposition ou d'une phrase. Voilà un extrait de *Spalovač mrtvol* et sa traduction – ce passage illustre le cas de figure de la quasi-totalité des ouvrages inclus dans Fratchèque quant à la façon dont on marque le discours direct.

1.

„Pohřeb,“ řekl pan Kopfrkingl a vysunul ruku otevřenou tabulí ven, „jde tam pohřeb, vidíte, božské...”

Vidíš, nadoblačná,“ řekl Lakmé, „podívej se líp... vidíš?”

Vezou ji asi na Malvazinky, tam je hřbitov.

Chudák, přijde do země...”

« Un enterrement, dit monsieur Kopfrkingl en passant sa main par le carreau ouvert, c'est un enterrement, vous voyez, mes archanges... Tu vois, ma séraphine, dit-il à Lakmé, regarde mieux... Tu vois ?

On l'emmène sans doute à Malvazinky, il y a un cimetière là-bas.

La pauvre, elle sera mise en terre...

Deux ouvrages en tchèque marquent le discours direct de la façon alternative (*La chevelure sacrifiée, Faire l'amour*):

2. a)

— Jestli se, pánové, neurazíte, zvu vás na zabíjačku, — řekla jsem.

Pan doktor Gruntorád pravil:

— A pane správče, zařidte, ať ze spilky přinesou deset bas lahvového ležáku. Co deset, dvacet bas! —

— Pojdte, pánové, prosím, ale zabíjačkový guláš musíte jíst lžičkou z polévkového talíře, guláše až po obroučku! A za chvíli se budou podávat jaterničky s křenem a kroupová a žemlová jelítka. Pánové, tudy prosím, — pohybem krvavé ruky jsem zvala hosty zadním vchodem dál.

« Messieurs, si vous le voulez bien, je vous invite au repas de cochon. »

M. le docteur Gruntorad déclara :

« Monsieur le gérant, faites apporter dix paniers de lager en bouteille de la réserve, que dis-je, dix, non, vingt paniers.

— Venez, messieurs, je vous en prie, mais le goulache du repas de cochon, ça se mange à la cuiller dans une assiette à soupe pleine à ras bord. Et tout à l'heure, on

vous servira des saucisses au raifort et des boudins à l'orge et à la mie de pain. Par ici, messieurs, je vous en prie », et d'un geste de ma main ensanglantée, j'invitai les hôtes à passer par la porte de derrière.

2. b)

– Ahoj, zlatíčko. Máš se dobře? Všechno ti vychází? Usmála jsem se na ni.

– Děkuji, babičko, jde to.

– Bonjour, ma chérie. Tout va bien pour toi ? Ta vie est comme tu veux ?

Je lui ai souri.

– Merci, mamie, ça va.

La proportion des deux méthodes utilisées dans les ouvrages dans Fratchèque est de 15 titres du type 1) contre 2 titres du type 2) sur un total de 19 romans. Par ailleurs, deux romans ne contiennent pas de marquage explicite du discours direct car l'ensemble de ces deux récits est en effet le discours direct du narrateur (*Europeana, Une trop bruyante solitude*).

Le respect de la convention qui concerne les guillemets est extrêmement favorable au traitement automatique des textes tchèques car il est possible de reconnaître les limites du discours direct, considéré dans notre tâche comme un îlot de l'oral dans l'écrit quoiqu'aux propriétés singulières qui résultent de ce caractère « intermédiaire ». Même si certaines polices de caractères ne reproduisent pas les signes de guillemets tchèques („ et “) de façon correcte, elles conservent leur propriété typographique inhérente – l'attachement aux mots sans espaces.

Cela nous permet de sélectionner les occurrences des mots choisis se trouvant dans le discours direct (explicitement marqué), tout cela de façon automatique – ce qui rend possible un travail avec des quantités de données textuelles considérables. Cette démarche clé pour la suite de l'analyse a été réalisée dans le langage de programmation Python, version 2.5 (Le script développé se trouve sur le CD joint).

Ainsi, nous allons examiner l'ensemble de données accessibles. D'une part les corpus de l'Institut du Corpus National Tchèque (ÚČNK) dont les caractéristiques principales sont reprises dans le tableau 13, d'autre part, nous allons pleinement profiter des textes inclus dans Fratchèque. Ces deux sources sont gérées par des logiciels de traitement (*corpus manager*) différents ce qui signifie entre autre que le formatage des textes diffère sous certains aspects et qu'il faut rendre compte des limitations imposées par les logiciels de traitement : Bonito pour les corpus de ÚČNK, ParaConc pour le Fratchèque.

Nom du corpus	Nombre de mots	Logiciel de traitement	Commentaire
SYN2000	100 millions	Bonito	corpus équilibré
SYN2005	100 millions	Bonito	corpus équilibré
SYN2006PUB	300 millions	Bonito	corpus non équilibré
FRATCHEQUE_CZ	1 million	ParaConc	corpus non équilibré

Tableau 13

Quant à l'analyse de la relation du discours direct et de nos particules énonciatives, un fait est à souligner. Tandis que nous disposons de textes entiers qui font partie de notre corpus Fratchèque, ce n'est pas le cas pour les autres corpus. D'ailleurs, vu leur ampleur, nos moyens techniques ne suffiraient pas non plus à travailler avec l'ensemble de textes accessibles au public à l'intermédiaire du logiciel Bonito. D'autres complications liées à une analyse complète et dont il faudrait rendre compte lors d'une telle entreprise à grande échelle ont surgi lors du travail selon cette approche alternative (analyse B) à l'échelle limitée – l'analyse de l'ensemble de fichiers texte dans Fratchèque: les fautes « de frappe », très souvent présentes à cause d'un contrôle insuffisant de textes numérisés, les erreurs dans les textes imprimés et parmi eux notamment l'absence fréquente d'un des deux signes de guillemet obligatoires, etc.

Dans un premier temps, nous allons suivre l'algorithme de l'analyse A et tourner à notre profit la différence de fond des deux procédés : après l'analyse des corpus de ÚČNK et de Fratchèque selon la même méthodologie, le taux de réussite de notre script sera évalué à l'aide des données de Fratchèque qui est d'une taille considérablement plus petite. Un contrôle manuel des résultats sera alors possible ; celui-ci va nous permettre de calculer un coefficient de correction pour pouvoir estimer la proportion des cas recherchés dans les grands corpus et pouvoir en tirer des conclusions. Dans un deuxième temps, nous allons procéder à l'analyse B, possible uniquement pour Fratchèque. Celle-ci va nous fournir des résultats alternatifs et va nous permettre d'observer si les deux analyses mènent à des résultats convergents. Les deux algorithmes à partir desquels nous avons développé deux scripts différents A et B sont représentés graphiquement aux pages 103 et 116. Une troisième possibilité de prouver qu'il y a ou non un rapport entre la quantité totale de guillemets et les mots de notre intérêt est appliquée par la suite.

## 5.1. Occurrences des *částice* dans les corpus

Voici les données qui portent sur le nombre d'occurrences des différents mots cités jusqu'ici comme formes susceptibles d'être qualifiées dans notre travail de particules énonciatives :

	vždyť	dyť	dyk	přece	přeci	přec	taille du corpus <sup>119</sup>
SYN2006PUB	27672	135	28	55014	3041	134	30000000
SYN2000	11570	564	124	26103	1325	389	10000000
SYN2005	14686	867	160	38853	1251	481	10000000
FratChCZ	239	51	2	631	10	3	100000
PMK	7	408	3	319	89	0	60000
BMK	4	255	3	225	17	0	50000
Oral2007	107	1435	25	319	92	0	100000

Tableau 14

La partie supérieure du tableau concerne les corpus de l'écrit, la partie inférieure se rapporte aux corpus de l'oral. Le tableau sert uniquement à comparer la fréquence des occurrences dans les grands corpus.

À cet endroit il convient de rappeler que les grands corpus avec lesquels nous travaillons ne partagent pas les mêmes traits. Les corpus SYN2000 et SYN2005 sont du type représentatif, équilibré – ils sont constitués des textes de genres variés provenant aussi bien des journaux que des belles lettres ou de la littérature spécialisée. Le corpus SYN2006PUB n'est en revanche qu'un vaste ensemble de textes journalistiques. La composition de SYN2000 et de SYN2005 n'est pas la même quant à la proportionnalité des genres représentés (voir les figures 21, 22 et 23<sup>120</sup>), avec notamment une différente proportion des textes de belles lettres et des textes provenant de la presse.

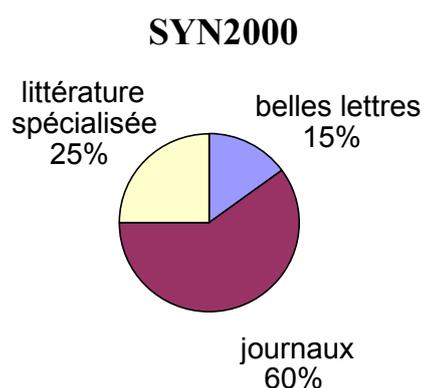


Figure 21

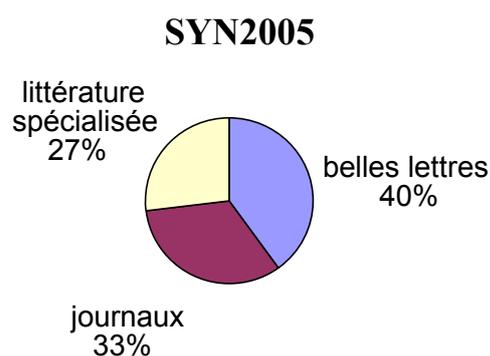


Figure 22

<sup>119</sup> Elle est indiquée approximativement en nombre de « positions » c'est-à-dire de tout caractère/mot qui se trouvent entre deux espaces. Pour plus de détails voir <http://ucnk.ff.cuni.cz>.

<sup>120</sup> <http://ucnk.ff.cuni.cz>

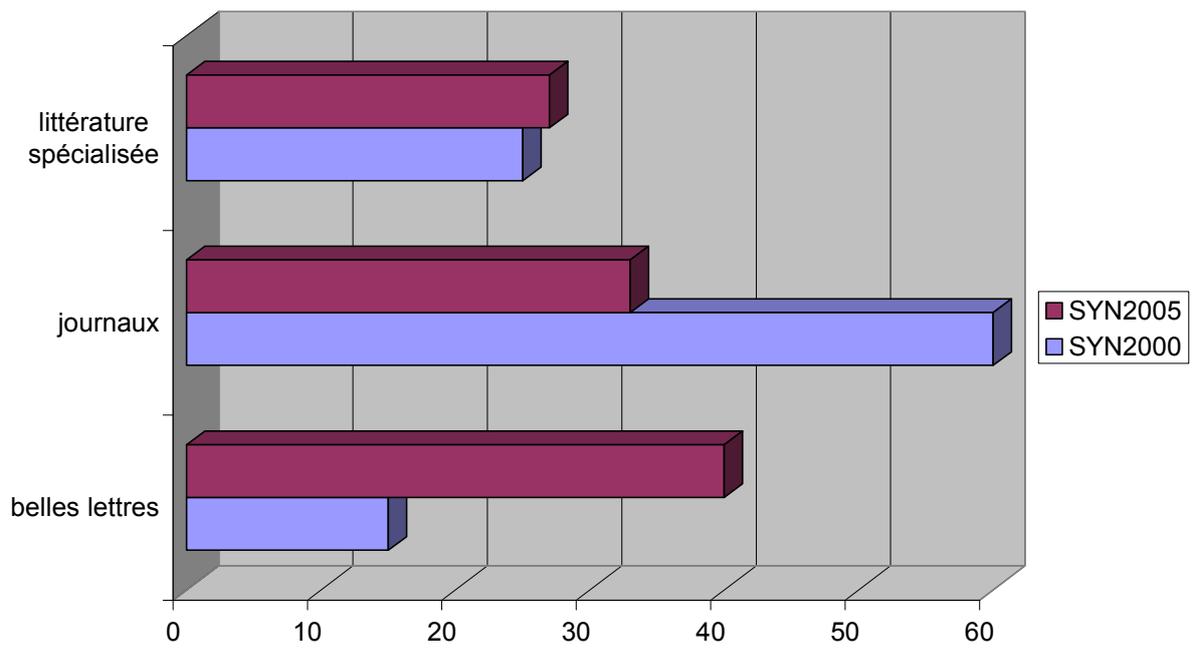


Figure 23

## 5.2. Analyse A

Malheureusement, les règles de la typographie tchèque pour les guillemets (leur attachement sans espaces aux mots concernés) ne sont pas respectées dans les grands corpus de ÚČNK. Il en est ainsi pour des raisons techniques ; les signes de ponctuation (.,!?... :) sont séparés du texte par une espace permettant de calculer le nombre total de « positions ». À cause de ce détail, il n'est pas possible de distinguer automatiquement le guillemet ouvrant du guillemet fermant. Dans le Corpus National Tchèque, le passage de *Spalovač mrtvol* précédemment cité a la forme suivante (les modifications par rapport à 1 de la page 97 sont mises en évidence) :

" Pohřeb , " řekl pan Kopfrkingl a vysunul ruku otevřenou tabulí ven , " jde tam  
pohřeb , vidíte , božské ...  
Vidíš , nadoblačná , " řekl Lakmé , " podívej se líp ... vidíš ?  
Vezou ji asi na Malvazinky , tam je hřbitov .  
Chudák , přijde do země ... "

Non seulement les guillemets sont séparés du texte par des espaces des deux côtés, mais il n'y a pas non plus de différence graphique entre deux signes à fonction différente. Il a fallu en rendre compte dans l'algorithme de détection des discours directs (voir la page suivante).

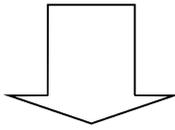
Étant donné la limitation de l'étendue du contexte de recherche dans le Corpus National Tchèque (pour des raisons des droits intellectuels), la recherche automatique ne peut pas s'appuyer sur un texte entier où ce problème pourrait être contourné. En revanche, il faut rendre compte des limitations suivantes :

- « Le mot recherché ne peut être visionné que dans le contexte restreint
- soit à 50 positions avant et 50 positions après l'expression cherchée (une position peut être un mot, un chiffre ou un signe de ponctuation),
  - soit à 500 caractères avant et 500 caractères après l'expression cherchée au maximum,
  - soit à une phrase avant et une phrase après celle où se trouve l'expression cherchée (3 phrases visualisées au total au maximum). »

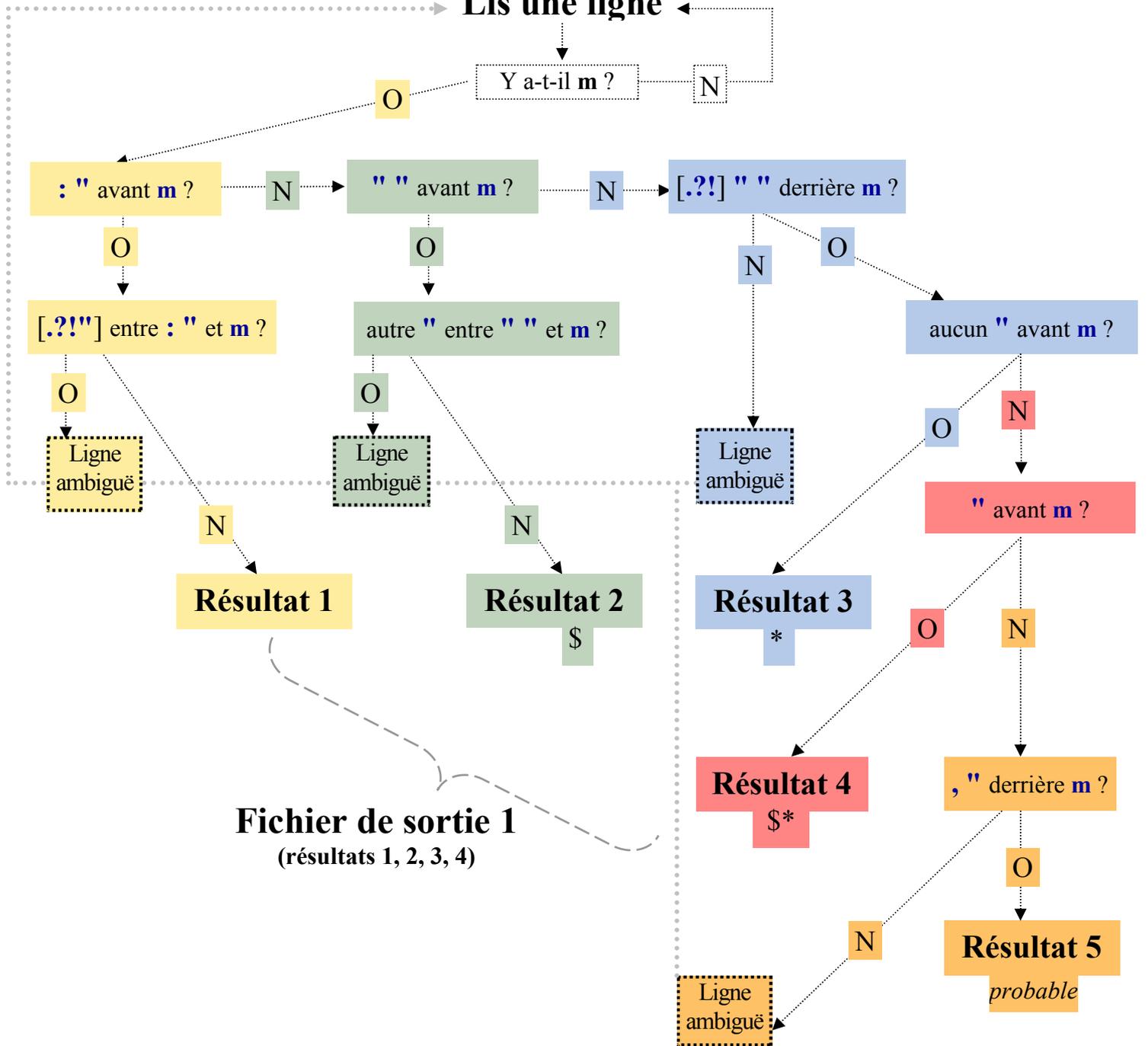
ÚČNK, <http://ucnk.ff.cuni.cz/bonito>

Nous nous sommes concentrés sur les cas identifiables d'une façon univoque comme faisant partie d'un discours direct. Ceux-ci sont copiés à la sortie dans un fichier (fichier de sortie 1). Par ailleurs, nous conservons dans un autre fichier (fichier de sortie 2) les cas qui de par leur nature satisfont très souvent aux critères de notre recherche mais pour lesquels il n'est pas possible de l'affirmer avec certitude sans vérification cas par cas.

# Analyse A



Lis une ligne

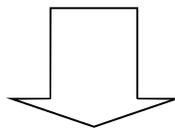


**Fichier de sortie 1**  
(résultats 1, 2, 3, 4)

**Fichier de sortie 2**  
(résultat 5)

Légende:

m — mot recherché



**Fin**

Remarque:

L'algorithme ne permet pas de rendre compte des cas où plusieurs occurrences du mot recherché se trouvent à la même ligne. Seule la première occurrence du mot recherché est traitée. Nous négligeons cette insuffisance car dans l'ensemble de nos données, ces situations sont rares et n'ont pas d'impact considérable sur le résultat.

### 5.2.1. Vždyť

Le début du fichier de sortie du type 1 `vzdyt15_2000.txt-VZDYT_vystup.txt` (les lignes numérotées) montre tous les cas de figure que nous arrivons à détecter avec certitude en tant que les occurrences de *vždyť* dans le discours direct explicitement marqué par les guillemets. Les signes qui suivent le numéro de la ligne (aucun, \$, \*, \$\*) renvoient aux quatre branches de l'algorithme de l'analyse A aboutissant à un résultat. Les endroits décisifs pour l'extraction des passages de discours directs sont mis en évidence – ils correspondent aux nœuds de l'algorithme de l'analyse A.

- dva dny a on jí se smutkem v očích řekl : " Ale mámo , < vždyť > byla dutá ! " Bezmezným apetitem byl znám v celém svém okolí .  
Při každé
- 1 " Ale mámo , < vždyť > byla dutá ! " Bezmezným apetitem byl znám v celém svém okolí . Při každé
- se dáme do té uzávěrky . " " Jaké dvě hodiny , jaká uzávěrka , < vždyť > je noc ! Ty jsi vážně tak praštěný jak vypadáš ! " řval rozezleně Bořivoj
- 2\$ " Jaké dvě hodiny , jaká uzávěrka , < vždyť > je noc ! Ty jsi vážně tak praštěný jak vypadáš ! " řval rozezleně Bořivoj
- ke stolu pavlovických lesáků : " Pane Vítězslave , co mi to zase děláte , < vždyť > vás u stolu sedí už pět . To nemůžete , copak neumíte číst ? "
- 3 " Pane Vítězslave , co mi to zase děláte , < vždyť > vás u stolu sedí už pět . To nemůžete , copak neumíte číst ? "
- Tak tady to máte . Když se střílí , tak se nechlastá . " " < Vždyť > my víme , že máš pravdu , " odvětil jeden . " Copak chlastáme ?
- 4\$ " < Vždyť > my víme , že máš pravdu , " odvětil jeden . " Copak chlastáme ?
- na střeše . Z deště pod okap . " " Nic se nemůže dovědět , < vždyť > mě přece znáte , šéfe , ne ? " vyvracel fořtovi pochybnosti Vítězslav . "
- 5\$ " Nic se nemůže dovědět , < vždyť > mě přece znáte , šéfe , ne ? " vyvracel fořtovi pochybnosti Vítězslav . "
- hajný Vítězslav zařval , jako když ho na nože bere : " Ježíšmárja Rudýnku , < vždyť > se ti to připaluje ! " S Rudýnkem to ani nehnulo , protože se nepřipalovalo
- 6 " Ježíšmárja Rudýnku , < vždyť > se ti to připaluje ! " S Rudýnkem to ani nehnulo , protože se nepřipalovalo
- je ? " A já si zívnu , otevřu jedno oko a řeknu : " < Vždyť > je to jedno . " Jak říkám - v zoo se vám myšlenky obvykle zatoulají
- 7 " < Vždyť > je to jedno . " Jak říkám - v zoo se vám myšlenky obvykle zatoulají
- druhé : " Kam jsem ho jen mohl . . . " " Dělejte , < vždyť > to dítě umírá , " naléhala paní Blacková . " To přece vidím , "
- 8\$ " Dělejte , < vždyť > to dítě umírá , " naléhala paní Blacková . " To přece vidím ,  
"
- pěnil nad tou nestoudností . On si na těch svých ďáblech a démonech zakládá , < vždyť > víte . " " Rád se předvádí , " řekl Lowry .  
" Ale jak
- 9\* pěnil nad tou nestoudností . On si na těch svých ďáblech a démonech zakládá , < vždyť > víte . " " Rád se předvádí , " řekl Lowry . " Ale jak
- s jedním ze svých řídkých úsměvů , " měli by tě nechat učit démonologii . < Vždyť > ty v to skoro věříš . " " Když selže víra , člověk se musí
- 10\$\* " měli by tě nechat učit démonologii . < Vždyť > ty v to skoro věříš . "

Au cours de l'élaboration de notre script en Python, nous avons dû résoudre la question de la longueur du contexte à prendre en compte pour trouver le maximum de cas où le mot cherché (*vždyť*, *přece* et leurs variantes) se trouve dans le discours direct délimité par les guillemets. Cela nous a conduits à mesurer l'efficacité de notre script en fonction de la longueur de contexte choisie. Premièrement, nous avons extrait des corpus SYN2000, SYN2005 et SYN2006PUB toutes les occurrences des particules énonciatives citées. Nous avons sauvegardé les résultats sous forme de plusieurs fichiers texte – et cela en définissant l'étendue du contexte progressivement de 5 à 50 positions, en l'augmentant par cinq. Ensuite, tous ces 10 fichiers texte extraits de chaque corpus ont été soumis à notre script ce qui nous a permis d'arriver aux premiers résultats (fig. 24)<sup>121</sup>.

### "VŽDYŤ" et la longueur du contexte

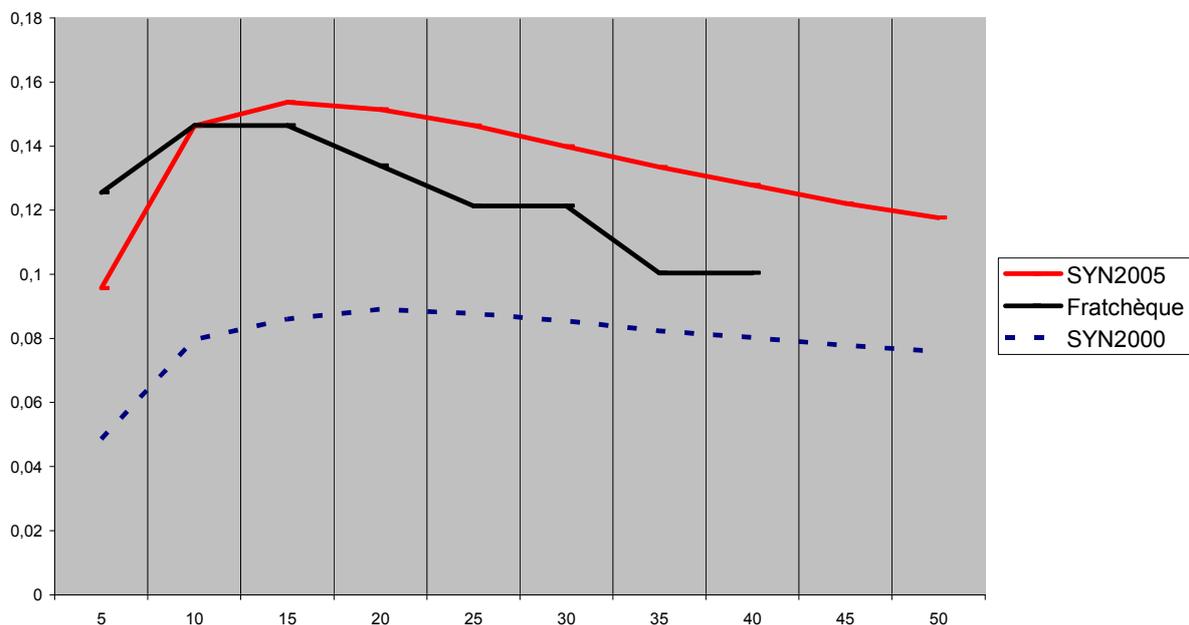


Figure 24

Le taux de réussite de l'analyse automatique a été le plus élevé pour la longueur de contexte qui correspondait à la valeur dans l'intervalle entre 10 et 20 positions à compter du mot en question vers les deux côtés.

À titre d'exemple, voici les premières lignes du fichier texte `vzdýt15_2000.txt` avec le mot *vždyť* dans le contexte de 15 positions, l'exemple d'un fichier d'entrée que nous avons soumis au script `vzdýt_v_prime reci.py`:

1. dva dny a on jí se smutkem v očích řekl : " Ale mámo , < vždyť > byla dutá ! " Bezmezným apatitem byl znám v celém svém okolí . Při každé
2. , že uzávěrka se udělat musí , ale o hon na zajíce přijít nechtěl . < Vždyť > šlo o hlavní hon ! I počal si lámat hlavu , jak fořta Bořivoje obměkčit

<sup>121</sup> ParaConc permet d'afficher le mot recherché dans le contexte de 40 mots (des deux côtés) au maximum.

3. se dáme do té uzávěrky . " " Jaké dvě hodiny , jaká uzávěrka , < vždyť> je noc ! Ty jsi vážně tak praštěný jak vypadáš ! " řval rozezleně Bořivoj
4. ke stolu pavlovických lesáků : " Pane Vítězslave , co mi to zase děláte , < vždyť> vás u stolu sedí už pět . To nemůžete , copak neumíte číst ? "
5. roztáhla od ucha k uchu : " Člověče , co to máš pod nosem ? < Vždyť> to vypadá jako mrázek na psím lejnu ? " Hospodský byl ale také veselá kopa

Trois occurrences sur cinq sont correctement copiées dans le fichier de sortie du type 1 `vzdyt15_2000.txt-VZDYT_vystup.txt` et en représentent trois premières lignes :

1. " Ale mámo , < vždyť> byla dutá ! " Bezmezným apetitem byl znám v celém svém okolí . Při každé
2. " Jaké dvě hodiny , jaká uzávěrka , < vždyť> je noc ! Ty jsi vážně tak praštěný jak vypadáš ! " řval rozezleně Bořivoj
3. " Pane Vítězslave , co mi to zase děláte , < vždyť> vás u stolu sedí už pět . To nemůžete , copak neumíte číst ? "

Afin d'être sûrs qu'un contexte plus large ne permet pas d'améliorer les résultats de l'analyse automatique, nous avons appliqué le script à l'ensemble de fichiers contenant *vždyť* et son contexte le plus proche.

L'analyse automatique A affiche entre 5 et 15 pour cent d'occurrences environ du mot *vždyť* dans le discours direct marqué par les guillemets. Le taux est aussi bas parce qu'il s'agit seulement des cas qui peuvent être reconnus malgré les limitations d'ordre techniques décrites plus haut. Les valeurs mesurées reflètent la composition diverse des corpus analysés : dans SYN2000 qui contient le pourcentage le plus élevé de textes journalistiques parmi les trois corpus, il y a beaucoup moins d'occurrences de *vždyť* dans le discours direct, en revanche, SYN2005 avec 40 pour cent de textes des belles lettres en inclut deux fois plus. Fratchèque, composé uniquement des romans, affiche les résultats proches de ceux de SYN2005.

Si nous créons les sous-corpus de SYN2000 et de SYN2005 (que nous appelons SYN2000:BEL, SYN2005:BEL) en réduisant ces derniers uniquement aux textes de belles lettres et si nous rappliquons notre script à ceux-ci et Fratchèque, nous pouvons constater que les courbes qui reprennent le taux des occurrences trouvées dans le discours direct sont similaires pour tous les trois corpus, avec les valeurs plus élevées pour SYN2005:BEL. Ceci est probablement en rapport avec la composition du SYN2005 et les caractéristiques des textes qu'il contient.

La fig. 25 montre bien la ressemblance des trois courbes qui résument l'analyse des belles lettres – c'est la preuve que le corpus Fratchèque a les caractéristiques comparables aux autres corpus de taille 100 fois plus grande (!). Cette constatation est importante parce qu'elle nous autorise à généraliser les résultats basés uniquement sur Fratchèque.

Les valeurs maximales atteignent de 14 à 24 pour cent pour la longueur de contexte

entre 10 et 20 positions ; il s'avère que le contexte de 20 positions (sélectionné dans Bonito) est suffisant pour que notre analyse A donne son meilleur résultat, le maximum de *vždyt'* dans les discours directs marqués par les guillemets.

### "VŽDYŤ" et les belles lettres

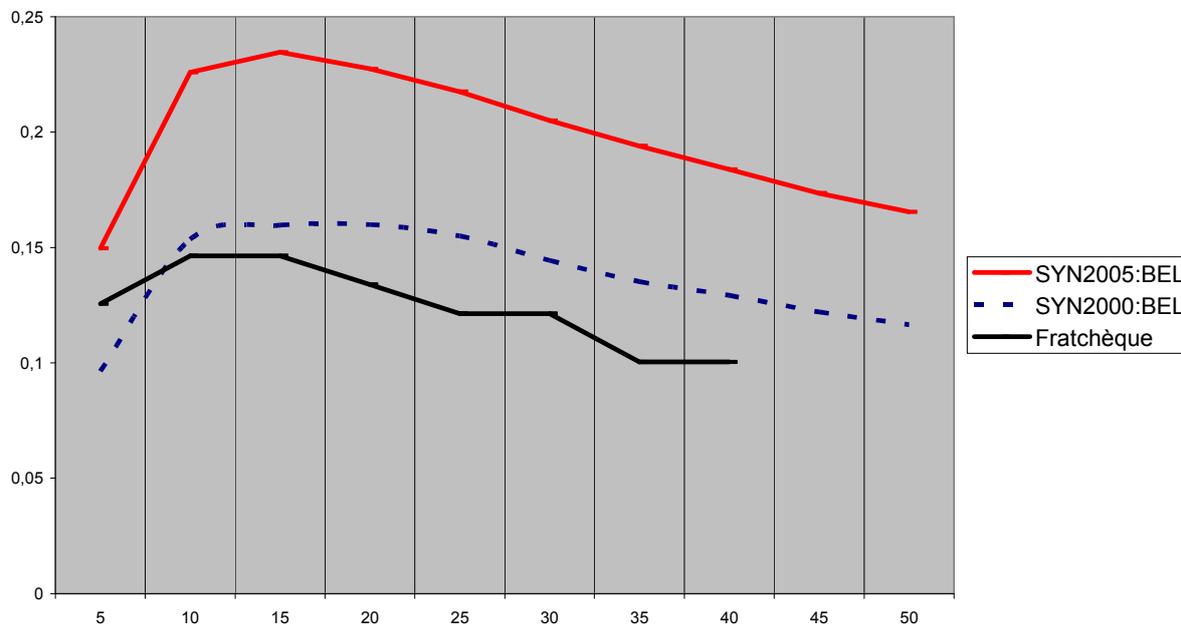


Figure 25

Alors combien d'occurrences de nos particules énonciatives se trouvent dans le discours direct ? Afin de répondre à cette question principale, nous avons procédé comme suit : le script en Python ne pouvant pas détecter toutes les occurrences, nous avons décidé de calculer un coefficient de correction  $k$  qui nous permettrait de faire une estimation à base des résultats issus d'une analyse automatique. Nous supposons que pour tout mot recherché dans un corpus parmi les discours directs marqués par les guillemets, la relation suivante existe :

$$\text{résultat de la recherche automatique} * k = \text{résultat réel}$$

Pour calculer la valeur de  $k$ , il a fallu comparer les résultats de l'analyse automatique avec les résultats calculés à la main et cela pour au moins deux corpus différents (tab. 15). Nous avons utilisé les corpus Fratchèque et le corpus Litera, une version réduite de SYN2000 composée uniquement des ouvrages littéraires ; Fratchèque et Litera devraient donc avoir les caractéristiques similaires sur ce point. Les données relatives à cette étape sont reprises dans le tableau suivant :

Corpus	Taille (en mots)	Nombre de <i>vždyť</i>	En discours direct	En pour cent
Litera	229376	955	317	<b>33,2</b>
Fratchèque CZ	822204	239	139	<b>58,2</b>

Tableau 15

Nous avons pris en considération le résultat de l'analyse automatique le plus complet, c'est-à-dire celui qui (après l'analyse des fichiers différant par l'étendu du contexte) affiche la valeur la plus élevée des occurrences trouvées dans le discours direct. Pour la particule *vždyť*, la valeur de  $k$  est la suivante :

$$\begin{aligned} \text{Fratchèque} \quad 35 * k_1 &= 139 \\ k_1 &= 139/35 = 3,97 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Litera} \quad 96 * k_2 &= 317 \\ k_2 &= 317/96 = 3,30 \end{aligned}$$

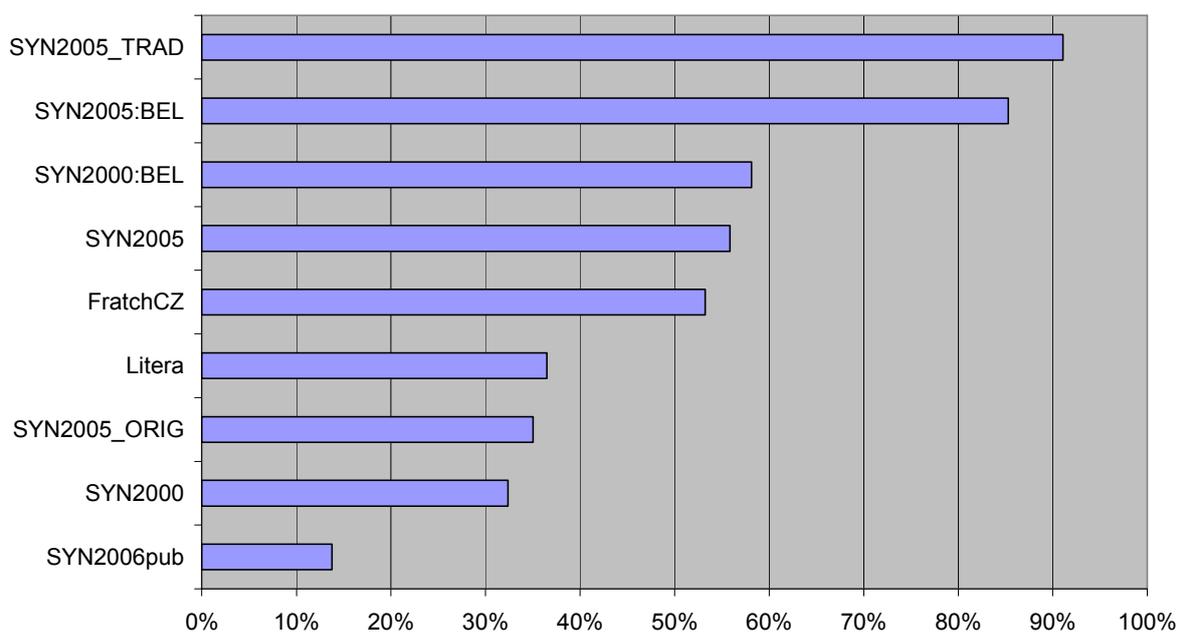
$$k = (k_1+k_2)/2 = (3,97+3,30)/2 = 7,27/2 = \mathbf{3,635}$$

Une fois le coefficient de correction  $k$  appliqué aux résultats de l'analyse automatique des corpus aux caractéristiques comparables (SYN2000:BEL, SYN2005:BEL et la partie tchèque de Fratchèque), nous avons fait les mêmes calculs pour tous les autres ensembles de données à notre disposition. Quant au nombre total de *vždyť* et *dyť* se trouvant dans le discours direct, nous avons obtenu les estimations suivantes :

	VŽDYŤ	Résultat analyse A	k	Estimation	
SYN2006PUB	27672	1048	3,635	3809	13,8%
SYN2000	11535	1027	3,635	3733	32,4%
SYN2005	14670	2254	3,635	8193	55,9%
SYN2000:BEL	4039	646	3,635	2348	58,1%
SYN2005:BEL	8051	1889	3,635	6867	85,3%
FratchCZ	239	35	3,635	127	53,2%
Litera	956	104	3,635	378	39,5%
SYN2005_ORIG	9205	887	3,635	3224	35,0%
SYN2005_TRAD	5481	1373	3,635	4991	91,1%

Tableau 16

**Vždyt' dans le disc. direct en % (estimation)**



**Figure 26**

Nous pouvons en déduire que les estimations pour les corpus « littéraires » (FratchCZ, Litera, SYN2000:BEL, SYN2005:BEL) dépassent clairement la moitié de toutes les occurrences qui se trouvent dans le discours direct marqué, à l'exception des valeurs pour Litera. Apparemment, les discours directs étant plus fréquents dans les récits littéraires, la proportion des cas où la particule en fait partie est plus importante là où les corpus contiennent une composante littéraire volumineuse (SYN2005). Un autre cas de figure extrême est celui du corpus composé des textes de journaux affichant les valeurs particulièrement basses (SYN2006PUB).

Dans beaucoup de textes parcourus, la particule *vždyt'* fait partie des passages du récit littéraire soumis à toute une richesse de procédés narratifs qui tentent d'effacer la démarcation claire entre le discours direct et d'autres formes de narration. Très souvent, nous trouvons des extraits racontés à la première personne du singulier – qui en elle seule suffit comme marque d'un discours « direct » sans que le texte contienne pour autant les guillemets. D'autres formes de stylisation permettent de reporter aux lecteurs les paroles des autres personnages sous la forme d'un discours direct mais sans le marquer explicitement. Cela veut dire qu'en réalité, la proportion des occurrences se trouvant dans le discours direct devrait être encore plus élevée car une analyse automatique de tous ces cas limites est impossible. Il convient donc de rappeler à cet endroit une fois de plus que dans nos analyses, nous n'avons compté que les occurrences des particules qui se trouvent dans les passages du texte bornés explicitement par les guillemets.

Les résultats de l'analyse de *vždyt'* selon l'algorithme A témoignent d'une tendance assez forte dans le rapport entre le discours direct et l'usage de la particule. Notre estimation indique que dans les textes littéraires, plus qu'une fois sur deux, le mot *vždyt'*

fait partie du discours direct, dans bien d'autres cas, il est prononcé par les sujets parlants sans que leur discours soit explicitement marqué par les guillemets. La relation étroite qu'entretient ce mot avec l'oralité devrait donc être définie comme un de ses traits formels.

### 5.2.2. Dyt'

En dépit du nombre d'occurrences de ce mot, beaucoup moins élevé par rapport à *vždyt'*, nous avons appliqué la même méthodologie et le même coefficient *k* aux résultats de l'analyse automatique (selon l'algorithme A) pour estimer le nombre total des occurrences intégrées dans le discours direct dans tous les corpus utilisés (tab. 17). Cinq fois sur neuf le taux estimé dépasse 100 pour cent ce qui indique que la relation observée est encore plus forte que dans le cas de *vždyt'*. Même le contrôle à la main des fichiers soumis à notre script a montré que les valeurs mesurées devraient dépasser toujours les 50 pour cent et devraient être proches plutôt des valeurs maximales.

	DYŤ	Résultat analyse A	k	Estimation	
SYN2006PUB	135	33	3,635	120	88,9%
SYN2000	564	104	3,635	378	67,0%
SYN2005	866	247	3,635	898	103,7%
SYN2000:BEL	468	75	3,635	273	58,3%
SYN2005:BEL	731	231	3,635	840	114,9%
FratChCZ	51	28	3,635	102	199,6%
Litera	144	46	3,635	167	116,1%
SYN2005_ORIG	605	152	3,635	553	91,3%
SYN2005_TRAD	261	95	3,635	345	132,3%

Tableau 17

Nos calculs montrent assez clairement que *dyt'* est propre au discours direct puisque les situations où il en est ainsi sont fortement majoritaires. Cela confirme notre considération de départ qu'il est possible de traiter le discours direct comme un « îlot de l'oral dans l'écrit ». L'affirmation qu'on a affaire à une variante parlée de *vždyt'* est également confirmée.

### 5.2.3. Přece

Nous avons reproduit l'expérience avec l'analyse du même éventail de corpus selon l'algorithme A, cette fois notre attention s'est concentrée sur le mot *přece*.

	PŘECE	Résultat analyse A	k	Estimation	
SYN2006PUB	55014	1645	3,635	5980	10,9%
SYN2000	26103	1732	3,635	6296	24,1%
SYN2005	38853	4998	3,635	18168	46,8%
SYN2000:BEL	8876	1187	3,635	4315	48,6%
SYN2005:BEL	24578	4458	3,635	16205	65,9%
FratchCZ	638	82	3,635	298	46,7%
Litera	2347	231	3,635	840	35,8%
SYN2005_ORIG	22140	1742	3,635	6332	28,6%
SYN2005_TRAD	16696	3307	3,635	12021	72,0%

Tableau 18

La co-occurrence de *přece* avec le discours direct semble moins évidente, ce taux étant estimé à une valeur d'environ 40% pour nos quatre corpus à caractéristiques similaires (FratchCZ, Litera, SYN2000:BEL, SYN2005:BEL).

Přece dans le disc. direct en % (estimation)

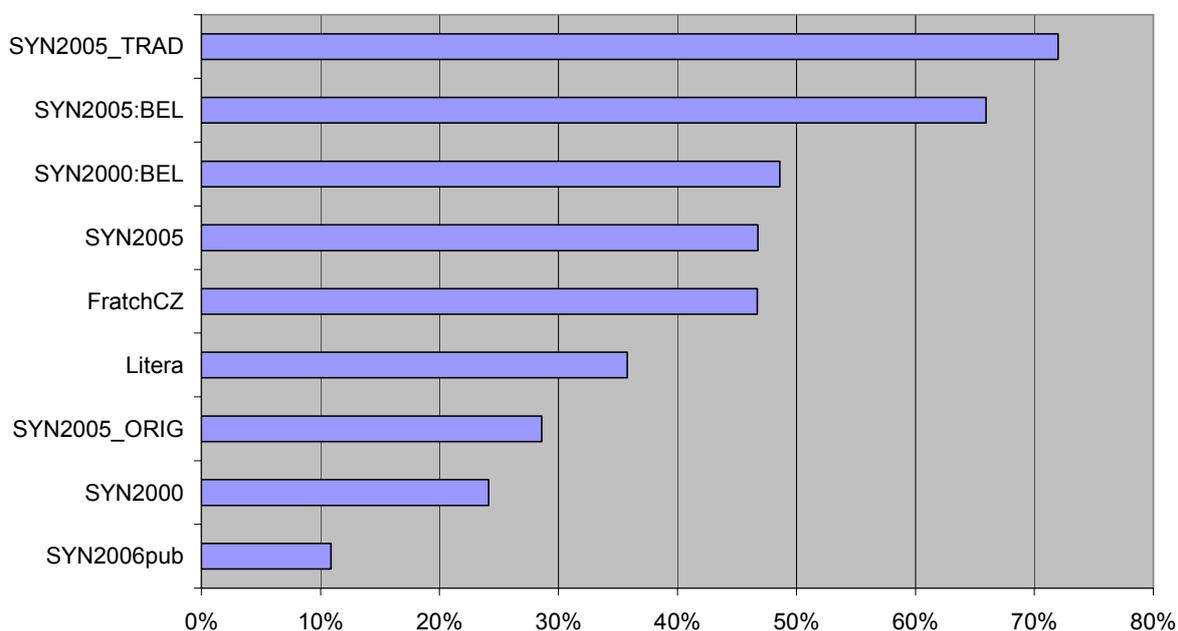


Figure 27

C'est en accord avec nos attentes ; *přece* reste toujours en premier lieu une conjonction adversative. Avec nos moyens et notre méthodologie d'analyse, il serait difficile de pouvoir distinguer automatiquement ses deux fonctions. Notre objectif ne peut être que plus modeste – mesurer si *přece* affiche de même que *vždyt'* des valeurs importantes quant à la co-occurrence susmentionnée.

De ce point de vue, il est intéressant de constater que la classification des corpus analysés selon le taux des occurrences de *přeci*, trouvées au sein du discours direct, correspond à la même classification pour *vždyt'*. On peut en déduire que dans une certaine mesure, les deux mots étudiés ont tendance à apparaître dans le même type de texte, plus dans les textes littéraires que dans les textes de presse.

#### 5.2.4. Přeci

Les résultats de l'analyse centrée sur le mot *přeci* semblent indiquer que celui-ci est bien présent dans le discours direct surtout dans les belles lettres (voir les valeurs pour Litera, SYN2005:BEL, SYN2005, SYN2000:BEL).

	PŘECI	Résultat analyse A	k	Estimation	
SYN2006PUB	3033	100	3,635	364	12,0%
SYN2000	1325	94	3,635	342	25,8%
SYN2005	1251	151	3,635	549	43,9%
SYN2000:BEL	390	41	3,635	149	38,2%
SYN2005:BEL	602	131	3,635	476	79,1%
FratczCZ	10	1	3,635	4	36,4%
Litera	174	34	3,635	124	71,0%
SYN2005_ORIG	979	100	3,635	364	37,1%
SYN2005_TRAD	273	52	3,635	189	69,2%

Tableau 19

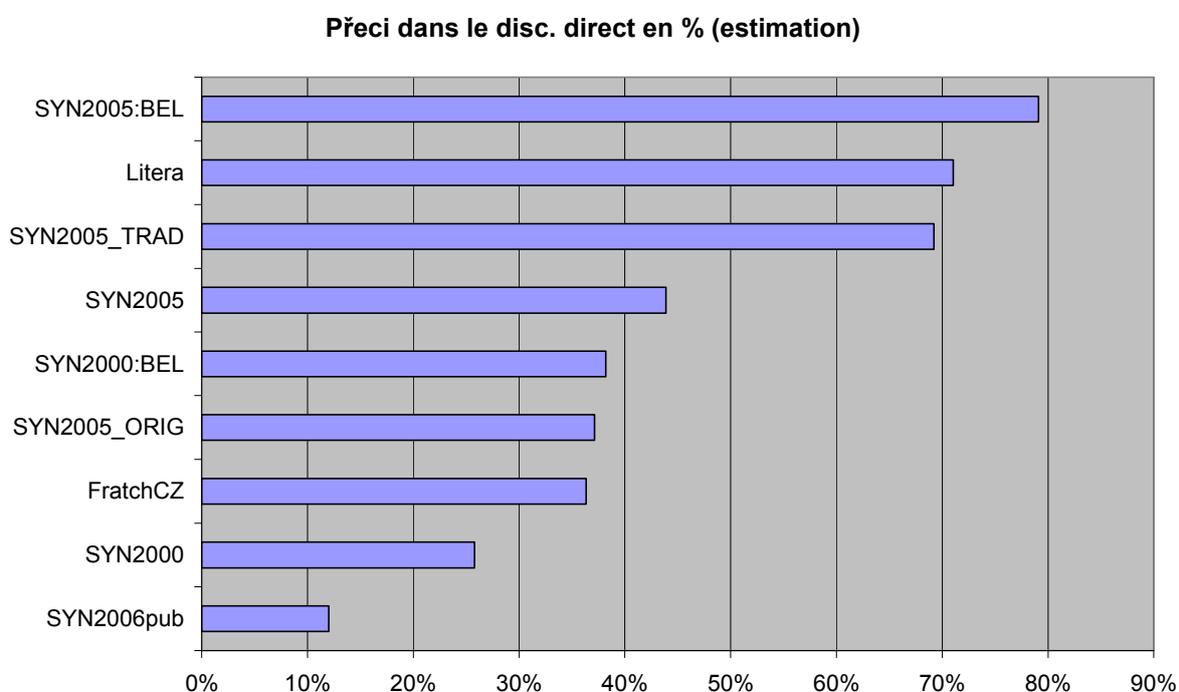


Figure 28

Comme dans les cas précédents, les corpus SYN2006PUB et SYN2000 affichent les valeurs les moins élevées. Nos estimations avoisinent 40 pour cent ce qui reste un taux

significatif, surtout si on prend en compte que d'autres occurrences en discours direct restent « cachées » par les différentes techniques de narration littéraire.

### 5.3. Analyse témoin – le cas de *to*

Afin d'être sûr que nos résultats calculés pour les mots *vždyt'*, *přece* et leurs variantes sont corrects et que la proportion des occurrences dans le discours direct ne relève pas d'un hasard, nous avons décidé d'effectuer une analyse témoin pour un mot qui apparaît très souvent dans les corpus et qui serait très neutre par rapport à nos hypothèses sur la co-occurrence avec le discours direct. Nous avons choisi le pronom démonstratif *to*. Nous y avons appliqué toutes les étapes de l'analyse selon l'algorithme A et nous avons même calculé la valeur du coefficient de correction  $k$ , tout cela à base des corpus SYN2000, SYN2005 et Fratchèque. En raison du nombre d'occurrences extrêmement élevé dans tous les corpus, nous n'avons travaillé qu'avec un échantillon de 200 occurrences prelevées au hasard de chacun des corpus – la taille de l'échantillon a été choisie en vue de la possibilité d'un contrôle manuel de résultats (essentiel dans notre méthodologie pour calculer la valeur du coefficient de correction  $k$ ) et en tenant compte du fait qu'il y a un peu plus de 200 occurrences de *vždyt'* dans Fratchèque. Nous avons décidé de travailler avec un échantillon de la même taille pour arriver aux résultats comparables. Voici le résultat de notre analyse manuelle :

Corpus	Taille (en mots)	Nombre de <i>to</i>	En discours direct	En pour cent
Fratchèque CZ	822204	200	32	<b>16,0</b>

Tableau 20

L'analyse automatique a trouvé 9 occurrences de *to* dans le discours direct ce qui nous permet de calculer la valeur du coefficient de correction  $k$  :

$$\begin{aligned} \text{Fratchèque} \quad 9 * k &= 32 \\ k &= 32/9 = \mathbf{3,56} \end{aligned}$$

Nous estimons donc le nombre de cas où le mot *to* se trouve dans les corpus analysés dans le discours direct comme indique le tableau suivant :

	TO	Résultat analyse A	k	Estimation	
SYN2000	200	8	3,56	28	14,0%
SYN2005	200	26	3,56	93	46,5%
FratchCZ	200	9	3,56	32	16,0%

Tableau 21

Indépendamment de la précision et de l'efficacité du script que nous utilisons pour nos analyses selon l'algorithme A, l'analyse témoin nous amène à constater plusieurs faits qui prouvent certaines de nos hypothèses initiales.

Les particules analysées (*vždyť*, *dyť*, *přece*, *přeci*) se trouvent dans le discours direct plus souvent qu'un mot courant dont l'usage n'a aucune relation explicite avec celui-ci. Les particules apparaissent dans le discours direct environ 2 à 5 fois plus souvent que *to* (tab. 23). Curieusement, les particules et *to* montrent un comportement similaire dans SYN2005 tandis qu'il y a une différence significative dans les autres corpus. Il semble qu'à l'exception de SYN2005, les particules étudiées se trouvent dans le discours direct plus souvent que *to*. Cette différence est frappante pour *vždyť*, *dyť*, remarquable pour *přece*, *přeci*.

	TO	VŽDYŤ	DYŤ	PŘECE	PŘECI
SYN2006PUB		13,8%	88,9%	10,9%	12,0%
SYN2000	14,0%	32,4%	67,0%	24,1%	25,8%
SYN2005	46,5%	55,9%	103,7%	46,8%	43,9%
SYN2000:BEL		58,1%	58,3%	48,6%	38,2%
SYN2005:BEL		85,3%	114,9%	65,9%	79,1%
FratchCZ	16,0%	53,2%	199,6%	46,7%	36,4%
Litera		39,5%	116,1%	35,8%	71,0%
SYN2005_ORIG		35,0%	91,3%	28,6%	37,1%
SYN2005_TRAD		91,1%	132,3%	72,0%	69,2%

Tableau 22

	VŽDYŤ/TO	DYŤ/TO	PŘECE/TO	PŘECI/TO
SYN2000	2,3	4,8	1,7	1,8
SYN2005	1,2	2,2	1,0	0,9
FratchCZ	3,3	12,5	2,9	2,3
<b>TOTAL</b>	<b>2,3</b>	<b>6,5</b>	<b>1,9</b>	<b>1,7</b>

Tableau 23

Grâce à l'analyse témoin, nous avons également vérifié que le coefficient de correction  $k$  a une valeur similaire pour *to*. Les estimations effectuées selon notre méthodologie ne devraient pas être fausses, par conséquent, l'écart qui existe entre nos estimations et la situation réelle dans les corpus ne peut pas être aussi important qu'il puisse remettre nos résultats en question.

L'avantage majeur de l'approche selon l'algorithme A consiste dans l'étendue des corpus analysés selon la même méthodologie et donc dans une objectivité de l'approche qui nous permet de comparer les résultats extraits de Fratchèque avec les autres corpus et d'arriver aux conclusions d'ordre général. L'approche alternative de la question (selon l'algorithme B) va nous permettre d'avoir des données exhaustives mais uniquement pour Fratchèque. Si la confrontation des deux analyses, possible uniquement pour Fratchèque, montre les mêmes résultats, nous serons en mesure de les généraliser.

## 5.4. Analyse B

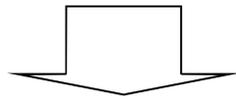
L'analyse selon l'algorithme B est de par sa nature plus complète que l'analyse précédente car elle nous permet d'extraire à partir des textes soumis à notre script *tous* les discours directs qui y sont contenus. Aucune limitation en rapport avec la longueur du contexte de recherche ne s'impose. En revanche, quant à la qualité typographique et la précision des textes analysés, le script requiert la plus haute perfection. Notre analyse automatique ne peut s'appuyer que sur les marques présentes dans les textes, sur les traces matérielles de la structuration logique de la parole écrite, telles que la ponctuation, les guillemets. Or un type d'erreur des plus fréquentes – omission d'un caractère typographique – entraîne tout de suite une déformation des résultats.

Afin de l'éviter et pour arriver aux résultats les plus précis possibles, nous avons dû appliquer notre script, développé sur la base de l'algorithme B, en cycles. Ainsi, les erreurs dans les textes imprimés originaux ont été détectées et corrigées aussi bien que les erreurs inaperçues lors du contrôle des textes numérisés. Plusieurs itérations de cette étape nous ont permis d'améliorer la qualité des textes jusqu'à l'élimination totale des erreurs dans l'utilisation des guillemets. Ce n'est que par la suite que nous avons pu confier ces fichiers au script B.

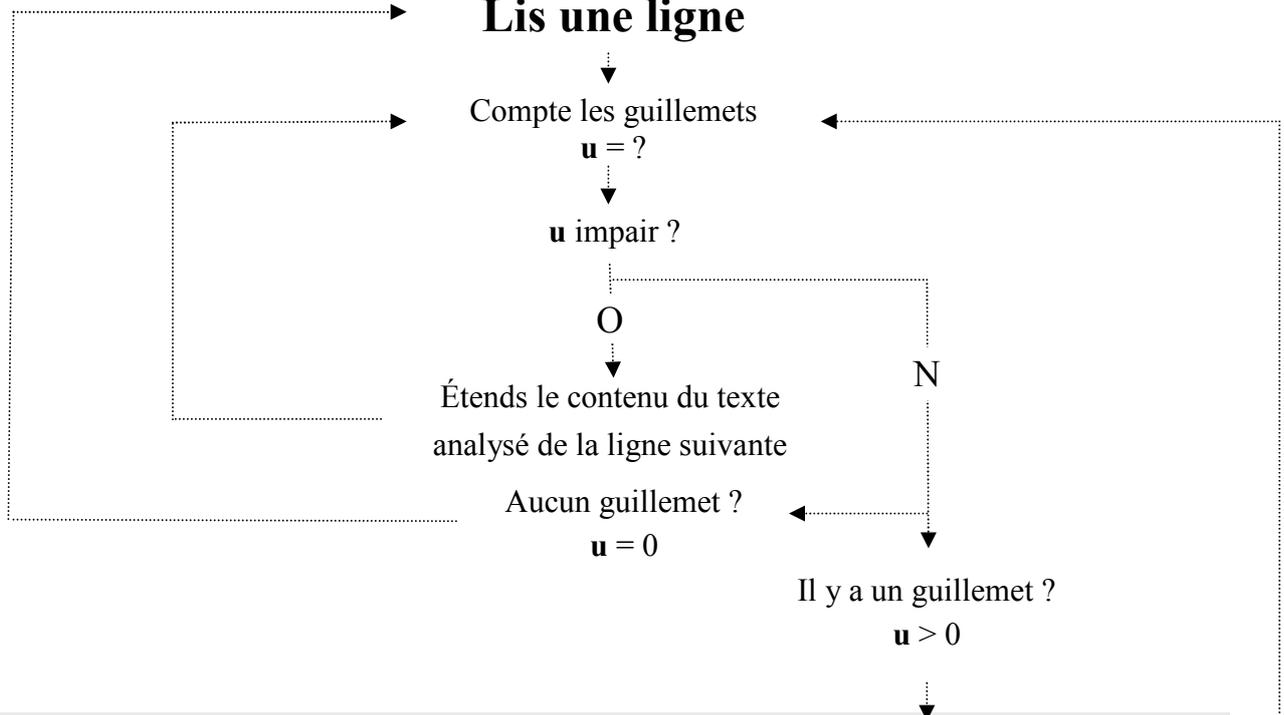
À la sortie, nous obtenons d'une part un fichier texte avec toutes les occurrences des mots recherchés avec l'ensemble du discours direct dont elles font partie et d'autre part, un autre fichier texte qui reprend toutes les autres occurrences. Voici un exemple de fichier de sortie `weil.txt_Vzdyt_V_prima_rec.txt` qui contient le mot *Vždyť* et l'ensemble du discours direct dans lequel le mot est inséré :

- 1 "Jo, ty nic nevíš, ti cikáni jsou moc důležitý. Tak von jako jednou vykládá vo tej rase a árijcích a povídá, že jako židi a cikáni jsou nepřátelskej živel, protože to nejsou árijci, a že jako je vůdce vyloučil z veřejného života, takže se nikdo nesmí s nimi stýkat. No, vo těch židech, to jsem už znal, přece tady visí na magistrátu pořád nové vyhlášky. Ale vo těch cikánech, to byla pro mě novinka. Já jsem totiž četl nějakou knížku, nebo to bylo ve Zpravodaji, ani už nevím, že cikáni přišli z Indie a tam že žijí árijci. Nějak mi to nehrálo. Tak jsem se zeptal toho Schlesingera: ‚V ž d y ť přece přišli ti cikáni z Indie, a já jsem četl, že Indové jsou árijci.‘ To jsi měl vidět, jak začal řvát: ‚Tohle je velezrada, na to jsou velké tresty, když řekl jednou vůdce, že cikáni nejsou árijci, tak to platí, a žádný moula si tady nebude otvírat hubu.‘ Pak už jsem se ho na nic neptal a radši jsem spal."
- 2 "V ž d y ť je ti přes padesát, copak tohle můžou?"
- 3 "Kvůli nemoci? V ž d y ť nevypadáš špatně."
- 4 "Lidi, to si nedovedete představit, sedět šest měsíců v samovazbě, jezdit na výslechy do Bredovské a trčet tam v bunkru! V ž d y ť jsem po celou tu dobu neslyšel lidské slovo, jen řvaní. Tak mluvte přece, kdo jste zač a kam vlastně jedeme?"
- 5 "Copak nedovedete mluvit? V ž d y ť jste dost staré, abyste měly rozum. Tak honem, jste z venkova a tatínek s maminkou vás poslali k tetě vlakem. A vy jste zabloudily. Že je to tak?"

# Analyse B



## Lis une ligne



Exemple:

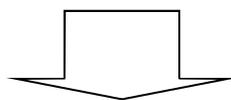
	1	2	3	4	5	
A:	0	"Vždyt' jo,"	řekl Petr.			3 blocs
B:	Petr řekl:	"Vždyt' jo,"	ale potom dodal:	"Ale až zítra."	0	5 blocs
	DI	DD	DI	DD	DI	

Le mot recherché dans le bloc pair ? → **Fichier de sortie DD**

Le mot recherché dans le bloc impair ? → **Fichier de sortie DI**

Aucun mot recherché présent ? → Lis la ligne suivante

Il n'y a plus de ligne ?



**Fin**

Légende:

DI — discours indirect

DD — discours direct

Le fichier de sortie `weil.txt_Vzdyt_V_neprima_rec.txt` ne contient que les occurrences de *Vždyt'* en dehors du discours direct :

1 "Los, los, schnell, schnell," křičel Schulze Druhý na Rabinoviče, který šel před ním. Ulice se vyprázdnila, všichni lidé zmizeli do průjezdů domů. Byl to podivný výjev, jak uniformovaný esesák žene staršího shrbeného člověka s ryšavou bradou. Všude se děly strašné věci, ale že se tohle mohlo přihodit doktoru Rabinovičovi, kterému dosud nikdo neublížil, který se choval pánovitě, protože si byl vědom své důležitosti a nepostradatelnosti, to každého udivilo. V ž d y ť k němu vodí vzácné návštěvy až z Berlína, aby jim ukázal své muzeum a předvedl židovské zvyky. Sám vedoucí zentralamtu si ho volá do Střešovic na porady. A tak se to teď otočilo, že ho vede esesák někam do neznáma, jistě to s doktorem Rabinovičem špatně dopadne, protože koho dostanou tamti do rukou, nevyvážne bez úrazu, může být ještě rád, když zůstane naživu.

2 A pak je tu ještě Mařena. Pětadvacet let jsou spolu a ani jednou nebyli od sebe, když se do toho nepočítá doba, kdy Mařena ležela v nemocnici. Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? V ž d y ť by musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži. Hlavní byly ty králičí kotce, za ty dostával aprovizaci. No, nedá se nic dělat, Mařena si musí pomoci sama, a to ona už nějak svede, protože je ženská, která se nedá. No jo, ta bude vyvádět, až jí poví tuhle novinu. "Vždycky jsem ti říkala: ,Tondo, mlč, no jo, milostpán si myslil, že má lepší rozum, a teď povandruje do rajchu.'"

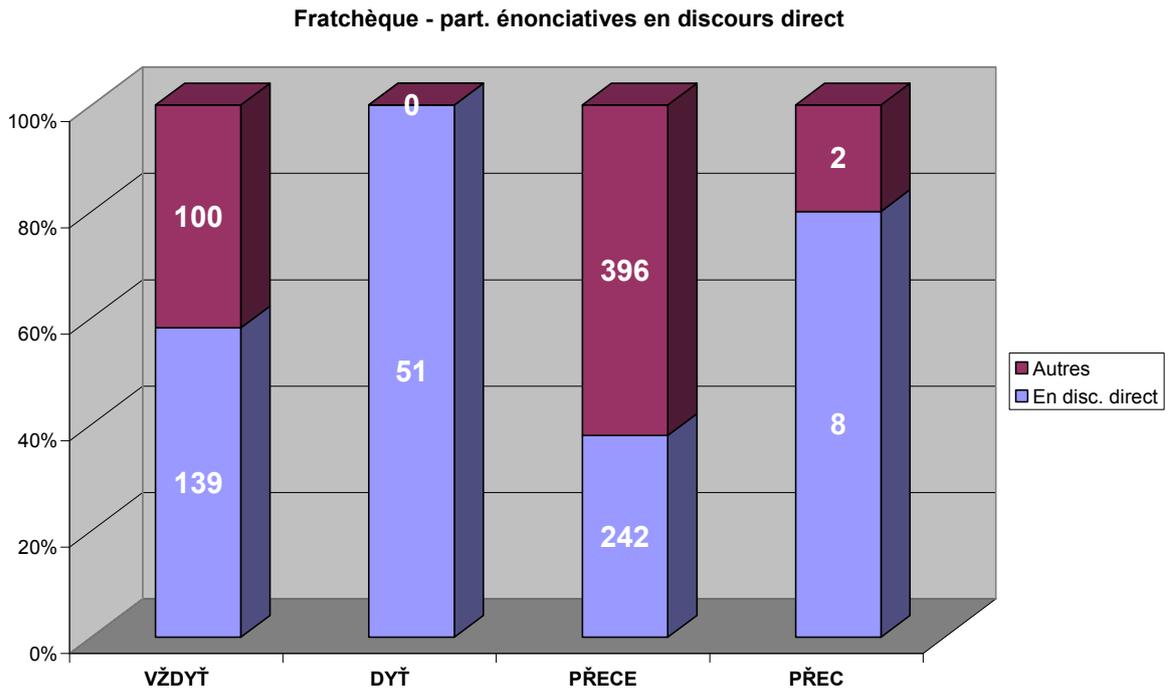
L'analyse automatique selon l'algorithme B permet d'arriver aux résultats suivants pour les particules citées à l'en-tête du tableau :

	VŽDYŤ	DYŤ	PŘECE	PŘEC	VŽDYŤ-DYŤ	PŘECE-PŘEC
En disc. direct	139	51	242	8	190	250
Autre	100	0	396	2	100	398
TOTAL	239	51	638	10	290	648
En disc. direct en %	58,2	100,0	37,9	80,0	65,5	38,6

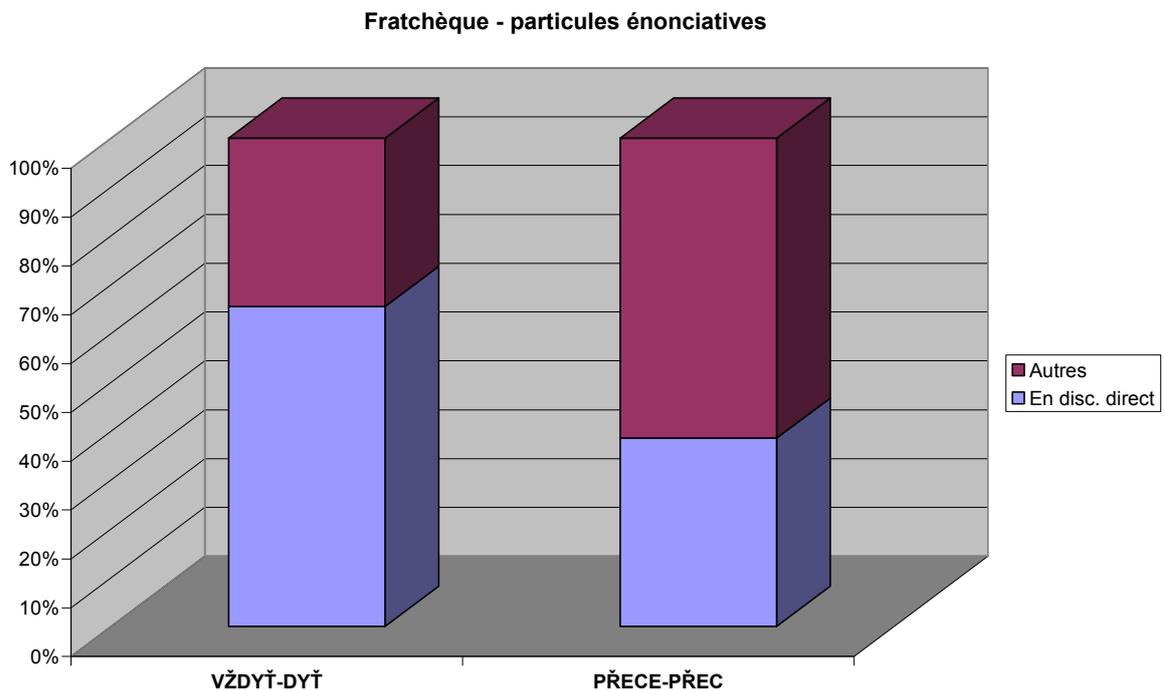
Tableau 24

Ils prouvent que *vždyt'* et *dyt'* se trouvent dans le discours direct (marqué par les guillemets) dans plus de 60 pour cent des cas. Les résultats pour *přece* et *přec* ne sont pas si convaincants – à notre avis, la plurifonctionnalité de ces mots dans le discours en est la cause. De nombreuses occurrences de *přece* gardent la fonction conjonctive qu'ont très souvent les occurrences se trouvant en dehors du discours direct – dans ce cas, il n'est pas possible de les qualifier de particules.

Les graphiques suivants (fig. 29 et 30) synthétisent nos observations d'une façon claire et montrent bien les tendances étudiées dans Fratchèque qui confirment les résultats de l'analyse A.



**Figure 29**



**Figure 30**

Pour confirmer que la co-occurrence des mots choisis et du discours direct n'est pas accidentelle sinon systématique, une troisième série de mesures a été effectuée. Elle devrait apporter une réponse définitive à la question qui forme le titre du point suivant.

## 5.5. Les particules analysées sont-elles propres au discours (direct) ?

Existe-t-il une relation entre l'utilisation des particules énonciatives *vždyť*, *přece* et l'emploi du discours direct ? Si nous prouvons une telle co-occurrence, nous pourrions en conclure qu'elle fait partie des propriétés formelles des mots observés.

Dans le but de prouver cette hypothèse d'une façon purement statistique, nous avons décidé de mettre en rapport les guillemets dans les différents corpus et les particules énonciatives choisies. Nos calculs montrent que la co-occurrence des guillemets et du mot *vždyť* n'est pas fortuite. Les figures ci-dessous montrent clairement que le nombre de *vždyť* est directement proportionnel au nombre de guillemets trouvés dans chacun des corpus. La même tendance existe pour *dyť*. Pour *dyk*, une forme plus rare, utilisée surtout à l'oral et dans les situations informelles, les valeurs mesurées (surtout dans SYN2006PUB) sont peu significatives.

<b>VŽDYŤ</b>	G	M	V	v	d	k
nombre de :	guillemets	mots	vždyť+variantes	vždyť	dyť	dyk
SYN2000	1530104	100000000	12258	11570	564	124
SYN2006PUB	5129996	300000000	27835	27672	135	28
SYN2005	2365974	100000000	15713	14686	867	160
FratchCZ	25548	800000	292	239	51	2

Tableau 25

quotient de :	G/M	V/M	v/M	d/M	k/M
SYN2000	0,01530104	0,00012258	0,00012258	0,00000564	0,00000124
SYN2006PUB	0,017099987	9,27833E-05	0,00009224	0,00000045	9,33333E-08
SYN2005	0,02365974	0,00015713	0,00015713	0,00000867	0,0000016
FratchCZ	0,031935	0,000365	0,000365	0,00006375	0,0000025

Tableau 26

Les représentations graphiques permettent de visualiser toutes les données d'une façon convaincante tout en prenant en compte les corpus de taille différente.

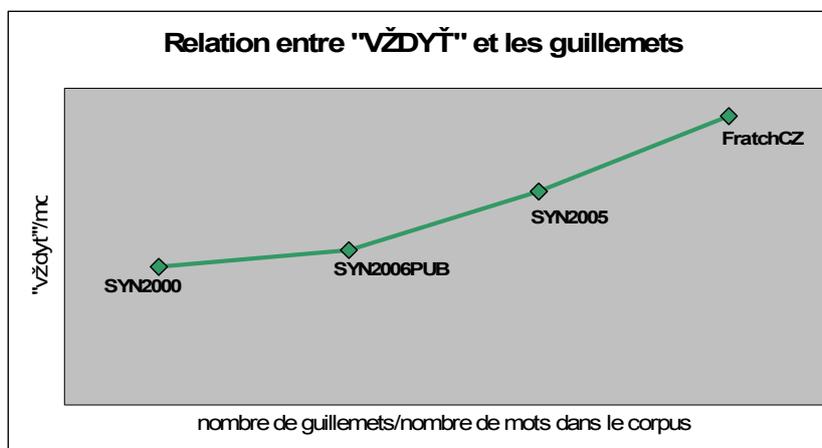


Figure 31

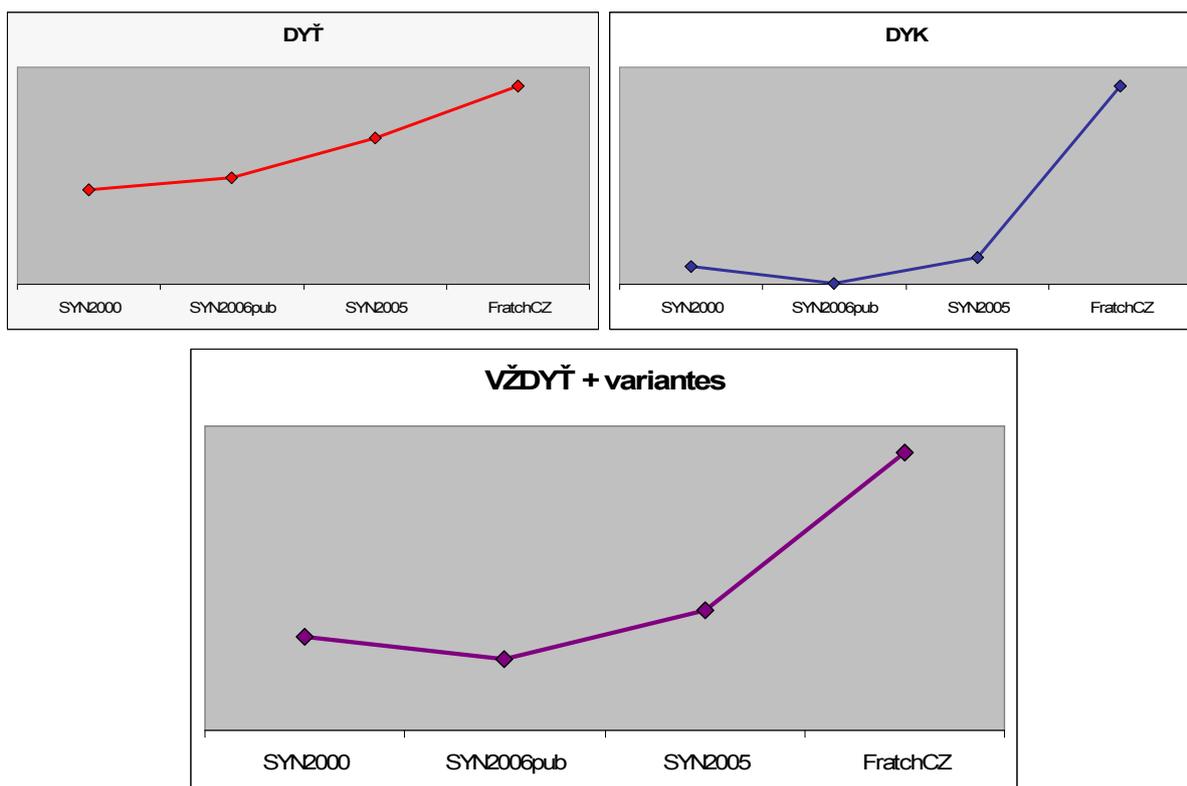


Figure 32

Les courbes pour *přece* sont similaires. La proportion directe entre l'occurrence de ce mot et les guillemets est aussi évidente que dans le cas de *vždyť*. Le caractère soutenu, voire archaïque de la variante *prec* est probablement la raison pour laquelle ce mot apparaît rarement dans la presse. Pour *prec* et *preci* dont l'utilisation n'est pas systématique et dont la fréquence dans les corpus est considérablement plus basse, il est plus difficile de prouver les tendances qui ont été observées pour les mots stylistiquement neutres et largement répandus *přece* et *vždyť*.

PŘECE	G	M	P	v	d	k
nombre de :	guillemets	mots	přece+variantes	přece	preci	prec
SYN2000	1530104	100000000	27817	26103	1325	389
SYN2006PUB	5129996	300000000	58189	55014	3041	134
SYN2005	2365974	100000000	40585	38853	1251	481
FratchCZ	25548	800000	643	631	9	3

Tableau 27

quotient de :	G/M	P/M	v/M	d/M	k/M
SYN2000	0,01530104	0,00027817	0,00027817	0,00001325	0,00000389
SYN2006PUB	0,017099987	0,000193963	0,000193963	1,01367E-05	4,46667E-07
SYN2005	0,02365974	0,00040585	0,00040585	0,00001251	0,00000481
FratchCZ	0,031935	0,00080375	0,00080375	0,00001125	0,00000375

Tableau 28

Les graphiques montrent clairement que la co-occurrence de l'expression *přece* (assez fréquente dans nos données) avec les guillemets est en proportion directe.

L'irrégularité des courbes pour *přec* et *přeci* est due non seulement à l'utilisation moins systématique de ces deux mots mais probablement aussi à leur occurrence sporadique dans les grands corpus.

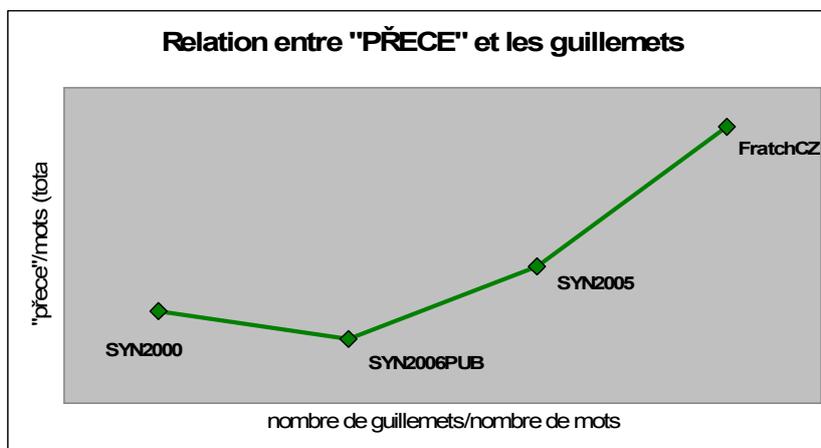


Figure 33

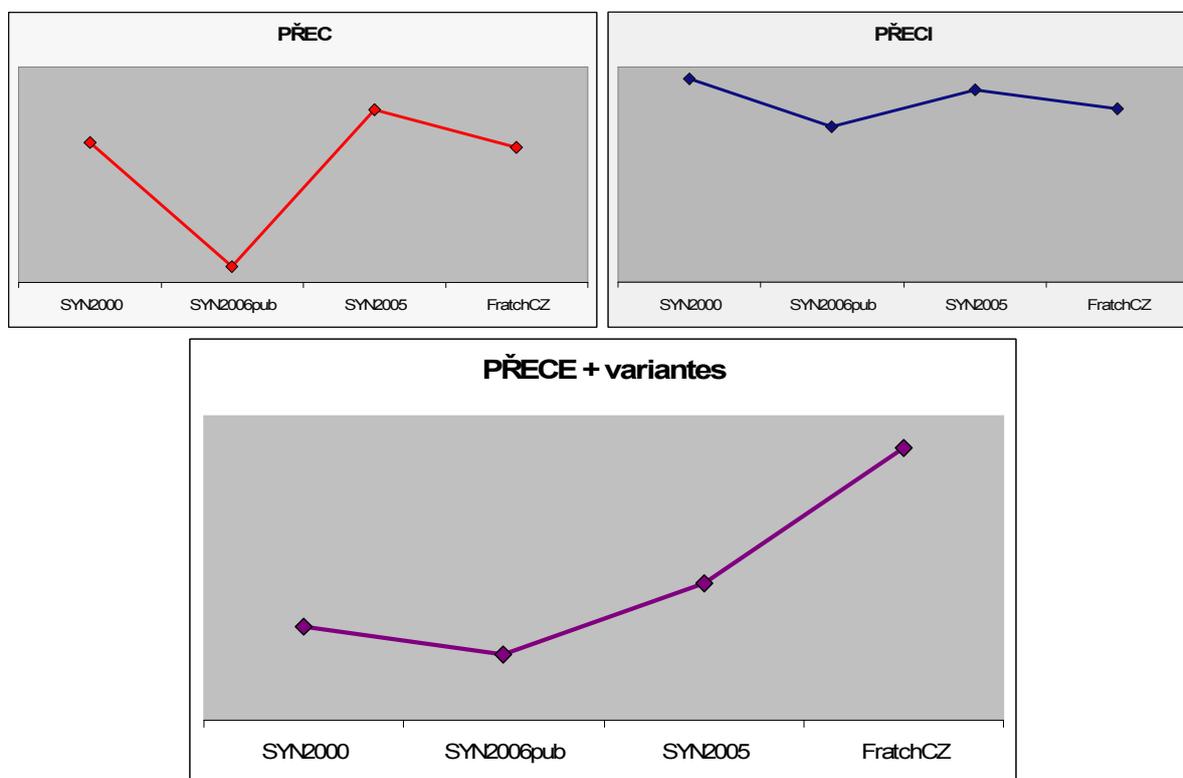


Figure 34

L'approche statistique de la question posée a fourni des données complémentaires qui soutiennent notre hypothèse de la co-occurrence fréquente des mots *vždyt*, *přece* et leurs variantes avec les guillemets – et donc avec le discours direct. Le travail avec les quantités considérables de données textuelles nous autorise à négliger certains effets secondaires d'une telle approche comme par exemple son impossibilité de viser la co-occurrence des éléments étudiés dans un voisinage proche, au sein d'une unité syntaxique, cette approche étant ciblée uniquement sur des données quantitatives. Cependant, complétée par les

résultats que nous avons exposés dans les points précédents, l'approche statistique forme le dernier élément de notre analyse et nous permet de conclure la partie quantitative de l'étude.

## 5.6. Conclusion intermédiaire

Nous avons démontré par toute une série d'expériences avec les grands corpus que les mots *vždyt'*, *přece* et certaines de leurs variantes (*dyt'*, *přeci*) ont une tendance à apparaître dans le discours direct plus souvent que d'autres mots (représentés par *to*). Selon nous, cette co-occurrence n'est pas fortuite, bien au contraire. Elle indique que l'interdépendance ainsi décrite fait partie des traits formels des particules *énonciatives*.

Cette propriété pourrait être utilisée pour trouver les formes des mots cités avec la fonction de *částice*. Il s'agit d'un critère d'appui susceptible d'améliorer les possibilités du traitement automatique des *částice*, un groupe de mots hétérogènes d'origine variée et aux fonctions complexes.

Lors de notre travail, nous avons conçu un script qui cherche les mots qui nous intéressent dans le discours direct dans Fratchèque et qui utilise le maximum d'informations fournies par celui-ci. En termes de perte d'information, nous pouvons donc exprimer numériquement la différence entre un texte qui respecte la typographie tchèque (Fratchèque) et un texte issu d'un des corpus de ÚČNK.

Nous avons réussi à extraire automatiquement 59 occurrences sur 139 de *vždyt'* dans le discours direct à l'aide de ce script amélioré (42,4 %), le script pour chercher dans les corpus de ÚČNK n'en a trouvé que 35 ce qui représente une différence de 17 pour cent ! Cela montre que pour ce genre de travail, il est important d'avoir accès aux données textuelles non déformées car le non respect des règles typographiques pour les guillemets en tchèque entraîne une perte de précision de l'analyse automatique qui nécessite les guillemets comme points de repère.

## 5.7. Vers une description lexicographique

Nous allons reprendre la structure des entrées *vždyt'* et *přece* utilisée pour la description des deux lexèmes dans les dictionnaires monolingues du tchèque moderne<sup>122</sup>, rendre compte des définitions des dictionnaires bilingues et de nos propres observations basées sur Fratchèque dans le but de préciser les entrées lexicographiques et de les compléter par les exemples concrets afin de montrer toutes les significations de ces « petits mots » et de mettre en évidence la fonction de particule énonciative.

Les définitions et surtout les exemples utilisés vont nous permettre de confronter le tchèque et le français sur ce point et en déduire s'il y a une correspondance lexicale (ou autre) entre ces deux langues dans le domaine des particules énonciatives tchèques étudiées.

### 5.7.1. *Vždyt'*, *dyt'*, *dyk*

Les dictionnaires tchèques (voir l'annexe) attribuent à *vždyt'* deux significations – ou plus précisément fonctions – possibles :

#### ***vždyt'***

- a) exprime que la proposition ainsi introduite est la raison de ce qui précède;  
*přece*
- b) met en évidence une affirmation qui est évidente pour le locuteur, exprime que le locuteur considère le contenu de la proposition comme connu et qu'il ne le surprend pas ; *zajisté, jistěže, věru*

La distinction entre elles se fait assez difficilement. Nous avons donc essayé de paraphraser les deux fonctions et de les exprimer différemment pour nous forger de cette façon un outil d'analyse. Les observations de notre corpus nous ont amené à distinguer quatre formules de remplacement possibles que nous notons 1, 2a, 2b, 2c. Elles peuvent se substituer à *vždyt'* sans pour autant modifier le sens original de l'énoncé dans lequel on les insère – il faut tolérer un éventuel changement de l'ordre de mots. Parfois, plusieurs substitutions sont possibles ce qui indique une pluralité de lectures qui résulte de l'existence de fonctions différentes de *vždyt'*. En plus, il y a des cas où même un contexte fort élargi ne suffit pas pour décider avec certitude quelle interprétation choisir.

Les variantes parlées *dyt'*, *dyk* étant absentes des dictionnaires jusqu'à aujourd'hui, nous allons chercher à ranger parmi les acceptions de *vždyt'* également quelques exemples tirées du corpus parallèle qui contiennent ces particules ignorées, pourtant présentes même dans les textes écrits.

Dans un premier temps, nous avons cherché à utiliser dans les exemples trouvés l'expression *přece*, accompagnée éventuellement d'un *ale* à fonction de particule (et non

---

<sup>122</sup> Voir l'annexe.

pas de conjonction). *Ale* en tant que *částice* marque un étonnement, une emphase, une mise en relief de ce qui suit (dans sa portée peut se trouver un seul mot aussi bien qu'un énoncé tout entier<sup>123</sup>). *Přece* est un synonyme pour la première acception de *vždyt'* citée ci-dessus. En revanche, les deux mots ont des propriétés différentes quant à la position dans l'énoncé – *vždyt'* ne peut être placé qu'en tête de l'énoncé tandis que *přece* est plus libre dans ce sens. Une observation minutieuse nous a conduits à chercher à remplacer l'expression en question par sa paraphrase plutôt que par son synonyme presque universel. Cette approche devait nous permettre de saisir les différentes fonctions de *vždyt'* et surtout les séparer les unes des autres, une tâche assez difficile vu « l'espace de manœuvre » très étroit pour procéder ainsi. Autrement dit, dans le cas de *vždyt'* les différentes fonctions que nous avons essayées de nommer par le biais de paraphrases ne sont pas toujours clairement distinctes.

Nous avons parcouru une centaine d'occurrences de *vždyt'* dans Fratchèque en essayant de substituer ce mot par :

- |     |                                 |  |
|-----|---------------------------------|--|
| 1.  | To je překvapení, protože...    | <i>C'est une surprise parce que...</i> |
| 2a. | Je třeba pamatovat na to, že... | <i>Il faut penser au fait que...</i>   |
| 2b. | Je nadmíru jasně, že...         | <i>Il va de soi que...</i>             |
| 2c. | Právě proto, že...              | <i>Puisque...</i>                      |

L'exemple de plusieurs substitutions effectuées et considérées comme valides avec à chaque fois un contexte minimal (le contexte peut être élargi dans Fratchèque) suit sur les pages suivantes. Les occurrences des mots en questions sont mis en évidence ainsi que les endroits dans le texte où manque un équivalent lexical – dans ce cas, nous utilisons le signe (\*\*). Par ailleurs, la langue de l'original est notée à chaque fois.

<sup>123</sup> *Přijdeš večer? Ale jo.*  
*Jste totálně nasazený do říše. Ale to přece není možný!*

Tu viens ce soir ? **Ben**, oui.  
 Vous êtes requis pour le travail obligatoire. **(Mais)**  
 ce n'est pas possible !

## 1. To je překvapení, protože...

<p>"Poslouchejte," začal Richard z rozčilení Ferdovi vykat, "to tady děláte celý ty leta?" "Furt." <b>Vždyť</b> je to -" chtěl říci šílený, ale v tom se zarazil, protože se mu zdálo, že by tak přesné slovo mohlo blázna u míchačky podráždit. <b>Vždyť</b> je to děsná odvaha. Vždyť to není možné. Pět chlapů."</p>	<p>"Poslouchejte," začal Richard z rozčilení Ferdovi vykat, "to tady děláte celý ty leta?" "Furt." <b>To je překvapení, protože</b> je to -" chtěl říci šílený, ale v tom se zarazil, protože se mu zdálo, že by tak přesné slovo mohlo blázna u míchačky podráždit. <b>To je překvapení, protože</b> je to děsná odvaha. Vždyť to není možné. Pět chlapů."</p>	<p>« Dites-donc (d'excitation, Richard s'était mis à vouvoyer Ferda) vous faites ça depuis toutes ces années ? - Tout ce temps-là. - <b>Mais c'est...</b> il voulait dire de la folie, mais il s'arrêta net car il lui sembla qu'un mot aussi précis aurait pu irriter le fou à la bétonneuse. <b>** C'est un courage terrible. Ce n'est pas possible. À cinq types.</b></p>	<p>C *</p>
<p>"Ale to je šílené, to je k nevíře," vykocká. "A já tomu pořád nerozuměl. Ty vaše brýle, kapky do očí, temnota, do níž jste se utíkala. Já neskonalý pitomec! Já odporný sobec! A zatím po celou tu dobu... Ale <b>vždyť</b> já to dělal schválně, že nerozumím! Vážně jsou chvíle, kdy se člověk hnuší sám sobě!"</p>	<p>"Ale to je šílené, to je k nevíře," vykocká. "A já tomu pořád nerozuměl. Ty vaše brýle, kapky do očí, temnota, do níž jste se utíkala. Já neskonalý pitomec! Já odporný sobec! A zatím po celou tu dobu... <b>To je překvapení, protože</b> já to dělal schválně, že nerozumím! Vážně jsou chvíle, kdy se člověk hnuší sám sobě!"</p>	<p>- Mais c'est insensé, mais c'est incroyable, balbutie-t-il. Et moi qui n'y comprenais rien ! Vos lunettes, vos gouttes, cette obscurité où vous vous enfermez. Bougre d'idiot ! Ignoble égoïste ! Et pendant ce temps-là... Ma parole, <b>mais</b> je le faisais exprès de ne pas comprendre ! Ah, il y a vraiment des jours où on se déteste !</p>	<p>F</p>
<p>Co asi té paní Liškové je, že mluví tak sklesle. Venku je tak hezky a ona nosí šátek. <b>Vždyť</b> jej nemá ani ta stařena venku před nádvořím.</p>	<p>Co asi té paní Liškové je, že mluví tak sklesle. Venku je tak hezky a ona nosí šátek. <b>To je překvapení, protože</b> jej nemá ani ta stařena venku před nádvořím.</p>	<p>« Qu'est-ce qu'elle a donc, madame Lišková, à parler d'un ton las comme ça ? Il fait si beau dehors, et elle porte un fichu. <b>Pourtant</b>, même la vieille dehors n'en a pas. »</p>	<p>C</p>
<p>Buddha kývá, přikyvuje a vyslyšatel i s asistentem se mračí. „Sakra, sakra, Buddho! <b>Vždyť</b> jich je stále jenom osm! A ty jsi slíbil, že jich bude deset!"</p>	<p>Buddha kývá, přikyvuje a vyslyšatel i s asistentem se mračí. „Sakra, sakra, Buddho! <b>To je překvapení, protože</b> jich je stále jenom osm! A ty jsi slíbil, že jich bude deset!"</p>	<p>"Bon Dieu de Bon Dieu, Bouddha! <b>** Y'en a toujours que huit ! Tu avais promis qu'il y en aurait dix !"</b></p>	<p>C</p>
<p>"Víte něco o Úvalu?" obrátil se na starého. "To je těžký, bydlím tady od narození, ale o Úvalu jsem neslyšel. Tady máme Houžví a Poberty a Panskej sráz." <b>Vždyť</b> to byla ohromná stavba. Takových osm, deset kilometrů odtud. Vždyť já si tohle náměstí pamatuju, že jsem tady párkrát projel. Táhle před Floriánkem byla tabule s nejlepšími</p>	<p>"Víte něco o Úvalu?" obrátil se na starého. "To je těžký, bydlím tady od narození, ale o Úvalu jsem neslyšel. Tady máme Houžví a Poberty a Panskej sráz." <b>To je překvapení, protože</b> to byla ohromná stavba. Takových osm, deset kilometrů odtud. Vždyť já si tohle náměstí pamatuju, že jsem tady párkrát projel. Táhle před Floriánkem byla tabule s</p>	<p>Vous connaissez un vallon, vous ? demanda-t-il en se tournant vers le vieux - Dur à dire, j'habite là depuis ma naissance, mais je connais pas de vallon. On a Roncières, les Détrousses, la Grande Côte... - <b>Mais</b> c'était un chantier gigantesque. À quelque huit, dix kilomètres. Je me souviens très bien de cette place, j'y suis passé plusieurs fois. Devant le Florian, là-bas, il y avait un tableau</p>	<p>C</p>

\* Dans les tableaux qui contiennent des passages extraits du corpus parallèle, les signes C et F marquent la langue originale de l'extrait (C = tchèque, F = français).

pracovníky."	nejlepšími pracovníky."	avec les meilleurs travailleurs.	
"Pustili mě." "Kvůli nemoci? <b>Vždyť</b> nevypadáš špatně." "Ba ne, skrz sochu."	"Pustili mě." "Kvůli nemoci? <b>To je překvapení, protože</b> nevypadáš špatně." "Ba ne, skrz sochu."	Ils m'ont relâché. Pour raisons de santé ? <b>Pourtant</b> , tu n'as pas l'air malade. Mais non, ce n'est pas la santé, c'est la statue.	C
"To jsou tihle," ukázal Willi na program, "ten v černých je z Jednoty, ten v červených je řeznický učeň..." " <b>Vždyť</b> je tady řezník," pískla žena s pérem, ukazujíc na program, který měla v ruce, "ten v červených. Poteče krev." "Neblbni" strčil do ní tlustý, "co by tekla? Nejsi na jatkách, ale na boxu. Mlč už, prosím tě, a civ, nebo..."	"To jsou tihle," ukázal Willi na program, "ten v černých je z Jednoty, ten v červených je řeznický učeň..." " <b>To je překvapení, (protože)</b> je tady řezník," pískla žena s pérem, ukazujíc na program, který měla v ruce, "ten v červených. Poteče krev." "Neblbni" strčil do ní tlustý, "co by tekla? Nejsi na jatkách, ale na boxu. Mlč už, prosím tě, a civ, nebo..."	« Les voilà, dit Willi en montrant le programme, celui en noir, il est de l'Unité, celui en rouge, il est garçon boucher... - <b>Mais</b> il y a même un boucher, glapit la femme à la plume en montrant le programme qu'elle tenait à la main. Celui en rouge. Le sang va couler. - Sois pas sotté, dit le gros en la poussant, pourquoi qu'il coulerait ? T'es pas aux abattoirs, t'es à la boxe. Maintenant tais-toi et mate, sinon... »	C
"Ale pane Dvořák, vy také," usmál se pan Kopfrkingl, "co se to děje? <b>Vždyť</b> jste se snad z té trémy už dostal? Zrovna nedávno jsem říkal mé drahé, jak jste si zvykl, že už i méně kouříte a snad přestanete vůbec, a teď tohle.	"Ale pane Dvořák, vy také," usmál se pan Kopfrkingl, "co se to děje? <b>To je překvapení, protože</b> jste se snad z té trémy už dostal? Zrovna nedávno jsem říkal mé drahé, jak jste si zvykl, že už i méně kouříte a snad přestanete vůbec, a teď tohle.	- Allons, monsieur Dvořák, vous aussi ? répondit en souriant monsieur Kopfrkingl. Qu'est-ce qu'il se passe ? Vous aviez <b>pourtant</b> surmonté votre trac. Je disais justement à mon ange que vous vous étiez habitué, que vous fumiez moins, que vous arrêteriez peut-être définitivement, et maintenant...	C
Sotva vzal rámař do rukou zarámované fotografie, vyhrkly mu z očí slzy: "Proboha, <b>vždyť</b> je to František! Ježíšmarjá, a tohle je Růžena a Jaroslav!	Sotva vzal rámař do rukou zarámované fotografie, vyhrkly mu z očí slzy: "Proboha, <b>to je překvapení, protože</b> je to František! Ježíšmarjá, a tohle je Růžena a Jaroslav!	L'encadreur allait examiner les cadres mais, voyant les photos, il s'écria, les larmes aux yeux : « Mon Dieu, <b>mais</b> c'est František ! Et voici Růžena avec Jaroslav ! Seigneur Jésus ! C'est mon cousin, mais enfin ils... » Il éclata en sanglots, reprit enfin d'une voix entrecoupée : « Ce n'est pas possible ! Dites-moi, d'où tenez-vous ces photos ?	C
To je můj bratranec, <b>vždyť</b> oni...", a začal vzlykat. "To přece není možné," zajíkal se, "člověče, odkud to máte?" Reisinger se snažil ze všech sil ovládnout:	To je můj bratranec, <b>to je překvapení, protože</b> oni...", a začal vzlykat. "To přece není možné," zajíkal se, "člověče, odkud to máte?" Reisinger se snažil ze všech sil	C'est mon cousin, <b>mais enfin</b> ils... » Il éclata en sanglots, reprit enfin d'une voix entrecoupée : « Ce n'est pas possible ! Dites-moi, d'où tenez-vous ces photos ?	C

	ovládnout:		
Správcová se přibátolila do skladiště, ale jak uviděla rozbalený předmět, div nepadla do mdlob. "No tohle, no tohle," vytřeštila oči, <b>"vždyť"</b> je to socha, to je přece... ta Spravedlnost!	Správcová se přibátolila do skladiště, ale jak uviděla rozbalený předmět, div nepadla do mdlob. "No tohle, no tohle," vytřeštila oči, <b>"to je překvapení, protože"</b> je to socha, to je přece... ta Spravedlnost!	L'intendante sortit du bureau et approcha de son pas dandinant. Apercevant l'objet, elle faillit s'évanouir. « Non mais ça alors, ça alors non ! glapit-elle, les yeux sortant des orbites. ** C'est la statue, voyons, c'est... la Justice !	C
O to nevhodněji zapůsobilo dvojí krátké zazvonění u dveří. "Kdo by to mohl být, <b>vždyť</b> nikoho nečekáme, ne?" zeptal se Rémi.	O to nevhodněji zapůsobilo dvojí krátké zazvonění u dveří. "Kdo by to mohl být, <b>to je překvapení, protože</b> nikoho nečekáme, ne?" zeptal se Rémi.	Les deux coups de la sonnette d'entrée parurent d'autant plus incongrus. « Qui cela peut-il bien être, ** on n'attend personne, non ? » interrogea Rémi.	F
"Nekecej, ty vo tom přece víš." "Nevim. Čestný slovo." " <b>Dyť</b> pořád chodíš s tím Skočdopolem." "No chodim, ale von mi nic neříká."	"Nekecej, ty vo tom přece víš." "Nevim. Čestný slovo." " <b>To je překvapení, protože</b> pořád chodíš s tím Skočdopolem." "No chodim, ale von mi nic neříká."	- Ne blague pas, tu dois savoir. - Je n'en sais rien. Parole d'honneur. - ** Tu es toujours fourré avec Skočdopole. - Ouais. On est souvent ensemble. Mais il ne me dit rien.	C

## 2a Je třeba pamatovat na to, že...

<p>"Poslyšte, pane," řekl děda. "Nemohli bychom prostě nějak projít městem bez všech těch formalit s městskou radou?" "Ale co chcete dělat?" "<b>Vždyť</b> jsem vám to říkal, že chceme k Američanům." "Ale k těm se nedostanete. V Praze je revoluce."</p>	<p>"Poslyšte, pane," řekl děda. "Nemohli bychom prostě nějak projít městem bez všech těch formalit s městskou radou?" "Ale co chcete dělat?" "<b>Je třeba pamatovat na to, že</b> jsem vám říkal, že chceme k Američanům." "Ale k těm se nedostanete. V Praze je revoluce."</p>	<p>- Écoutez, monsieur, dit le grand-père, est-ce que nous ne pourrions pas simplement traverser la ville, sans toutes ces formalités avec le conseil municipal? - Mais qu'est-ce que vous voulez faire? - ** Je vous l'ai dit, nous voulons rejoindre les Américains. - Vous ne parviendrez pas jusqu'à eux. A Prague, il y a la révolution.</p>	<p>C</p>
<p>Všude se děly strašné věci, ale že se tohle mohlo přihodit doktoru Rabinovičovi, kterému dosud nikdo neublížil, který se choval pánovitě, protože si byl vědom své důležitosti a nepostradatelnosti, to každého udivilo. <b>Vždyť</b> k němu vodí vzácné návštěvy až z Berlína, aby jim ukázal své muzeum a předvedl židovské zvyky. Sám vedoucí zentralamtu si ho volá do Střešovic na porady.</p>	<p>Všude se děly strašné věci, ale že se tohle mohlo přihodit doktoru Rabinovičovi, kterému dosud nikdo neublížil, který se choval pánovitě, protože si byl vědom své důležitosti a nepostradatelnosti, to každého udivilo. <b>Je třeba pamatovat na to, že</b> k němu vodí vzácné návštěvy až z Berlína, aby jim ukázal své muzeum a předvedl židovské zvyky. Sám vedoucí zentralamtu si ho volá do Střešovic na porady.</p>	<p>Partout il se passait des drôles de choses, mais tout le monde s'étonnait qu'une aventure de ce genre ait pu arriver au Dr Rabinovič qui n'avait jamais eu à souffrir jusque-là, qui prenait même de grands airs, gonflé d'orgueil à cause de son importance et du besoin qu'on avait de lui. On pouvait le comprendre. ** Des personnages haut placés venaient de Berlin même pour le voir, pour visiter son musée et l'écouter parler des coutumes juives. Le directeur du Bureau central aussi le faisait venir à Střešovice pour le consulter à divers sujets.</p>	<p>C</p>
<p>"To je nějaká novinka!" řekl Mojžíš. "Ti luteráni jsou divní... A u katolíků se jeden zase ptá, za čím vlastně jdou... <b>Vždyť</b> je to prosté. Stačí milovat." "Právě," řekl Abraham. "Jenže lidé nevědí, co milovat."</p>	<p>"To je nějaká novinka!" řekl Mojžíš. "Ti luteráni jsou divní... A u katolíků se jeden zase ptá, za čím vlastně jdou... <b>Je třeba pamatovat na to, že</b> je to prosté. Stačí milovat." "Právě," řekl Abraham. "Jenže lidé nevědí, co milovat."</p>	<p>- Voilà qui est nouveau! fit Moïse. Tous ces luthériens ont la tête un peu fêlée... Quant aux catholiques, on se demande vraiment ce qu'ils vont chercher... ** Tout est si simple. Il suffit d'aimer.</p>	<p>F</p>
<p>Nosil u sebe stále árijské doklady až k pradědečkovi a prababičce, i taková věc je zase podezřelá, dokumenty je možno zfalšovat. <b>Vždyť</b> i k těm Ringhofferům už přišel s falešnými dokumenty, které mu dal politický vedoucí v Mostě.</p>	<p>Nosil u sebe stále árijské doklady až k pradědečkovi a prababičce, i taková věc je zase podezřelá, dokumenty je možno zfalšovat. <b>Je třeba pamatovat na to, že</b> i k těm Ringhofferům už přišel s falešnými dokumenty, které mu dal politický vedoucí v Mostě.</p>	<p>Il trimbalait partout les extraits de baptême de tous ses ancêtres cent pour cent aryens, jusqu'aux arrière-grands-parents, mais cela aussi était suspect, les documents pouvaient être des faux. ** Lui-même s'était fait embaucher chez Ringhoffer avec de faux papiers, fournis par le responsable politique de Most.</p>	<p>C</p>

<p>Když se doploužil k Jindřišské věži, zarazil se. "<b>Vždyť</b> jsem vlastně u té židovské radnice nic nepochytil," řekl si, "ich habe kein Wort aufgefangen, <b>vždyť</b> já jsem tam slyšel jen sám sebe, ty své díky, jen to své vlastní mečení! Co řeknu Willimu, až se zítra zeptá?" řekl si, "něco bych Willimu říci měl. "</p>	<p>Když se doploužil k Jindřišské věži, zarazil se. "<b>Je třeba pamatovat na to, že</b> jsem vlastně u té židovské radnice nic nepochytil," řekl si, "ich habe kein Wort aufgefangen, <b>je třeba pamatovat na to, že</b> já jsem tam slyšel jen sám sebe, ty své díky, jen to své vlastní mečení! Co řeknu Willimu, až se zítra zeptá?" řekl si, "něco bych Willimu říci měl. "</p>	<p>Quand il eut rampé jusqu'à la tour Henri, il se figea brusquement. « <b>Mais</b> au fait, je n'ai rien saisi à l'hôtel de ville juif, se dit-il, ich habe kein Wort aufgefangen, <b>mais</b> je n'y ai entendu que moi-même et mes remerciements, mes propres bêlements ! Qu'est-ce que je vais dire à Willi quand il m'interrogera demain ? Je devrai dire quelque chose à Willi.</p>	<p>C</p>
<p>Co by tomu řekli jeho představení, ten pacholek Krug nebo tlustý doktor Buch, který je důvěrníkem gestapa? <b>Vždyť</b> byl nucen podepsat prohlášení, že nikomu nic nevyzradí pod trestem smrti, ani vlastní rodině, a kdyby se s tím svěřil při zpovědi faráři, kdoví zda by ho neudal - i mezi faráři má gestapo své agenty.</p>	<p>Co by tomu řekli jeho představení, ten pacholek Krug nebo tlustý doktor Buch, který je důvěrníkem gestapa? <b>Je třeba pamatovat na to, že</b> byl nucen podepsat prohlášení, že nikomu nic nevyzradí pod trestem smrti, ani vlastní rodině, a kdyby se s tím svěřil při zpovědi faráři, kdoví zda by ho neudal - i mezi faráři má gestapo své agenty.</p>	<p>Qu'en diraient ses supérieurs, ce salopard de Krug ou le gros Dr Buch, informateur de la Gestapo ? ** On l'avait fait s'engager par écrit, sous peine de mort, à ne rien dire à personne, même pas à ses plus proches, et s'il en faisait l'aveu à confesse, comment savoir que le curé n'irait pas le dénoncer ? La Gestapo avait aussi des agents parmi les prêtres.</p>	<p>C</p>
<p>Zpráva, za jejíž předčasné prozrazení byli zastřeleni dva lidé, se stala skutečností, obíhala mezi hloučky, narůstala, pak byla zmirňována, "<b>vždyť</b> nebude tak zle, budeme všichni spolu v pracovním táboře", potom zase škrtila hrdla a svírala srdce jako zvěst o zničení a smrti.</p>	<p>Zpráva, za jejíž předčasné prozrazení byli zastřeleni dva lidé, se stala skutečností, obíhala mezi hloučky, narůstala, pak byla zmirňována, "<b>je třeba pamatovat na to, že</b> nebude tak zle, budeme všichni spolu v pracovním táboře", potom zase škrtila hrdla a svírala srdce jako zvěst o zničení a smrti.</p>	<p>Mot comme tous les autres, mais qui avait pris un sens tout nouveau. Deux personnes avaient été fusillées pour en avoir parlé prématurément, mais voilà que la rumeur se confirmait. Elle faisait son chemin, courant entre les groupes, tantôt amplifiée, tantôt minimisée. « Ce n'est pas la fin du monde, <b>allons</b>, on nous envoie dans un camp de travail, nous y serons tous ensemble. » Mais aussitôt à nouveau le mot prenait à la gorge et serrait le cœur comme une annonce de mort et de perte.</p>	<p>C</p>
<p>Proč nejednal stejně? Snad proto, že žije mezi lidmi, kteří nezachovávají žádná náboženská pravidla, nechodí do synagogy, jedí zakázaná jídla s velkou chutí a snaží se, aby se vůbec nelišili od jinověrců. Ne, to není pravý důvod, <b>vždyť</b></p>	<p>Proč nejednal stejně? Snad proto, že žije mezi lidmi, kteří nezachovávají žádná náboženská pravidla, nechodí do synagogy, jedí zakázaná jídla s velkou chutí a snaží se, aby se vůbec nelišili od jinověrců. Ne, to není pravý důvod, <b>je třeba</b></p>	<p>Pourquoi n'agissait-il pas de même ? Peut-être parce qu'il vivait au milieu de gens pour qui les préceptes de la religion n'avaient plus de sens. Des gens qui ne mettaient jamais le pied à la synagogue, qui mangeaient avec</p>	<p>C</p>

<p>přece za celá ta léta, co žije v této zemi, nepodlehl mámení smyslů a nečistému pudu, nedotkl se zakázaných jídel, a v sobotu si nezapálil cigaretu, ačkoli byla cigareta jeho jediným potěšením.</p>	<p><b>pamatovat na to, že</b> přece za celá ta léta, co žije v této zemi, nepodlehl mámení smyslů a nečistému pudu, nedotkl se zakázaných jídel, a v sobotu si nezapálil cigaretu, ačkoli byla cigareta jeho jediným potěšením.</p>	<p>appétit les mets interdits et faisaient leur possible pour ne différer en rien des goyim. Mais non, ce n'était pas la vraie raison. ** Pendant tout le temps qu'il avait vécu dans ce pays, il n'avait pas une seule fois succombé à l'ivresse des sens et aux pulsions impures. Il n'avait pas touché aux aliments interdits. Il n'avait jamais allumé une cigarette le samedi, alors qu'une cigarette de temps à autre était le seul plaisir qu'il se permettait.</p>	
<p>"Copak stačíme sbalit zavazadla za hodinu?" Rabinovič ji opět uklidňoval, <b>vždyť</b> si mohou vzít jen to nejnmutnější, takže hodina jim stačí, a bude-li stát u domu auto, nebudou se musit vléci se zavazadly. Ale tušil, že je čeká horší osud.</p>	<p>"Copak stačíme sbalit zavazadla za hodinu?" Rabinovič ji opět uklidňoval, <b>je třeba pamatovat na to, že</b> si mohou vzít jen to nejnmutnější, takže hodina jim stačí, a bude-li stát u domu auto, nebudou se musit vléci se zavazadly. Ale tušil, že je čeká horší osud.</p>	<p>« Mais enfin, est-ce qu'on arrivera à tout emballer dans une heure ? » A nouveau Rabinovič entreprit de la raisonner. ** Ils ne pourraient emporter que les choses de première nécessité, une heure serait largement suffisante, et on allait envoyer une voiture, ce serait parfait, ils n'auraient pas à trimbaler les bagages dans la rue. A part lui, il soupçonnait que leur avenir ne serait pas aussi rose.</p>	C
<p>Marně opakoval, že programy zjevně sestavují volové pro telata, že zvat si publikum, aby aplaudovalo při nejnesmyslnějších blbinách, jen svědčí o pohrdání divákem, že pouštění předem nahraného smíchu kvůli zdůraznění silných míst ukazuje na nultý stupeň myšlení, že duchaplnost her je urážkou jejich inteligence, že televizní zprávy tvoří dva sloupky z nějakého deníku a ještě toho řeknou o polovinu méně a že jediný přínos téhle bedny spočívá v tom, že zkráceně vyjadřuje veškerou vulgárnost světa. Stejně nic nezmohl. Dokonce ani vlastním příkladem, <b>vždyť</b> jeho přátelé mu stále ještě vytýkají, že odmítl nabídku jistého</p>	<p>Marně opakoval, že programy zjevně sestavují volové pro telata, že zvat si publikum, aby aplaudovalo při nejnesmyslnějších blbinách, jen svědčí o pohrdání divákem, že pouštění předem nahraného smíchu kvůli zdůraznění silných míst ukazuje na nultý stupeň myšlení, že duchaplnost her je urážkou jejich inteligence, že televizní zprávy tvoří dva sloupky z nějakého deníku a ještě toho řeknou o polovinu méně a že jediný přínos téhle bedny spočívá v tom, že zkráceně vyjadřuje veškerou vulgárnost světa. Stejně nic nezmohl. Dokonce ani vlastním příkladem, <b>je třeba pamatovat na to, že</b> jeho přátelé mu stále ještě vytýkají, že</p>	<p>Il avait beau répéter que les programmes avaient été manifestement conçus par des bœufs pour des veaux, que convoquer le public pour lui faire applaudir les propos les plus insignifiants était une marque de mépris, que la diffusion de rires enregistrés en ponctuation des temps forts d'une fiction était le degré zéro de la pensée, que l'esprit des jeux était une insulte à leur intelligence, que l'intégralité du texte du journal télévisé tenait en deux colonnes d'un quotidien et en disait deux fois moins, que la seule vertu de cette boîte était d'exprimer en réduction toute la vulgarité du monde, rien n'y faisait. Pas</p>	F

velmi sledovaného pořadu.	odmítl nabídku jistého velmi sledovaného pořadu.	même l'exemple, <b>puisque</b> ses amis lui reprochaient encore d'avoir refusé l'offre d'une émission de grande écoute ;	
Možná ten scénář vymyslela s cílem zmizet od všeho a od všech s někým jiným. Začít svůj život jinde a jinak, tam, kde člověk není pro nikoho ničím. Třeba se usadila v Caracasu, <b>vždyť</b> kolikrát nahlas snila, jaké by to bylo, žít v nějaké pařížské čtvrti nebo malém francouzském městečku, kde by naprosto nikoho neznala. O místě v srdci města, ale mimo svět.	Možná ten scénář vymyslela s cílem zmizet od všeho a od všech s někým jiným. Začít svůj život jinde a jinak, tam, kde člověk není pro nikoho ničím. Třeba se usadila v Caracasu, <b>je třeba pamatovat na to, že</b> kolikrát nahlas snila, jaké by to bylo, žít v nějaké pařížské čtvrti nebo malém francouzském městečku, kde by naprosto nikoho neznala. O místě v srdci města, ale mimo svět.	Peut-être avait-elle échafaudé ce scénario pour s'évader de tout et de tous avec un autre. Refaire sa vie ailleurs, là où on n'est rien pour personne. Sans aller jusqu'à s'installer à Caracas, ** combien de fois n'avait-elle rêvé à voix haute de vivre dans un quartier de Paris ou une petite ville de France où elle ne connaîtrait absolument personne. Un lieu au cœur de la cité mais hors du monde.	F
Vy se jim snažíte nabízet něco legračního, přistupovat k lidem s trochou úcty, chcete je trochu povznést, protože je to i otázka zdvořilosti, <b>vždyť</b> jim přerušíte film v televizi. A oni vám v tom brání. A je to stále to samé, pořád dokola, každý den, každý den.	Vy se jim snažíte nabízet něco legračního, přistupovat k lidem s trochou úcty, chcete je trochu povznést, protože je to i otázka zdvořilosti, <b>je třeba pamatovat na to, že</b> jim přerušíte film v televizi. A oni vám v tom brání. A je to stále to samé, pořád dokola, každý den, každý den.	Vous tentez de leur proposer quelque chose de marrant, qui respecte un peu les gens, qui tente de les tirer vers le haut, parce que c'est une question de politesse <b>quand</b> on interrompt un film à la télé. Et on vous en empêche. Et c'est toujours pareil, tout le temps, tous les jours, tous les jours...	F
Když si znovu vzpomenu na pana Strausse nebo i na některé lidi od nás " pan Kopfrkingl pohlédl k zemi, "jak trpký život mnozí prožili nebo prožívají. Je sice pravda, že všechny ty strasti jsou dočasné, jednou se z nich každý osvobodí, vytrhne, převtělí... <b>vždyť</b> ti, co tenkrát zemřeli na mor..." pan Kopfrkingl pohlédl do výkladu jakési růžové cukrárny, kterou právě míjeli, " <b>vždyť</b> ti se z toho utrpení dostali také, jsou už dávno mrtví, proměnění, ale co je to platné! To bude jednou.	Když si znovu vzpomenu na pana Strausse nebo i na některé lidi od nás " pan Kopfrkingl pohlédl k zemi, "jak trpký život mnozí prožili nebo prožívají. Je sice pravda, že všechny ty strasti jsou dočasné, jednou se z nich každý osvobodí, vytrhne, převtělí... <b>je třeba pamatovat na to, že</b> ti, co tenkrát zemřeli na mor..." pan Kopfrkingl pohlédl do výkladu jakési růžové cukrárny, kterou právě míjeli, " <b>je třeba pamatovat na to, že</b> ti se z toho utrpení dostali také, jsou už dávno mrtví, proměnění, ale co je to platné! To bude jednou.	Quand je pense à monsieur Strauss, ou même aux personnes du travail, dit monsieur Kopfrkingl en regardant par terre, elle est bien amère, la vie que beaucoup ont connue, ou connaissent encore. Il est vrai que toutes ces épreuves ne durent qu'un temps, tout le monde s'en libère un jour, se détache, se réincarne... <b>D'ailleurs</b> ceux qui sont morts de la peste à l'époque - et monsieur Kopfrkingl regarda la vitrine d'une confiserie rose devant laquelle ils passaient - ** ont dépassé leurs souffrances, ils sont morts depuis longtemps, métamorphosés, mais à quoi bon !	C

		C'est notre lot.	
"Zinuško! Podívej, nenech to zvíře tak trpět, <b>vždyť</b> má v misce už jen na dně... Á, Lisztova Preludia..." řekl, když rádio začalo hrát, a něžně kočku pohládl.	"Zinuško! Podívej, nenech to zvíře tak trpět, <b>je třeba pamatovat na to, že</b> má v misce už jen na dně... Á, Lisztova Preludia..." řekl, když rádio začalo hrát, a něžně kočku pohládl.	« Zinouchka ! S'il te plaît, ne fais pas tant souffrir cette bête, voyons. ** Elle n'a plus qu'un fond dans son bol... Ah ! Les Préludes de Liszt... » dit- il comme la radio se mettait à jouer, et il caressa tendrement la chatte.	C
"Jsou to ještě děti," usmála se Lakmé, upravujíc si bílý krajkový límeček na tmavých šatech, " <b>vždyť</b> je to studentská láska. Co se všechno ještě může stát..."	"Jsou to ještě děti," usmála se Lakmé, upravujíc si bílý krajkový límeček na tmavých šatech, " <b>je třeba pamatovat na to, že</b> je to studentská láska. Co se všechno ještě může stát..."	- Ce sont encore des enfants, dit Lakmé dans un sourire en arrangeant son col de dentelle blanc sur sa robe sombre. <b>Ce n'est qu'un amour d'étudiants.</b> Rien n'est donné d'avance...	C
Slabí štěstí a spravedlnost lidstvu nedají, to jsem ti již říkal, s tím snad souhlasíš. Ostatně, je to tak stále," řekl Willi, " <b>vždyť</b> jsme to viděli už ve světové válce na frontě, když jsme se bili za německou čest. Často je více zla ve slabosti než v síle."	Slabí štěstí a spravedlnost lidstvu nedají, to jsem ti již říkal, s tím snad souhlasíš. Ostatně, je to tak stále," řekl Willi, " <b>je třeba pamatovat na to, že</b> jsme to viděli už ve světové válce na frontě, když jsme se bili za německou čest. Často je více zla ve slabosti než v síle."	Les faibles n'apporteront pas le bonheur et la justice à l'humanité, je te l'ai déjà dit et tu l'admettras bien. D'ailleurs il en a toujours été ainsi, dit Willi, ** on l'a bien vu au front, pendant la guerre mondiale, quand on se battait pour l'honneur allemand. Il y a souvent plus de mal dans la faiblesse que dans la force »	C

## 2b Je nadmíru jasné, že...

<p>Můj prst jí mířil mezi oči. "To všechno kvůli ní. A vy chcete, abych mlčel? Vy chcete, abych byl vyhoštěn z autobusu?" "To jsem neřekl!" vzpamatoval se můj soused a poklepal mi po rameni rukojetí deštníku. "Jenže to vyjde nastejno." "<b>Vždyť</b> je to nesmysl! Přece nemůžete někoho obvinít bez důkazů. Tomu se říká pomluva."</p>	<p>Můj prst jí mířil mezi oči. "To všechno kvůli ní. A vy chcete, abych mlčel? Vy chcete, abych byl vyhoštěn z autobusu?" "To jsem neřekl!" vzpamatoval se můj soused a poklepal mi po rameni rukojetí deštníku. "Jenže to vyjde nastejno." "<b>Je nadmíru jasné, že</b> je to nesmysl! Přece nemůžete někoho obvinít bez důkazů. Tomu se říká pomluva."</p>	<p>Mon doigt était pointé sous son nez. « À cause d'elle ! Et vous voulez que je me taise ? Et vous voulez me déporter hors de ce bus ? - Ah non, je n'ai pas dit cela ! reprit mon voisin en me tapotant l'épaule avec la crosse de son parapluie. - Ça revient au même. - <b>Enfin, c'est insensé, tout de même !</b> On n'accuse pas les gens sans preuve. C'est de la diffamation.</p>	<p>F</p>
<p>Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví. Tak se to aspoň zdá některým z nás. Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo. Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, <b>vždyť</b> by v tom případě lidský život neměl téměř žádný smysl."</p>	<p>Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví. Tak se to aspoň zdá některým z nás. Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo. Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, <b>je nadmíru jasné, že</b> by v tom případě lidský život neměl téměř žádný smysl."</p>	<p>Des hommes nouveaux naissent et meurent sans arrêt pour être ensuite éternellement morts. Voilà du moins ce que pensent certains d'entre nous. Mais s'il en était ainsi, alors les êtres vivants intelligents auraient une bien triste destinée. Des hommes nouveaux naîtraient depuis des millions d'années pour sombrer presque aussitôt dans l'inconscient, à jamais. <b>Mais</b> dans ce cas, la vie de l'homme n'aurait quasiment aucun sens.</p>	<p>C</p>
<p>"Ale já jsem si, pane Rykr, právě myslel, že bych tady pár dní zůstal. Mám totiž dovolenou a vzpomněl jsem si, jaký to zde bylo ohromný. Lidi a stavba a nadšení, samozřejmě. <b>Vždyť</b> bych tady snad někde přespat mohl."</p>	<p>"Ale já jsem si, pane Rykr, právě myslel, že bych tady pár dní zůstal. Mám totiž dovolenou a vzpomněl jsem si, jaký to zde bylo ohromný. Lidi a stavba a nadšení, samozřejmě. <b>Je nadmíru jasné, že</b> bych tady snad někde přespat mohl."</p>	<p>« Non, pas très bien, dit-il. Mais je me disais justement, M. Rykr, que j'aimerais bien passer quelques jours avec vous. Voyez-vous, je suis en congé et je me suis souvenu comme c'était fantastique ici. Les gens, la construction, l'enthousiasme, bien sûr. <b>**</b> Peut-être que je trouverais à me loger sur place ? »</p>	<p>C</p>
<p>Orchestr hrál Pražskou, může si pohodlně natáhnout nohy a odpočívat po únavném dni. A může přemýšlet a sestavovat další plány, <b>vždyť</b> je tu jen prozatímně, než mu vůdce určí jiný úkol.</p>	<p>Orchestr hrál Pražskou, může si pohodlně natáhnout nohy a odpočívat po únavném dni. A může přemýšlet a sestavovat další plány, <b>je nadmíru jasné, že</b> je tu jen prozatímně, než mu vůdce určí jiný úkol.</p>	<p>L'orchestre jouait la symphonie Prague. Il était libre de prendre ses aises, d'allonger les jambes et de se reposer des fatigues de la journée. Libre aussi de réfléchir et de combiner de nouveaux projets. <b>Après tout</b>, il n'était là que par intérim, en attendant que le Führer lui confie une autre mission.</p>	<p>C</p>
<p>"Sanitku nám k převozu nedají."</p>	<p>"Sanitku nám k převozu nedají."</p>	<p>« On ne nous donnera pas une</p>	<p>C</p>

<p>"Tak na čem ho odvezou?"  "Na ručním vozíku," hlasy byly již prudké a rozhořčené.  "Ale to je přece nesmysl, pane kolego, <b>vždyť</b> umře cestou."  "A co můžeme dělat s těmi jejich nařízeními, sanitka ho vézt nesmí."</p>	<p>"Tak na čem ho odvezou?"  "Na ručním vozíku," hlasy byly již prudké a rozhořčené.  "Ale to je přece nesmysl, pane kolego, <b>je nadmíru jasné, že</b> umře cestou."  "A co můžeme dělat s těmi jejich nařízeními, sanitka ho vézt nesmí."</p>	<p>ambulance.  Alors comment est-ce qu'on va le transporter ?  Sur une charrette à bras. » Le ton montait, avec des accents de colère et d'indignation.  « Allez, c'est absurde, ** il mourra en chemin. Que voulez-vous qu'on fasse, avec leurs décrets ?</p>	
<p>Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví.  Tak se to aspoň zdá některým z nás.  Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo.  Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, <b>vždyť</b> by v tom případě lidský život neměl téměř žádný smysl."</p>	<p>Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví.  Tak se to aspoň zdá některým z nás.  Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo.  Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, <b>je nadmíru jasné, že</b> by v tom případě lidský život neměl téměř žádný smysl."</p>	<p>Des hommes nouveaux naissent et meurent sans arrêt pour être ensuite éternellement morts.  Voilà du moins ce que pensent certains d'entre nous.  Mais s'il en était ainsi, alors les êtres vivants intelligents auraient une bien triste destinée.  Des hommes nouveaux naîtraient depuis des millions d'années pour sombrer presque aussitôt dans l'inconscient, à jamais. <b>Mais</b> dans ce cas, la vie de l'homme n'aurait quasiment aucun sens.</p>	C
<p>"Vážně. Vaše Evka je senzační."  "Ale je blbá."  "Beníku!" řekla Helena.  "Ale dyž je blbá, <b>dyť</b> to víš."  "Tak to nemusíš říkat."</p>	<p>"Vážně. Vaše Evka je senzační."  "Ale je blbá."  "Beníku!" řekla Helena.  "Ale dyž je blbá, <b>je nadmíru jasné, že</b> to víš."  "Tak to nemusíš říkat."</p>	<p>Je répétais : « Éva est vraiment sensationnelle.  - Mais elle est conne.  - Benno! dit Hélène.  - Mais elle l'est, non? Tu le sais <b>très bien.</b></p>	C
<p>Co na tom, jestli je člověk od chvíle, kdy pokrývá velký prostor, povrchní.  <b>Vždyť</b> právě o to jde.  Mluvit, a nic neříct, bavit se, a nic nesdělovat (...)</p>	<p>Co na tom, jestli je člověk od chvíle, kdy pokrývá velký prostor, povrchní.  <b>Je nadmíru jasné, že</b> právě o to jde.  Mluvit, a nic neříct, bavit se, a nic nesdělovat (...)</p>	<p>Qu'importe si l'on est superficiel, du moment que l'on couvre une grande superficie. <b>Car</b> il s'agit bien de cela. Parler pour ne rien dire, bavarder pour ne rien signifier (...)</p>	F

## 2c Právě proto, že...

<p>"Myslila jsem," řekla Zina, "že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky."</p> <p>"Je to lepší je zapálit už před večeří," usmál se pan Kopfrkingl, "<b>vždyť</b> svítí tak málo, jen jednou do roka.</p> <p>Na katafalcích a hrobech svítí častěji."</p>	<p>"Myslila jsem," řekla Zina, "že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky."</p> <p>"Je to lepší je zapálit už před večeří," usmál se pan Kopfrkingl, "<b>právě proto, že</b> svítí tak málo, jen jednou do roka.</p> <p>Na katafalcích a hrobech svítí častěji."</p>	<p>« Je pensais, dit Zina, qu'on allumerait les bougies quand on ouvrirait les cadeaux.</p> <p>- Il vaut mieux les allumer avant le repas, dit en souriant monsieur Kopfrkingl. <b>** Elles brillent si peu, une fois par an seulement. Elles brillent plus souvent sur les tombes et sur les catafalques.</b></p>	C
<p>Milý, vzbuzující důvěru, příjemný, to by se dalo konstatovat ještě s jistým požitkem, <b>vždyť</b> má tak harmonicky vytvarované ruce a jemnost jeho prstů už tehdy ohlašovala schopnost nejněžnějších dotyků.</p> <p>Jak se snažil postavit co možná nejbliž k zrcadlu, všiml si svého pravého boku a zkoumavě si prohlédl loket.</p>	<p>Milý, vzbuzující důvěru, příjemný, to by se dalo konstatovat ještě s jistým požitkem, <b>právě proto, že</b> má tak harmonicky vytvarované ruce a jemnost jeho prstů už tehdy ohlašovala schopnost nejněžnějších dotyků.</p> <p>Jak se snažil postavit co možná nejbliž k zrcadlu, všiml si svého pravého boku a zkoumavě si prohlédl loket.</p>	<p>Mignon, rassurant et confortable, c'est ce qu'elles se contenteraient de dire encore avec une certaine gourmandise, <b>n'eussent été</b> ces mains si harmonieusement dessinées, les doigts dont la finesse annonçait déjà les gestes les plus tendres.</p> <p>Tout en se rapprochant le plus possible du miroir, il découvrit son flanc droit et examina son coude.</p>	F
<p>Po večeři zůstala Vlasta v kuchyni a já jsem šel s Vladimírem do pokoje. Snažil jsem se mu vyprávět o písničkách. <b>Vždyť</b> je to tak zajímavé. Tak napínavé. Ale jaksi se mi to nedařilo.</p>	<p>Po večeři zůstala Vlasta v kuchyni a já jsem šel s Vladimírem do pokoje. Snažil jsem se mu vyprávět o písničkách. <b>Právě proto, že</b> je to tak zajímavé. Tak napínavé. Ale jaksi se mi to nedařilo.</p>	<p>Le repas terminé, Vlasta était restée à la cuisine, Vladimir et moi étions passés dans la salle de séjour. J'ai essayé de lui reparler des chansons. <b>** o</b> Mais ça n'avait pas l'air de marcher.</p>	C
<p>Nemohl se s nikým poradit, byl bezmocný, všechno, co se dělo venku, mu znělo cize, nepřátelsky, vzdáleně, nevěděl, co by podnikl, i kdyby byl zdrav, snad by se snažil dosáhnout pro sebe odklad transportu, <b>vždyť</b> se přece musí postarat o Adélu a Grétu.</p>	<p>Nemohl se s nikým poradit, byl bezmocný, všechno, co se dělo venku, mu znělo cize, nepřátelsky, vzdáleně, nevěděl, co by podnikl, i kdyby byl zdrav, snad by se snažil dosáhnout pro sebe odklad transportu, <b>právě proto, že</b> se přece musí postarat o Adélu a Grétu.</p>	<p>Il n'avait personne à qui demander conseil, il était impuissant, tout ce qu'on disait du monde extérieur lui semblait étranger, hostile, lointain. Il ne savait pas ce qu'il aurait fait même s'il avait été en bonne santé. <b>Peut-être aurait-il</b> tenté d'obtenir un sursis pour mettre Adéla et Gréta à l'abri.</p>	C
<p>Nazítří ukážeš nový skript Marronnierovi, který dá do placu svůj názor jako šéf (normálka, <b>vždyť</b> on je šéf):</p> <p>"Pořád stejně neprodejně, ale jestli vám udělá radost to zkusit, tak do toho jděte po hlavě.</p>	<p>Nazítří ukážeš nový skript Marronnierovi, který dá do placu svůj názor jako šéf (normálka, <b>právě proto, že</b> on je šéf):</p> <p>"Pořád stejně neprodejně, ale jestli vám udělá radost to zkusit, tak do toho jděte po hlavě.</p>	<p>Le lendemain tu montres le nouveau script à Marronnier qui opine du chef (normal, <b>** c'est lui, le chef</b>) :</p> <p>- Toujours aussi invendable, mais si ça vous amuse d'essayer, allez-y tête baissée.</p>	F

<p>"Myslila jsem," řekla Zina, "že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky."</p> <p>"Je to lepší je zapálit už před večeří," usmál se pan Kopfrkingl, "<b>vždyť</b> svítí tak málo, jen jednou do roka.</p> <p>Na katafalcích a hrobech svítí častěji.</p>	<p>"Myslila jsem," řekla Zina, "že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky."</p> <p>"Je to lepší je zapálit už před večeří," usmál se pan Kopfrkingl, "<b>právě proto, že</b> svítí tak málo, jen jednou do roka.</p> <p>Na katafalcích a hrobech svítí častěji.</p>	<p>« Je pensais, dit Zina, qu'on allumerait les bougies quand on ouvrirait les cadeaux.</p> <p>- Il vaut mieux les allumer avant le repas, dit en souriant monsieur Kopfrkingl. ** Elles brillent si peu, une fois par an seulement. Elles brillent plus souvent sur les tombes et sur les catafalques.</p>	<p>C</p>
<p>Takový argument, pane Strauss, jako že rakev v zemi praskne tíhou hlíny a jak to pak asi bolí, když zem spadne na hlavu, takový argument ovšem neobstojí, <b>vždyť</b> ten člověk je..." pan Kopfrkingl pokýval hlavou, "mrtev, ten to už necítí...</p> <p>Ale je tu pro žeh důvod další (...)"</p>	<p>Takový argument, pane Strauss, jako že rakev v zemi praskne tíhou hlíny a jak to pak asi bolí, když zem spadne na hlavu, takový argument ovšem neobstojí, <b>právě proto, že</b> ten člověk je..." pan Kopfrkingl pokýval hlavou, "mrtev, ten to už necítí...</p> <p>Ale je tu pro žeh důvod další (...)"</p>	<p>Entre nous monsieur Strauss, il y a des arguments du genre : "Imaginez toute cette terre qui vous écrase la tête quand le cercueil cède sous la pression du sol..." Ça ne tient pas debout <b>puisque</b> l'homme est - monsieur Kopfrkingl secouait la tête -mort... Il ne sent plus rien... Cependant il existe encore un argument en faveur de l'incinération (...)"</p>	

"Lidi, to si nedovedete představit, sedět šest měsíců v samovazbě, jezdit na výslechy do Bredovské a trčet tam v bunkru! <b>Vždyť</b> jsem po celou tu dobu neslyšel lidské slovo, jen řvaní. Tak mluvte přece, kdo jste zač a kam vlastně jedeme?"	"Lidi, to si nedovedete představit, sedět šest měsíců v samovazbě, jezdit na výslechy do Bredovské a trčet tam v bunkru! <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> jsem po celou tu dobu neslyšel lidské slovo, jen řvaní. Tak mluvte přece, kdo jste zač a kam vlastně jedeme?"	« Je vous jure, vous ne pouvez pas vous imaginer ça, passer six mois en cellule, aller aux interrogatoires rue Bredovská et croupir au trou ! ** Pendant tout ce temps je n'ai pas entendu une seule parole humaine, rien que des gueulements.	C
"Já nevím, proč mi všichni gratulujete. <b>Vždyť</b> kdyby byla válka, já bych přece střílel proti vám! "	"Já nevím, proč mi všichni gratulujete. <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> kdyby byla válka, já bych přece střílel proti vám! "	Je sais pas qu'est-ce que vous avez tous à m'ovationner. <b>Enfin voyons</b> , s'il y avait la guerre, c'est bien sur vous, tout de même, que je tirerais ! »	C
Ukaž mi jediného družstevníka, který by si sám pro svou radost zpíval ty vaše písničky o družstvech! <b>Vždyť</b> by se mu zkřivila huba, jak jsou nepřirozené a falešné!	Ukaž mi jediného družstevníka, který by si sám pro svou radost zpíval ty vaše písničky o družstvech! <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> by se mu zkřivila huba, jak jsou nepřirozené a falešné!	Trouve-moi un seul coopérateur qui les fredonne pour son plaisir à lui, vos ritournelles à la gloire des coopératives ! ** Elles lui feraient grimacer la gueule, tellement elles sont truquées !	C
Copak je trubačem? <b>Vždyť</b> jakživ neměl tento nástroj v rukou, k troubení jsou určeni jiní lidé, kteří šofar ovládají.	Copak je trubačem? <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> jakživ neměl tento nástroj v rukou, k troubení jsou určeni jiní lidé, kteří šofar ovládají.	Après tout, Rabinovič n'était pas trompettiste. ** Jamais de la vie il n'avait touché à cet instrument.	C
Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? <b>Vždyť</b> by musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži.	Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> by musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži.	Que deviendrait-elle toute seule ? Évidemment, il lui enverrait de l'argent, mais depuis que cette saloperie de guerre avait commencé, l'argent ne valait rien. Même son salaire à la mairie avait à peine suffi pour acheter les coupons de rationnement et payer le loyer. ** Ils n'auraient jamais pu manger à leur faim rien qu'avec cela.	C
"Ale <b>dyť</b> můžeme tancovat tady," řekla náhle, jako by právě učinila nenadálý objev. Petr nechápal. "Tady?"	"Ale <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> můžeme tancovat tady," řekla náhle, jako by právě učinila nenadálý objev. Petr nechápal. "Tady?"	- Mais ** on peut danser ici, dit-elle tout à coup, comme si elle faisait une découverte soudaine.	F
Ne, neposloužila mu cesta podrobeným městem, ale přesto nelitoval, po dvou letech uviděl zase Prahu, a nezáleželo na tom,	Ne, neposloužila mu cesta podrobeným městem, ale přesto nelitoval, po dvou letech uviděl zase Prahu, a nezáleželo na tom,	Non, le voyage à travers la ville soumise ne lui avait pas fait de bien, mais il ne regrettait pas d'avoir revu Prague encore une	C

<p>že je ztichlá a ujařmená, nikdo nepřemůže toto město, probudí se jednou v radosti a ve vlajících praporech. Nedožije se toho, <b>vždyť</b> brzy nastane rychlý konec, v židovské nemocnici ho nemohou udržovat při životě, nemají na to ani prostředky. Bude se mu jistě lépe umírat mezi svými.</p>	<p>že je ztichlá a ujařmená, nikdo nepřemůže toto město, probudí se jednou v radosti a ve vlajících praporech. Nedožije se toho, <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> brzy nastane rychlý konec, v židovské nemocnici ho nemohou udržovat při životě, nemají na to ani prostředky. Bude se mu jistě lépe umírat mezi svými.</p>	<p>fois après ces deux années. Une Prague asservie et réduite au silence, mais c'était égal. Personne ne pourrait triompher de cette ville, elle se réveillerait un jour dans la joie en hissant les couleurs nationales. Il ne vivrait pas pour le voir, ** sa fin approchait rapidement et à l'hôpital juif on n'avait pas les moyens de repousser l'échéance. Il était sûr qu'il mourrait mieux parmi les siens.</p>	
<p>Pochybuju o tom, ani jste nemusel postřehnout, že už nelíbá jako dřív, aspoň tohle vám přece jen mohlo být divné, a ta proměna její postavy, štíhlejší a svalnatější, ta změna způsobu, jakým se pohybuje a vystavuje pohledu, už dva roky nezaplňuje prostor jako dřív, změnila chůzi a má v sobě jiné světlo, ach, kdybyste nás spolu viděl třeba jen jednou jedinkrát, věděli byste, jak vypadá pár, kterého se dotkla milost, dvě těla, dvě mysli, dvě duše tak dokonale sehané, hrozená rukavice chaosu světa, ale připadáte mi dost důvtipný na to, abyste pochopil, že mi chybí, až bych z toho chcípnul, tohle čekání je pro mě nesnesitelné a tenhle neklid ještě víc, pojďme si tedy sednout vedle a popovídejme si, musím o ní něco slyšet, řekněte mi, co s ní je, <b>vždyť</b> není nic nelidštějšího, než když vás sžírá pochybnost, nic nevědět, to je hotové utrpení... "Hemoroidy."</p>	<p>Pochybuju o tom, ani jste nemusel postřehnout, že už nelíbá jako dřív, aspoň tohle vám přece jen mohlo být divné, a ta proměna její postavy, štíhlejší a svalnatější, ta změna způsobu, jakým se pohybuje a vystavuje pohledu, už dva roky nezaplňuje prostor jako dřív, změnila chůzi a má v sobě jiné světlo, ach, kdybyste nás spolu viděl třeba jen jednou jedinkrát, věděli byste, jak vypadá pár, kterého se dotkla milost, dvě těla, dvě mysli, dvě duše tak dokonale sehané, hrozená rukavice chaosu světa, ale připadáte mi dost důvtipný na to, abyste pochopil, že mi chybí, až bych z toho chcípnul, tohle čekání je pro mě nesnesitelné a tenhle neklid ještě víc, pojďme si tedy sednout vedle a popovídejme si, musím o ní něco slyšet, řekněte mi, co s ní je, <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že</b> není nic nelidštějšího, než když vás sžírá pochybnost, nic nevědět, to je hotové utrpení... "Hemoroidy."</p>	<p>J'en doute, vous n'avez même pas dû remarquer qu'elle n'embrassait plus comme avant, tout de même ça aurait dû vous intriguer, et cette métamorphose de sa silhouette, plus mince et plus musclée, ce changement dans sa manière de se mouvoir et de s'offrir au regard, depuis deux ans elle n'occupe plus l'espace comme avant, elle se déplace et prend la lumière autrement, ah si vous nous aviez vus ensemble ne fût-ce qu'une fois, une seule, vous sauriez à quoi ressemble un couple touché par la grâce, deux corps deux esprits deux âmes en si parfaite harmonie, un défi au chaos du monde, cependant vous me semblez assez perspicace pour comprendre qu'elle me manque à en crever, cette attente m'est insupportable, cette inquiétude plus encore, passons donc à côté pour bavarder, je dois entendre parler d'elle, donnez-moi de ses nouvelles, ** rien n'est inhumain comme d'être rongé par le doute, ne pas savoir est une souffrance digne de... « Des hémorroïdes.</p>	F
<p>Z kolika zlých lidí by se stali dobří, milí, kdyby se našel někdo, kdo by je pochopil, kdo by jim porozuměl, trochu tu jejich vyprahlou duši pohladil... <b>vždyť</b> snad každý</p>	<p>Z kolika zlých lidí by se stali dobří, milí, kdyby se našel někdo, kdo by je pochopil, kdo by jim porozuměl, trochu tu jejich vyprahlou duši pohladil... <b>Je třeba pamatovat na</b></p>	<p>Combien de méchants deviendraient gentils s'il se trouvait quelqu'un pour les comprendre, pour caresser un peu leur âme desséchée... <b>car enfin</b></p>	C

<p>člověk potřebuje lásku, <b>vždyť</b> snad dokonce i ta policie, která stíhá prostituci, potřebuje lásku, zlí lidé jsou zlí jen proto, že jim nikdo nikdy trochu lásky neposkytl...</p>	<p><b>to, že/je nadmíru jasné, že</b> snad každý člověk potřebuje lásku, <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasné, že</b> snad dokonce i ta policie, která stíhá prostituci, potřebuje lásku, zlí lidé jsou zlí jen proto, že jim nikdo nikdy trochu lásky neposkytl...</p>	<p>tout homme a besoin d'amour, en fin de compte, ** même la police qui réprime la prostitution a besoin d'amour. C'est parce que jamais personne ne leur procure un peu d'amour que les méchants sont méchants...</p>	
<p>"Pane Dvořák," pan Kopfrkingl se shovívavě usmál a byl v tom úsměvu spíše soucit a smutek než nadřazenost, "pane Dvořák, <b>vždyť</b> ti potomci umřou také. Jednou, za milióny let třeba, naše země vyhasne a s tím i veškerý život. Kde bude pak ta veškerá lidská práce, ty námahy, soužení?"</p>	<p>"Pane Dvořák," pan Kopfrkingl se shovívavě usmál a byl v tom úsměvu spíše soucit a smutek než nadřazenost, "pane Dvořák, <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasné, že</b> ti potomci umřou také. Jednou, za milióny let třeba, naše země vyhasne a s tím i veškerý život. Kde bude pak ta veškerá lidská práce, ty námahy, soužení?"</p>	<p>- Monsieur Dvořák... dit monsieur Kopfrkingl en souriant avec prévenance, et dans ce sourire il y avait plus de peine et de compassion que de condescendance. Monsieur Dvořák, ces descendants mourront aussi, <b>voyons</b>. Un jour, dans des millions d'années peut-être, la terre disparaîtra, et avec elle toute trace de vie. Que deviendront alors vos œuvres humaines, tous ces efforts et toute cette peine ?</p>	<p>C</p>

## 2a/2c

<p>Před patnáctým březnem měl už své poslání. Myslí, že se mu za práci odmění lépe, <b>vždyť</b> se musil dokonce vydávat za německého sociálního demokrata, aby obstál mezi dělníky, tak těžký byl jeho úkol. A přesto ho udělali jen městským úředníkem a uchazečem SS.</p>	<p>Před patnáctým březnem měl už své poslání. Myslí, že se mu za práci odmění lépe, <b>je třeba pamatovat na to, že/právě proto, že</b> se musil dokonce vydávat za německého sociálního demokrata, aby obstál mezi dělníky, tak těžký byl jeho úkol. A přesto ho udělali jen městským úředníkem a uchazečem SS.</p>	<p>Il n'avait pas attendu l'occupation pour se rallier à la cause. Il aurait cru que ses services seraient mieux récompensés. ** Pour tenir au milieu des ouvriers tchèques, il avait dû jouer les sociaux-démocrates, ça n'avait pas été sans mal. Mais voilà, on l'avait nommé fonctionnaire municipal et aspirant SS, sans plus.</p>	C
<p>"Tak proč se mě ptáte," troufl si Ferda. "Protože to od vás chceme slyšet," řekl Rykr a jeho upřímnost zněla jako výhrůžka. "Chodil k paní Křapový, co nám potom prala prádlo. <b>Vždyť</b> jste mu o to sám řekl."</p>	<p>"Tak proč se mě ptáte," troufl si Ferda. "Protože to od vás chceme slyšet," řekl Rykr a jeho upřímnost zněla jako výhrůžka. "Chodil k paní Křapový, co nám potom prala prádlo. <b>Je třeba pamatovat na to, že/právě proto, že</b> jste mu o to sám řekl."</p>	<p>- Alors pourquoi le demandez-vous? se rebiffa Ferda. – Parce que nous voulons vous l'entendre dire, répliqua Rykr et sa sincérité sonna comme une menace. – Il allait chez Mme Krapova, celle qui nous a fait ensuite notre lessive. ** Vous le lui aviez demandé vous-même.</p>	C
<p>"Vy žertujete! Ten kluk přece nemohl napsat takový text! <b>Vždyť</b> koktá..."</p>	<p>"Vy žertujete! Ten kluk přece nemohl napsat takový text! <b>Je třeba pamatovat na to, že/právě proto, že</b> koktá..."</p>	<p>Ce n'est pas ce garçon qui a pu écrire un texte pareil! ** Il est bègue...</p>	F
<p>"To je ale zvláštní!" zakoktal. "Vy vůbec nemáte pohled slepce. Jaký je v těch očích život!" "<b>Vždyť</b> já vidím, abbé! Nejsem už slepá!" vykřikla.</p>	<p>"To je ale zvláštní!" zakoktal. "Vy vůbec nemáte pohled slepce. Jaký je v těch očích život!" "<b>Je třeba pamatovat na to, že/právě proto, že</b> já vidím, abbé! Nejsem už slepá!" vykřikla.</p>	<p>Comme c'est étrange! balbutia-t-il. Vous n'avez pas le regard d'un aveugle. Quelle vie il y a dans ces yeux! – ** J'y vois, l'abbé! Je ne suis plus aveugle! s'écria-t-elle.</p>	F
<p>"Ale vy, paní Podzimková," usmál se, "vy byste nás snad neopustila. <b>Vždyť</b> jste tu už patnáct let."</p>	<p>"Ale vy, paní Podzimková," usmál se, "vy byste nás snad neopustila. <b>Je třeba pamatovat na to, že/právě proto, že</b> jste tu už patnáct let."</p>	<p>Mais vous, madame Podzimková, souriait-il, vous n'allez pas nous quitter? Ça fait quinze ans que vous êtes là, <b>voyons</b>.</p>	C

## 2a/2b/2c

<p>Je to on? Snad. Ale stejně dobře to může být i někdo jiný. Prodral jsem se blíž. Musím ho přece poznat.</p> <p><b>Vždyť</b> mám do paměti vepsáno jeho držení těla, každé jeho gesto!</p> <p><b>Vždyť</b> ho mám rád, a láska má přece svůj instinkt!</p>	<p>Je to on? Snad. Ale stejně dobře to může být i někdo jiný. Prodral jsem se blíž. Musím ho přece poznat.</p> <p><b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že/právě proto, že</b> mám do paměti vepsáno jeho držení těla, každé jeho gesto!</p> <p><b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že/právě proto, že</b> ho mám rád, a láska má přece svůj instinkt!</p>	<p>Est-ce lui? Peut-être. Mais ce pourrait aussi bien être un autre.</p> <p>Je me glissai plus près. Impossible que je ne le reconnaisse pas.</p> <p><b>Enfin</b>, son maintien, le moindre de ses gestes habituels, je sais tout ça par cœur !</p> <p><b>**</b> Je l'aime, et l'amour a son instinct !</p>	C
<p>Co čekat od hroznýše, každý předem ví, <b>vždyť</b> to snad už říká jeho jméno, ledaže je to hroznýš ochočený a cvičený.</p>	<p>Co čekat od hroznýše, každý předem ví, <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že/právě proto, že</b> to snad už říká jeho jméno, ledaže je to hroznýš ochočený a cvičený.</p>	<p>Tout le monde sait d'avance ce qu'on peut attendre d'un boa, <b>**</b> ce n'est pas sorcier, sauf si c'est un boa apprivoisé et dressé.</p>	C
<p>Stále stejná slova říkám... Ale já vás miluji! Miluji... Nemohu dýchat, pláču, vzlykám. Leč musím to přec vyslovit, vyjádřit, vysvětlit. <b>Vždyť</b> cítíme jen to, co jsme mohli nahlas říct," četla: Jsem tak sám, až zmirám, mé sladké dítě...</p>	<p>Stále stejná slova říkám... Ale já vás miluji! Miluji... Nemohu dýchat, pláču, vzlykám. Leč musím to přec vyslovit, vyjádřit, vysvětlit. <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že/právě proto, že</b> cítíme jen to, co jsme mohli nahlas říct," četla: Jsem tak sám, až zmirám, mé sladké dítě...</p>	<p>Je dis des mots, toujours les mêmes... Mais je vous aime ! Je vous aime... Quelque chose m'étouffe ici, comme un sanglot. J'ai besoin d'exprimer, d'expliquer, de traduire. <b>**</b> On ne sent tout à fait que ce qu'on a su dire », elle lisait :</p>	F
<p>"Co budem dělat?" opakovala tím udiveným tónem.</p> <p>"Já nevím," řekl jsem. "Ale takhle to přece nemůže jít." "Proč by to nemohlo jít?"</p> <p><b>"Vždyť</b> je to nesmysl."</p> <p>"Co je nesmysl? Že tě miluju?"</p> <p>"Ale ne. To není nesmysl."</p>	<p>"Co budem dělat?" opakovala tím udiveným tónem.</p> <p>"Já nevím," řekl jsem. "Ale takhle to přece nemůže jít." "Proč by to nemohlo jít?"</p> <p><b>"Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že/právě proto, že</b> je to nesmysl."</p> <p>"Co je nesmysl? Že tě miluju?"</p> <p>"Ale ne. To není nesmysl."</p>	<p>« Qu'allons-nous faire, Danny? Qu'allons-nous faire? répéta-t-elle du même ton étonné.</p> <p>- Je ne sais pas. - Mais ça ne peut pas durer comme ça.</p> <p>- Et pourquoi est-ce que ça ne durerait pas?</p> <p>- <b>Parce que</b> ça n'a aucun sens.</p> <p>- Mais quoi, n'a pas de sens? le fait que je t'aime?</p> <p>- Non, non, tu sais bien que ce n'est pas ça.</p>	C
<p>"Proč jste, probůh, nezaklepal dřívě? <b>Vždyť</b> jste riskoval zdraví..."</p>	<p>"Proč jste, probůh, nezaklepal dřívě? <b>Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasně, že/právě proto, že</b> jste riskoval zdraví..."</p>	<p>- Pourquoi n'avez-vous pas frappé plus tôt, petit malheureux? <b>**</b> Vous risquiez la mort...</p>	F
<p>Takový argument, pane Strauss, jako že rakev v zemi praskne tíhou hlíny a jak to pak asi bolí, když zem spadne na hlavu, takový</p>	<p>Takový argument, pane Strauss, jako že rakev v zemi praskne tíhou hlíny a jak to pak asi bolí, když zem spadne na hlavu, takový</p>	<p>Entre nous monsieur Strauss, il y a des arguments du genre :</p> <p>"Imaginez toute cette terre qui vous écrase la tête quand le</p>	

argument ovšem neobstojí, <b>vždyť</b> ten člověk je..." pan Kopfrkingl pokýval hlavou, "mrtev, ten to už necítí... Ale je tu pro žeh důvod další.	argument ovšem neobstojí, <b>je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasné, že/právě proto, že</b> ten člověk je..." pan Kopfrkingl pokýval hlavou, "mrtev, ten to už necítí... Ale je tu pro žeh důvod další.	cercueil cède sous la pression du sol..." Ça ne tient pas debout <b>puisque</b> l'homme est - monsieur Kopfrkingl secouait la tête - mort... Il ne sent plus rien... Cependant il existe encore Un argument en faveur de l'incinération.	
---	---	---	--

## 1/2a

Můj prst jí mířil mezi oči. "To všechno kvůli ní. A vy chcete, abych mlčel? Vy chcete, abych byl vyhoštěn z autobusu?" "To jsem neřekl!" vzpamatoval se můj soused a poklepal mi po rameni rukojetí deštníku. "Jenže to vyjde nastejno." " <b>Vždyť</b> je to nesmysl! Přece nemůžete někoho obvinít bez důkazů. Tomu se říká pomluva."	Můj prst jí mířil mezi oči. "To všechno kvůli ní. A vy chcete, abych mlčel? Vy chcete, abych byl vyhoštěn z autobusu?" "To jsem neřekl!" vzpamatoval se můj soused a poklepal mi po rameni rukojetí deštníku. "Jenže to vyjde nastejno." " <b>To je překvapení, protože/Je nadmíru jasné, že</b> je to nesmysl! Přece nemůžete někoho obvinít bez důkazů. Tomu se říká pomluva."	Mon doigt était pointé sous son nez. « À cause d'elle ! Et vous voulez que je me taise ? Et vous voulez me déporter hors de ce bus ? - Ah non, je n'ai pas dit cela ! reprit mon voisin en me tapotant l'épaule avec la crosse de son parapluie. - Ça revient au même. - <b>Enfin, c'est insensé, tout de même !</b> On n'accuse pas les gens sans preuve. C'est de la diffamation.	F
"Nevěděla jsem," řekla Zina, "že se už bude v restauraci sedět venku pod stromy, <b>vždyť</b> ještě není ani jaro.	"Nevěděla jsem," řekla Zina, "že se už bude v restauraci sedět venku pod stromy, <b>to je překvapení, protože/Je nadmíru jasné, že</b> ještě není ani jaro.	- Je ne savais pas, dit Zina, qu'on se mettrait déjà dehors, sous les arbres de la terrasse, on n'est <b>pourtant</b> pas au printemps.	C
Mám strach z nákazy proto, že pracuji v krematoriu." "Ale <b>vždyť</b> přece nepřijdete do styku s mrtvými," řekl mu lékař, "nehledě k tomu, že není nákaza možná." "Vím, pane doktore," odpovídal mu pan Kopfrkingl, "ale jsem citlivý. "	Mám strach z nákazy proto, že pracuji v krematoriu." "Ale <b>to je překvapení, protože/je nadmíru jasné, že</b> přece nepřijdete do styku s mrtvými," řekl mu lékař, "nehledě k tomu, že není nákaza možná." "Vím, pane doktore," odpovídal mu pan Kopfrkingl, "ale jsem citlivý. "	J'ai peur de la contamination parce que je travaille au crématorium. - <b>Mais</b> vous n'êtes <b>pourtant</b> pas en contact avec les morts, répondit le docteur, sans parler du fait que la contamination est impossible. - Je sais, docteur, répondit monsieur Kopfrkingl, mais je suis sensible.	C

## 1/2b

"JEF JAKO ŘEDITEL AGENTURY?? Ale <b>vždyť</b> mu ještě není ani třicet; je to dítě útlého věku!"	"JEF JAKO ŘEDITEL AGENTURY?? <b>To je překvapení, protože/je třeba pamatovat na to, že</b> mu ještě není ani třicet; je to dítě útlého věku!"	- JEF PATRON DE L'AGENCE?? <b>Mais</b> il a même pas 30 ans : c'est un enfant en bas âge !	F
---	--	---	---

## 1/2a/2b

<p>Kam tě poslali? Někam na venek?"          "Kdyby na venek, do rajchu mě poslali, potvory."  <b>"Vždyť</b> je ti přes padesát, copak tohle můžou?"          "Voni všechno můžou."</p>	<p>Kam tě poslali? Někam na venek?"          "Kdyby na venek, do rajchu mě poslali, potvory."  <b>"To je překvapení, protože/Je třeba pamatovat na to, že/je nadmíru jasné, že</b> je ti přes padesát, copak tohle můžou?"          "Voni všechno můžou."</p>	<p>Ils t'envoient où ? En province ?          En province, ce ne serait encore rien. C'est en Allemagne qu'ils m'envoient, les fumiers.  <b>Mais</b> tu as plus de cinquante ans, <b>enfin</b>. Ils ne peuvent pas faire ça !          Ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent.</p>	<p>C</p>
---	---	--	----------

Selon nos observations, il est possible de répartir les cas où il est possible d'obtenir une ou plusieurs paraphrases de la façon indiquée par la figure 35. Seule la combinaison de 1 avec 2c est incompatible. Toutes les autres ont été trouvées : 1-2a, 1-2b, 2a-2b, 2a-2c, 2a-2b-2c. En revanche, 2b-2c ne permettant pas également 2a n'a pas été trouvée.

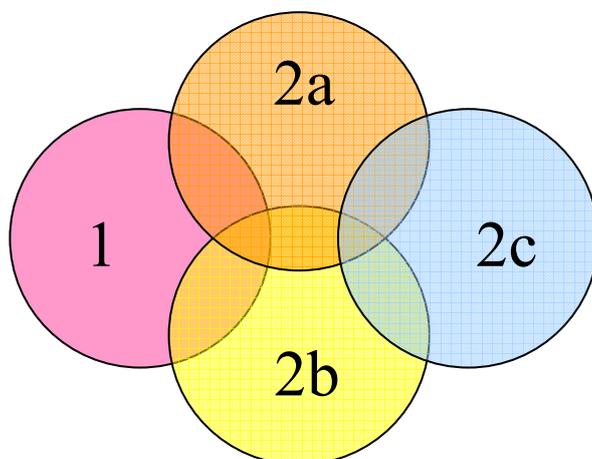


Figure 35

Nous considérons qu'un autre test confirme la possibilité de distinguer les différentes acceptions décrites ci-dessus en justifiant la structure de l'entrée lexicographique que nous avons ébauchée pour *vždyt'*. Il s'agit de vérifier laquelle des combinaisons de particules *ale*, *vždyt'* et *přece* est appropriée et dans quelle mesure en ce qui concerne *vždyt'*. Nous proposons la structure suivante :

1.	To je překvapení, protože...	(ale) vždyt' přece
2a.	Je třeba pamatovat na to, že...	
2b.	Je nadmíru jasné, že...	
2c.	Právě proto, že...	(vždyt') přece

La différence entre 1 et 2 (a, b, c) consiste dans la possibilité d'utiliser la particule *ale*. Les cas marqués comme 2 nous semblent plutôt incompatibles avec *ale* à fonction de particule. Nous sommes persuadés qu'un lien existe entre *ale* et la « surprise » (*překvapení*) présente soit implicitement dans l'énoncé, soit dans sa présupposition ; ce trait distinctif a été verbalisé dans la première paraphrase de *vždyt'*.

Dans la réalité, il y a de nombreux cas qui témoignent de la complexité de la situation et montrent la difficulté de trancher assez clairement entre les significations 1 et 2 à l'aide de ce test complémentaire. Une zone transitoire semble exister, créant ainsi des situations où une substitution de *vždyt'* par une des paraphrases 2a, 2b ou 2c est possible sans pour autant exclure d'utiliser en même temps la particule énonciative *ale*. La zone transitoire semble concerner surtout les cas réunis sous 2a.

En reprenant quelques exemples cités précédemment, les alternatives suivantes devraient être possibles :

## 1 To je překvapení, protože...

<p>"Poslouchejte," začal Richard z rozčilení Ferdovi vykat, "to tady děláte celý ty leta?" "Furt." "<b>Vždyť</b> je to -" chtěl říci šílený, ale v tom se zarazil, protože se mu zdálo, že by tak přesné slovo mohlo blázna u míchačky podráždit. "<b>Vždyť</b> je to děsná odvaha. Vždyť to není možné. Pět chlapů."</p>	<p>"Poslouchejte," začal Richard z rozčilení Ferdovi vykat, "to tady děláte celý ty leta?" "Furt." "<b>Ale vždyť</b> to je <b>přece</b> -" chtěl říci šílený, ale v tom se zarazil, protože se mu zdálo, že by tak přesné slovo mohlo blázna u míchačky podráždit. "<b>Ale vždyť</b> to je <b>přece</b> děsná odvaha. Vždyť to není možné. Pět chlapů."</p>	<p>« Dites-donc (d'excitation, Richard s'était mis à vouvoyer Ferda) vous faites ça depuis toutes ces années ? - Tout ce temps-là. - <b>Mais c'est...</b> il voulait dire de la folie, mais il s'arrêta net car il lui sembla qu'un mot aussi précis aurait pu irriter le fou à la bétonneuse. ** C'est un courage terrible. Ce n'est pas possible. À cinq types.</p>
<p>"Ale to je šílené, to je k nevíře," vykottá. "A já tomu pořád nerozuměl. Ty vaše brýle, kapky do očí, temnota, do níž jste se utíkala. Já neskonalý pitomec! Já odporný sobec! A zatím po celou tu dobu... Ale <b>vždyť</b> já to dělal schválně, že nerozumím! Vážně jsou chvíle, kdy se člověk hnuší sám sobě!"</p>	<p>"Ale to je šílené, to je k nevíře," vykottá. "A já tomu pořád nerozuměl. Ty vaše brýle, kapky do očí, temnota, do níž jste se utíkala. Já neskonalý pitomec! Já odporný sobec! A zatím po celou tu dobu... <b>Ale vždyť</b> já to <b>přece</b> dělal schválně, že nerozumím! Vážně jsou chvíle, kdy se člověk hnuší sám sobě!"</p>	<p>- Mais c'est insensé, mais c'est incroyable, balbutie-t-il. Et moi qui n'y comprenais rien ! Vos lunettes, vos gouttes, cette obscurité où vous vous enfermez. Bougre d'idiot ! Ignoble égoïste ! Et pendant ce temps-là... Ma parole, <b>mais</b> je le faisais exprès de ne pas comprendre ! Ah, il y a vraiment des jours où on se déteste !</p>
<p>Co asi té paní Liškové je, že mluví tak sklesle. Venku je tak hezky a ona nosí šátek. <b>Vždyť</b> jej nemá ani ta stařena venku před nádvořím.</p>	<p>Co asi té paní Liškové je, že mluví tak sklesle. Venku je tak hezky a ona nosí šátek. <b>Ale vždyť</b> jej <b>přece</b> nemá ani ta stařena venku před nádvořím.</p>	<p>« Qu'est-ce qu'elle a donc, madame Lišková, à parler d'un ton las comme ça ? Il fait si beau dehors, et elle porte un fichu. <b>Pourtant</b>, même la vieille dehors n'en a pas. »</p>
<p>Buddha kývá, přikyvuje a vyslychatel i s asistentem se mračí. „Sakra, sakra, Buddho! <b>Vždyť</b> jich je stále jenom osum! A ty jsi slíbil, že jich bude deset!"</p>	<p>Buddha kývá, přikyvuje a vyslychatel i s asistentem se mračí. „Sakra, sakra, Buddho! <b>Ale vždyť</b> jich je <b>přece</b> stále jenom osum! A ty jsi slíbil, že jich bude deset!"</p>	<p>"Bon Dieu de Bon Dieu, Bouddha! ** Y'en a toujours que huit ! Tu avais promis qu'il y en aurait dix !"</p>
<p>"Ale pane Dvořák, vy také," usmál se pan Kopfrkingl, "co se to děje? <b>Vždyť</b> jste se snad z té trémy už dostal? Zrovna nedávno jsem říkal mé drahé, jak jste si zvykl, že už i méně kouříte a snad přestanete vůbec, a teď tohle.</p>	<p>"Ale pane Dvořák, vy také," usmál se pan Kopfrkingl, "co se to děje? <b>Ale vždyť</b> jste se <b>přece</b> snad z té trémy už dostal? Zrovna nedávno jsem říkal mé drahé, jak jste si zvykl, že už i méně kouříte a snad přestanete vůbec, a teď tohle.</p>	<p>- Allons, monsieur Dvořák, vous aussi ? répondit en souriant monsieur Kopfrkingl. Qu'est-ce qu'il se passe ? Vous aviez <b>pourtant</b> surmonté votre trac. Je disais justement à mon ange que vous vous étiez habitué, que vous fumiez moins, que vous arrêteriez peut-être définitivement, et maintenant...</p>
<p>"Víte něco o Úvalu?" obrátil se na starého. "To je těžký, bydlím tady od narození, ale o Úvalu jsem neslyšel. Tady máme Houžví a Poberty a Panskej sráz." "<b>Vždyť</b> to byla ohromná stavba. Takových osm, deset kilometrů odtud. Vždyť já si tohle náměstí pamatuju, že</p>	<p>"Víte něco o Úvalu?" obrátil se na starého. "To je těžký, bydlím tady od narození, ale o Úvalu jsem neslyšel. Tady máme Houžví a Poberty a Panskej sráz." "<b>Ale vždyť</b> to byla <b>přece</b> ohromná stavba. Takových osm, deset kilometrů odtud. Vždyť já si tohle náměstí</p>	<p>Vous connaissez un vallon, vous ? demanda-t-il en se tournant vers le vieux - Dur à dire, j'habite là depuis ma naissance, mais je connais pas de vallon. On a Roncières, les Détrousses, la Grande Côte... - <b>Mais</b> c'était un chantier gigantesque. À quelque huit, dix kilomètres. Je me</p>

jsem tady párkrát projel. Táhle před Floriánkem byla tabule s nejlepšími pracovníky."	pamatuju, že jsem tady párkrát projel. Táhle před Floriánkem byla tabule s nejlepšími pracovníky."	souviens très bien de cette place, j'y suis passé plusieurs fois. Devant le Florian, là-bas, il y avait un tableau avec les meilleurs travailleurs.
"Pustili mě." "Kvůli nemoci? <b>Vždyť</b> nevypadáš špatně." "Ba ne, skrz sochu."	"Pustili mě." "Kvůli nemoci? <b>Ale vždyť přece</b> nevypadáš špatně." "Ba ne, skrz sochu."	Ils m'ont relâché. Pour raisons de santé ? <b>Pourtant</b> , tu n'as pas l'air malade. Mais non, ce n'est pas la santé, c'est la statue.
"To jsou tihle," ukázal Willi na program, "ten v černých je z Jednoty, ten v červených je řeznický učeň..." " <b>Vždyť</b> je tady řezník," pískla žena s pérem, ukazujíc na program, který měla v ruce, "ten v červených. Poteče krev." "Neblbni" strčil do ní tlustý, "co by tekla? Nejsi na jatkách, ale na boxu. Mlč už, prosím tě, a civ, nebo..."	"To jsou tihle," ukázal Willi na program, "ten v černých je z Jednoty, ten v červených je řeznický učeň..." " <b>Ale vždyť</b> je tady ( <b>přece</b> ) řezník," pískla žena s pérem, ukazujíc na program, který měla v ruce, "ten v červených. Poteče krev." "Neblbni" strčil do ní tlustý, "co by tekla? Nejsi na jatkách, ale na boxu. Mlč už, prosím tě, a civ, nebo..."	« Les voilà, dit Willi en montrant le programme, celui en noir, il est de l'Unité, celui en rouge, il est garçon boucher... - <b>Mais</b> il y a même un boucher, glapit la femme à la plume en montrant le programme qu'elle tenait à la main. Celui en rouge. Le sang va couler. - Sois pas sottte, dit le gros en la poussant, pourquoi qu'il coulerait ? T'es pas aux abattoirs, t'es à la boxe. Maintenant tais-toi et mate, sinon... »
Sotva vzal rámař do rukou zarámované fotografie, vyhrkly mu z očí slzy: "Proboha, <b>vždyť</b> je to František! Ježíšmarjá, a tohle je Růžena a Jaroslav!	Sotva vzal rámař do rukou zarámované fotografie, vyhrkly mu z očí slzy: "Proboha, <b>ale vždyť</b> to je <b>přece</b> František! Ježíšmarjá, a tohle je Růžena a Jaroslav!	L'encadreur allait examiner les cadres mais, voyant les photos, il s'écria, les larmes aux yeux : « Mon Dieu, <b>mais</b> c'est František ! Et voici Růžena avec Jaroslav !
To je můj bratranec, <b>vždyť</b> oni...", a začal vzlykat. "To přece není možné," zajíkal se, "člověče, odkud to máte?" Reisinger se snažil ze všech sil ovládnout:	To je můj bratranec, <b>ale vždyť přece</b> oni...", a začal vzlykat. "To přece není možné," zajíkal se, "člověče, odkud to máte?" Reisinger se snažil ze všech sil ovládnout:	C'est mon cousin, <b>mais enfin</b> ils... » Il éclata en sanglots, reprit enfin d'une voix entrecoupée : « Ce n'est pas possible ! Dites-moi, d'où tenez-vous ces photos ?
Správcová se přibatočila do skladiště, ale jak uviděla rozbalený předmět, div nepadla do mdlob. "No tohle, no tohle," vytřeštila oči, " <b>vždyť</b> je to socha, to je přece... ta Spravedlnost!	Správcová se přibatočila do skladiště, ale jak uviděla rozbalený předmět, div nepadla do mdlob. "No tohle, no tohle," vytřeštila oči, " <b>ale vždyť</b> to je <b>přece</b> socha, to je přece... ta Spravedlnost!	L'intendante sortit du bureau et approcha de son pas dandinant. Apercevant l'objet, elle faillit s'évanouir. « Non mais ça alors, ça alors non ! glapit-elle, les yeux sortant des orbites. ** C'est la statue, voyons, c'est... la Justice !
O to nevhodněji zapůsobilo dvojí krátké zazvonění u dveří. "Kdo by to mohl být, <b>vždyť</b> nikoho nečekáme, ne?" zeptal se Rémi.	O to nevhodněji zapůsobilo dvojí krátké zazvonění u dveří. "Kdo by to mohl být, ( <b>ale</b> ) <b>vždyť přece</b> nikoho nečekáme, ne?" zeptal se Rémi.	Les deux coups de la sonnette d'entrée parurent d'autant plus incongrus. « Qui cela peut-il bien être, ** on n'attend personne, non ? » interrogea Rémi.

## 2a Je třeba pamatovat na to, že...

<p>"Poslyšte, pane," řekl děda. "Nemohli bychom prostě nějak projít městem bez všech těch formalit s městskou radou?" "Ale co chcete dělat?" "<b>Vždyť</b> jsem vám to říkal, že chceme k Američanům." "Ale k těm se nedostanete. V Praze je revoluce."</p>	<p>"Poslyšte, pane," řekl děda. "Nemohli bychom prostě nějak projít městem bez všech těch formalit s městskou radou?" "Ale co chcete dělat?" " (Ale) <b>Vždyť</b> jsem vám <b>přece</b> říkal, že chceme k Američanům." "Ale k těm se nedostanete. V Praze je revoluce."</p>	<p>- Écoutez, monsieur, dit le grand-père, est-ce que nous ne pourrions pas simplement traverser la ville, sans toutes ces formalités avec le conseil municipal? - Mais qu'est-ce que vous voulez faire? - ** Je vous l'ai dit, nous voulons rejoindre les Américains. - Vous ne parviendrez pas jusqu'à eux. A Prague, il y a la révolution.</p>
<p>Všude se děly strašné věci, ale že se tohle mohlo přihodit doktoru Rabinovičovi, kterému dosud nikdo neublížil, který se choval pánovitě, protože si byl vědom své důležitosti a nepostradatelnosti, to každého udivilo. <b>Vždyť</b> k němu vodí vzácné návštěvy až z Berlína, aby jim ukázal své muzeum a předvedl židovské zvyky. Sám vedoucí zentralamtu si ho volá do Střešovic na porady.</p>	<p>Všude se děly strašné věci, ale že se tohle mohlo přihodit doktoru Rabinovičovi, kterému dosud nikdo neublížil, který se choval pánovitě, protože si byl vědom své důležitosti a nepostradatelnosti, to každého udivilo. <b>Vždyť</b> k němu <b>přece</b> vodí vzácné návštěvy až z Berlína, aby jim ukázal své muzeum a předvedl židovské zvyky. Sám vedoucí zentralamtu si ho volá do Střešovic na porady.</p>	<p>Partout il se passait des drôles de choses, mais tout le monde s'étonnait qu'une aventure de ce genre ait pu arriver au Dr Rabinovič qui n'avait jamais eu à souffrir jusque-là, qui prenait même de grands airs, gonflé d'orgueil à cause de son importance et du besoin qu'on avait de lui. On pouvait le comprendre. ** Des personnages haut placés venaient de Berlin même pour le voir, pour visiter son musée et l'écouter parler des coutumes juives. Le directeur du Bureau central aussi le faisait venir à Střešovice pour le consulter à divers sujets.</p>
<p>"To je nějaká novinka!" řekl Mojžíš. "Ti luteráni jsou divní... A u katolíků se jeden zase ptá, za čím vlastně jdou... <b>Vždyť</b> je to prosté. Stačí milovat." "Právě," řekl Abraham. "Jenže lidé nevědí, co milovat."</p>	<p>"To je nějaká novinka!" řekl Mojžíš. "Ti luteráni jsou divní... A u katolíků se jeden zase ptá, za čím vlastně jdou... (Ale) (<b>Vždyť</b>) je to <b>přece</b> prosté. Stačí milovat." "Právě," řekl Abraham. "Jenže lidé nevědí, co milovat."</p>	<p>- Voilà qui est nouveau! fit Moïse. Tous ces luthériens ont la tête un peu fêlée... Quant aux catholiques, on se demande vraiment ce qu'ils vont chercher... ** Tout est si simple. Il suffit d'aimer.</p>
<p>Nosil u sebe stále árijské doklady až k pradědečkovi a prababičce, i taková věc je zase podezřelá, dokumenty je možno zfalšovat. <b>Vždyť</b> i k těm Ringhofferům už přišel s falešnými dokumenty, které mu dal politický vedoucí v Mostě.</p>	<p>Nosil u sebe stále árijské doklady až k pradědečkovi a prababičce, i taková věc je zase podezřelá, dokumenty je možno zfalšovat. (Ale) <b>Vždyť přece</b> i k těm Ringhofferům už přišel s falešnými dokumenty, které mu dal politický vedoucí v Mostě.</p>	<p>Il trimbalait partout les extraits de baptême de tous ses ancêtres cent pour cent aryens, jusqu'aux arrière-grands-parents, mais cela aussi était suspect, les documents pouvaient être des faux. ** Lui-même s'était fait embaucher chez Ringhoffer avec de faux papiers, fournis par le responsable politique de Most.</p>
<p>Když se doploužil k Jindřišské věži, zarazil se. "<b>Vždyť</b> jsem vlastně u té židovské radnice nic nepochytil," řekl si, "ich habe kein Wort</p>	<p>Když se doploužil k Jindřišské věži, zarazil se. "<b>Vždyť</b> jsem <b>přece</b> (vlastně) u té židovské radnice nic nepochytil," řekl si, "ich habe kein</p>	<p>Quand il eut rampé jusqu'à la tour Henri, il se figea brusquement. « <b>Mais</b> au fait, je n'ai rien saisi à l'hôtel de ville juif, se dit-il, ich habe</p>

aufgefangen, <b>vždyť</b> já jsem tam slyšel jen sám sebe, ty své díky, jen to své vlastní mečení! Co řeknu Willimu, až se zítra zeptá?" řekl si, "něco bych Willimu říci měl. "	Wort aufgefangen, ( <b>vždyť</b> ) já jsem tam <b>přece</b> slyšel jen sám sebe, ty své díky, jen to své vlastní mečení! Co řeknu Willimu, až se zítra zeptá?" řekl si, "něco bych Willimu říci měl. "	kein Wort aufgefangen, <b>mais</b> je n'y ai entendu que moi-même et mes remerciements, mes propres bêlements ! Qu'est-ce que je vais dire à Willi quand il m'interrogera demain ? Je devrai dire quelque chose à Willi.
Co by tomu řekli jeho představení, ten pacholek Krug nebo tlustý doktor Buch, který je důvěrníkem gestapa? <b>Vždyť</b> byl nucen podepsat prohlášení, že nikomu nic nevyzradí pod trestem smrti, ani vlastní rodině, a kdyby se s tím svěřil při zpovědi faráři, kdoví zda by ho neudal - i mezi faráři má gestapo své agenty.	Co by tomu řekli jeho představení, ten pacholek Krug nebo tlustý doktor Buch, který je důvěrníkem gestapa? <b>Vždyť</b> byl <b>přece</b> nucen podepsat prohlášení, že nikomu nic nevyzradí pod trestem smrti, ani vlastní rodině, a kdyby se s tím svěřil při zpovědi faráři, kdoví zda by ho neudal - i mezi faráři má gestapo své agenty.	Qu'en diraient ses supérieurs, ce salopard de Krug ou le gros Dr Buch, informateur de la Gestapo ? ** On l'avait fait s'engager par écrit, sous peine de mort, à ne rien dire à personne, même pas à ses plus proches, et s'il en faisait l'aveu à confesse, comment savoir que le curé n'irait pas le dénoncer ? La Gestapo avait aussi des agents parmi les prêtres.
Zpráva, za jejíž předčasné prozrazení byli zastřeleni dva lidé, se stala skutečností, obíhala mezi hloučky, narůstala, pak byla zmirňována, " <b>vždyť</b> nebude tak zle, budeme všichni spolu v pracovním táboře", potom zase škrtila hrdla a svírala srdce jako zvěst o zničení a smrti.	Zpráva, za jejíž předčasné prozrazení byli zastřeleni dva lidé, se stala skutečností, obíhala mezi hloučky, narůstala, pak byla zmirňována, "(ale) <b>vždyť přece</b> nebude tak zle, budeme všichni spolu v pracovním táboře", potom zase škrtila hrdla a svírala srdce jako zvěst o zničení a smrti.	Mot comme tous les autres, mais qui avait pris un sens tout nouveau. Deux personnes avaient été fusillées pour en avoir parlé prématurément, mais voilà que la rumeur se confirmait. Elle faisait son chemin, courant entre les groupes, tantôt amplifiée, tantôt minimisée. « Ce n'est pas la fin du monde, <b>allons</b> , on nous envoie dans un camp de travail, nous y serons tous ensemble. » Mais aussitôt à nouveau le mot prenait à la gorge et serrait le cœur comme une annonce de mort et de perdition.
"Copak stačíme sbalit zavazadla za hodinu?" Rabinovič ji opět uklidňoval, <b>vždyť</b> si mohou vzít jen to nejnnutnější, takže hodina jim stačí, a bude-li stát u domu auto, nebudou se musit vléci se zavazadly. Ale tušil, že je čeká horší osud.	"Copak stačíme sbalit zavazadla za hodinu?" Rabinovič ji opět uklidňoval, <b>vždyť</b> si <b>přece</b> mohou vzít jen to nejnnutnější, takže hodina jim stačí, a bude-li stát u domu auto, nebudou se musit vléci se zavazadly. Ale tušil, že je čeká horší osud.	« Mais enfin, est-ce qu'on arrivera à tout emballer dans une heure ? » A nouveau Rabinovič entreprit de la raisonner. ** Ils ne pourraient emporter que les choses de première nécessité, une heure serait largement suffisante, et on allait envoyer une voiture, ce serait parfait, ils n'auraient pas à trimbaler les bagages dans la rue. A part lui, il soupçonnait que leur avenir ne serait pas aussi rose.
Marně opakoval, že programy zjevně sestavují volové pro telata, že zvat si publikum, aby	Marně opakoval, že programy zjevně sestavují volové pro telata, že zvat si publikum, aby	Il avait beau répéter que les programmes avaient été manifestement conçus par des

<p>aplauovalo při nejnesmyslnějších blbinách, jen svědčí o pohrdání divákem, že pouštění předem nahraného smíchu kvůli zdůraznění silných míst ukazuje na nultý stupeň myšlení, že duchaplnost her je urážkou jejich inteligence, že televizní zprávy tvoří dva sloupky z nějakého deníku a ještě toho řeknou o polovinu méně a že jediný přínos téhle bedny spočívá v tom, že zkráceně vyjadřuje veškerou vulgárnost světa.</p> <p>Stejně nic nezmohl.</p> <p>Dokonce ani vlastním příkladem, <b>vždyť</b> jeho přátelé mu stále ještě vytýkají, že odmítl nabídku jistého velmi sledovaného pořadu.</p>	<p>aplauovalo při nejnesmyslnějších blbinách, jen svědčí o pohrdání divákem, že pouštění předem nahraného smíchu kvůli zdůraznění silných míst ukazuje na nultý stupeň myšlení, že duchaplnost her je urážkou jejich inteligence, že televizní zprávy tvoří dva sloupky z nějakého deníku a ještě toho řeknou o polovinu méně a že jediný přínos téhle bedny spočívá v tom, že zkráceně vyjadřuje veškerou vulgárnost světa.</p> <p>Stejně nic nezmohl.</p> <p>Dokonce ani vlastním příkladem, <b>vždyť přece</b> jeho přátelé mu stále ještě vytýkají, že odmítl nabídku jistého velmi sledovaného pořadu.</p>	<p>bœufs pour des veaux, que convoquer le public pour lui faire applaudir les propos les plus insignifiants était une marque de mépris, que la diffusion de rires enregistrés en ponctuation des temps forts d'une fiction était le degré zéro de la pensée, que l'esprit des jeux était une insulte à leur intelligence, que l'intégralité du texte du journal télévisé tenait en deux colonnes d'un quotidien et en disait deux fois moins, que la seule vertu de cette boîte était d'exprimer en réduction toute la vulgarité du monde, rien n'y faisait. Pas même l'exemple, <b>puisque</b> ses amis lui reprochaient encore d'avoir refusé l'offre d'une émission de grande écoute ;</p>
<p>Možná ten scénář vymyslela s cílem zmizet od všeho a od všech s někým jiným.</p> <p>Začít svůj život jinde a jinak, tam, kde člověk není pro nikoho ničím.</p> <p>Třeba se usadila v Caracasu, <b>vždyť</b> kolikrát nahlas snila, jaké by to bylo, žít v nějaké pařížské čtvrti nebo malém francouzském městečku, kde by naprosto nikoho neznala.</p> <p>O místě v srdci města, ale mimo svět.</p>	<p>Možná ten scénář vymyslela s cílem zmizet od všeho a od všech s někým jiným.</p> <p>Začít svůj život jinde a jinak, tam, kde člověk není pro nikoho ničím.</p> <p>Třeba se usadila v Caracasu, <b>vždyť přece</b> kolikrát nahlas snila, jaké by to bylo, žít v nějaké pařížské čtvrti nebo malém francouzském městečku, kde by naprosto nikoho neznala.</p> <p>O místě v srdci města, ale mimo svět.</p>	<p>Peut-être avait-elle échafaudé ce scénario pour s'évader de tout et de tous avec un autre.</p> <p>Refaire sa vie ailleurs, là où on n'est rien pour personne.</p> <p>Sans aller jusqu'à s'installer à Caracas, ** combien de fois n'avait-elle rêvé à voix haute de vivre dans un quartier de Paris ou une petite ville de France où elle ne connaîtrait absolument personne.</p> <p>Un lieu au cœur de la cité mais hors du monde.</p>
<p>Vy se jim snažíte nabízet něco legračního, přistupovat k lidem s trochou úcty, chcete je trochu povznést, protože je to i otázka zdvořilosti, <b>vždyť</b> jim přerušíte film v televizi.</p> <p>A oni vám v tom brání.</p> <p>A je to stále to samé, pořád dokola, každý den, každý den.</p>	<p>Vy se jim snažíte nabízet něco legračního, přistupovat k lidem s trochou úcty, chcete je trochu povznést, protože je to i otázka zdvořilosti, <b>vždyť přece</b> přerušíte film v televizi.</p> <p>A oni vám v tom brání.</p> <p>A je to stále to samé, pořád dokola, každý den, každý den.</p>	<p>Vous tentez de leur proposer quelque chose de marrant, qui respecte un peu les gens, qui tente de les tirer vers le haut, parce que c'est une question de politesse <b>quand</b> on interrompt un film à la télé.</p> <p>Et on vous en empêche.</p> <p>Et c'est toujours pareil, tout le temps, tous les jours, tous les jours...</p>
<p>Když si znovu vzpomenu na pana Strausse nebo i na některé lidi od nás " pan Kopfrkingl pohlédl k zemi, "jak trpký život mnozí prožili nebo prožívají.</p>	<p>Když si znovu vzpomenu na pana Strausse nebo i na některé lidi od nás " pan Kopfrkingl pohlédl k zemi, "jak trpký život mnozí prožili nebo prožívají.</p>	<p>Quand je pense à monsieur Strauss, ou même aux personnes du travail, dit monsieur Kopfrkingl en regardant par terre, elle est bien amère, la vie que beaucoup ont</p>

<p>Je sice pravda, že všechny ty strasti jsou dočasné, jednou se z nich každý osvobodí, vytrhne, převtělí... <b>vždyť</b> ti, co tenkrát zemřeli na mor..." pan Kopfrkingl pohlédl do výkladu jakési růžové cukrárny, kterou právě míjeli, "<b>vždyť</b> ti se z toho utrpení dostali také, jsou už dávno mrtví, proměnění, ale co je to platné! To bude jednou.</p>	<p>Je sice pravda, že všechny ty strasti jsou dočasné, jednou se z nich každý osvobodí, vytrhne, převtělí... <b>vždyť přece</b> ti, co tenkrát zemřeli na mor..." pan Kopfrkingl pohlédl do výkladu jakési růžové cukrárny, kterou právě míjeli, "<b>vždyť přece</b> ti se z toho utrpení dostali také, jsou už dávno mrtví, proměnění, ale co je to platné! To bude jednou.</p>	<p>connue, ou connaissent encore. Il est vrai que toutes ces épreuves ne durent qu'un temps, tout le monde s'en libère un jour, se détache, se réincarne... <b>D'ailleurs</b> ceux qui sont morts de la peste à l'époque - et monsieur Kopfrkingl regarda la vitrine d'une confiserie rose devant laquelle ils passaient - <b>**</b> ont dépassé leurs souffrances, ils sont morts depuis longtemps, métamorphosés, mais à quoi bon ! C'est notre lot.</p>
<p>"Ale <b>dyť</b> můžeme tancovat tady," řekla náhle, jako by právě učinila nenadálý objev. Petr nechápal. "Tady?"</p>	<p>"Ale (conj.) <b>vždyť přece</b> můžeme tancovat tady," řekla náhle, jako by právě učinila nenadálý objev. Petr nechápal. "Tady?"</p>	<p>- Mais <b>**</b> on peut danser ici, dit-elle tout à coup, comme si elle faisait une découverte soudaine.</p>

## 2b Je nadmíru jasné, že...

<p>Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví.</p> <p>Tak se to aspoň zdá některým z nás.</p> <p>Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo.</p> <p>Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, <b>vždyť</b> by v tom případě lidský život neměl téměř žádný smysl."</p>	<p>Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví.</p> <p>Tak se to aspoň zdá některým z nás.</p> <p>Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo.</p> <p>Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, <b>vždyť</b> v tom případě by <b>přece</b> lidský život neměl téměř žádný smysl."</p>	<p>Des hommes nouveaux naissent et meurent sans arrêt pour être ensuite éternellement morts.</p> <p>Voilà du moins ce que pensent certains d'entre nous. Mais s'il en était ainsi, alors les êtres vivants intelligents auraient une bien triste destinée.</p> <p>Des hommes nouveaux naîtraient depuis des millions d'années pour sombrer presque aussitôt dans l'inconscient, à jamais. <b>Mais</b> dans ce cas, la vie de l'homme n'aurait quasiment aucun sens.</p>
<p>Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? <b>Vždyť</b> by musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži.</p>	<p>Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? <b>Vždyť</b> by (<b>přece</b>) musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži.</p>	<p>Que deviendrait-elle toute seule ? Évidemment, il lui enverrait de l'argent, mais depuis que cette saloperie de guerre avait commencé, l'argent ne valait rien. Même son salaire à la mairie avait à peine suffi pour acheter les coupons de rationnement et payer le loyer. <b>**</b> Ils n'auraient jamais pu manger à leur faim rien qu'avec cela.</p>
<p>"Vážně. Vaše Evka je senzační." "Ale je blbá." "Beníku!" řekla Helena. "Ale dyž je blbá, <b>dyť</b> to víš." "Tak to nemusíš říkat."</p>	<p>"Vážně. Vaše Evka je senzační." "Ale je blbá." "Beníku!" řekla Helena. "Ale dyž je blbá, <b>dyť</b> to (<b>přece</b>) víš." "Tak to nemusíš říkat."</p>	<p>Je répétais : « Éva est vraiment sensationnelle. - Mais elle est conne. - Benno! dit Hélène. - Mais elle l'est, non? Tu le sais <b>très bien</b>.</p>
<p>Co na tom, jestli je člověk od chvíle, kdy pokrývá velký prostor, povrchní. <b>Vždyť</b> právě o to jde. Mluvit, a nic neříct, bavit se, a nic nesdělovat (...)</p>	<p>Co na tom, jestli je člověk od chvíle, kdy pokrývá velký prostor, povrchní. <b>Vždyť přece</b> právě o to jde. Mluvit, a nic neříct, bavit se, a nic nesdělovat (...)</p>	<p>Qu'importe si l'on est superficiel, du moment que l'on couvre une grande superficie. <b>Car</b> il s'agit bien de cela. Parler pour ne rien dire, bavarder pour ne rien signifier (...)</p>

## 2c Právě proto, že...

<p>"Myslila jsem," řekla Zina, "že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky." "Je to lepší je zapálit už před večeří," usmál se pan Kopfrkingl, "<b>vždyť</b> svítí tak málo, jen jednou do roka.</p>	<p>"Myslila jsem," řekla Zina, "že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky." "Je to lepší je zapálit už před večeří," usmál se pan Kopfrkingl, "svítí <b>přece</b> tak málo, jen jednou do roka.</p>	<p>« Je pensais, dit Zina, qu'on allumerait les bougies quand on ouvrirait les cadeaux. - Il vaut mieux les allumer avant le repas, dit en souriant monsieur Kopfrkingl. <b>**</b> Elles brillent si peu, une fois par an seulement. Elles</p>
---	---	--

Na katafalcích a hrobech svítí častěji."	Na katafalcích a hrobech svítí častěji."	brillent plus souvent sur les tombes et sur les catafalques.
Milý, vzbuzující důvěru, příjemný, to by se dalo konstatovat ještě s jistým požitkem, <b>vždyť</b> má tak harmonicky vytvarované ruce a jemnost jeho prstů už tehdy ohlašovala schopnost nejněžnějších dotyků. Jak se snažil postavit co možná nejbliž k zrcadlu, všiml si svého pravého boku a zkoumavě si prohlédl loket.	Milý, vzbuzující důvěru, příjemný, to by se dalo konstatovat ještě s jistým požitkem, má <b>přece</b> tak harmonicky vytvarované ruce a jemnost jeho prstů už tehdy ohlašovala schopnost nejněžnějších dotyků. Jak se snažil postavit co možná nejbliž k zrcadlu, všiml si svého pravého boku a zkoumavě si prohlédl loket.	Mignon, rassurant et confortable, c'est ce qu'elles se contenteraient de dire encore avec une certaine gourmandise, <b>n'eussent été</b> ces mains si harmonieusement dessinées, les doigts dont la finesse annonçait déjà les gestes les plus tendres. Tout en se rapprochant le plus possible du miroir, il découvrit son flanc droit et examina son coude.
Po večeři zůstala Vlasta v kuchyni a já jsem šel s Vladimírem do pokoje. Snažil jsem se mu vyprávět o písničkách. <b>Vždyť</b> je to tak zajímavé. Tak napínavé. Ale jaksi se mi to nedařilo.	Po večeři zůstala Vlasta v kuchyni a já jsem šel s Vladimírem do pokoje. Snažil jsem se mu vyprávět o písničkách. Je to <b>přece</b> tak zajímavé. Tak napínavé. Ale jaksi se mi to nedařilo.	Le repas terminé, Vlasta était restée à la cuisine, Vladimir et moi étions passés dans la salle de séjour. J'ai essayé de lui reparler des chansons. <b>** o</b> Mais ça n'avait pas l'air de marcher.
Nazítří ukážeš nový skript Marronnierovi, který dá do placu svůj názor jako šéf (normálka, <b>vždyť</b> on je šéf): "Pořád stejně neprodejné, ale jestli vám udělá radost to zkusit, tak do toho jděte po hlavě.	Nazítří ukážeš nový skript Marronnierovi, který dá do placu svůj názor jako šéf (normálka, on je <b>přece</b> šéf): "Pořád stejně neprodejné, ale jestli vám udělá radost to zkusit, tak do toho jděte po hlavě.	Le lendemain tu montres le nouveau script à Marronnier qui opine du chef (normal, <b>**</b> c'est lui, le chef) : - Toujours aussi invendable, mais si ça vous amuse d'essayer, allez-y tête baissée.

Il est assez difficile de juger si un des quatre remplacements proposés est encore possible ou si l'énoncé ainsi créé n'est plus acceptable. Les limites de passage entre les différentes significations semblent perméables en partant de 1 vers 2c, avec une distinction nettement plus marquée entre 1 et 2c. D'ailleurs, dans tous les cas (1, 2a, 2b, 2c), la particule *přece* présente l'expression synonyme possible. Pour rendre compte des nuances existantes, nous détaillons la définition lexicographique de *vždyť*, peu précise à cet égard, à l'aide de nos observations.

D'abord, il faut faire la différence entre *vždyť* d'une phrase affirmative ou d'une exclamation (I) et *vždyť* en tête d'une question (II) ; nos paraphrases ne fonctionnent que pour le premier cas. (Dans les questions, *vždyť* a la fonction d'un marqueur d'emphase, de l'insistance du locuteur.) Pour rendre compte de la complexité et de la superposition des significations peu nuancées 2a, 2b, 2c, la figure 35 pourrait être incorporée à l'entrée lexicographique dont le libellé suit ci-dessous.

### 3 *Vždyť* – entrée lexicographique

#### **vždyť**

peut être placé uniquement au début d'un énoncé ou d'une proposition ; **dyť**, **dyk** (variantes parlées)

#### **I. part. én.**

1. marque une opposition par rapport au constat ou à une présupposition (qui peut être d'ordre général) précédents ; un énoncé ainsi marqué peut exprimer un étonnement ; *vždyť* ~ *to je překvapení, protože...* (*C'est une surprise parce que...*), přece II.1; (ale) *vždyť* přece

„Mám strach z nákazy proto, že pracuji v krematoriu.“

„(Ale) **vždyť** (přece) nepřijdete do styku s mrtvými,“ řekl mu lékař, „nehleď k tomu, že není nákaza možná.“

*J'ai peur de la contamination parce que je travaille au crématorium.*

- **Mais** vous n'êtes **pourtant** pas en contact avec les morts, répondit le docteur, sans parler du fait que la contamination est impossible.

„Pustili mě.“ „Kvůli nemoci? **Vždyť** nevypadáš špatně.“ „Ba ne, skrz sochu.“

*Ils m'ont relâché. Pour raisons de santé ? **Pourtant**, tu n'as pas l'air malade.*

*Mais non, ce n'est pas la santé, c'est la statue.*

2. introduit un énoncé contenant une information déjà connue, parfois évidente pour le locuteur, (a) afin de mettre celle-ci en évidence ou de la rappeler, (b) en donnant à l'insistance encore plus de poids ; (c) peut aussi exprimer que la proposition ainsi introduite est la raison de ce qui précède

a) *vždyť* ~ *je třeba pamatovat na to, že...*

(*Il faut penser au fait que...*) ; (ale) (*vždyť*) přece

„Ale co chcete dělat?“ „**Vždyť** jsem vám to říkal, že chceme k Američanům.“

- *Mais qu'est-ce que vous voulez faire? - \*\* Je vous l'ai dit, nous voulons rejoindre les Américains.*

Nosil u sebe stále árijské doklady až k pradědečkovi a prababičce, i taková věc je zase podezřelá, dokumenty je možno zfalšovat. **Vždyť** i k těm Ringhofferům už přišel s falešnými dokumenty, které mu dal politický vedoucí v Mostě.

*Il trimbalait partout les extraits de baptême de tous ses ancêtres cent pour cent aryens, jusqu'aux arrière-grands-parents, mais cela aussi était suspect, les documents pouvaient être des faux. \*\* Lui-même s'était fait embaucher chez Ringhoffer avec de faux papiers, fournis par le responsable politique de Most.*

b) *vždyť* ~ *je nadmíru jasné, že...* (*Il va de soi que...*) ; (*vždyť*) přece

Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví. Tak se to aspoň zdá některým z nás. Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo. Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, **vždyť** v tom případě by lidský život neměl téměř žádný smysl.

*Des hommes nouveaux naissent et meurent sans arrêt pour être ensuite éternellement morts. Voilà du moins ce que pensent certains d'entre nous. Mais s'il en était ainsi, alors les êtres vivants intelligents auraient une bien triste destinée. Des hommes nouveaux naîtraient depuis des millions d'années pour sombrer presque aussitôt dans l'inconscient, à jamais. **Mais** dans ce cas, la vie de l'homme n'aurait quasiment aucun sens.*

Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? **Vždyť** by musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži.

*Que deviendrait-elle toute seule ? Évidemment, il lui enverrait de l'argent, mais depuis que cette saloperie de guerre avait commencé, l'argent ne valait rien. Même son salaire à la mairie avait à peine suffi pour acheter les coupons de rationnement et payer le loyer. \*\* Ils n'auraient jamais pu manger à leur faim rien qu'avec cela.*

### c) *vždyť* ~ *právě proto, že...* (*Puisque...*) ; (*vždyť*) *přece*

„Je to lepší je zapálit už před večerí,“ usmál se pan Kopfrkingl, „**vždyť** svítí tak málo, jen jednou do roka. Na katafalcích a hrobech svítí častěji.“

*« Je pensais, dit Zina, qu'on allumerait les bougies quand on ouvrirait les cadeaux.*

*- Il vaut mieux les allumer avant le repas, dit en souriant monsieur Kopfrkingl. \*\* Elles brillent si peu, une fois par an seulement. Elles brillent plus souvent sur les tombes et sur les catafalques.*

„Ale vy, paní Podzimková,“ usmál se, „vy byste nás snad neopustila. **Vždyť** jste tu už patnáct let.“

*Mais vous, madame Podzimková, souriait-il, vous n'allez pas nous quitter ? Ça fait quinze ans que vous êtes là, voyons.*

## II. part. én. introduit et accentue la question

Já se nebudu nikdy stydět za to, že mám partaj ráda. **Vždyť** co mi nakonec zbylo v mém životě?

*D'abord, qu'est-ce qu'il me reste dans la vie ?*

Soudíme jenom proto, abychom se bránili. **Vždyť** kdo se nás snaží pochopit?

*On juge juste pour se défendre, parce que qui essaye de nous comprendre?*

**Vždyť** kdo si uvědomuje složení vzduchu při dýchání? Kdo by na to myslel?

*D'ailleurs qui sait de quoi l'air se compose, alors que nous respirons sans même y songer!*

Abychom nemuseli přiznat, že důvody nejsou nijak slavné, prohlašujeme, že žádné nejsou. **Vždyť** kdo má zájem slyšet pravdu?

*Dire qu'il n'y a pas de raisons, cela permet de ne pas avouer qu'elles ne sont pas très glorieuses, car qui a intérêt à la vérité ?*

## III. part. én. en co-occurrence avec d'autres particules (*ale, přece, snad*), sa fonction est essentiellement de mettre en évidence ce qui suit

„**Vždyť snad** budu za týden zpátky.“

*- Écoutez donc, je reviens dans une semaine.*

... **vždyť přece** za celá ta léta, co žije v této zemi, nepodlehli mámení smyslů a nečistému pudu...

*Pendant tout le temps qu'il avait vécu dans ce pays, il n'avait pas une seule fois succombé à l'ivresse des sens et aux pulsions impures.*

Vzápětí chlapec, jakoby zasažen nákazou, propukne v nepřičetný smích.

"Nech ho," radí Gaston, "**dyť** vidíš, že je to debílek."

*Aussitôt le jeune garçon, comme entraîné par la contagion, éclate d'un rire dément.*

*- Laisse tomber, conseille Gaston. Tu vois bien que c'est un demeuré !*

### 5.7.2. Přece, přeci

À la différence de *vždyt'*, le mot *přece* a en français un équivalent lexical pour certains de ses emplois, et parmi eux un exemple par excellence – l'énoncé de Galilée : *A přece se točí!* (*Et pourtant, elle tourne!*). Les dictionnaires tchèques (voir l'annexe) qualifient *přece* d'adverbe, de conjonction ou encore d'interjection, l'entrée lexicographique ayant la structure suivante :

#### **přece**

##### **I. conj. ou adv.**

1. (ensemble avec *a*, *ale*, *ale jen*, *však*) exprime une opposition renforcée à l'action mentionnée plus tôt ; met un accent sur le contenu de la proposition principale par rapport à la proposition subordonnée concessive ; *přesto*, *nicméně*
2. (d'habitude accompagné de *jen*, *jenom*) met un accent sur la validité de l'affirmation dont on pourrait douter ou qui est contraire aux attentes ;
3. met en avant une affirmation qu'on néglige ou qui va de soi ; *vždyt'*

##### **II. interj. accompagne une incitation, un ordre, une question ; *no tak***

Nous comptons distinguer *přece*, particule énonciative, des autres emplois, en séparant avant tout *přece*, synonyme de *vždyt'* dans certains contextes, des autres fonctions qui sont propres à *přece*.

Dans notre corpus parallèle, le nombre d'occurrences de *přece* est plus de deux fois plus élevé par rapport aux occurrences de *vždyt'*. Cependant, ce sont des données « brutes » qui ne rendent pas compte de la fonction de ces mots dans les contextes donnés ; il ne s'agit pas de particules énonciatives dans tous les cas, bien au contraire. Parmi les 631 occurrences de *přece* dans Fratchèque, nous n'avons trouvé que 410 formes à fonction de particule énonciative. Les tableaux 29 et 30 résument les expressions à plusieurs mots dont *přece* fait partie mais qui n'ont pas été comptées. Il s'agit des expressions conjonctives ou des séquences à double analyse possible, ce qui est le cas notamment de *ale přece* où *ale* (fr. *mais*) peut exprimer sa fonction originare d'une conjonction adversative et dans d'autres cas, il s'agit d'une particule énonciative que nous avons utilisée pour distinguer les fonctions 1 et 2 de *vždyt'* en remplaçant ce dernier par la suite *ale vždyt' přece*.<sup>124</sup>

a přece	79
ale přece	20
ale přece jen	13
ale přece jenom	5
avšak přece	1
přece jen	72
přece jenom	20
<b>Total</b>	<b>210</b>

**Tableau 29**

však přece	3
však + X + přece	0
však + X + X + přece	0
přece však	4
přece + X + však	3
přece + X + X + však	1
<b>Total</b>	<b>11</b>

**Tableau 30**

<sup>124</sup> Voir p. 143.

Le tableau des collocations (tab. 31) pour le mot *přece*, extrait à l'aide de ParaConc avec l'étendu du calcul limité à deux expressions de chaque côté (sans franchir la frontière de l'énoncé qui contient *přece*), appelle plusieurs commentaires.

2G	1G	1D	2D
41 to	79 a	85 jen	21 se
13 se	50 je	25 jenom	14 to
12 jsem	37 to	22 se	11 a
10 a	34 se	11 jsem	10 že
9 ale	31 ale	11 není	8 je
9 je	13 byl	9 to	7 do
8 tak	11 si	8 na	6 být
7 že	9 jsem	8 tak	6 v
6 -	9 vždyť	8 v	6 z
6 na	8 já	7 je	5 o
6 tohle	7 by	7 musí	5 tak
5 by	7 no	7 víš	4 jako
4 o	7 už	6 jsme	4 ještě
4 sám	6 jsou	6 za	4 mně
4 život	6 mi	6 že	4 možné
3 mi	6 ty	5 by	4 ne
3 mě	5 jste	5 ještě	4 nejsem
3 měl	5 mě	5 k	4 nic
3 nic	5 měl	5 o	4 žádný
3 něco	5 vy	4 nejste	3 -
		<b>přece</b>	
3 s	4 byla	4 nemůže	3 bylo
3 si	4 mně	4 nic	3 civilizovaném
3 snad	4 však	4 něco	3 jen
3 tam	3 ho	4 s	3 k
3 ten	3 jde	4 však	3 na
3 vy	3 ji	4 všichni	3 než
3 vždyť	3 jim	4 víte	3 proti
	3 jsme	3 bylo	3 s
	3 jí	3 jasné	3 si
	3 když	3 jednoduché	3 u
	3 mohl	3 jim	3 však
	3 mu	3 když	
	3 není	3 nemělo	
	3 snad	3 tady	
	3 tak	3 také	
	3 tam	3 tam	
	3 tom	3 trochu	
	3 tu		
	3 víš		
	3 žijeme		

Tableau 31

Il apparaît assez clairement que le verbe *být* (fr. *être*) a une position privilégiée dans le voisinage de *přece* avec plus de 180 occurrences. Quant aux catégories lexicales, ce sont les pronoms et les prépositions qui prédominent. Dans les chiffres absolus, les premiers rangs sont occupés par les combinaisons citées dans les tableaux 30 et 31 – les expressions conjonctives composées.

Ensuite, il nous semble important de relever les suites de plusieurs particules : *vždyť přece*, *no přece*, *snad přece*, *tak přece*. On pourrait parler de « particules énonciatives à plusieurs éléments » qui sont mentionnées par František Čermák dans la préface de *Slovník české frazeologie a idiomatiky*<sup>125</sup> où il propose également une classification des *částicové frazémy* (*částice* à plusieurs éléments). D'ailleurs, *a přece*, *ale přece*, *přece jenom*, *přece však* sont selon la même classification les exemples parfaits des *spojkové frazémy* (conjonctions à plusieurs éléments). Les particules énonciatives à plusieurs termes qui contiennent *přece* sont représentées dans Fratchèque comme suit :

vždyť přece	9
vždyť + X + přece	3
vždyť + X + X + přece	1
<b>Total</b>	<b>13</b>

Tableau 32

no přece	7
<i>snad + X + přece jen</i>	3
snad + přece	2
tak přece	3
<b>Total</b>	<b>15</b>

Tableau 33

Il faut noter qu'au total, 51 formes des 81 qui apparaissent dans le tableau 31 sont des mots monosyllabiques ce qui représente 63 pour cent (!) ; juste avant *přece*, seules 5 mots (sur 40) sont plus longs qu'une syllabe. Le même quotient pour la deuxième position avant *přece* est de 4 mots plus longs contre 20 formes monosyllabiques. Cela montre une forte tendance à faire précéder *přece* de mots très courts.

L'approche choisie pour le cas précédent de *vždyť* (utilisation des paraphrases ou des expressions synonymes) nous sert de test pour reconnaître les particules énonciatives *přece* et les distinguer de la fonction conjonctive de ce mot (1 et 2 ci-dessous). Par ailleurs, il convient également de rendre compte de la position du mot dans l'énoncé et noter s'il fait partie d'un énoncé simple ou d'une phrase (complexe) ce qui peut être utile pour reconnaître plus vite les cas où *přece* fait partie d'une expression conjonctive intercalée entre deux propositions où cette forme à elle seule est une conjonction.

Nous avons trié et organisé les occurrences de *přece* dans Fratchèque en accord avec le schéma d'une future entrée lexicographique (tab. 34). Le tableau reprend toutes les fonctions de *přece* et de ses plus fréquentes collocations telles qu'elles apparaissent dans notre corpus parallèle. Il est basé sur l'entrée lexicographique citée précédemment. Seuls les points 3 ; 4 et 5 de la partie inférieure du tableau concernent *přece* à la fonction de particule énonciative.

Nous prenons en compte également *přeci*, forme plus fréquente à l'oral que la forme de base *přece*, qualifiée de standard. Les deux formes ayant la même distribution dans notre corpus, nous ne considérons pas nécessaire créer deux entrées différentes.

<sup>125</sup> Čermák, F. et alii (1988)

	positionnement	forme	synonyme/paraphrase
1.	en tête de la proposition ; à l'intérieur s'il s'agit d'exprimer une relation entre deux éléments d'une proposition	<i>přece, a přece, ale přece, ale přece jen, avšak přece jen, přece jen však</i>	<i>přesto</i>
2.	à l'intérieur de la proposition	<i>přece jen, přece jenom, přece</i>	<i>navzdory všemu; navzdory očekávání (našemu, resp. adresáta)</i>
3.	à l'intérieur de la proposition	<i>přece</i>	<i>vždyť</i>
		= <i>vždyť</i> 1	<i>To je překvapení, protože...</i>
		= <i>vždyť</i> 2a	<i>Je třeba pamatovat na to, že...</i>
		= <i>vždyť</i> 2b	<i>Je nadmíru jasné, že...</i>
		= <i>vždyť</i> 2c	<i>Právě proto, že...</i>
		autre <i>vždyť</i>	
4.	en position finale	<i>přece</i>	<i>no tak</i>
5.	à l'intérieur de la proposition	<i>přece</i>	<i>Připomínám, (že)...</i> ou sans synonymes

Tableau 34

# 1 Přesto

Je to tak dokonale pohřební hudba, <b>a přece</b> se u nás tak málo hraje.	Je to tak dokonale pohřební hudba, <b>přesto</b> se u nás tak málo hraje.	C'est là une musique funéraire par excellence, <b>et pourtant</b> on la passe si rarement au travail.	C
Sám by neboxoval ani za nic, <b>a přece</b> by to někdy potřebovat mohl, jak jsi říkal.	Sám by neboxoval ani za nic, <b>přesto</b> by to někdy potřebovat mohl, jak jsi říkal.	Lui-même ne boxerait pour rien au monde, <b>et pourtant</b> il pourrait en avoir besoin, tu l'as dit toi-même.	C
Neměl jsem tehdy mnoho niterných smutků, naopak jsem měl značný smysl pro legraci, <b>a přece</b> se nedá říci, že bych před radostnou tváří doby uspěl bez výhrad, protože mé legrace byly příliš nevážné, kdežto radost té doby nemilovala taškářství a ironii, byla to radost, jak jsem řekl, vážná, hrdě se titulující jako "historický optimismus vítězné třídy", radost asketická a slavnostní, prostě Radost.	Neměl jsem tehdy mnoho niterných smutků, naopak jsem měl značný smysl pro legraci, <b>přesto</b> se nedá říci, že bych před radostnou tváří doby uspěl bez výhrad, protože mé legrace byly příliš nevážné, kdežto radost té doby nemilovala taškářství a ironii, byla to radost, jak jsem řekl, vážná, hrdě se titulující jako "historický optimismus vítězné třídy", radost asketická a slavnostní, prostě Radost.	Je n'avais pas, alors, beaucoup de chagrins intimes, au contraire, j'avais un considérable sens de la plaisanterie <b>et pourtant</b> on ne peut pas dire que j'ai pleinement réussi au regard joyeux de l'époque : mes blagues manquaient par trop de sérieux, tandis que la joie contemporaine ne souffrait pas les facéties ou l'ironie, étant, je le répète, une joie grave qui s'intitulait fièrement « l'optimisme historique de la classe victorieuse », une joie ascétique et solennelle, en un mot la Joie.	C
A teď jsem najednou (po půl roce Sibiře) viděl docela novou a nečekanou možnost života: otevřela se přede mnou zapomenutá louka všednodennosti ukrytá pod perutí letících dějin a na ní stála chudičká, bědná <b>a přece</b> milováníhodná žena - Lucie.	A teď jsem najednou (po půl roce Sibiře) viděl docela novou a nečekanou možnost života: otevřela se přede mnou zapomenutá louka všednodennosti ukrytá pod perutí letících dějin a na ní stála chudičká, bědná, <b>přesto</b> milováníhodná žena - Lucie.	Et voici qu'à présent (au bout de six mois de Sibérie) je distinguais soudain une possibilité d'exister, toute nouvelle et imprévue : devant moi s'étendait, dissimulée sous l'aile de l'Histoire en plein vol, la prairie oubliée du quotidien où une modeste et pauvre femme, digne <b>pourtant</b> d'amour, m'attendait : Lucie.	C
Nic ti nedával, protože ti nic nevzal, nic nenacházel, protože jsi nic neztratila, <b>a přece</b> ti umožnil něco skutečně znovu nalézt a něco ti vracel - jakési nevím-co, co jménu Camille, tím, že je vyslovil, dávalo hmotnou podobu.	Nic ti nedával, protože ti nic nevzal, nic nenacházel, protože jsi nic neztratila, <b>přesto</b> ti umožnil něco skutečně znovu nalézt a něco ti vracel - jakési nevím-co, co jménu Camille, tím, že je vyslovil, dávalo hmotnou podobu.	Il ne te rendait rien car on ne t'avait rien pris, il ne retrouvait rien car tu n'avais rien perdu, <b>et pourtant</b> il retrouvait et te rendait bel et bien quelque chose - un je-ne-sais-quoi que matérialisait dans sa bouche le prénom de Camille.	F
Znovu je mám oba před očima, zvažnělé <b>a přece</b> klidné, jeho učesaného jako Steve McQueen ve filmu Ve jménu zákona, v modré sportovní košili, kterou jsem pak jednoho léta v Auvergne,	Znovu je mám oba před očima, zvažnělé, <b>přesto</b> klidné, jeho učesaného jako Steve McQueen ve filmu Ve jménu zákona, v modré sportovní košili, kterou jsem pak jednoho léta v Auvergne,	Je les revois bien tous les deux, graves et sereins <b>pourtant</b> , lui coiffé comme Steve McQueen dans Au nom de la loi, vêtu d'un polo de sport bleu dont, l'ayant retrouvé au fond d'un placard, un	F

roky po jeho smrti, objevila na dně skříně, a když jsem si ji oblékla, zjistila jsem s úžasem, že nebyl o mnoho větší než já, nebyla mi ani trochu velká, padla mi akorát - bůh stadionů a Joss Randall nebyli takové vazby, jak by jeden čekal.	roky po jeho smrti, objevila na dně skříně, a když jsem si ji oblékla, zjistila jsem s úžasem, že nebyl o mnoho větší než já, nebyla mi ani trochu velká, padla mi akorát - bůh stadionů a Joss Randall nebyli takové vazby, jak by jeden čekal.	été en Auvergne, des années après sa mort, et enfilé, j'ai constaté avec stupeur qu'il n'était pas trop grand pour moi, je ne nageais pas dedans, pas du tout, il m'allait tout juste - le dieu des stades et Joss Randall n'étaient pas si baraqués que ça.	
To všechno jsem věděl, <b>a přece</b> jsem nezavolał, aby se vrátila.	To všechno jsem věděl, <b>přesto</b> jsem nezavolał, aby se vrátila.	Je le savais, <b>et pourtant</b> je n'eus pas un mouvement pour la faire revenir.	C
Byla zoufalá a plakala, když jsem odjížděl, <b>a přece</b> za několik let sem za mnou přijela a ubytovala se tu.	Byla zoufalá a plakala, když jsem odjížděl, <b>přesto</b> za několik let sem za mnou přijela a ubytovala se tu.	Elle avait pleuré de désolation lors de mon départ <b>et cependant</b> , après quelques années, elle s'installa ici, pour moi.	C
Tento výklad (tak melodramatický, <b>a přece</b> tak pravděpodobný) promlouval ke mně znovu o té truchlivé roztržce (sám jsem ji tak dobře znal v mnoha různých podobách) mezi duší a tělem a vyvolal mi (protože smutné se tu ustavičně překřížovalo se směšným) příběh, jemuž jsem se kdysi velice smál;	Tento výklad (tak melodramatický, <b>přesto</b> tak pravděpodobný) promlouval ke mně znovu o té truchlivé roztržce (sám jsem ji tak dobře znal v mnoha různých podobách) mezi duší a tělem a vyvolal mi (protože smutné se tu ustavičně překřížovalo se směšným) příběh, jemuž jsem se kdysi velice smál;	Cette exégèse (combien mélodramatique, <b>mais</b> tellement plausible), me remémorait le navrant discord (j'en avais vécu maintes variantes) de l'âme et du corps, et me rappela (car le triste, ici, sans cesse se mêlait au ridicule) une aventure dont j'avais assez ri autrefois :	C
Jsem něžný a inteligentní, <b>a přece</b> mám potřebnou dávku blbosti.	Jsem něžný a inteligentní, <b>přesto</b> mám potřebnou dávku blbosti.	Je suis tendre et intelligent, ** avec juste la bonne dose de bêtise.	C
Nikdo z přítomných ho zřejmě neznal, <b>a přece</b> na něho všichni pohlíželi s úctou.	Nikdo z přítomných ho zřejmě neznal, <b>přesto</b> na něho všichni pohlíželi s úctou.	Personne ne semblait le connaître <b>mais</b> chacun le considérait avec respect.	F
Jsi sám, <b>a přece</b> ke mně dolehl tvůj hlas navzdory smrti a prázdnotě, jako přívátý závanem větru.	Jsi sám, <b>přesto</b> ke mně dolehl tvůj hlas navzdory smrti a prázdnotě, jako přívátý závanem větru.	Mais si abandonné sois-tu, ** voilà que ta voix est venue jusqu'à moi à travers tant de morts, tant de vides, comme si un grand vent l'avait portée à mon oreille.	F
Mohou na sobě mít oblek z kašmíru, <b>a přece</b> vypadat, jako by vylezli z kanálu. Mohou být zároveň bohatí a zadlužení nebo vysocí, ale neschopní při basketu.	Mohou na sobě mít oblek z kašmíru, <b>přesto</b> vypadat, jako by vylezli z kanálu. Mohou být zároveň bohatí a zadlužení nebo vysocí, ale neschopní při basketu.	Ils peuvent être habillés d'un costume en cachemire, ** ils auront l'air de clochards; être riches et endettés; être grands et nuls au basket.	F
Nebezpečí se přehnalo, <b>ale přece</b> někde hluboko se tajil strach.	Nebezpečí se přehnalo, <b>přesto</b> někde hluboko se tajil strach.	Le danger était passé, <b>mais</b> la peur restait, tapie au fond des cœurs.	C
Pěstili modlitby, posty, pokání, <b>ale přece</b> jim hrozí časná skonání a to je k lékařovi dohání.	Pěstili modlitby, posty, pokání, <b>přesto</b> jim hrozí časná skonání a to je k lékařovi dohání.	Ils se sont adonnés aux prières, aux jeûnes, au repentir, <b>et pourtant</b> les voici tout près de périr. La maladie les rabat chez le médecin comme des crevards.	C

Potom si dali mariáš nebo tarot, pili jako duhy - ženy ne tolik, <b>ale přece</b> , trochu se přiopily.	Potom si dali mariáš nebo tarot, pili jako duhy - ženy ne tolik, <b>přesto</b> , trochu se přiopily.	Puis après, on commençait une belote ou un tarot, on buvait sec - pas trop les femmes, <b>mais quand même</b> , un peu grises.	F
Řekl jsem jí, že se půjdeme naobědvat do Lidového domu, že je to špatná restaurace, <b>ale přece</b> nejlepší, jaká tady je.	Řekl jsem jí, že se půjdeme naobědvat do Lidového domu, že je to špatná restaurace, <b>přesto</b> nejlepší, jaká tady je.	Je lui dis que nous irions déjeuner dans un restaurant qui était médiocre, <b>mais quand même</b> le meilleur de l'endroit.	C
Asi mě <b>přece</b> viděla.	Asi mě <b>přesto</b> viděla.	Elle avait dû ** me voir.	C
"Vy jste provokoval, že ano? A víte <b>přece</b> , jaká je situace. Já jsem myslel, že aspoň na vás, na studenty, se mohu spolehnout, že budete mít rozum."	"Vy jste provokoval, že ano? Víte <b>přesto</b> , jaká je situace. Já jsem myslel, že aspoň na vás, na studenty, se mohu spolehnout, že budete mít rozum."	- Vous les avez provoqués, n'est-ce pas? Vous connaissez <b>pourtant</b> la situation. Moi qui pensais que je pouvais compter au moins sur vous, les étudiants. Que vous auriez quelque chose dans le crâne...	C
To jednou mi vítr vyrval froté osušku, stačila jsem jen po ní vztáhnout ruku a průvan, mající smysl pro žert, mi s tou osuškou ucukl, vztáhla jsem znovu ruku, když osuška už se dotýkala mých vlasů, ale víchr poskočil s tím velikým ručníkem skotačivě zas o kus dál, a když se osuška znovu snesla, skočila jsem po ní, ale víchr ji s táhlým smíchem unášel vzhůru, jak drak na podzimním nebi stoupal ten froté ručník, bílý cikcak tančící a do rytmu větru se pohybující ručník, a mizel ve tmách nad sladovnou. <b>A přeci</b> to bylo krásné, nechat se znovu vzít od víchru do úst, jak fefermincový bonbón se nechat provonět tou větrnou koupelí.	To jednou mi vítr vyrval froté osušku, stačila jsem jen po ní vztáhnout ruku a průvan, mající smysl pro žert, mi s tou osuškou ucukl, vztáhla jsem znovu ruku, když osuška už se dotýkala mých vlasů, ale víchr poskočil s tím velikým ručníkem skotačivě zas o kus dál, a když se osuška znovu snesla, skočila jsem po ní, ale víchr ji s táhlým smíchem unášel vzhůru, jak drak na podzimním nebi stoupal ten froté ručník, bílý cikcak tančící a do rytmu větru se pohybující ručník, a mizel ve tmách nad sladovnou. <b>Přesto</b> to bylo krásné, nechat se znovu vzít od víchru do úst, jak fefermincový bonbón se nechat provonět tou větrnou koupelí.	Un jour, le vent m'arracha un drap de bain en éponge, à peine eus-je tendu la main pour le saisir que le courant d'air taquin se déroba avec le drap, de nouveau, je tendis la main et le drap m'effleura presque les cheveux, mais le vent fit un bond avec ce grand drap et alla batifoler un peu plus loin ; lorsque le drap se gonfla de nouveau, je sautai pour le saisir, mais le tourbillon le souleva avec un long rire en cascade, ce drap de bain monta comme un cerf-volant dans le ciel d'automne, un zigzag blanc dansant et bougeant au rythme du vent pour disparaître dans le noir au-dessus de la malterie. <b>Et pourtant</b> , c'était beau de se laisser encore une fois prendre la bouche par le tourbillon, de se laisser parfumer par ce bain d'air comme par un bonbon à la menthe.	C

2 Přece, přece jen, přece jenom – *navzdory všemu, navzdory (našemu)*  
očekávání; stejně

Baron, který zrovna vešel, usoudil, že obě ženy zacházejí - každá ve své hře - <b>přece jen</b> trochu příliš daleko.	Baron, který zrovna vešel, usoudil, že obě ženy zacházejí - každá ve své hře - <b>navzdory všemu</b> trochu příliš daleko.	Le baron qui venait d'entrer jugea que les deux femmes allaient <b>tout de même</b> un peu loin, chacune dans sa partie.	F
Přesto zpátky nahoru nijak nespěchá a nic ho netáhne ani na kamenitou cestu pustošenou sluncem (to raději ještě chvíli vydržet v chladivé vodě a vydat se na cestu, až bude snesitelnější hodina); a má-li přece jen naspěch, pak pouze proto, aby se pokusil co nejrychleji skoncovat s touto hrbolatou plání, po níž tady klopýtá - <b>přece jen</b> totiž doufal získat ze svých výzkumů něco jiného, něco neslýchaného a neznámého, co začínal v mokřinách objemů nejasně pociťovat.	Přesto zpátky nahoru nijak nespěchá a nic ho netáhne ani na kamenitou cestu pustošenou sluncem (to raději ještě chvíli vydržet v chladivé vodě a vydat se na cestu, až bude snesitelnější hodina); a má-li přece jen naspěch, pak pouze proto, aby se pokusil co nejrychleji skoncovat s touto hrbolatou plání, po níž tady klopýtá - <b>navzdory všemu</b> totiž doufal získat ze svých výzkumů něco jiného, něco neslýchaného a neznámého, co začínal v mokřinách objemů nejasně pociťovat.	Cependant, il n'est pas pressé de revenir en arrière ni de se retrouver sur le chemin pierreux que le soleil ravage (autant patienter dans l'eau fraîche un peu de temps encore, puis se remettre en route quand l'heure sera plus clémente), et s'il se hâte, ce n'est que pour essayer d'en finir au plus vite avec cette plaine de rognons où il trébuche - parce que, <b>tout de même</b> , il espère tirer de son exploration autre chose que cela, quelque chose d'inédit, quelque chose d'inconnu qu'il sent confusément sur le point de lui apparaître au sein du liquide.	F
Jenže Bůh stejně možná není, tak proč se tak shazovat. To bych nechtěl, takhle se shodit. Zrovna jako jsem se nikdy nedonutil udělat jasný a zřetelný kříž, když jsem šel kolem kostela, jak nám to vždycky nařizoval velebník. Jenom jsem se tak vždycky zaškrábal na čele a pak jsem rychle palcem přešel přes obličej a zaškrábal jsem se zase na prsou. Protože on možná Pámbůh <b>přece jen</b> je.	Jenže Bůh stejně možná není, tak proč se tak shazovat. To bych nechtěl, takhle se shodit. Zrovna jako jsem se nikdy nedonutil udělat jasný a zřetelný kříž, když jsem šel kolem kostela, jak nám to vždycky nařizoval velebník. Jenom jsem se tak vždycky zaškrábal na čele a pak jsem rychle palcem přešel přes obličej a zaškrábal jsem se zase na prsou. Protože on možná Pámbůh <b>navzdory všemu</b> je.	Oui, mais peut-être que Dieu n'existe pas. Alors pourquoi se ridiculiser ainsi? Je ne voudrais pas me ridiculiser. Tout à fait comme jamais je n'ai pu me résoudre à faire le signe de croix de façon bien visible, chaque fois que je passais devant l'église, en dépit des objurgations de M. le curé. Je faisais toujours comme si je me grattais le front, après quoi, très vite, avec le pouce, je descendais le long du visage, et je me grattais à nouveau sur la poitrine. Car peut-être que Dieu ** existe?	C
Pak jsem si vzpomněl na Mici. Život je <b>přece jen</b> dobrý.	Pak jsem si vzpomněl na Mici. Život je <b>navzdory všemu</b> dobrý.	Puis je pensai à Mici. La vie est <b>quand même</b> chouette.	C
Její ústa, i když mne líbala dychtivě, <b>přece jen</b> zůstala zamknutá;	Její ústa, i když mne líbala dychtivě, <b>navzdory všemu</b> zůstala zamknutá;	Ses lèvres, quelle que fût leur avidité, ** demeuraient verrouillées ;	C
Bečvář a Stankovský letěli k vrátkům, aby si to Krug nerozmyslel a nechtěl si <b>přece jen</b> prohlédnout sochu.	Bečvář a Stankovský letěli k vrátkům, aby si to Krug nerozmyslel a nechtěl si <b>navzdory všemu</b> prohlédnout sochu.	Bečvář et Stankovský descendirent l'escalier quatre à quatre, craignant que Krug n'ait <b>tout de même</b> l'idée d'examiner la	C

		statue.	
A tu jsem si uvědomil, že jsem si <b>přece jen</b> vystřelil. A že jsem zabil chlapa.	A tu jsem si uvědomil, že jsem si <b>navzdory všemu</b> vystřelil. A že jsem zabil chlapa.	Là, tout d'un coup, je me rendis compte que j'avais tiré **, que j'avais même tué un homme.	C
"Ale snad," řekl pan Dvořák dost sklesle - a bylo to poprvé, co vůbec něco takového řekl, "ale snad by život <b>přece jen</b> nějaký smysl měl.	"Ale snad," řekl pan Dvořák dost sklesle - a bylo to poprvé, co vůbec něco takového řekl, "ale snad by život <b>navzdory všemu</b> nějaký smysl měl.	- Mais si, dit monsieur Dvořák d'une voix plutôt lasse, la vie aurait <b>quand même</b> bien un sens - c'était la première fois qu'il en disait autant - parce que les gens œuvrent pour leurs descendants.	C
Snad ji <b>přece jen</b> jednou dostanu.	Snad ji <b>navzdory všemu</b> jednou dostanu.	Peut-être qu'un jour, elle serait ** à moi.	C
I když byla kvalita mizerná, <b>přece jen</b> se dala rozpoznat ostříhaná žena prchající ulicí, doprovázená nepřátelským davem.	I když byla kvalita mizerná, <b>navzdory všemu</b> se dala rozpoznat ostříhaná žena prchající ulicí, doprovázená nepřátelským davem.	Malgré la mauvaise qualité du tirage, on reconnaissait ** une femme tondu marchant dans la rue, escortée par une foule hostile.	F
Už jsem se chystal k odchodu, když jsem si všiml, že se ke mně <b>přece jen</b> blížil nějaký mrtvý.	Už jsem se chystal k odchodu, když jsem si všiml, že se ke mně <b>navzdory všemu</b> blížil nějaký mrtvý.	<b>Toutefois</b> , comme je m'apprêtais à partir, je vis un mort qui approchait.	F
Chvíli jsem váhal a pak jsem se <b>přece jen</b> vydal - nejasně doufaje, že vyhovím-li jejímu rozmaru, ztichne - nepohodlným průchodem, abych se brzy ocitl v jeskyňce, provrtané více otvory než všechny předchozí.	Chvíli jsem váhal a pak jsem se <b>navzdory všemu</b> vydal - nejasně doufaje, že vyhovím-li jejímu rozmaru, ztichne - nepohodlným průchodem, abych se brzy ocitl v jeskyňce, provrtané více otvory než všechny předchozí.	J'hésitais à lui obéir ; <b>pourtant</b> , dans l'espoir qu'elle se tairait si je suivais son caprice, je m'engageai dans le passage incommode, par où j'arrivai bientôt à une cavité percée de plus de bouches que toutes celles aperçues jusque-là.	F
Tak se <b>přece jenom</b> projevil.	Tak se <b>navzdory všemu</b> projevil.	Vous dites donc qu'il a <b>tout de même</b> fini par lever le masque.	C
Nakonec (byla už velmi pozdní noc) jsem se <b>přece jenom</b> oblékl a šel.	Nakonec (byla už velmi pozdní noc) jsem se <b>navzdory všemu</b> oblékl a šel.	<b>Quand même</b> (très avant dans la nuit), je finis par me rhabiller et m'en aller.	C
Pak jsem se <b>přece jenom</b> přemohl.	Pak jsem se <b>navzdory všemu</b> přemohl.	J'ai fini par me secouer <b>quand même</b> .	C
"To ano, ale to bylo kvůli tomu malému, celé těhotenství prožívala v úzkosti, bylo to pro ni <b>přece jenom</b> trauma, ten rok předtím, jak umřel Philippe..."	"To ano, ale to bylo kvůli tomu malému, celé těhotenství prožívala v úzkosti, bylo to pro ni <b>navzdory všemu</b> trauma, ten rok předtím, jak umřel Philippe..."	- Oui, mais ça c'était à cause du petit, elle a eu une grossesse très angoissée, ça l'avait traumatisée, <b>malgré tout</b> , l'année précédente, la mort de Philippe...	F
"Co byste ode mě chtěl vlastně slyšet? Doktor snad <b>přece jenom</b> nejsem já!"	"Co byste ode mě chtěl vlastně slyšet? Doktor snad <b>navzdory všemu</b> nejsem já!"	- Que voulez-vous que je vous dise ? Ce n'est pas moi le médecin <b>tout de même</b> !	F
Zdálo by se, že tento prostor je nedělitelný, ale Richard v něm měl <b>přece jenom</b> své oblíbené a méně oblíbené kouty.	Zdálo by se, že tento prostor je nedělitelný, ale Richard v něm měl <b>navzdory všemu</b> své oblíbené a méně oblíbené kouty.	On aurait pu croire cet espace indivisible, <b>pourtant</b> Richard y avait aménagé des coins préférés et d'autres qu'il aimait moins.	C

Jestliže z výšky vypadala stavba <b>přece jenom</b> jako celek, byť zmatený a rozkotaný, zblízka působila jako řada rumišť.	Jestliže z výšky vypadala stavba <b>navzdory všemu</b> jako celek, byť zmatený a rozkotaný, zblízka působila jako řada rumišť.	Si le chantier ressemblait <b>tout de même</b> de loin à un tout, fût-ce un tout chamboulé et désintégré, de près, il faisait penser à une succession de tas de décombres.	C
"Ten Rykr, to je <b>přece jenom</b> hlava," pochvaloval si Jožánek.	"Ten Rykr, to je <b>navzdory všemu</b> hlava," pochvaloval si Jožánek.	- Ce Rykr, quel cerveau **, se félicitait Jozanek.	C
"Nechtěla jsem to říci," řekla Helena poněkud zmatena mým útokem, "i když..." "I když si to v této chvíli myslíte. Každá žena si to začne myslit, když je sama s jiným mužem, ale právě tady začíná všechna nepravdivost, a vy <b>přece</b> chcete zůstat pravdivá, Heleno. Jistě jste svého manžela milovala, vy nejste žena, která se oddává bez lásky."	"Nechtěla jsem to říci," řekla Helena poněkud zmatena mým útokem, "i když..." "I když si to v této chvíli myslíte. Každá žena si to začne myslit, když je sama s jiným mužem, ale právě tady začíná všechna nepravdivost, a vy chcete <b>navzdory všemu</b> zůstat pravdivá, Heleno. Jistě jste svého manžela milovala, vy nejste žena, která se oddává bez lásky."	Je ne voulais pas dire cela, se défendit Helena, un peu décontenancée par mon attaque, encore que... Encore que vous le pensiez en ce moment. Ça vient à l'idée de chaque femme qui se trouve seule avec un autre homme, mais c'est là, justement, que commence le mensonge, <b>or</b> vous, Helena, vous entendez rester vraie, n'est-ce pas ? Votre époux, vous l'avez sûrement aimé, vous ne vous seriez pas donnée sans amour.	C
"Tvoje žena bude nešťastná, to jí <b>přece</b> neuděláš." "Moje žena se nic nedozví, takže se jí to nedotkne, a tím pádem na tom není nic špatného."	"Tvoje žena bude nešťastná, to jí <b>navzdory všemu</b> neuděláš." "Moje žena se nic nedozví, takže se jí to nedotkne, a tím pádem na tom není nic špatného."	- Ta femme va être malheureuse, ** tu ne peux pas faire ça. - Ma femme ne saura rien, donc cela ne lui fera pas mal, par conséquent ce n'est pas mal.	F

### 3 Vždyť

<p>"Vy <b>přece</b> nejste frázista. Vy byste to neříkal, kdybyste to necítil."</p>	<p>"<b>Vždyť</b> vy nejste frázista. Vy byste to neříkal, kdybyste to necítil."</p>	<p>Vous n'êtes pas un phraseur, <b>tout de même</b> ! Vous ne diriez pas ce que vous dites si vous ne le ressentiez pas.</p>	C
<p>Já ti nebudu vykládat, co tam přednášel za pitomosti, ani z toho už nic nevím, protože jsem většinou spal. Jednou jsem se s ním <b>přece</b> chytil, to bylo kvůli těm cikánům." "Co měli dělat cikáni s tím říšským světovým názorem?" "Jo, ty nic nevíš, ti cikáni jsou moc důležitý."</p>	<p>Já ti nebudu vykládat, co tam přednášel za pitomosti, ani z toho už nic nevím, protože jsem většinou spal. <b>Vždyť</b> jednou jsem se s ním chytil, to bylo kvůli těm cikánům." "Co měli dělat cikáni s tím říšským světovým názorem?" "Jo, ty nic nevíš, ti cikáni jsou moc důležitý."</p>	<p>Je ne vais pas te raconter toutes les âneries qu'il a débitées, je ne m'en souviens même plus, le fait est que le plus souvent je roupillais. <b>Mais</b> une fois on s'est disputé, c'était à propos des Tziganes. Des Tziganes ? Qu'est-ce qu'ils ont à voir avec leur idéologie ? Dis donc, tu ne sais rien. Ils sont drôlement importants, les Tziganes.</p>	C
<p>"Co furt meleš," zvolal teď muž už velmi vztekla a opět něčím bouchl o zem, až to zadunělo, "říkám <b>přece</b>, že je tu výtah, tuhle..." bouchl, "pojedeš dolů výtahem, jak si jela sem, a dost."</p>	<p>"Co furt meleš," zvolal teď muž už velmi vztekla a opět něčím bouchl o zem, až to zadunělo, "<b>vždyť</b> říkám, že je tu výtah, tuhle..." bouchl, "pojedeš dolů výtahem, jak si jela sem, a dost."</p>	<p>- Qu'est-ce que tu dégoises encore, tonna l'homme déjà très en colère, en frappant quelque chose contre le sol qui résonna sourdement. <b>Puisque</b> je te dis qu'il y a un ascenseur, là...» - et il frappa. « Tu descendras par l'ascenseur comme tu es venue, et basta. Et ferme-la, cria-t-il, sinon tu sais ce qu'on a dans le dos. Ta Jérusalem... » la menaça-t-il.</p>	C
<p>"Vy nepijete ?" "Rozhodně nejsem abstinent. Jenomže mám jisté zásady ... " nedokončil. "Pozval jsem vás <b>přece</b>," namítl Tvrz. "Nechci samozřejmě, abyste se však takovou maličkovostí cítil zavázán." "Děkuji vám, cítím, že mluvíte pravdu. Budu se chovat stejně upřímně," řekl muž.</p>	<p>"Vy nepijete ?" "Rozhodně nejsem abstinent. Jenomže mám jisté zásady ... " nedokončil. "<b>Vždyť</b> jsem vás pozval," namítl Tvrz. "Nechci samozřejmě, abyste se však takovou maličkovostí cítil zavázán." "Děkuji vám, cítím, že mluvíte pravdu. Budu se chovat stejně upřímně," řekl muž.</p>	<p>- Vous ne buvez pas ? - Je n'ai rien contre un petit verre. Mais j'ai certains principes... il s'arrêta au milieu de la phrase. - <b>Mais puisque</b> je vous invite, se rebiffa Tvrz. Il va de soi que vous n'avez pas à vous sentir lié par ce détail. - Je vous remercie, je sens que vous dites la vérité. Je vais donc être tout à fait franc avec vous, dit l'homme.</p>	C

## Vždyť 1 *To je překvapení, protože...*

Bylo to podivné, měli <b>přece</b> zvonek a nikdo k nim v tak pozdní hodině nechodil na návštěvu.	Bylo to podivné, <b>vždyť (přece)</b> měli zvonek a nikdo k nim v tak pozdní hodině nechodil na návštěvu.	C'était étrange. Ils avaient <b>pourtant</b> une sonnette, et personne ne venait jamais les voir à cette heure.	C
"Učím se číst. Braillovým písmem. Pro slepce." "Pro slepce? Ale vy <b>přece</b> nejste slepá!" "Zatím ještě ne docela. Zůstávají mi dvě desetiny levého a desetina pravého oka. Ani ne za měsíc bude po všem. Tma tmoucí."	"Učím se číst. Braillovým písmem. Pro slepce." "Pro slepce? Ale <b>vždyť</b> vy ( <b>přece</b> ) nejste slepá!" "Zatím ještě ne docela. Zůstávají mi dvě desetiny levého a desetina pravého oka. Ani ne za měsíc bude po všem. Tma tmoucí."	- J'apprends à lire. L'alphabet Braille. Pour les aveugles. - Pour les aveugles ? Mais ** vous n'êtes pas aveugle ! - Pas encore tout à fait. Il me reste deux dixièmes pour l'œil gauche et un dixième pour le droit. Dans moins d'un mois, ce sera fini. La nuit noire.	

## Vždyť 2a *Je třeba pamatovat na to, že...*

"Tohle by se mělo zarazit, já nejsem žádná svíčková bába, do kostela nechodím, ale když tam ten kocour leží a ženské se chtějí modlit, tak je to jako znesvěcení, a kromě toho patří tomu vlajkaři, co číhá na lidi, aby je dostal na Pankrác." Javůrek odporoval: "Kocour <b>přece</b> za to nemůže, že jeho pán slouží Němcům. A když je někdo zbožný a chce se modlit, nemusí si ničeho kolem sebe všímat."	"Tohle by se mělo zarazit, já nejsem žádná svíčková bába, do kostela nechodím, ale když tam ten kocour leží a ženské se chtějí modlit, tak je to jako znesvěcení, a kromě toho patří tomu vlajkaři, co číhá na lidi, aby je dostal na Pankrác." Javůrek odporoval: " <b>Vždyť</b> kocour za to nemůže, že jeho pán slouží Němcům. A když je někdo zbožný a chce se modlit, nemusí si ničeho kolem sebe všímat."	Dieu sait que je ne suis pas bigote, on ne me voit jamais à l'église, mais quand les bonnes femmes ont envie de prier et que le chat est vautré là, c'est comme un sacrilège. Sans parler du fait qu'il appartient à ce fasciste qui voudrait mettre tout le monde en prison. Ce n'est pas ** la faute du chat si son maître est milicien, avait objecté son mari. Et quand on est dévot et qu'on a envie de prier, on ne devrait pas faire attention à des choses pareilles. »	
Viděl jsem ve veliteli prostě jen mstivou a úskočnou krysu, dnes ho však vidím především jako člověka, který byl mlád a hrál. Mladí lidé <b>přece</b> za to nemohou, že hrají; jsou nehotoví, ale jsou postaveni do hotového světa a musí v něm jako hotoví jednat.	Viděl jsem ve veliteli prostě jen mstivou a úskočnou krysu, dnes ho však vidím především jako člověka, který byl mlád a hrál. <b>Vždyť</b> mladí lidé za to nemohou, že hrají; jsou nehotoví, ale jsou postaveni do hotového světa a musí v něm jako hotoví jednat.	Mon commandant m'apparaissait tout simplement comme un rat vindicatif et sournois. Aujourd'hui je le vois surtout comme un homme qui était jeune et qui jouait. Les jeunes, <b>après tout</b> , s'ils jouent, ce n'est pas leur faute ; inachevés, la vie les plante dans un monde achevé où on exige qu'ils agissent en hommes faits.	C
"Ano, máte možná pravdu. Ale přesto si myslím, že by to neškodilo, trochu si ty vaše názory ověřit v praxi."	"Ano, máte možná pravdu. Ale přesto si myslím, že by to neškodilo, trochu si ty vaše názory ověřit v praxi."	« Peut-être avez-vous raison, mais ça ne vous ferait pas de mal de vérifier vos théories dans la pratique.	C

<p>"To není nutné."  "Ale mohla byste to zkusit."  "Není to nutné a myslím, že to dnes není ani možné."  "Proč?"  "Židi jsou už <b>přece</b> všichni izolováni."  To mě naštválo.</p>	<p>"To není nutné."  "Ale mohla byste to zkusit."  "Není to nutné a myslím, že to dnes není ani možné."  "Proč?"  "<b>Vždyť</b> židi jsou už (<b>přece</b>) všichni izolováni."  To mě naštválo.</p>	<p>- Non, ce n'est pas nécessaire, et d'ailleurs je pense qu'aujourd'hui c'est impossible.  - Pourquoi ça?  - <b>Parce que</b> tous les Juifs ont été isolés. »  Ça m'a mis en rage de l'entendre parler de ça avec tant de calme.</p>	
<p>Zaběhnu jen na chvíli do divadla odehrát roli a jsem volný."  "Představení už <b>přece</b> začalo," pohlédl Tvrz na hodinky.  "Dá se předpokládat, že dokonce přesně.  Ale já mám pár šteků až ke konci prvního jednání, mohu chodit později.</p>	<p>Zaběhnu jen na chvíli do divadla odehrát roli a jsem volný."  "<b>Vždyť</b> představení už začalo," pohlédl Tvrz na hodinky.  "Dá se předpokládat, že dokonce přesně.  Ale já mám pár šteků až ke konci prvního jednání, mohu chodit později.</p>	<p>Je fais juste un saut au théâtre, j'en ai pour quelques minutes à expédier mon rôle et après je suis libre.  - ** La représentation est déjà commencée, remarqua Tvrz en regardant sa montre.  - On peut même supposer qu'elle a commencé à l'heure. Mais moi, j'ai juste quelques bafouilles vers la fin du premier acte, je peux arriver après le début.</p>	C
<p>Socha patrně pocházela z nějakého kdysi zrušeného katolického kostela a byla zabavena bohatému židovskému sběrateli. Co to jen všechno posílají?  "Neučiniš sobě podoby...", náboženství zakazuje <b>přece</b> všechna zobrazení.  Ale převzít ji musejí.</p>	<p>Socha patrně pocházela z nějakého kdysi zrušeného katolického kostela a byla zabavena bohatému židovskému sběrateli. Co to jen všechno posílají?  "Neučiniš sobě podoby...", <b>vždyť</b> náboženství zakazuje všechna zobrazení.  Ale převzít ji musejí.</p>	<p>La statue provenait apparemment d'une église catholique désaffectée et avait été saisie chez un riche collectionneur juif. Mais qu'est-ce qu'on s'avisait de leur envoyer ?  Tu ne te feras aucune image sculptée... ** Leur religion interdisait la sculpture.  Pourtant, il fallait bien en prendre livraison.</p>	C
<p>A teď se mi tedy svěruje s tím, co ji trápí a tíží: ano, jednala špatně, když se rozhodla, že se nebude se mnou vídat; žádný člověk <b>přece</b> není ztracený, i kdyby se dopustil sebevětších chyb.</p>	<p>A teď se mi tedy svěruje s tím, co ji trápí a tíží: ano, jednala špatně, když se rozhodla, že se nebude se mnou vídat; <b>vždyť</b> žádný člověk není ztracený, i kdyby se dopustil sebevětších chyb.</p>	<p>Et la voici à présent qui me confie ce qui la tracasse et lui pèse : oui, elle a mal agi quand elle a pris la résolution de ne plus me voir ; <b>après tout</b>, aucun homme n'est perdu, même s'il s'est rendu coupable des plus graves erreurs.</p>	C

## Vždyť 2b *Je nadmíru jasně, že...*

<p>Je tu také Aube, jméno, které má jen ona a které jste společně vybrali na počest Bretonovy Sílené lásky a Rimbauda: " Objal jsem letní zoru. " Aube znamená totéž co aurora, zora, jitřenka. Ale <b>přece</b> jí nemůžeš říkat Auroro. A pak, píše se o ní ve Philippovi, ještě se nenarodila, nebyla dokonce ani počata, a už byla pojmenována, je to psáno, je to ona, to je vše.</p>	<p>Je tu také Aube, jméno, které má jen ona a které jste společně vybrali na počest Bretonovy Sílené lásky a Rimbauda: " Objal jsem letní zoru. " Aube znamená totéž co aurora, zora, jitřenka. Ale <b>vždyť</b> jí (<b>přece</b>) nemůžeš říkat Auroro. A pak, píše se o ní ve Philippovi, ještě se nenarodila, nebyla dokonce ani počata, a už byla pojmenována, je to psáno, je to ona, to je vše.</p>	<p>Il y a Alice, aussi, il y a ce prénom qui n'est qu'à elle, que vous avez choisi ensemble en hommage à Lewis Carroll. <b>**</b> Et puis, elle n'était pas encore née, ni même conçue, qu'elle était déjà nommée, c'est écrit, c'est elle, c'est tout.</p>	F
<p>Soudruzi, pochopte, říkal jsem, vždyť já si ani nepamatuju, jak jsem to psal, psal jsem to narychlo, takových pár vět, z legrace, ani jsem na to nemyslel, co píšu, kdybych tím myslel něco zlého, <b>přece</b> to nepošlu na stranické školení!</p>	<p>Soudruzi, pochopte, říkal jsem, vždyť já si ani nepamatuju, jak jsem to psal, psal jsem to narychlo, takových pár vět, z legrace, ani jsem na to nemyslel, co píšu, <b>vždyť</b> kdybych tím myslel něco zlého, nepošlu to na stranické školení!</p>	<p>Camarades, comprenez-moi, dis-je, je ne me rappelle même pas comment j'ai écrit cela, ça s'est fait très vite, deux lignes comme ça, pour blaguer, je n'ai même pas pensé à ce que je griffonnais, si j'avais eu une idée mauvaise, je n'aurais <b>tout de même</b> pas expédié ça à un stage du Parti !</p>	C
<p>"Ale ty mi to zaplatíš, uvidíš. Až budu mrtvý, nebudeš už moct nic dělat, už nebudeš moct psát, beze mne jsi nula, na každý pád jsi vždycky ze mě všechno vykrádala, moje příběhy, můj život, kradla jsi z mých zápisníků, z románů, které jsem kdysi napsal, vyžíralas mě, protože v tý svý kebuli nemáš zhola nic, jsi dutá, jseš ubožačka. Však uvidíš, uvidíš..." "Ale člověk <b>přece</b> píše o svém životě a ty jsi v mém životě. Kdybych si vzala někoho jiného, byl by to jiný příběh - ale zase jen příběh. Můžeš mi ostatně ukázat, co jsem z tebe vykradla, z tvých zápisníků?"</p>	<p>"Ale ty mi to zaplatíš, uvidíš. Až budu mrtvý, nebudeš už moct nic dělat, už nebudeš moct psát, beze mne jsi nula, na každý pád jsi vždycky ze mě všechno vykrádala, moje příběhy, můj život, kradla jsi z mých zápisníků, z románů, které jsem kdysi napsal, vyžíralas mě, protože v tý svý kebuli nemáš zhola nic, jsi dutá, jseš ubožačka. Však uvidíš, uvidíš..." "Ale <b>vždyť</b> člověk píše o svém životě a ty jsi v mém životě. Kdybych si vzala někoho jiného, byl by to jiný příběh - ale zase jen příběh. Můžeš mi ostatně ukázat, co jsem z tebe vykradla, z tvých zápisníků?"</p>	<p>- Mais tu me le paieras, tu verras. Quand je serai mort, tu ne pourras plus rien faire, tu n'écriras plus, t'es rien sans moi, de toute façon tu m'as toujours tout pompé, mon histoire, ma vie, t'as pompé dans mes carnets, dans les romans que j'ai écrits autrefois, tu m'as bouffé parce que t'as rien dans le bide, t'es creuse, t'es rien qu'une minable. Mais tu verras, tu verras... - Mais on écrit <b>**</b> depuis sa vie, et tu es dans ma vie. Si j'en avais épousé un autre, ç'aurait été une autre histoire - mais une histoire tout de même. Et tu peux me montrer ce que je t'ai pompé, dans tes carnets ?</p>	F
<p>"Ano, bylo by to nejrozumnější. Dát se rozvést. Můžeš se <b>přece</b> oženit znovu. Ještě jednou, ne?" řekl, pohlédl na Ernu a ta kývla, "ale hlavně by měla Lakmé pochopit, že si</p>	<p>"Ano, bylo by to nejrozumnější. Dát se rozvést. <b>Vždyť</b> se můžeš oženit znovu. Ještě jednou, ne?" řekl, pohlédl na Ernu a ta kývla, "ale hlavně by měla Lakmé pochopit, že si</p>	<p>« Oui, ce serait plus raisonnable. Divorcer. Tu peux <b>bien</b> te remarier. Encore une fois, non ? » dit-il en regardant Erna, et celle-ci acquiesça. « Mais surtout, dit-il, Lakmé devrait comprendre qu'elle</p>	C

nezaslouží s tebou žít. Že se to neslučuje s tvou ctí (...)"	nezaslouží s tebou žít. Že se to neslučuje s tvou ctí (...)"	ne mérite pas de vivre avec toi. Que c'est incompatible avec ton honneur (...) »	
"Mohu se <b>přece</b> dát rozvést, pánové."	" <b>Vždyť</b> se mohu dát rozvést, pánové."	« <b>Mais</b> je pourrais divorcer, messieurs. »	C
"Stejně to čmajz ňákýmu esesákovi. Jedou rovnou z Německa. A ten mu možná někde v Rusku voddělal ženu, co ty víš." "To těžce. Tomuhle je tak osmnáct nejvejš." "Tak ňákýmu jinýmu. To je <b>přeci</b> jedno." Jirka zavrtěl hlavou. "Mně se to stejně nelíbí," řekl.	"Stejně to čmajz ňákýmu esesákovi. Jedou rovnou z Německa. A ten mu možná někde v Rusku voddělal ženu, co ty víš." "To těžce. Tomuhle je tak osmnáct nejvejš." "Tak ňákýmu jinýmu. ( <b>Vž</b> ) <b>Dyť</b> to je jedno." Jirka zavrtěl hlavou. "Mně se to stejně nelíbí," řekl.	- De toute façon, il a dû voler ça à un S.S. puisqu'ils arrivent tout droit d'Allemagne. Et le S.S. lui avait peut-être flingué sa femme, hein, qu'est-ce que tu en sais? - Que ça en tout cas ça me paraît dur. C'est tout juste s'il a dix-huit ans. - Ah! merde, c'était peut-être la femme d'un autre, celle d'un ami, ** quelle différence? » Jirka fit non de la tête. « De toute manière ça ne me plaît pas, dit-il.	C

## Vždyť 2c Právě proto, že...

Ale já místo toho, abych byl též šťasten, děsil jsem se toho velkého ženského jara vedle sebe, které jsem sám probudil a které se ke mně obracelo všemi svými otvírajícími se květy, o nichž jsem věděl, že mi nepatří, že mi nesmějí patřit. Měl jsem <b>přece</b> v Praze svého syna a svou ženu, která trpělivě čekala na mé řídké návštěvy domova.	Ale já místo toho, abych byl též šťasten, děsil jsem se toho velkého ženského jara vedle sebe, které jsem sám probudil a které se ke mně obracelo všemi svými otvírajícími se květy, o nichž jsem věděl, že mi nepatří, že mi nesmějí patřit. <b>Vždyť</b> jsem měl v Praze svého syna a svou ženu, která trpělivě čekala na mé řídké návštěvy domova.	Mais moi, au lieu d'être heureux, je m'affolais de ce grand printemps féminin à mon côté, que j'avais moi-même mis en marche et qui maintenant m'ouvrait toutes ses corolles dont je savais qu'elles n'étaient pas à moi, qu'elles ne devaient pas être à moi. J'avais **, à Prague, mon fils et ma femme impatiente de mes rares visites à la maison.	C
Dále se rozhodl, že zakoupí luxusní auto. Neuměl řídit a rozhodně neměl v úmyslu se to učit, to však vůbec nezviklalo jeho rozhodnutí podstoupit tento významný rituál. Skoro všichni si <b>přece</b> kupují auta, většinou s ohledem na to, co si mohou dovolit.	Dále se rozhodl, že zakoupí luxusní auto. Neuměl řídit a rozhodně neměl v úmyslu se to učit, to však vůbec nezviklalo jeho rozhodnutí podstoupit tento významný rituál. <b>Vždyť</b> skoro všichni si kupují auta, většinou s ohledem na to, co si mohou dovolit.	Ensuite, il entreprit d'acheter une voiture de luxe. Il ne savait pas conduire, n'avait nullement l'intention d'apprendre, mais cela n'affecta en rien sa résolution de sacrifier à ce rite capital. ** Presque tout le monde achète une voiture, ce choix étant bridé pour le plus grand nombre par des raisons financières.	F
"Jak to mám podle vás vědět?" "Napsala to <b>přece</b> žena, a vy jste také žena," rozumoval Klapačka. "Měl byste vědět, že existuje	"Jak to mám podle vás vědět?" " <b>Vždyť</b> to napsala žena, a vy jste také žena," rozumoval Klapačka. "Měl byste vědět, že existuje	- Comment voulez-vous que je le sache ? - ** C'est une femme qui a écrit cela, et vous êtes une femme,	F

několik druhů žen," rozhořčila se stará panna.	několik druhů žen," rozhořčila se stará panna.	raisonna Robinet. - Vous devriez savoir qu'il y a plusieurs sortes de femmes ! s'indigna la vieille fille.	
No, vo těch židech, to jsem už znal, <b>přece</b> tady visí na magistrátu pořád nové vyhlášky.	No, vo těch židech, to jsem už znal, <b>vždyť</b> tady visí na magistrátu pořád nové vyhlášky.	Ben, pour les Juifs j'étais au courant, <b>forcément</b> , avec tous les décrets qu'on n'arrête pas d'afficher.	C
"Ja. Aus Schörkenau," řekla uctivě. Nevěděl jsem, o čem s ní mám mluvit. Klusala vedle mě napjatě a v očekávání, viděl jsem, jak je připravená mě o všem informovat, ale já sakra nevěděl, o čem by mě mohla informovat. Bylo na ní <b>přece</b> vidět všechno.	"Ja. Aus Schörkenau," řekla uctivě. Nevěděl jsem, o čem s ní mám mluvit. Klusala vedle mě napjatě a v očekávání, viděl jsem, jak je připravená mě o všem informovat, ale já sakra nevěděl, o čem by mě mohla informovat. <b>Vždyť</b> na ní bylo vidět všechno.	« Oui, de Schörkenau. » Je ne savais que lui dire. Elle marchait près de moi, tendue, attentive, prête à me fournir toutes les informations. Mais je ne savais pas de quoi elle aurait bien pu m'informer. ** Sur elle, on voyait tout.	C
To bylo významné: čas, který až dosud plynul jako lhostejný proud od ničeho k ničemu (byl jsem <b>přece</b> v pauze!) bez jakékoli artikulace, bez jakéhokoli taktu, začal opět získávat svou zlidštěnou tvář: začal se členit a odpočítávat.	To bylo významné: čas, který až dosud plynul jako lhostejný proud od ničeho k ničemu ( <b>vždyť</b> jsem byl v pauze!) bez jakékoli artikulace, bez jakéhokoli taktu, začal opět získávat svou zlidštěnou tvář: začal se členit a odpočítávat.	C'était important : le temps, qui jusque-là s'écoulait comme un courant indifférent, de rien vers un autre rien ( <b>puisque</b> j'étais dans une pause !), sans jalon, sans barre de mesure, peu à peu reprenait son visage humanisé : il recommençait à s'articuler et à se décompter.	C

#### 4 Přece en position finale

"Co ten mor působilo, víš to?" usmál se Willi a pan Kopfrkingl se rozhlédl po přítomných a utkvěl na Erně dost nejistě, nerozhodně... "nuže," řekl Willi, "otrávené studně. Židé otravovali studně, aby vyhubili křesťany <b>přece</b> , to nevíš? Ale nás nesmí zajímat minulost nebo původ " Willi mávl rukou a smál se, "co bylo, to bylo, to už je pryč.	"Co ten mor působilo, víš to?" usmál se Willi a pan Kopfrkingl se rozhlédl po přítomných a utkvěl na Erně dost nejistě, nerozhodně... "nuže," řekl Willi, "otrávené studně. Židé <b>přece</b> ( <b>vždyť</b> Židé) otravovali studně, aby vyhubili křesťany, to nevíš? Ale nás nesmí zajímat minulost nebo původ " Willi mávl rukou a smál se, "co bylo, to bylo, to už je pryč.	Tu sais ce qui provoquait la peste ? » souriait Willi, et le regard indécis de monsieur Kopfrkingl papillonna sur les différents convives et, dans l'incertitude, se posa sur Erna... « Eh bien, dit Willi, les puits empoisonnés. Les Juifs empoisonnaient les puits pour exterminer les chrétiens, <b>voions</b> , tu ne le savais pas ? Mais il ne faut pas se laisser absorber par le passé, ni par les origines » - et Willi haussa les épaules en riant. « Tout ça, c'est du passé.	C
"No tak, přiznej se, že ti chybí!" "Mně? Zbláznila ses? A kdo mi vlastně chybí, nebo co?" "Tvůj pustý ostrov <b>přece</b> . A také vím, co tě drží, aby ses tam	"No tak, přiznej se, že ti chybí!" "Mně? Zbláznila ses? A kdo mi vlastně chybí, nebo co?" " <b>Přece</b> tvůj pustý ostrov. A také vím, co tě drží, aby ses tam	- Tu t'ennuies, je le vois bien. Allons, avoue que tu la regrettes ! - Moi ? Tu es folle ! Je regrette qui, quoi ? - Ton île déserte, <b>bien sûr</b> ! Et je	F

hned zítra nevypravil - prostě to vím. Jenom já."	hned zítra nevypravil - prostě to vím. Jenom já."	sais ce qui te retient de partir dès demain, je le sais, va ! C'est moi !	
- Haló, tady je Rémi. Rémi. Rémi? Rémi... To je Carolčín přítel, <b>přece</b> .	To je <b>přece</b> Carolčín přítel. <b>Vždyť</b> to je ( <b>přece</b> ) Carolčín přítel.	- Allô, c'est Rémi. Rémi. Rémi ? Rémi... ** C'est le copain de Caro, ça.	F
"Dyť její manžel je taky v pivováře. Pochopte to <b>přece!</b> " "Bohužel," pokrčil doktor Bohadlo rameny.	"Dyť její manžel je taky v pivováře. <b>No tak/vždyť</b> to pochopte!" "Bohužel," pokrčil doktor Bohadlo rameny.	« Son mari aussi est à la brasserie, essayez de comprendre, <b>quand même !</b> - Hélas! dit le docteur Bohadlo, haussant les épaules.	C
Mohl by to být někdo jiný, myslela jsem si nicméně, když jsem seděla vedle Yvese, vstříc černému asfaltu, otevřenému hrobu, jiný řidič, který by byl úslužně zastavil u kraje silnice, kde bych stopovala, stop, zastavte, zastavte <b>přece</b> , vezměte mě k sobě do vozu, vezměte mě s sebou, odvezte si mě, jiný muž, jiná tvář, jiný, ne tenhle, jiný, on nebo někdo jiný...	Mohl by to být někdo jiný, myslela jsem si nicméně, když jsem seděla vedle Yvese, vstříc černému asfaltu, otevřenému hrobu, jiný řidič, který by byl úslužně zastavil u kraje silnice, kde bych stopovala, stop, zastavte, <b>no tak</b> zastavte, vezměte mě k sobě do vozu, vezměte mě s sebou, odvezte si mě, jiný muž, jiná tvář, jiný, ne tenhle, jiný, on nebo někdo jiný...	Ça pourrait être un autre, je l'ai pensé, cependant, assise à côté de Julien face à l'asphalte noir, tombeau ouvert, un autre conducteur qui se serait complaisamment arrêté au bord de la route où je faisais du stop, stop, arrêtez-vous, <b>mais</b> arrêtez-vous, prenez-moi à votre bord, prenez-moi, emmenez-moi, un autre homme, un autre visage, un autre, pas celui-là, un autre, lui ou un autre...	F

## 5 Autres

<p>"Myslil jsem," usmál se pan Kopfrkingl na ženu, "že je to Salzburg nebo Lublaň, ta dvě města se podobají jako rodni bratři, obě mají uprostřed kopec, střechu kostela, v pozadí hory, znám <b>přece</b> obě z války, ale je to Maryborough, hlavní město irského hrabství Queen's County, nazvané po královně Marii.</p>	<p>"Myslil jsem," usmál se pan Kopfrkingl na ženu, "že je to Salzburg nebo Lublaň, ta dvě města se podobají jako rodni bratři, obě mají uprostřed kopec, střechu kostela, v pozadí hory, <b>připomínám, že</b> znám obě z války, ale je to Maryborough, hlavní město irského hrabství Queen's County, nazvané po královně Marii.</p> <p><i>rappelle un fait connu au locuteur et/ou à l'allocataire</i></p>	<p>« J'ai pensé que c'était Salzburg ou Lublane, dit monsieur Kopfrkingl en souriant à sa femme, ces deux villes se ressemblent comme deux sœurs, toutes deux ont une colline au centre, le toit d'une église et des montagnes dans le fond, <b>c'est que</b> je les connais toutes deux de la guerre, mais il s'agit de Maryborough, nommée ainsi d'après la reine Marie et chef-lieu du comté irlandais Queen's County.</p>	C
<p>Ostatně mám prý jít za Zemánkem, který bude letos předsedou strany na naší fakultě a zná <b>přece</b> dobře Markétu i mne.</p>	<p>Ostatně mám prý jít za Zemánkem, který bude letos předsedou strany na naší fakultě a <b>připomínám, že</b> zná dobře Markétu i mne.</p>	<p>Au demeurant, je devais, d'après lui, aller trouver Zemanek, lequel serait cette année président du Parti à notre faculté et connaissait bien, <b>après tout</b>, et Marketa et moi.</p>	C
<p>Podivil jsem se a řekl jsem, že <b>přece</b> Zemánek, jak si dobře pamatuji, studoval biologii;</p>	<p>Podivil jsem se a řekl jsem, že <b>připomínám, že</b> Zemánek, jak si dobře pamatuji, studoval biologii;</p>	<p>Je feignis la surprise en disant que Zemanek avait ** fait, je me le rappelais fort bien, des études de biologie;</p>	C
<p>Asi se mu smějí, ale nedávají na sobě nic znát, tváře mají tupé, nevýrazné, jistě si řekli: když čeká, tak čeká, nic jim neuteče. Ovšem on, Schlesinger, musí <b>přece</b> vykonat rozkaz. Pochází přímo od zastupujícího říšského protektora, ten je neúprosnější než Frank.</p>	<p><i>accentue le caractère inévitable de l'affirmation, en occurrence une obligation constatée</i></p>	<p>Sans doute qu'ils le trouvaient ridicule, mais ils n'en laissaient rien voir. Le visage fermé, obtus, ils avaient l'air de se dire : pour attendre, on peut attendre, on n'a rien à perdre. Mais lui, Schlesinger, avait ** un ordre à exécuter. Un ordre émanant du protecteur par intérim en personne, d'un homme plus dur encore que Frank.</p>	C
<p>No, vy jste Čech, ne?" "Ano." "Tak se na vás dívám jako na Čecha." "Dobře, a nemáte ale - nějaký takový - no nemáte ke mně nějaký odpor nebo tak?" zeptal sem se nesouvisle. "Vy <b>přece</b> nejste žid?" "Ne."</p>	<p><i>accompagne une question qui porte sur une présupposition du locuteur que le locuteur demande de confirmer</i></p>	<p>« Vous êtes tchèque, n'est-ce pas? - Oui. - Donc je vous considère comme un Tchèque. - Très bien. Mais vous n'éprouvez pas de répulsion vis-à-vis de moi? demandai-je. - Vous n'êtes pas juif, <b>n'est-ce pas?</b> - Non.</p>	C
<p>"Pojedem výtahem," řekl, "<b>přece</b> by ses nebál?"</p>		<p>« On prend l'ascenseur, dit-il. Tu ne vas <b>quand même</b> pas avoir</p>	C

Vždyť to nic není."		peur ? Ce n'est rien du tout. »	
"Jsme jen tři, šéfe, <b>přece</b> se nestrháme," odsekl starší z obou nosičů.		- Nous ne sommes que trois, chef, nous n'allons <b>quand même</b> pas y laisser notre peau, répliqua d'un ton sec le plus vieux des porteurs.	C
Zaútočil jsem na ni znovu; <b>přece</b> nejsi z těch holek, které člověka vydráždí a pak se mu vysmějí, přece nejsi bezcitná a zlá... a znovu jsem ji objal a znovu začal krátký a smutný zápas, který mne (znovu) naplnil pocitem škaredosti, protože byl tvrdý a nebylo v něm ani památky po lásce;		Je reprenais ; <b>est-ce que</b> tu es comme ces filles qui allument leur partenaire pour ensuite le railler ? est-ce que tu es si insensible, si méchante?... et je l'enlaçai une nouvelle fois, et une nouvelle fois s'engagea une lutte courte et navrante qui, âpre et sans une once d'amour, une nouvelle (ois encore me laissa un arrière-goût de laideur.	C
"Dnes není doba na romantické toulky, víš <b>přece</b> , co se stalo, zabrali Sudety, žijeme jako ve vojenském táboře, policie romantismus chlapců dnes asi moc ráda nemá.	<i>met en évidence/accentue une affirmation qui est supposée d'être connue</i>	« L'époque n'est plus aux balades romantiques, tu sais <b>bien</b> ce qui s'est passé, ils ont pris les Sudètes, on vit comme dans un camp retranché, je crois que la police n'apprécie plus beaucoup le romantisme des jeunes garçons.	C

Lors du regroupement des utilisations de *přece* à fonction similaire, nous avons remarqué que dans tous les cas où *přece* est directement suivi d'un verbe (même sous forme négative), il peut être substitué par *vždyť* (avec l'ordre de mots adapté). En plus, cette structure, *přece* + verbe, éventuellement verbe + *přece*, semble assez fiable du point de vue de la reconnaissance automatique de la fonction de particule énonciative dans ce cas précis.

Nous avons mentionné les difficultés liées à un bon découpage en unités distinctes des expressions complexes, telle *přece jen(om)*. Voilà un exemple tiré de notre corpus où un mauvais découpage (*přece jenom x přece, jenom*) entraîne une mauvaise interprétation :

Neznámý dojel až k chlapci, obřadně smekl pokrývku hlavy a pravil:

"Nejjasnější výsostil!

Je pro mne velikou ctí potkat vás na vaší pouti na tak skvělém oři!"

"Ach ne, já nejsem žádná nejjasnější výsost a tohle je **přece jenom** osel!"

Lorsqu'il fut advenu à la hauteur du jeune garçon, l'inconnu ôta cérémonieusement son couvre-chef et s'exprima en ces termes :

« Sérénissime Excellence! quel honneur pour moi de vous rencontrer, cheminant ainsi sur votre somptueux destrier!

- Hé là! fit Balthasar. Je ne suis pas excellent et ceci... ceci **n'est qu'**un âne!

Les séquences *ale přece* et *a přece* présentent un haut degré de régularité quant à la possibilité d'être substituée par la conjonction adversative *přesto*. Seuls les cas où *přece* peut être omis ou remplacé par *vždyť* présentent l'exception à la règle :

Jenže toho sedláka udal nějaký jeho nepřítel, že v tom stěhovacím voze veze potraviny, no tak jsme se na to podívali.

Potraviny tam byly, to celkem moc neznamenalo, ale našli jsme tam lovecký pušky. **A (přece)** víš, čím se to dneska platí.

Seulement un ennemi du paysan l'a dénoncé et nous a dit qu'il transportait aussi de la bouffe à vendre au marché noir, alors on a été jeter un œil dans son camion.

De la bouffe, il y en avait, ça n'aurait pas été bien grave, mais on a trouvé aussi des fusils de chasse. Et tu sais \*\* ce que ça veut dire aujourd'hui.

Enfin, la dernière remarque concerne l'impossibilité d'utiliser nos paraphrases dans les cas où le mot testé (*vždyt', přece* ou leurs variantes) est accompagné d'une autre *částice* (ex. *snad*) ou quand il fait partie du syntagme de substitution. (Il n'est pas possible de substituer *vždyt'/přece* par la paraphrase *ale vždyt' přece*).

## 6 *Přece* – entrée lexicographique

### **přece**

**přeci** (variante parlée)

#### **I. conj.**

1. *přece, a přece, ale přece, ale přece jen, avšak přece jen, přece jen však* souvent en tête de la proposition mais pas uniquement exprime une opposition renforcée à l'action ou constat mentionnés plus tôt ; met un accent sur le contenu de la proposition principale par rapport à la proposition subordonnée concessive ; přesto, nicméně

Je to tak dokonalá pohřební hudba, **a přece** se u nás tak málo hraje.

*C'est là une musique funéraire par excellence, **et pourtant** on la passe si rarement au travail.*

Byla zoufalá a plakala, když jsem odjížděl, **a přece** za několik let sem za mnou přijela a ubytovala se tu.

*Elle avait pleuré de désolation lors de mon départ **et cependant**, après quelques années, elle s'installa ici, pour moi.*

Nebezpečí se přehnal, **ale přece** někde hluboko se tajil strach.

*Le danger était passé, **mais** la peur restait, tapie au fond des cœurs.*

Řekl jsem jí, že se půjdeme naobědvat do Lidového domu, že je to špatná restaurace, **ale přece** nejlepší, jaká tady je.

*Je lui dis que nous irions déjeuner dans un restaurant qui était médiocre, **mais quand même** le meilleur de l'endroit.*

2. *přece jen, přece jenom, přece ~ navzdory všemu* d'habitude pas en tête de la proposition met un accent sur la validité de l'affirmation dont on pourrait douter et/ou qui est contraire aux attentes de l'allocutaire

Baron, který zrovna vešel, usoudil, že obě ženy zacházejí - každá ve své hře - **přece jen** trochu příliš daleko.

*Le baron qui venait d'entrer jugea que les deux femmes allaient **tout de même** un peu loin, chacune dans sa partie.*

Bečvář a Stankovský letěli k vrátkům, aby si to Krug nerozmyslel a nechtěl si **přece jen** prohlédnout sochu.

*Bečvář et Stankovský descendirent l'escalier quatre à quatre, craignant que Krug n'ait **tout de même** l'idée d'examiner la statue.*

„Ten Rykr, to je **přece jenom** hlava,“ pochvaloval si Jožánek.

*- Ce Rykr, quel cerveau \*\*, se félicitait Jozanek.*

#### **II. part. én.**

1. *přece* marque une opposition par rapport au constat ou à une présupposition (qui peut être d'ordre général) précédents ; un énoncé ainsi marqué peut exprimer un étonnement ; *přece ~ to je překvapení, protože...* (*C'est une surprise parce que...*); vždyť I.1

Bylo to podivné, měli **přece** zvonek a nikdo k nim v tak pozdní hodině nechodil na návštěvu.

*C'était étrange. Ils avaient **pourtant** une sonnette, et personne ne venait jamais les voir à cette heure.*

„Učím se číst. Braillovým písmem. Pro slepce.“

„Pro slepce? **Ale** vy **přece** nejste slepá!“

„Zatím ještě ne docela.“

- J'apprends à lire. L'alphabet Braille. Pour les aveugles.
- Pour les aveugles ? Mais \*\* vous n'êtes pas aveugle !
- Pas encore tout à fait.

2. renvoie à la partie de la proposition qui contient l'information (d'habitude portée par le verbe et parfois évidente pour le locuteur) que l'on veut : (a) mettre en évidence ou rappeler, (b) mettre au premier plan du message ou (c) la particule énonciative fait partie de la proposition qui exprime la raison de ce qui précède ; *vždyť* 1.2

a) *přece* ~ *je třeba pamatovat na to, že...*

(*Il faut penser au fait que...*) ; (*ale*) (*vždyť*) *přece*

Viděl jsem ve veliteli prostě jen mstivou a úskočnou krysu, dnes ho však vidím především jako člověka, který byl mlád a hrál.

Mladí lidé **přece** za to nemohou, že hrají; jsou nehotoví, ale jsou postaveni do hotového světa a musí v něm jako hotoví jednat.

*Mon commandant m'apparaissait tout simplement comme un rat vindicatif et sournois.*

*Aujourd'hui je le vois surtout comme un homme qui était jeune et qui jouait.*

*Les jeunes, après tout, s'ils jouent, ce n'est pas leur faute ; inachevés, la vie les plante dans un monde achevé où on exige qu'ils agissent en hommes faits.*

Javůrek odporoval:

„Kocour **přece** za to nemůže, že jeho pán slouží Němcům (...)"

*Ce n'est pas \*\* la faute du chat si son maître est milicien, avait objecté son mari.*

b) *přece* ~ *je nadmíru jasně, že...* (*Il va de soi que...*) ; (*vždyť*) *přece*

Soudruzi, pochopte, říkal jsem, *vždyť* já si ani nepamatuju, jak jsem to psal, psal jsem to narychlo, takových pár vět, z legrace, ani jsem na to nemyslel, co píšu, kdybych tím myslel něco zlého, **přece** to nepošlu na stranické školení!

*Camarades, comprenez-moi, dis-je, je ne me rappelle même pas comment j'ai écrit cela, ça s'est fait très vite, deux lignes comme ça, pour blaguer, je n'ai même pas pensé à ce que je griffonnais, si j'avais eu une idée mauvaise, je n'aurais tout de même pas expédié ça à un stage du Parti !*

„Ano, bylo by to nejrozumnější.

Dát se rozvést.

Můžeš se **přece** oženit znovu.

Ještě jednou, ne?" řekl, pohlédl na Ernu a ta kývla, „ale hlavně by měla Lakmé pochopit, že si nezaslouží s tebou žít (...)"

*« Oui, ce serait plus raisonnable. Divorcer. Tu peux bien te remarier. Encore une fois, non ?*

*» dit-il en regardant Erna, et celle-ci acquiesça. « Mais surtout, dit-il, Lakmé devrait comprendre qu'elle ne mérite pas de vivre avec toi.*

c) *přece* ~ *právě proto, že...* (*Puisque...*) ; (*vždyť*) *přece*

„Jak to mám podle vás vědět?"

„Napsala to **přece** žena, a vy jste také žena," rozumoval Klapačka.

„Měl byste vědět, že existuje několik druhů žen," rozhořčila se stará panna.

- *Comment voulez-vous que je le sache ?*

- *\*\* C'est une femme qui a écrit cela, et vous êtes une femme, raisonna Robinet.*

- *Vous devriez savoir qu'il y a plusieurs sortes de femmes ! s'indigna la vieille fille.*

No, vo těch židech, to jsem už znal, **přece** tady visí na magistrátu pořád nové vyhlášky.

*Ben, pour les Juifs j'étais au courant, forcément, avec tous les décrets qu'on n'arrête pas d'afficher.*

To bylo významné: čas, který až dosud plynul jako lhotejný proud od ničeho k ničemu (byl jsem **přece** v pauze!) bez jakékoli artikulace, bez jakéhokoli taktu, začal opět získávat svou zlidštěnou tvář: začal se členit a odpočítávat.

*C'était important : le temps, qui jusque-là s'écoulait comme un courant indifférent, de rien vers un autre rien (puisque j'étais dans une pause !), sans jalon, sans barre de mesure, peu à peu reprenait son visage humanisé : il recommençait à s'articuler et à se décompter.*

### 3. met un accent sur l'action exprimée par le verbe de la même proposition ; vždyť III

„Co furt meleš,“ zvolal ted' muž už velmi vztekle a opět něčím bouchl o zem, až to zadunělo, „řikám **přece**, že je tu výtah, tuhle...“ bouchl, „pojedeš dolů výtahem, jak si jela sem, a dost (...)“

*- Qu'est-ce que tu dégoises encore, tonna l'homme déjà très en colère, en frappant quelque chose contre le sol qui résonna sourdement. Puisque je te dis qu'il y a un ascenseur, là...» - et il frappa. « Tu descendras par l'ascenseur comme tu es venue, et basta.*

„Vy **přece** nejste frázista.

Vy byste to neříkal, kdybyste to necítil.“

*Vous n'êtes pas un phraseur, tout de même ! Vous ne diriez pas ce que vous dites si vous ne le ressentiez pas.*

**NB:** Dans les énoncés exclamatifs, *přece* se trouve derrière le passage sur lequel il porte et met un accent ; no tak

„No tak, přiznej se, že ti chybí!“

„Mně? Zbláznila ses?“

A kdo mi vlastně chybí, nebo co?“

„Tvůj pustý ostrov **přece** (...)“

*- Tu t'ennuies, je le vois bien. Allons, avoue que tu la regrettes !*

*- Moi ? Tu es folle ! Je regrette qui, quoi ?*

*- Ton île déserte, bien sûr!*

„Dyt' její manžel je taky v pivováře.

Pochopte to **přece!**“

„Bohužel,“ pokrčil doktor Bohadlo rameny.

*« Son mari aussi est à la brasserie, essayez de comprendre, quand même!*

*- Hélas! dit le docteur Bohadlo, haussant les épaules.*

### III. part. én. accompagne une question ou une affirmation qui portent sur une présupposition du locuteur dont le locuteur demande la confirmation

„No, vy jste Čech, ne?“

„Ano.“

„Tak se na vás dívám jako na Čecha.“

„Dobře, a nemáte ale - nějaký takový - no nemáte ke mně nějaký vodpor nebo tak?“ zeptal sem se nesouvisle.

„Vy **přece** nejste žid?“

„Ne.“

*« Vous êtes tchèque, n'est-ce pas?*

*- Oui.*

*- Donc je vous considère comme un Tchèque.*

*- Très bien. Mais vous n'éprouvez pas de répulsion vis-à-vis de moi? demandai-je.*

*- Vous n'êtes pas juif, n'est-ce pas?*

*- Non.*

„Pojedem výtahem,“ řekl, „**přece** by ses nebál? Vždyť to nic není.“

*« On prend l'ascenseur, dit-il. Tu ne vas quand même pas avoir peur ? Ce n'est rien du tout. »*

„Jsme jen tři, šéfe, **přece** se nestrháme,“ odsekl starší z obou nosičů.

*- Nous ne sommes que trois, chef, nous n'allons quand même pas y laisser notre peau, répliqua d'un ton sec le plus vieux des porteurs.*

#### IV. part. én. rappelle un fait connu au locuteur et/ou à l'allocataire ; *préce* ~ *připomínám*, že...

Ostatně mám prý jít za Zemánkem, který bude letos předsedou strany na naší fakultě a zná **préce** dobře Markétu i mne.

*Au demeurant, je devais, d'après lui, aller trouver Zemanek, lequel serait cette année président du Parti à notre faculté et connaissait bien, **après tout**, et Marketa et moi.*

„Myslil jsem,“ usmál se pan Kopfrkingl na ženu, „že je to Salzburg nebo Lublaň, ta dvě města se podobají jako rodní bratři, obě mají uprostřed kopec, střechu kostela, v pozadí hory, znám **préce** obě z války, ale je to Maryborough, hlavní město irského hrabství Queen's County, nazvané po královně Marii (...)“

*« J'ai pensé que c'était Salzbourg ou Lublane, dit monsieur Kopfrkingl en souriant à sa femme, ces deux villes se ressemblent comme deux sœurs, toutes deux ont une colline au centre, le toit d'une église et des montagnes dans le fond, **c'est que** je les connais toutes deux de la guerre, mais il s'agit de Maryborough, nommée ainsi d'après la reine Marie et chef-lieu du comté irlandais Queen's County.*

## 5.8. Les équivalents français de *vždyť* et *přece*

L'étude ciblée à la description du fonctionnement de *vždyť*, *přece* et de leurs variantes en tchèque nous permet de confronter ses résultats avec d'une part les entrées lexicographiques rédigées à base de notre corpus parallèle et d'autre part avec la description existante du plus grand dictionnaire bilingue tchèque-français<sup>126</sup>. Partant des définitions tchèques valides, nous complétons la structure ainsi définie d'exemples en français qui correspondent aux mots repris ci-dessous :

	<b>vždyť</b>	<b>dyť</b>	<b>dyk</b>	<b>přece</b>	<b>přeci</b>	<b>přec</b>	taille du corpus
FratchCZ	239	51	2	631	10	3	1000000

Tableau 35

Le tableau 36 montre combien de mots tchèques ont été traduits en français par un équivalent lexical et dans combien de cas cela n'a pas eu lieu. Il y a 29 % de *vždyť* et 25 % de *přece* rendus en français par un équivalent lexical contre respectivement 71 et 75 % de cas non traduits.

<b>expression</b>	<b>traduite</b>	<b>non traduite</b>	<b>*</b>	<b>TOTAL</b>
dyk	0	2	0	2
dyť	11	39	1	51
vždyť	74	165	0	239
přec	1	2	0	3
přeci	4	4	0	8
přece	90	277	1	368
<b>TOTAL part. én.</b>	<b>180</b>	<b>490</b>	<b>2</b>	<b>671</b>

\* passage correspondant absent

Tableau 36

Cela confirme notre hypothèse que les mots en question représentent un point fragile lors de la traduction. Quand nous ne trouvons aucun équivalent lexical d'un tel mot, deux cas de figure semblent avoir lieu : a) soit le mot est tout simplement omis, b) soit sa fonction originale est rendue dans la langue étrangère (ici en français) d'une autre façon, le plus souvent à l'aide d'une construction syntaxique particulière.

<b>expression</b>	<b>orig FR</b>	<b>orig CZ</b>	<b>TOTAL</b>
dyk	0	2	2
dyť	10	41	51
vždyť	72	167	239
<i>přec</i>	2	1	3
přeci	3	5	8
přece	123	245	368
<b>TOTAL part. én.</b>	<b>210</b>	<b>461</b>	<b>671</b>

Tableau 37

<sup>126</sup> Vlasák, V. – Lyer, S. (1993)

Le tableau 37 prouve en chiffres qu'il y a beaucoup plus de *částice* dans les textes originaux (461) qu'il n'y en a dans les traductions (210). Seul le mot *přec* est plus présent dans les traductions que dans les textes originaux tchèques mais son nombre d'occurrences trop bas n'exclut pas qu'il s'agisse d'un hasard.

En revanche, les statistiques orientées à la fonction conjonctive de *přece* témoignent d'un phénomène inverse : les collocations conjonctives trouvent un correspondant lexical tchèque dans presque 65 % de cas, 158 expressions tchèque sur 244 ayant son équivalent lexical français (tab. 38).

<b>expression</b>	<b>traduite</b>	<b>non traduite</b>	<b>*</b>	<b>TOTAL</b>
avšak přece (jen)	1	0	0	1
však přece	3	0	0	3
přece však	3	4	0	7
vždyť přece	4	4	0	8
ale přece jenom	5	2	0	7
přece jenom	12	5	0	17
ale přece jen	16	0	0	16
ale přece	18	22	1	41
přece jen	34	29	2	65
a přece	62	15	2	79
<b>TOTAL conj.</b>	<b>158</b>	<b>81</b>	<b>5</b>	<b>244</b>

\* passage correspondant absent

Tableau 38

Nous sommes persuadé qu'il en est ainsi à cause de la fonction conjonctive des collocations en question. Les expressions conjonctives expriment et verbalisent la relation qui existe entre les propositions, syntagmes ou mots donc elles sont essentielles pour la bonne compréhension de la structure syntaxique du message. L'importance cruciale de la syntaxe sur ce point pourrait à elle seule être un argument suffisamment fort pour motiver un traducteur à chercher dans le maximum de cas possibles un équivalent de tous ces opérateurs de relations syntaxiques que sont les expressions conjonctives.

<b>expression</b>	<b>orig FR</b>	<b>orig CZ</b>	<b>TOTAL</b>
avšak přece (jen)	0	1	1
však přece	1	2	3
přece však	2	5	7
vždyť přece	6	2	8
ale přece jenom	2	5	7
přece jenom	5	12	17
ale přece jen	5	11	16
ale přece	15	26	41
přece jen	29	36	65
a přece	35	44	79
<b>TOTAL conj.</b>	<b>100</b>	<b>144</b>	<b>244</b>

Tableau 39

Quant à la répartition de l'ensemble de collocations à fonction conjonctive du point de vue de la langue originale du texte, il y en a plus dans les textes originaux tchèques que dans les traductions (tab. 39). Cependant, l'écart entre le nombre d'occurrences n'est pas si important que dans le cas des particules énonciatives – le rapport étant de 40 : 60 dans le cas des expressions conjonctives contre 31 : 69 pour les particules énonciatives. Les deux catégories de mots sont toujours plus nombreuses dans les originaux tchèques. On voit bien la différence sur les figures 36 et plus en détails sur les figures 37 et 38.

### Répartition selon la langue de l'original

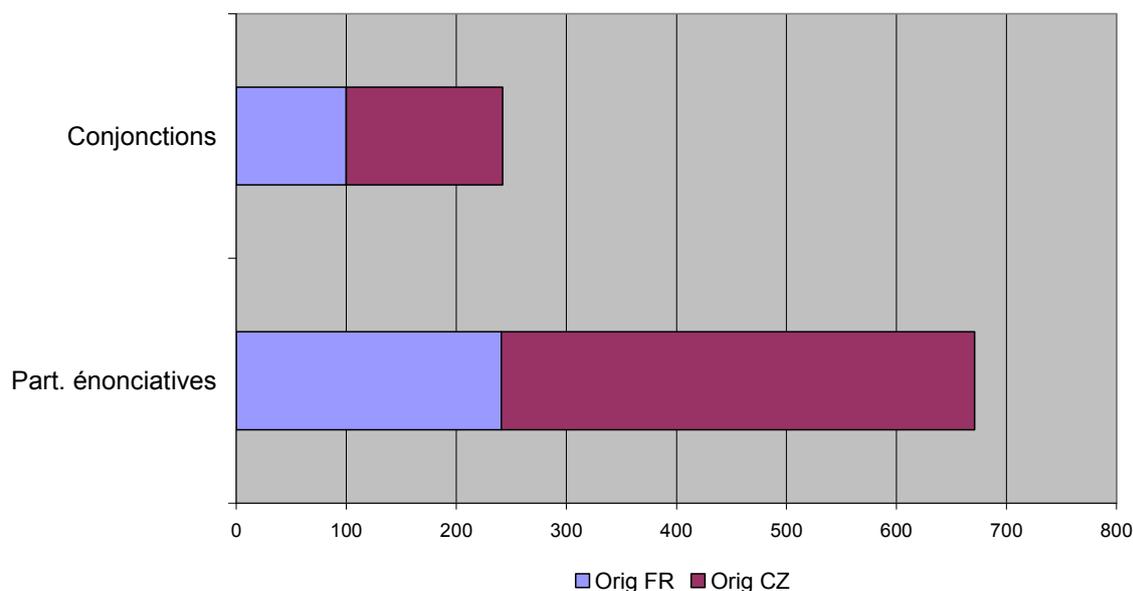


Figure 36

### Conjonctions réparties selon la langue de l'original

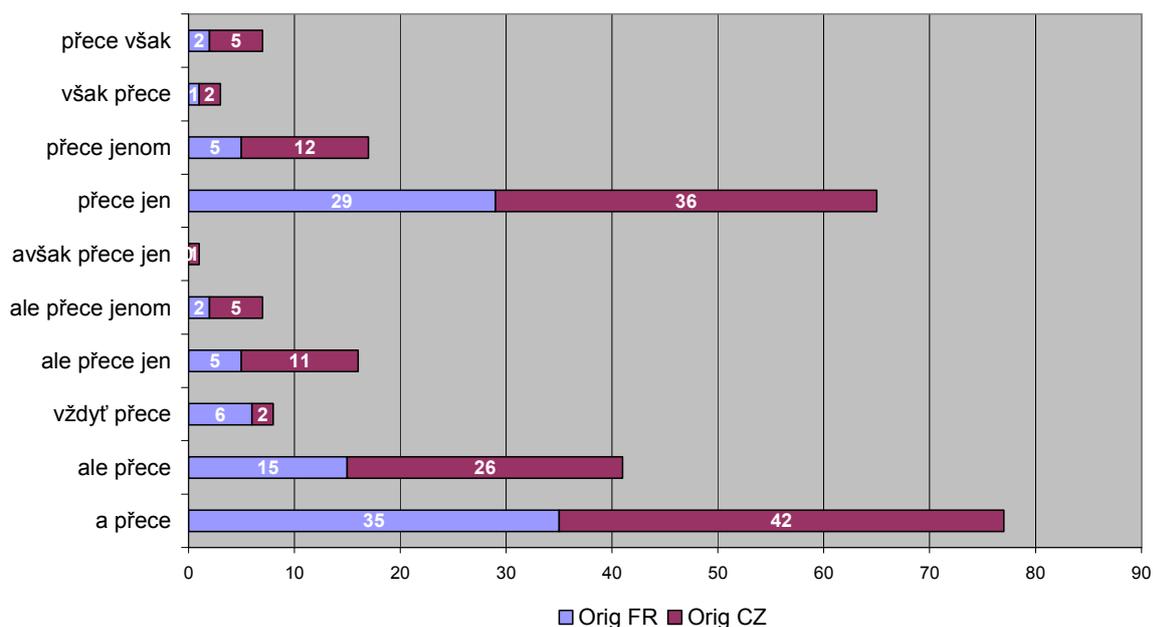


Figure 37

### Part. énonciatives réparties selon la langue de l'original

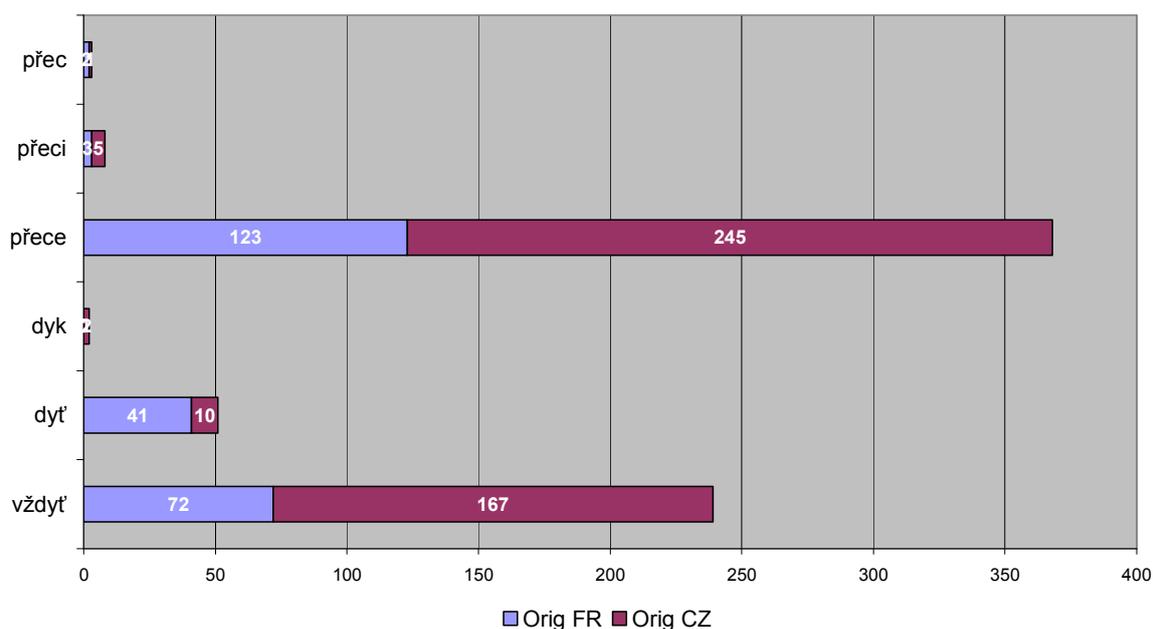


Figure 38

Les figures suivantes (fig. 39, 40) reprennent les données des tableaux 36 et 38 qui montrent combien de nos expressions tchèques manquent d'équivalents lexicaux en français. C'est un témoignage clair qui confirme la difficulté liée à la traduction mais aussi à la description lexicographique « classique » dans ce cas.

### Équivalents lexicaux des part. énonciatives

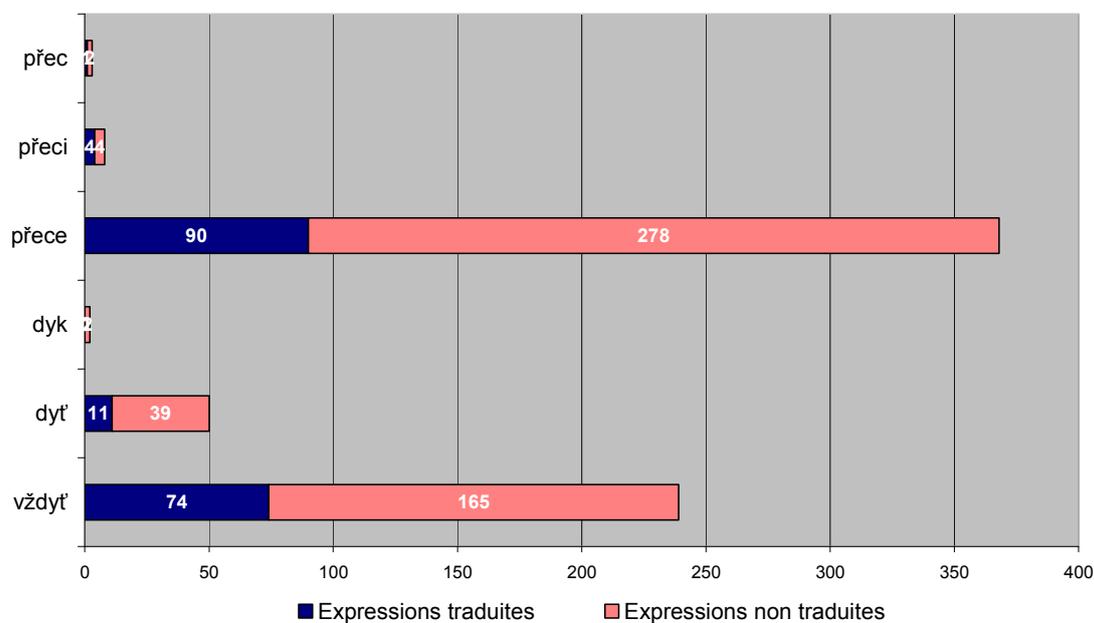


Figure 39

### Équivalents lexicaux des conjonctions

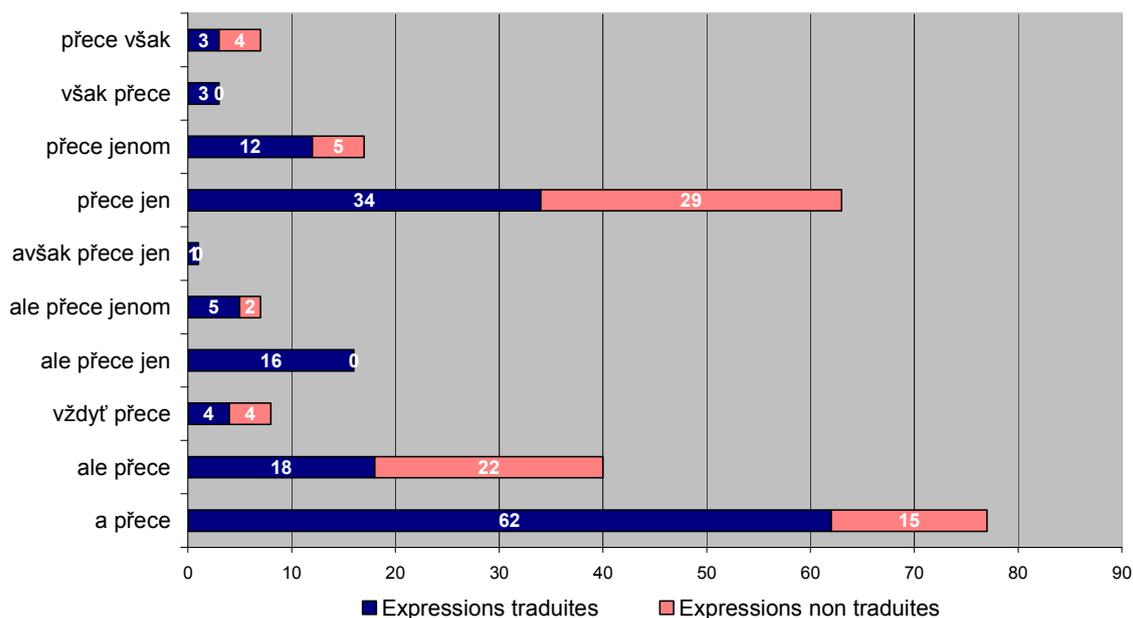


Figure 40

Nous nous sommes servi de ces données lors de la rédaction des entrées lexicographiques *vždyť* et *přece*. Dans l'ensemble, nous avons noté une tendance assez claire à utiliser un équivalent lexical français plus souvent là où le tchèque combine le mot *přece* avec une autre unité lexicale, en revanche, quand il est employé tout seul, les cas sans aucun équivalent lexical français sont plus fréquents.

## vždyť

peut être placé uniquement au début d'un énoncé ou d'une proposition ; **dyť, dyk** (variantes parlées)

### I. part. én.

1. marque une opposition par rapport au constat ou à une présupposition (qui peut être d'ordre général) précédents ; un énoncé ainsi marqué peut exprimer un étonnement ; *vždyť ~ c'est une surprise parce que...* ; mais (enfin), pourtant, tout de même ; sans équivalent

„Mám strach z nálezky proto, že pracuji v krematoriu.“

„(Ale) **vždyť** (přece) nepřijdete do styku s mrtvými,“ řekl mu lékař, „nehleď k tomu, že není nálezka možná.“

*J'ai peur de la contamination parce que je travaille au crématorium.*

- **Mais** vous n'êtes **pourtant** pas en contact avec les morts, répondit le docteur, sans parler du fait que la contamination est impossible.

„Víte něco o Úvalu?“ obrátil se na starého.

„To je těžký, bydlím tady od narození, ale o Úvalu jsem neslyšel. Tady máme Houžví a Poberty a Panskej sráz.“

„**Vždyť** to byla ohromná stavba. Takových osm, deset kilometrů odtud (...).“

*Vous connaissez un vallon, vous ? demanda-t-il en se tournant vers le vieux*

- *Dur à dire, j'habite là depuis ma naissance, mais je connais pas de vallon. On a Roncières, les Détrousses, la Grande Côte...*

- **Mais** c'était un chantier gigantesque. À quelque huit, dix kilomètres.

„Pustili mě.“ „Kvůli nemoci? **Vždyť** nevypadáš špatně.“ „Ba ne, skrz sochu.“

*Ils m'ont relâché. Pour raisons de santé ? **Pourtant**, tu n'as pas l'air malade.*

*Mais non, ce n'est pas la santé, c'est la statue.*

2. introduit un énoncé contenant une information déjà connue, parfois évidente pour le locuteur, (a) afin de mettre celle-ci en évidence ou de la rappeler, (b) en donnant à l'insistance encore plus de poids ; (c) peut aussi exprimer que la proposition ainsi introduite est la raison de ce qui précède ; très souvent ne se traduit pas

a) *vždyť ~ il faut penser au fait que...* ; ne se traduit pas

„Ale co chcete dělat?“ „**Vždyť** jsem vám to říkal, že chceme k Američanům.“

- *Mais qu'est-ce que vous voulez faire? - \*\* Je vous l'ai dit, nous voulons rejoindre les Américains.*

Nosil u sebe stále árijské doklady až k pradědečkovi a prababičce, i taková věc je zase podezřelá, dokumenty je možno zfalšovat. **Vždyť** i k těm Ringhofferům už přišel s falešnými dokumenty, které mu dal politický vedoucí v Mostě.

*Il trimbalait partout les extraits de baptême de tous ses ancêtres cent pour cent aryens, jusqu'aux arrière-grands-parents, mais cela aussi était suspect, les documents pouvaient être des faux. \*\* Lui-même s'était fait embaucher chez Ringhoffer avec de faux papiers, fournis par le responsable politique de Most.*

b) *vždyť ~ il va de soi que...* ; très souvent ne se traduit pas ; mais, après tout, bien, car

Co bude dělat bez něho? To se rozumí, bude jí posílat peníze, ale jakoupak mají dneska cenu peníze? **Vždyť** by musili z toho platu, který dostával na magistrátu, žít o hladu, akorát jim stačil na lístky a na činži.

*Que deviendrait-elle toute seule ? Évidemment, il lui enverrait de l'argent, mais depuis que cette saloperie de guerre avait commencé, l'argent ne valait rien. Même son salaire à la mairie avait à peine suffi pour acheter les coupons de rationnement et payer le loyer. \*\* Ils n'auraient jamais pu manger à leur faim rien qu'avec cela.*

Pořád se rodí noví lidé a pořád umírají, aby pak už věčně byli mrtví. Tak se to aspoň zdá některým z nás. Byl by to smutný osud živých myslících bytostí, kdyby to tak doopravdy bylo. Milióny let by se rodili stále noví lidé, aby se za chvíli zase pohroužili do nevědomí na věčné časy, **vždyť** v tom případě by lidský život neměl téměř žádný smysl.

*Des hommes nouveaux naissent et meurent sans arrêt pour être ensuite éternellement morts. Voilà du moins ce que pensent certains d'entre nous. Mais s'il en était ainsi, alors les êtres vivants intelligents auraient une bien triste destinée. Des hommes nouveaux naîtraient depuis des millions d'années pour sombrer presque aussitôt dans l'inconscient, à jamais. **Mais** dans ce cas, la vie de l'homme n'aurait quasiment aucun sens.*

Orchestr hrál Pražskou, může si pohodlně natáhnout nohy a odpočívat po únavném dni. A může přemýšlet a sestavovat další plány, **vždyť** je tu jen prozatímně, než mu vůdce určí jiný úkol.

*L'orchestre jouait la symphonie Prague. Il était libre de prendre ses aises, d'allonger les jambes et de se reposer des fatigues de la journée. Libre aussi de réfléchir et de combiner de nouveaux projets. **Après tout**, il n'était là que par intérim, en attendant que le Führer lui confie une autre mission.*

"Vážně. Vaše Evka je senzační."

"Ale je blbá."

"Beníku!" řekla Helena.

"Ale dyž je blbá, **dyť** to víš."

"Tak to nemusíš říkat."

*Je répétais : « Éva est vraiment sensationnelle.*

*- Mais elle est conne.*

*- Benno! dit Hélène.*

*- Mais elle l'est, non? Tu le sais très **bien**.*

Co na tom, jestli je člověk od chvíle, kdy pokrývá velký prostor, povrchní.

**Vždyť** přece právě o to jde.

Mluvit, a nic neříct, bavít se, a nic nesdělovat (...)

*Qu'importe si l'on est superficiel, du moment que l'on couvre une grande superficie. **Car** il s'agit bien de cela. Parler pour ne rien dire, bavarder pour ne rien signifier (...)*

### c) *vždyť* ~ *puisque*... ; très souvent ne se traduit pas ; voyons, tout de même, puisque

„Je to lepší je zapálit už před večeří,“ usmál se pan Kopfrkingl, „**vždyť** svítí tak málo, jen jednou do roka. Na katafalcích a hrobech svítí častěji.“

*« Je pensais, dit Zina, qu'on allumerait les bougies quand on ouvrirait les cadeaux.*

*- Il vaut mieux les allumer avant le repas, dit en souriant monsieur Kopfrkingl. **\*\*** Elles brillent si peu, une fois par an seulement. Elles brillent plus souvent sur les tombes et sur les catafalques.*

„Ale vy, paní Podzimková,“ usmál se, „vy byste nás snad neopustila. **Vždyť** jste tu už patnáct let.“

*Mais vous, madame Podzimková, souriait-il, vous n'allez pas nous quitter ? Ça fait quinze ans que vous êtes là, **voyons**.*

"Ale to není možné," řekl jsem, "**vždyť** jsem ho viděl, ještě před chvílí jsem ho viděl, jak od nás vyjížděl na koni!"

*« Mais ce n'est pas possible, protestai-je, je l'ai **tout de même** vu comme il partait de chez nous sur son cheval !*

Takový argument, pane Strauss, jako že rakev v zemi praskne tíhou hlíny a jak to pak asi bolí, když zem spadne na hlavu, takový argument ovšem neobstojí, **vždyť** ten člověk je..." pan Kopfrkingl pokýval hlavou, "mrtev, ten to už necítí..."

Ale je tu pro žeh důvod další. (...)"

*Entre nous monsieur Strauss, il y a des arguments du genre : "Imaginez toute cette terre*

*qui vous écrase la tête quand le cercueil cède sous la pression du sol..." Ça ne tient pas debout **puisque** l'homme est – monsieur Kopfrkingl secouait la tête – mort... Il ne sent plus rien... Cependant il existe encore un argument en faveur de l'incinération (...)"*

## II. part. én. introduit et accentue la question ; d'abord, d'ailleurs, car

Já se nebudu nikdy stydět za to, že mám partaj ráda. **Vždyť** co mi nakonec zbylo v mém životě?

***D'abord**, qu'est-ce qu'il me reste dans la vie ?*

**Vždyť** kdo si uvědomuje složení vzduchu při dýchání? Kdo by na to myslel?

***D'ailleurs** qui sait de quoi l'air se compose, alors que nous respirons sans même y songer!*

Abychom nemuseli přiznat, že důvody nejsou nijak slavné, prohlašujeme, že žádné nejsou. **Vždyť** kdo má zájem slyšet pravdu?

*Dire qu'il n'y a pas de raisons, cela permet de ne pas avouer qu'elles ne sont pas très glorieuses, **car** qui a intérêt à la vérité ?*

Soudíme jenom proto, abychom se bránili. **Vždyť** kdo se nás snaží pochopit?

*On juge juste pour se défendre, **parce que** qui essaye de nous comprendre?*

## III. part. én. en co-occurrence avec d'autres particules (*ale, přece, snad*), sa fonction est essentiellement de mettre en évidence ce qui suit ; le plus souvent ne se traduit pas

„**Vždyť snad** budu za týden zpátky.“

*- **Écoutez donc**, je reviens dans une semaine.*

... **vždyť přece** za celá ta léta, co žije v této zemi, nepodlehli mámení smyslů a nečistému pudu...

*\*\* Pendant tout le temps qu'il avait vécu dans ce pays, il n'avait pas une seule fois succombé à l'ivresse des sens et aux pulsions impures.*

## přece

**přeci** (variante parlée)

### I. conj.

*přece, a přece, ale přece, ale přece jen, avšak přece jen, přece jen však* souvent en tête de la proposition mais pas uniquement exprime une opposition renforcée à l'action ou constat mentionnés plus tôt ; met un accent sur le contenu de la proposition introduite par *přece* ; (et) pourtant, cependant, mais (quand même)

Je to tak dokonale pohřební hudba, **a přece** se u nás tak málo hraje.

*C'est là une musique funéraire par excellence, **et pourtant** on la passe si rarement au travail.*

Byla zoufalá a plakala, když jsem odjížděl, **a přece** za několik let sem za mnou přijela a ubytovala se tu.

*Elle avait pleuré de désolation lors de mon départ **et cependant**, après quelques années, elle s'installa ici, pour moi.*

Nebezpečí se přehnal, **ale přece** někde hluboko se tajil strach.

*Le danger était passé, **mais** la peur restait, tapie au fond des cœurs.*

Řekl jsem jí, že se půjdeme naobědvat do Lidového domu, že je to špatná restaurace, **ale přece** nejlepší, jaká tady je.

*Je lui dis que nous irions déjeuner dans un restaurant qui était médiocre, **mais quand même** le meilleur de l'endroit.*

### II. part. én.

*přece jen, přece jenom, přece ~ malgré tout* d'habitude pas en tête de la proposition met un accent sur la validité de l'affirmation dont on pourrait douter et/ou qui est contraire aux attentes de l'allocutaire ; tout de même, quand même, néanmoins, pourtant ; *sans équivalent*

Baron, který zrovna vešel, usoudil, že obě ženy zacházejí - každá ve své hře - **přece jen** trochu příliš daleko.

*Le baron qui venait d'entrer jugea que les deux femmes allaient **tout de même** un peu loin, chacune dans sa partie.*

Bečvář a Stankovský letěli k vrátkům, aby si to Krug nerozmyslel a nechtěl si **přece jen** prohlédnout sochu.

*Bečvář et Stankovský descendirent l'escalier quatre à quatre, craignant que Krug n'ait **tout de même** l'idée d'examiner la statue.*

Nakonec (byla už velmi pozdní noc) jsem se **přece jenom** oblékl a šel.

***Quand même** (très avant dans la nuit), je finis par me rhabiller et m'en aller.*

Vládnoucí ředitel byl sice spíš typu náš spořílek, ale někdy měl **přece jenom** záchvaty velkorysosti.

*Le directeur en place était du genre économe, il lui arrivait **néanmoins** d'avoir des accès de magnanimité.*

„Ten Rykr, to je **přece jenom** hlava,“ pochvaloval si Jožánek.

*- Ce Rykr, quel cerveau \*\*, se félicitait Jozanek.*

Zdalo by se, že tento prostor je nedělitelný, ale Richard v něm měl **přece jenom** své oblíbené a méně oblíbené kouty.

*On aurait pu croire cet espace indivisible, **pourtant** Richard y avait aménagé des coins préférés et d'autres qu'il aimait moins.*

### III. part. én.

1. *přece* marque une opposition par rapport au constat ou à une présupposition (qui peut être d'ordre général) précédents ; un énoncé ainsi marqué peut exprimer un étonnement ; *vždyť* I.1; *pourtant, mais; sans équivalent*

Bylo to podivné, měli **přece** zvonek a nikdo k nim v tak pozdní hodině nechodil na návštěvu.  
*C'était étrange. Ils avaient **pourtant** une sonnette, et personne ne venait jamais les voir à cette heure.*

„Učím se číst. Braillovým písmem. Pro slepce.“

„Pro slepce? Ale vy **přece** nejste slepá!“

„Zatím ještě ne docela.“

- *J'apprends à lire. L'alphabet Braille. Pour les aveugles.*

- *Pour les aveugles ? Mais \*\* vous n'êtes pas aveugle !*

- *Pas encore tout à fait.*

2. renvoie à la partie de la proposition qui contient l'information (d'habitude portée par le verbe et parfois évidente pour le locuteur) que l'on veut : (a) mettre en évidence ou rappeler, (b) mettre au premier plan du message ou (c) la particule énonciative fait partie de la proposition qui exprime la raison de ce qui précède ; *vždyť* I.2

a) *přece* ~ *il faut penser au fait que...* ; *sans équivalent* ; après tout

„Zaběhnu jen na chvíli do divadla odehrát roli a jsem volný.“

„Představení už **přece** začalo,“ pohlédl Tvrz na hodinky.

*Je fais juste un saut au théâtre, j'en ai pour quelques minutes à expédier mon rôle et après je suis libre.*

- *\*\* La représentation est déjà commencée, remarqua Tvrz en regardant sa montre.*

Javůrek odporoval:

„Kocour **přece** za to nemůže, že jeho pán slouží Němcům (...).“

*Ce n'est pas \*\* la faute du chat si son maître est milicien, avait objecté son mari.*

Viděl jsem ve veliteli prostě jen mstivou a úskočnou krysu, dnes ho však vidím především jako člověka, který byl mlád a hrál.

Mladí lidé **přece** za to nemohou, že hrají; jsou nehotoví, ale jsou postaveni do hotového světa a musí v něm jako hotoví jednat.

*Mon commandant m'apparaissait tout simplement comme un rat vindicatif et sournois.*

*Aujourd'hui je le vois surtout comme un homme qui était jeune et qui jouait.*

*Les jeunes, **après tout**, s'ils jouent, ce n'est pas leur faute ; inachevés, la vie les plante dans un monde achevé où on exige qu'ils agissent en hommes faits.*

b) *přece* ~ *il va de soi que...* ; *tout de même, bien*

Soudruzi, pochopte, říkal jsem, *vždyť* já si ani nepamatuju, jak jsem to psal, psal jsem to narychlo, takových pár vět, z legrace, ani jsem na to nemyslel, co píšu, kdybych tím myslel něco zlého, **přece** to nepošlu na stranické školení!

*Camarades, comprenez-moi, dis-je, je ne me rappelle même pas comment j'ai écrit cela, ça s'est fait très vite, deux lignes comme ça, pour blaguer, je n'ai même pas pensé à ce que je griffonnais, si j'avais eu une idée mauvaise, je n'aurais **tout de même** pas expédié ça à un stage du Parti !*

„Ano, bylo by to nejrozumnější.“

Dát se rozvést.

Můžeš se **přece** oženit znovu.

Ještě jednou, ne?“ řekl, pohlédl na Ernu a ta kývla, „ale hlavně by měla Lakmé pochopit, že si nezaslouží s tebou žít (...)“

« *Oui, ce serait plus raisonnable. Divorcer. Tu peux **bien** te remarier. Encore une fois, non ?* » dit-il en regardant Erna, et celle-ci acquiesça. « *Mais surtout, dit-il, Lakmé devrait comprendre qu'elle ne mérite pas de vivre avec toi.* »

#### c) *přece* ~ *puisque*... ; *sans équivalent* ; *puisque*

„Jak to mám podle vás vědět?“

„Napsala to **přece** žena, a vy jste také žena,“ rozumoval Klapačka.

„Měl byste vědět, že existuje několik druhů žen,“ rozhořčila se stará panna.

- *Comment voulez-vous que je le sache ?*

- *\*\* C'est une femme qui a écrit cela, et vous êtes une femme, raisonna Robinet.*

- *Vous devriez savoir qu'il y a plusieurs sortes de femmes ! s'indigna la vieille fille.*

No, vo těch židech, to jsem už znal, **přece** tady visí na magistrátu pořád nové vyhlášky.

*Ben, pour les Juifs j'étais au courant, **forcément**, avec tous les décrets qu'on n'arrête pas d'afficher.*

To bylo významné: čas, který až dosud plynul jako lhostejný proud od ničeho k ničemu (byl jsem **přece** v pauze!) bez jakékoli artikulace, bez jakéhokoli taktu, začal opět získávat svou zlidštěnou tvář: začal se členit a odpočítávat.

*C'était important : le temps, qui jusque-là s'écoulait comme un courant indifférent, de rien vers un autre rien (**puisque** j'étais dans une pause !), sans jalon, sans barre de mesure, peu à peu reprenait son visage humanisé : il recommençait à s'articuler et à se décompter.*

#### 4. met un accent sur l'action exprimée par le verbe de la même proposition ; *vždyť* III ; *puisque*, *tout de même*

„Co furt meleš,“ zvolal teď muž už velmi vztekale a opět něčím bouchl o zem, až to zadunělo, „říkám **přece**, že je tu výtah, tuhle...“ bouchl, „pojedeš dolů výtahem, jak si jela sem, a dost (...)“

- *Qu'est-ce que tu dégoises encore, tonna l'homme déjà très en colère, en frappant quelque chose contre le sol qui résonna sourdement. **Puisque** je te dis qu'il y a un ascenseur, là...» - et il frappa. « Tu descendras par l'ascenseur comme tu es venue, et basta.*

„Vy **přece** nejste frázista.“

Vy byste to neřikal, kdybyste to necítil.“

*Vous n'êtes pas un phraseur, **tout de même** ! Vous ne diriez pas ce que vous dites si vous ne le ressentiez pas.*

#### **NB:** Dans les énoncés exclamatifs, *přece* se trouve derrière le passage sur lequel il porte et lequel il met en évidence ; *sans équivalent*

„No tak, přiznej se, že ti chybí!“

„Mně? Zbláznila ses?“

A kdo mi vlastně chybí, nebo co?“

„Tvůj pustý ostrov **přece** (...)“

- *Tu t'ennuies, je le vois bien. Allons, avoue que tu la regrettes !*

- *Moi ? Tu es folle ! Je regrette qui, quoi ?*

- *Ton île déserte, **bien sûr**!*

„Dyť její manžel je taky v pivováře.“

Pochopte to **přece**!“

„Bohužel,“ pokrčil doktor Bohadlo rameny.

« *Son mari aussi est à la brasserie, essayez de comprendre, **quand même** !*

- *Hélas ! dit le docteur Bohadlo, haussant les épaules.*

**III. part. én.** accompagne une question ou une affirmation qui portent sur une présupposition du locuteur dont le locuteur demande la confirmation ; n'est-ce pas, quand même

„No, vy jste Čech, ne?“

„Ano.“

„Tak se na vás dívám jako na Čecha.“

„Dobře, a nemáte ale – nějaký takový – no nemáte ke mně nějaký vodpor nebo tak?“ zeptal sem se nesouvisle.

„Vy **přece** nejste žid?“

„Ne.“

« Vous êtes tchèque, n'est-ce pas ?

- Oui.

- Donc je vous considère comme un Tchèque.

- Très bien. Mais vous n'éprouvez pas de répulsion vis-à-vis de moi ? demandai-je.

- Vous n'êtes pas juif, **n'est-ce pas ?**

- Non.

„Pojedem výtahem,“ řekl, „**přece** by ses nebál? Vždyť to nic není.“

« On prend l'ascenseur, dit-il. Tu ne vas **quand même** pas avoir peur ? Ce n'est rien du tout. »

„Jsme jen tři, šéfe, **přece** se nestrháme,“ odsekl starší z obou nosičů.

- Nous ne sommes que trois, chef, nous n'allons **quand même** pas y laisser notre peau, répliqua d'un ton sec le plus vieux des porteurs.

**IV. part. én.** rappelle un fait connu au locuteur et/ou à l'allocutaire ; *přece* ~ *je vous rappelle que...* ; *sans équivalent*

Ostatně mám prý jít za Zemánkem, který bude letos předsedou strany na naší fakultě a zná **přece** dobře Markétu i mne.

*Au demeurant, je devais, d'après lui, aller trouver Zemanek, lequel serait cette année président du Parti à notre faculté et connaissait bien, **après tout**, et Marketa et moi.*

„Myslil jsem,“ usmál se pan Kopfrkingl na ženu, „že je to Salzburg nebo Lublaň, ta dvě města se podobají jako rodní bratři, obě mají uprostřed kopec, střechu kostela, v pozadí hory, znám **přece** obě z války, ale je to Maryborough, hlavní město irského hrabství Queen's County, nazvané po královně Marii (...).“

« J'ai pensé que c'était Salzbourg ou Lublane, dit monsieur Kopfrkingl en souriant à sa femme, ces deux villes se ressemblent comme deux sœurs, toutes deux ont une colline au centre, le toit d'une église et des montagnes dans le fond, **c'est que** je les connais toutes deux de la guerre, mais il s'agit de Maryborough, nommée ainsi d'après la reine Marie et chef-lieu du comté irlandais Queen's County.

## 6. Exercices type pour les apprenants du tchèque ou du français

Les fiches qui contiennent les extraits de notre corpus parallèle Fratchèque (voir 5.7.1 et 5.7.2) peuvent être utilisées comme un outil d'apprentissage dans les cours de langue du niveau avancé. Indépendamment de la langue maternelle de l'apprenant, celui-ci devrait tout d'abord apprendre à distinguer les différentes fonctions de *vždyt'* et *přece* dans les textes tchèques. Il devrait également apprendre à leur attribuer un emplacement correct dans l'énoncé, afin de maîtriser leur comportement syntaxique. Le troisième type d'exercices devrait tester la maîtrise active de ces petits mots dans leurs significations prototypiques, proposant à l'étudiant un extrait de texte et lui demandant d'employer une *částice* parmi plusieurs possibilités offertes à un endroit selon leur choix.

Nous sommes convaincu que l'apprentissage devrait commencer par une phase d'observation basée sur le travail avec le corpus parallèle Fratchèque. Nous proposons l'approche empirique du phénomène : en premier lieu, les étudiants devraient être confrontés aux textes authentiques afin d'en déduire les règles de l'usage de certains mots. Ils devraient formuler leurs hypothèses sur le phénomène et seulement après, ils seraient demandés de passer aux exercices ciblés.

Notre idée est de transmettre aux apprenants avant tout les éléments clé pour la compréhension du phénomène, ces éléments devraient provenir des plans linguistiques permettant l'analyse des mots en question – notamment des plans lexical et syntaxique. Il faut respecter les principes pédagogiques dont l'efficacité a été maintes fois prouvée et procéder dans l'enseignement/apprentissage du plus simple au plus complexe, partant des points connus vers la nouvelle matière. Les exercices proposés seraient basés essentiellement sur les exemples extraits de notre corpus parallèle ; nous proposons dans la suite seulement quelques exercices type qui correspondraient à la typologie ébauchée.

- 1. À base des occurrences du mot *vždyt'*, *dyt'* et *dyk* dans le corpus Fratchèque essayez de formuler une hypothèse concernant sa position dans l'énoncé (début/fin de la phrase, autre position ?).**
- 2. Placez un mot *vždyt'* dans chacun des extraits suivants :**

Co asi té paní Liškové je, že mluví tak sklesle. Venku je tak hezky a ona nosí šátek. Nemá jej ani ta stařena venku před nádvořím.

„Víte něco o Úvalu?“ obrátil se na starého.

„To je těžký, bydlím tady od narození, ale o Úvalu jsem neslyšel. Tady máme Houžví a Poberty a Panskej sráz.“

„To byla ohromná stavba. Takových osm, deset kilometrů odtud. Já si tohle náměstí pamatuju, že jsem tady párkrát projel. Táhle před Floriánkem byla tabule s nejlepšími pracovníky.“

O to nevhodněji zapůsobilo dvojí krátké zazvonění u dveří.

„Kdo by to mohl být, nikoho nečekáme, ne?“ zeptal se Rémi.

3. Selon vous, les formes *vždyt'*, *dyt'*, *dyk* sont-elles interchangeables ? Sous quelles conditions ?

4. Complétez le texte suivant par une ou plusieurs paraphrases proposées ci-dessous :

- a) to je překvapení, protože...
- b) je třeba pamatovat na to, že...
- c) je nadmíru jasné, že...
- d) právě proto, že...

1. „Mám strach z nákazy proto, že pracuji v krematoriu.“  
„\_\_\_\_\_ nepřijdete do styku s mrtvými,“ řekl mu lékař, „nehleď k tomu, že není nákaza možná.“  
„Vím, pane doktore,“ odpovídal mu pan Kopfrkingl, „ale jsem citlivý.“

2. „Pustili mě.“  
„Kvůli nemoci? \_\_\_\_\_ nevypadáš špatně.“  
„Ba ne, skrz sochu.“

3. „Copak stačíme sbalit zavazadla za hodinu?“  
Rabinovič ji opět uklidňoval, \_\_\_\_\_ si mohou vzít jen to nejnnutnější, takže hodina jim stačí, a bude-li stát u domu auto, nebudou se musit vléci se zavazadly. Ale tušil, že je čeká horší osud.

4. Možná ten scénář vymyslela s cílem zmizet od všeho a od všech s někým jiným. Začít svůj život jinde a jinak, tam, kde člověk není pro nikoho ničím. Třeba se usadila v Caracasu, \_\_\_\_\_ kolikrát nahlas snila, jaké by to bylo, žít v nějaké pařížské čtvrti nebo malém francouzském městečku, kde by naprosto nikoho neznala. O místě v srdci města, ale mimo svět.

5. „Myslila jsem,“ řekla Zina, „že zapálíme svíčky, až se budou dávat dárky.“  
„Je to lepší je zapálit už před večeří,“ usmál se pan Kopfrkingl, „\_\_\_\_\_ svítí tak málo, jen jednou do roka. Na katafalcích a hrobech svítí častěji.“

6. Po večeři zůstala Vlasta v kuchyni a já jsem šel s Vladimírem do pokoje. Snažil jsem se mu vyprávět o písničkách. \_\_\_\_\_ je to tak zajímavé. Tak napínavé. Ale jaksi se mi to nedařilo.

5. Essayez de compléter le même texte par une possibilité ou plusieurs parmi les suivantes:

- a) ale vždyt' přece
- b) vždyt' přece
- c) přece
- d) vždyt'

6. Compléter les espaces vides dans le texte de l'exercice 4 par le mot *vždyt'* et essayez de traduire tout le texte.

7. Comparer votre traduction avec les solutions qui font partie de Fratchèque.

## 7. Peut-on utiliser les *částice* comme un critère quantifiable de la qualité de la traduction?

Dans les exemples cités, on voit bien que les particules énonciatives ont une tendance à « se perdre » lors de la traduction, il en découle la question d'une possible utilisation de cette catégorie de mots pour évaluer la qualité des traductions selon un critère quantitatif, élaboré à base de cette observation.

Malheureusement, la question ne peut pas être réduite à la proportionalité en chiffres réels des *částice* tchèques d'un côté et de leurs équivalents lexicaux français d'autre côté. Il s'agit des expressions qui sont propres à chaque langue et qui n'apparaissent pas systématiquement aux mêmes endroits – autrement dit, la relation des *částice* et des *particules énonciatives* étudiées n'est pas symétrique, elle est d'une autre nature que le parallélisme des substantifs et des verbes, par exemple, qui forment très souvent le noyau sémantique du message et cela dans les deux langues en question. En plus, le cas de *vždyť* fait ressurgir l'absurdité d'une telle idée car ce mot n'a aucun équivalent lexical en français et il ne peut pas y être question du parallélisme.

Une autre approche montre les résultats intéressants : Lors de nos mesures statistiques nous avons décidé de comparer le nombre d'occurrences de *vždyť* et de *přece* se trouvant dans le discours direct – dans les textes tchèques d'origine d'une part et dans les textes issus de la traduction d'autre part. Nous attendions voir apparaître les *částice* surtout dans les textes rédigés directement en tchèque. L'attention a été centrée sur le discours direct parce qu'il fallait trouver nos mots à fonction de *částice*, fonction fréquente à l'oral dont le discours direct est une « citation » à l'écrit.

Contre toute notre attente, *vždyť* apparaît dans le discours direct marqué par les guillemets presque trois fois plus souvent dans les traductions que dans les originaux, *přece* témoigne de la même tendance avec le rapport de 2,5 : 1 en faveur des textes traduits (tab. 40). Les figures 41 et 42 résument graphiquement nos résultats.

	SYN2000_ORIG	SYN2005	SYN2005_TRAD	TRAD/ORIG
<b>vždyť</b>	35,0 %	55,9 %	91,1 %	2,60
<b>dyť</b>	91,3 %	103,7 %	132,3 %	1,45
<b>přece</b>	28,6 %	46,8 %	72,0 %	2,51
<b>přeci</b>	37,1 %	43,9 %	69,2 %	1,86

Tableau 40

### Vždyt' dans le discours direct

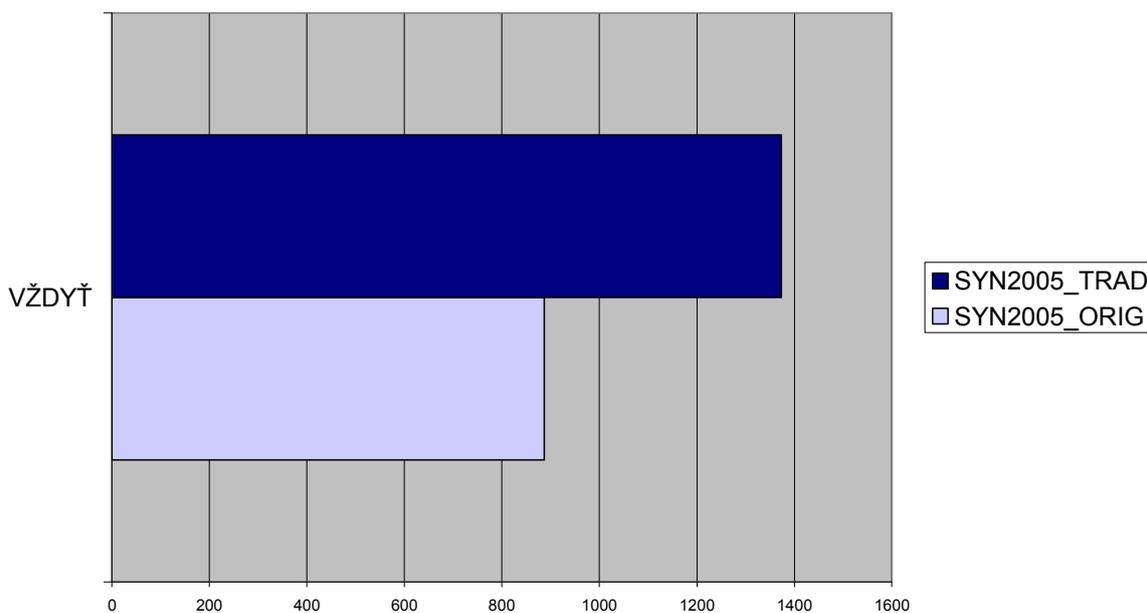


Figure 41

### Přece dans le discours direct

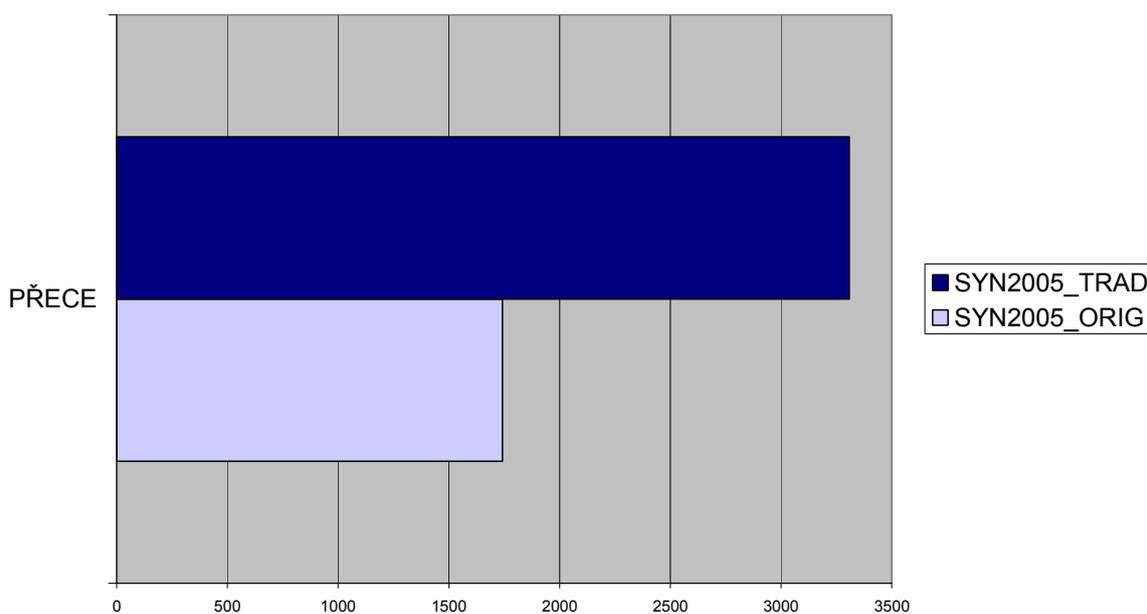


Figure 42

À notre avis, ces résultats confirment que la concentration sur le discours direct a porté ses fruits et ils nous autorisent à un certain nombre de conclusions : Les passages délimités par les guillemets présentent un terrain important pour l'étude. Une différence significative existe dans la fréquence de l'usage de ces mots si on compare le tchèque des textes originaux et la langue des traductions. Nous expliquons le « suremploi » des *částice* dans les textes littéraires de notre corpus parallèle par le fait que les traducteurs

s'en servent plus souvent pour souligner le caractère « parlé » des propos écrits. Les *částice* sont un moyen idéal pour une telle stratégie.

En revanche, il ne s'agit pas d'un moyen simple à utiliser pour « calculer » la qualité de la traduction – certains traducteurs maîtrisent la langue de l'original à telle point que cela leur permet d'utiliser aisément d'autres procédés pour incorporer naturellement la fonction des *částice* tchèques dans le résultat de leur travail sans que le locuteur natif soit gêné par un élément étrange. Si jamais quelqu'un voulait développer un outil pour estimer automatiquement la qualité de la traduction, nous sommes convaincu que le travail avec les *částice*/particules énonciatives devrait en faire partie. Malheureusement, cette tâche dépasse le cadre du présent travail.

# Conclusion

Nous avons réussi à définir les critères d'élaboration d'un corpus parallèle bidirectionnel tchèque-français français-tchèque et plus encore, nous avons réalisé notre objectif en créant un corpus parallèle qui permet l'affichage simultané de textes dans les deux langues. Le but de notre travail n'étant pas uniquement l'élaboration d'un corpus équilibré avec le moins de défauts possible, nous avons dû aborder la tâche de la façon la plus efficace possible. Ainsi, en ce qui concerne l'aspect technique de Fratchèque, il faudrait envisager dans l'avenir la structuration interne sous format XML en accord avec le *Corpus Encoding Standard*<sup>127</sup>; ce qui permettrait de travailler éventuellement avec des données textuelles dans un autre environnement informatique – avec d'autres logiciels qui permettent l'affichage de textes parallèles. Bien entendu, le balisage du corpus (au moins morphologique) ouvrirait d'autres voies au traitement des informations incluses dans les textes eux-mêmes.

Toutefois, l'ajout de balises est une étape à part entière car elle demande une méthodologie solide pour les deux langues et cela soulève de nombreuses questions : la grille de description (et donc les balises elles-mêmes), doit-elle couvrir les deux langues ou faut-il les considérer séparément et trouver par la suite comment établir les correspondances entre les deux parties du corpus ? Quelles catégories morphologiques noter ? Quelles catégories lexicales ? Comment gérer les balises, avec quel logiciel ? C'est un autre travail qui devrait y répondre.

Aux différentes étapes de l'élaboration du corpus, nous avons été confronté à de nombreuses difficultés, notamment d'ordre technique. Pour la plupart d'entre elles nous avons trouvé une solution. Dans certains cas, il s'agissait de propriétés inhérentes aux logiciels en question (lecture optique imprécise et parfois suivie d'une correction automatique erronée, problèmes avec l'affichage de certains caractères dans ParaConc, notamment lors de l'exportation des fichiers en dehors du système, etc.). Dans d'autres cas les problèmes relevaient des données elles-mêmes (textes des livres imprimés sans correction précise, ponctuation omise). Il faut constater que la phase de l'élaboration du corpus a été la plus laborieuse de tout le projet.

Le sujet linguistique choisi s'est avéré très complexe et une étude de cette ampleur ne pouvait pas se passer d'un vaste ensemble de textes à analyser. On voit donc bien que Fratchèque nous a été très utile. Les corpus parallèles permettant l'affichage de bitextes sont particulièrement favorables aux études contrastives de tout type – nous en avons apporté la preuve pour un cas concret qui a nécessité une approche empirique. La matière de notre corpus nous a permis de dégager – grâce à une étude détaillée de deux mots et de leurs variantes et grâce à une étude approfondie des approches théoriques tchèques et

---

<sup>127</sup> <http://www.cs.vassar.edu/CES/>

françaises – un certain nombre de conclusions y afférant qui concernent le phénomène connu en tchèque sous le nom de *částice*.

Nous sommes convaincu que les *částice*, ayant très souvent leur antécédent (homonyme) bien classé dans une des catégories lexicales (le plus souvent, il s'agit d'adverbes ou de conjonctions mais pas exclusivement), ne devraient pas constituer une nouvelle classe de mots à part entière, à l'exception peut-être de quelques cas particuliers à fonction spéciale (par exemple *at', kéž, necht'*). Les mots rangés actuellement selon *Mluvnice češtiny 2* parmi les *částice*, une catégorie définie très largement pour couvrir tous les cas possibles, devraient garder dans le dictionnaire leur caractéristique morphologique des usages dans la fonction primaire des mots (adverbe, conjonction, onomatopée, etc.) et leur usage comme *částice* devrait être signalé comme usage particulier du mot donné – celui-ci pourrait être marqué comme réalisation de la fonction *částice*. D'ailleurs, la confrontation des descriptions linguistiques tchèques et françaises fait bien comprendre qu'en français, il n'est pas question de trouver un groupe de mots « particules énonciatives » au même niveau que les substantifs, les verbes etc. pour une raison bien claire – les *částice* se situent au niveau du discours. Leur analyse devrait donc relever de ce niveau descriptif. Nous avons montré sur nos deux exemples qui ne nous permettent pas une généralisation absolue que ces mots apparaissent plus souvent à l'oral qu'à l'écrit. Cette hypothèse a été confirmée par notre analyse automatique des passages se trouvant entre guillemets et cela sur de vastes corpus tchèques – notamment grâce à l'analyse contrastive par rapport aux occurrences d'un mot neutre du point de vue de son emploi dans un discours direct/indirect (pronom *to*). L'approche choisie a fait apparaître un défaut « caché » des données de ČNK, à savoir le non respect de la façon traditionnelle tchèque d'écrire les guillemets. Nous avons pu prouver que le rajout d'une espace entre un mot et un guillemet nous prive de 10 pour cent d'information cherchée<sup>128</sup> !

De nombreuses études tchèques montrent qu'il y a une relation entre certains types de *částice* et la structure communicative des énoncés. Malheureusement, nous n'avons pas pu démontrer que cette thèse soit valable également pour *vždyt'* et *přece*, mais nous considérons que c'est un argument supplémentaire pour notre proposition de distinguer d'un côté les *částice* comme *at', kéž, necht'* (ce sont les marques du « subjonctif », un mode verbal absent de la morphologie du verbe tchèque), d'un autre côté la fonction particulière d'un certain nombre de mots dans le discours (qu'on pourrait appeler « fonction *částice* » mais il conviendrait de trouver plutôt un autre nom pour lever l'ambiguïté possible du terme) comme dans les énoncés *Vždyt' jsem ti to přece říkal*. Il faut également insister sur l'aspect pragmatique dans la description de ces éléments car c'est sur ce point qu'ils diffèrent de leurs homonymes qui ont une fonction syntaxique, une signification et un rôle dans le discours différents.

---

<sup>128</sup> Le score de réussite du script qui cherchait les occurrences de *vždyt'* dans les passages de texte entre guillemets a été de 14,6% pour les textes qui avaient le format utilisé dans *Český národní korpus* contre les 24,6% dans le cas des textes sans espaces rajoutées entre les guillemets et les mots.

Notre travail a montré qu'il est utile d'étudier les collocations de *vždyt', přece* et de leurs variantes parce qu'il s'avère que l'existence des équivalents lexicaux en français est dans une certaine mesure plus attestée dans les collocations que pour les occurrences isolées. Nous avons donc essayé d'incorporer cette observation aux entrées lexicographiques proposées qui représentent le résultat de notre analyse, le fruit de notre travail empirique.

D'autres types d'utilisation du corpus constitué sont envisageables. En premier lieu, toute une variété d'applications didactiques peut être élaborée à base de Fratchèque. Partant des exercices d'observation dirigés par l'enseignant, en passant par des exercices variés avec les passages de texte à compléter (exercices à trous) jusqu'aux exercices de traduction pour les plus avancés. Nous en avons présenté un exemple (C.6) pour le phénomène étudié. Une autre utilisation possible est évidente : une bonne base de données textuelles, gérée par l'ordinateur, peut être extrêmement utile lors de l'élaboration d'un dictionnaire bilingue et cela dans les deux directions. Et il ne faut pas oublier qu'un corpus parallèle sous la forme présentée peut servir comme corpus d'entraînement pour les logiciels destinés à aligner les textes dans les deux langues en question ou pour les logiciels de traduction automatique.

Il ne reste qu'à espérer que le domaine des corpus parallèles, peu développé il y a encore vingt ans, va confirmer sa position parmi les courants les plus prometteurs de la linguistique contrastive et que les études afférentes vont nous ouvrir de nouveaux horizons et proposer de nouveaux points de vue sur les langues. Qui sait où mène ce chemin ouvert par Champollion avec la pierre de Rosette ?

# Abréviations utilisées

- ADFC Roulet, E. et alii (1987): *L'articulation du discours en français contemporain*. 2<sup>e</sup> éd. P. Lang, Paris/Bern.
- ČŘJ Čechová, M. et alii (2000): *Čeština – řeč a jazyk*. 2<sup>e</sup> édition, corr. Praha, ISV.
- DL Dubois, J. – Lagane, R. (1973): *La nouvelle grammaire du français*. Paris, Larousse.
- GFF Martinet, A. et alii (1979): *Grammaire fonctionnelle du français*. St. Cloud, CREDIF/Paris, Didier.
- GCF Wilmet, M. (1997): *Grammaire critique du français*. Paris – Bruxelles, Hachette/Duculot.
- GMF Riegel, M., Pellat, J.-Ch. et Rioul, R. (1998): *Grammaire méthodique du français*. 4<sup>e</sup> éd., Paris, PUF.
- LBU Grevisse, M., Goose, A. (1998): *Le bon usage*. 14<sup>e</sup> éd., Bruxelles, Duculot.
- MČ 2 Petr, J. et alii (1986): *Mluvnice češtiny (2). Tvarosloví*. Praha, Academia.
- MČ 3 Petr, J. et alii (1987): *Mluvnice češtiny (3). Skladba*. Praha, Academia.
- PEN Jocelyne Fernandez, M. M. (1994): *Les particules énonciatives*. Paris, PUF.
- PMČ Grepl, M. et alii (1995): *Příruční mluvnice češtiny*. Praha, NLN.
- PSJČ *Příruční slovník jazyka českého*. (1953-1955). Praha, Academia.
- SSČ *Slovník spisovné češtiny pro školu a veřejnost*. (2003). 3<sup>e</sup> éd., corr. Praha, Academia.
- SSJČ *Slovník spisovného jazyka českého* (1989). 8 tomes. Praha, Academia.
- WP Wagner, R.-L., Pinchon, J. (1962): *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Hachette.

# Bibliographie

- Altmann, H. (1976): *Die Gradpartikeln im Deutschen. Untersuchungen zu ihrer Syntax, Semantik und Pragmatik*. Niemeyer, Tübingen
- Asher, R. E., Simpson, J. M. Y. (éds) (1994): *The Encyclopedia of Language and Linguistics*. Oxford – New York – Seoul – Tokyo, Pergamon Press.
- Anscombe, J.-C. (2002): "Mais/pourtant dans la contre-argumentation directe: raisonnement, généricité, et lexicque", *Linx*, 46, pp. 115–131.
- Aslanides, S. (2001): *Grammaire du français. Du mot au texte*. Paris, Honoré Champion Éditeur.
- Barlow, M. (1995): "ParaConc – A Concordancer for Parallel Texts", *Computers and Texts*, 10.
- Barnes, B. K. (1995): "Discourse Particles in French Conversation : (*eh*) *ben*, *bon*, and *enfin*", *The French Review*, 68, (5), pp. 813–822.
- Bauer, J. (1964): "Spojky a částice", *Sborník prací filosofické fakulty Brněnské university*, 13, pp. 131–139.
- Bauer, J., Grepl, M. (1980<sup>3</sup>): *Skladba spisovné češtiny*. Praha, SPN.
- Bělič, J. – Kamiš, A. – Kučera, K. (1979): *Malý staročeský slovník*. Praha, SPN.
- Běličová, H. (1987): "M. Grochowski: Polskie partykuly. Składnia, semantyka, leksykografija. Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk – Łódź, Ossolineum, 1986", *Slavia*, 56, pp. 285–290.
- Biber, D., Conrad, S. et Reppen, R. (1998): *Corpus Linguistics : Investigating Language Structure and Language Use*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Bilger, M. (éd.) (2000): *Corpus: Méthodologie et applications linguistiques*. Paris – Perpignan, Honoré Champion Éditeur et les Presses Universitaires de Perpignan.
- Borin, L. (éd.) (2002): *Parallel corpora, parallel worlds*. Amsterdam – New York, Rodopi.
- Botley, S. P., McEnery, A. M. et Wilson, A. (éds.) (2000): *Multilingual Corpora in Teaching and Research*. Amsterdam – Atlanta, Rodopi.
- Bronckart, J.-P., Schneuwly, B. (1984): "La production des organisateurs textuels chez l'enfant", Moscato, M., Piérault-Le-Bonniec, G. (éds), *Le langage. Construction et actualisation*. Rouen, Presses Universitaires de Rouen, pp. 165–178.
- Brown, P. F., Lai, J. et Mercer, R. (1991): "Aligning Sentences in Parallel Corpora", *Proceedings of ACL-91*.
- Cervoni, J. (1987): *L'énonciation*. Paris, PUF, coll. Linguistique nouvelle.
- Čechová, M. et alii (2000): *Čeština – řeč a jazyk*. 2<sup>e</sup> édition, corr. Praha, ISV

- Čermák, F. et alii (1988): *Slovník české frazeologie a idiomatiky. Výrazy neslovesné*. Praha, Academia
- Čermák, F., Klímová, J. et Petkevič, V. (éds) (2000): "Studie z korpusové lingvistiky", *AUC Philologica*, 3-4/1997. Praha, Nakladatelství Karolinum.
- Čermák, F., Klégr, A. (2004): *Modality in Czech and English. Possibility particles and the conditional mood in a parallel corpus*. Amsterdam – Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- Červená, V., Churavý, M., Machač, J., Mejstřík, V. et alii (éds.) (1988): *Slovník české frazeologie a idiomatiky. Výrazy neslovesné*. Praha, Academia.
- Dalmas, M. (1996): "Particules et autres mots du discours", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 14 (4), pp. 437–441.
- Daneš, F. (1957): *Intonace a věta ve spisovné češtině*. Praha, Academia.
- Daneš, F. (1974): "Functional sentence perspective and organization of the text", *Papers on functional sentence perspective*, pp. 100–128.
- Daneš, F. (1985): *Věta a text*. Praha, Academia.
- Daneš, F., Hlavsa, Z. et alii (1987): *Větné vzorce v češtině*. Praha, Academia.
- Daniellsson, P. (2005): "Constitution of Corpus...", transparentes pour le séminaire tenu à Brighton du 15 au 17 mars, accessibles sur l'adresse internet suivante : <http://www.humcorp.bham.ac.uk/Presentations/Parallel%20Texts%20-%20AHRB.ppt#2> (accès vérifié en avril 2005)
- Deloffre, F. (1955): *Marivaux et le marivaudage*. Paris, Les Belles Lettres.
- Denis, D., Sancier-Chateau, A. (1997): *Grammaire du français*. Édition Encyclopédie d'aujourd'hui, La Pochothèque, Paris, Librairie générale française.
- Dubois, J. – Lagane, R. (1973): *La nouvelle grammaire du français*. Paris, Larousse.
- Ducrot, O. et alii (1980): *Les mots du discours*. Paris, Minuit.
- Ducrot, O. (1988): "L'argumentation dans la langue : bibliographie", *Modèles linguistiques*, 10 (2) ("Analyse transphrastique"), pp. 131–132.
- Duden Grammatik* (1984): *Grammatik der deutschen Gegenwartssprache*. 4e édition. Bibliographisches Institut, Mannheim
- Edmondson, W., House, J. (1981): *Let's talk and talk about it*. Munich, U & S Pädagogik.
- Eisenberg, P. (1989): *Grundriß der deutschen Grammatik*, 2<sup>e</sup> édition. Stuttgart, Metzler.
- Fernandez Bravo, N. (1999): "La traduction des particules de discours et des particules de

- focalisation dans le sens allemand/français comme révélateur de l'interprétation textuelle", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 17 (3), pp. 595–605.
- Filipec, J., Daneš, F. (éds.) (1978): *Slovník spisovné češtiny pro školu a veřejnost*. Praha, Academia.
- Gale, W., Church, K. W. (1991): "A Program for Aligning Sentences in Bilingual Corpora", *Proceedings of ACL-91*.
- Gale, W., Church, K. W. (1993): "A Program for Aligning Sentences in Bilingual Corpora", *Computational linguistics*, 19 (1), pp. 75–102.
- Garvin, P., Brewer, J. et Mathiot, M. (1967): "Predication-Typing. A pilot study in semantic analysis", *Language Monograph*, 27, Washington.
- Grepl, M. (1989): "Partikulizace v češtině", *Jazykovědné aktuality*, 26, pp. 95–100.
- Grepl, M. (1979): "Úvodní poznámky k tzv. jistotní modalitě". *SaS*, 40, pp. 81–87.
- Grepl, M., Karlík, P. (1989): *Skladba spisovné češtiny*. Praha, SPN.
- Grepl, M. et alii (1995): *Příruční mluvnice češtiny*. Praha, NLN.
- Grevisse, M., Goose, A. (1998): *Le bon usage*. 14<sup>e</sup> éd., Bruxelles, Duculot.
- Grochowski, M. (1986): *Polskie partykuly. Skladnia, semantyka, leksykografija*. Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk – Łódź, Ossolineum.
- Grochowski, M. (1979): "Założenia opisu polskich partykuł", *Slavica Ludensia*, 7, pp. 93–100.
- Groupe λ-1 (1975): "Car, parce que, puisque", *Revue Romane* 10, 248–280.
- Grünthal-Robert, T. (1997): *Particules énonciatives en français, en finnois et en estonien*. Thèse de doctorat, Université Paris III.
- Gulich, E. (1970): *Makrosyntax der Gliederungssignale im gesprochenen Französisch*. München, Fincke.
- Habert, B., Fabre, C. et Isaac, F. (1998): *De l'écrit au numérique*. Paris, Masson.
- Havránek, B., Jedlička, A. (1960): *Česká mluvnice*. Praha, SPN.
- Havránek, B., Jedlička, A. (1970): *Česká mluvnice*. 2<sup>e</sup> éd., Praha, SPN.
- Havránek, B., Jedlička, A. (1981): *Česká mluvnice*. 3<sup>e</sup> éd., Praha, SPN.
- Havránek, B. et alii (éds.) (1971): *Slovník spisovného jazyka českého*. 4 tomes. Praha, Academia.
- Heidolph, K.-E., Flämig, W. et Motsch, W. (1981): *Grundzüge einer deutschen Grammatik*. Akademie-Verlag, Berlin
- Helbig, G., Buscha, J. (1988): *Deutsche Grammatik. Ein Handbuch für den Ausländerunterricht*. 11<sup>e</sup> édition. Verlag Enzyklopädie, Leipzig

- Helbig, G., Kötz, W. (1981): *Die Partikeln*. Verlag Enzyklopädie, Leipzig.
- Hentschel, E., Weydt, H. (1990): *Handbuch der deutschen Grammatik*. de Gruyter, Berlin
- Hoffmanová, J. (1983): *Sémantické a pragmatické aspekty koherence textu*, *Linguistica* VI, Praha.
- Jayez Annemasse, J. (1982): "Quand bien même *pourtant*, *pourtant quand même*", *Cahiers de linguistique française*, 4, pp. 189–217.
- Jocelyne Fernandez, M. M. (1994): *Les particules énonciatives*. Paris, PUF.
- Jungmann, J. (1835-1839): *Slovník česko-německý Josefa Jungmanna*. Praha, Řízeným W. Spinký
- Karlík, P., Nekula, M. et Pleskalová, J. (éds.) (2002): *Encyklopedický slovník češtiny*. Praha, Nakladatelství Lidové noviny.
- Kay, M. et Röscheisen, M. (1993): "Text Translation Alignment ", *Computational Linguistics* 19 : 1, pp. 121-142.
- Komárek, M. (1958): "K sémantické a syntaktické charakteristice slov *ještě* a *již (už)*", *Studie ze slovanské jazykovědy*, pp. 147–152.
- Komárek, M. (1979): "K jednomu funkčnímu rozdílu v soustavě partikulí", *SaS*, 40, pp. 139–142.
- Kopečný (1962): *Základy české skladby*. 2<sup>e</sup> éd., révisée. Praha, SPN.
- Kopečný, F. et alii (1973): *Etymologický slovník slovanských jazyků. Slova gramatická a zájmena*, tome 1, *Předložky, koncové partikule*. Praha, Academia.
- Kopečný, F. et alii (1980): *Etymologický slovník slovanských jazyků. Slova gramatická a zájmena*, tome 2, *Spojky, částice, zájmena a zájmenná adverbia*. Praha, Academia.
- Kouloughli, D. E. (1987): "Les particules ont-elles un sens ?", *BULAG*, 1986–1987 (13), pp. 215–237.
- Le Goffic, P. (1993): *Grammaire de la phrase française*. Paris, Hachette.
- Luzzati, D. (1982): "« Ben » appui du discours", *le Français moderne*, 50, pp. 193–208.
- Machek, V. (1968): *Etymologický slovník jazyka českého*, 2<sup>e</sup> éd., révisée et complétée, Praha, Academia.
- Martinet, A. et alii (1979): *Grammaire fonctionnelle du français*. St. Cloud, CREDIF/Paris, Didier.
- Mason, O. (2000): *Programming for Corpus Linguistics*. Edinburgh, Edinburgh University Press.
- Melamed, I. D. (1999): "Bitext Maps and Alignment via Pattern Recognition", *Computational linguistics*, 25 (1), pp. 107–130.
- Mellet, S. (2002): "Corpus et recherches linguistiques", *Corpus*, 1, pp. 5–12.

- Metrich, R. (1985): "Proposition pour le traitement des « mots du discours » en lexicographie bilingue français-allemand: l'exemple de *d'accord, donc* et *enfin*", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, pp. 33–52.
- Metrich, R. (1985): "Proposition pour le traitement des « mots du discours » en lexicographie bilingue français-allemand: l'exemple de *d'accord, donc* et *enfin* II: *donc*", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 3 (2), pp. 159–172.
- Metrich, R. (1985): "Proposition pour le traitement des « mots du discours » en lexicographie bilingue français-allemand: l'exemple de *d'accord, donc* et *enfin* III: *enfin*", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 2, pp. 237–247.
- Metrich, R. (1986): "Petit dictionnaire bilingue permanent des interjections, particules et autres « mots du discours »", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 4, pp. 367–386.
- Metrich, R. (1987): "Petit dictionnaire bilingue permanent des interjections, particules et autres « mots du discours » III : *bien*", *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 5 (2), pp. 121–139.
- Meyer, Ch. F. (2002): *English Corpus Linguistics. An introduction*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Mistrík, J. (1959): "K otázke častíc v slovenčine", *Jazykovedné štúdie 4. Spisovný jazyk*, pp. 201–228.
- Mistrík, J. (1974): "Častice a štýly", *Jazykovedné štúdie 12. Spisovný jazyk*, pp. 137–141.
- Nekula, M. (1996): *System der Partikeln im Deutschen und Tschechischen*. Tübingen, Niemayer.
- Němec, I. (1968): *Vývojové postupy české slovní zásoby*. Praha, Academia.
- Paillard, D. et alii (1986): *Les particules énonciatives en russe contemporain*. Paris, Institut d'études slaves.
- Panevová, J. (1980): *Formy a funkce ve stavbě české věty*. Praha, Academia.
- Peciar, Š. (1959): "K diskusii o časticiach, Slovenská reč XXII, 1957, 47–54", *Niektoré problémy klasifikácie neohybných slov, Sborník k 70. narodeninám akad. Fr. Trávníčka*, Praha 1958, 141
- Petr, J. et alii (1986): *Mluvnice češtiny (2). Tvarosloví*. Praha, Academia.
- Petr, J. et alii (1987): *Mluvnice češtiny (3). Skladba*. Praha, Academia.
- Porquier, R. (2001): "Mots-phrases, phrasillons, locutions-énoncés : aux frontières de la grammaire et du lexique en français langue étrangère", *Langue française*, 131, pp. 106–123.
- Průruční slovník jazyka českého*. (1953-1955). Praha, Academia.
- Rangelova, A. (1993): *Hodnotící částice v české větě v porovnání s bulharštinou*. Kandidátská disertace, Praha, ČSAV.
- Riegel, M., Pellat, J.-Ch. et Rioul, R. (1998): *Grammaire méthodique du français*. 4<sup>e</sup> éd., Paris, PUF.

- Rosen, A. (2005) : "In search of the best method for sentence alignment in parallel texts" dans Garabík, R. (éd). *Computer Treatment of Slavic and East European Languages: Third International Seminar, Bratislava 10-12 November 2005*, Bratislava, VEDA, pp. 174-185.
- Roulet, E. et alii (1987): *L'articulation du discours en français contemporain*. 2<sup>e</sup> éd. P. Lang, Paris/Bern.
- Salkie, R. (2000): "Quelques questions méthodologiques dans l'exploitation des corpus multilingues" dans Bilger, M. (éd). *Corpus: Méthodologie et applications linguistiques*. Paris-Perpignan, Honoré Champion Éditeur et les Presses Universitaires de Perpignan, pp. 180-195.
- Simard, M., Foster, G. et Isabelle, P. (1992): "Using cognates to Align Sentences in Bilingual Corpora", *Proceedings of TMI-92*.
- Slovník spisovné češtiny pro školu a veřejnost*. (2003). 3<sup>e</sup> éd., corr. Praha, Academia.
- Slovník spisovného jazyka českého* (1989). 8 tomes. Praha, Academia.
- Šmilauer, V. (1966): *Novočeská skladba*. 2<sup>e</sup> éd. Praha, SPN.
- Thurmair, M. (1989): *Modalpartikeln und ihre Kombinationen*. Tübingen, Niemeyer.
- Tognini-Bonelli, E. (éd). (2001): *Studies in Corpus Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- Trávníček, F. (1948): *Mluvnice spisovné češtiny. Část I: Hláskosloví, tvoření slov, tvarosloví*. Praha, Melantrich.
- Trávníček, F. (1948): *Mluvnice spisovné češtiny. Část II: Skladba*. Praha, Melantrich.
- Trávníček F. (1951): *Mluvnice spisovné češtiny. Část II: Skladba*. Praha, Slovanské nakladatelství.
- Tricás, M. (1990): "L'argumentation concessive française et espagnole: le transfert en espagnol de quelques connecteurs (pourtant, quand même, même si, or...) et d'autres formules concessives", *Meta*, 35 (3), pp. 529-537.
- Uhlířová, L. (1979): "K postavení tzv. větných příslovcí v aktuálním členění", *SaS*, 40, pp. 143-148.
- Vachek, J. (1972): "Glosa k novočeskému *vždyt*", *NŘ*, 55, pp. 94-97.
- Veiland, R. (1998): "*Quand même et tout de même*: concessivité, synonymie, évolution", *Revue Romane*, 33 (2), pp. 217-245.
- Véronis, J. (éd.) (2000): *Parallel Text Processing. Alignment and Use of Translation Corpora*. Dodrecht – Boston – London, Kluwer Academic Publishers.
- Véronis, J., Langlais, P. (1999). ARCADE: évaluation de systèmes d'alignement de textes multilingues. In K. Chibout, F. Néel, J. Mariani & N. Masson (Eds.), *Ressources et Evaluation en Ingénierie de la Langue* (pp. 77-100): Aupelf-Uref.
- Vlasák, V., Lyer, S. (1993): *Česko-francouzský slovník. I, II*. 2<sup>e</sup> éd., Praha, SPN.

- Vondráček, M. (1998): "Citoslovce a částice – hranice slovního druhu", *NŘ*, 81 (1), pp. 29–37.
- Vondráček, M. (1999): "Příslovce a částice – hranice slovního druhu", *NŘ*, 82 (2), pp. 72–78.
- Wagner, R.-L., Pinchon, J. (1962): *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Hachette.
- Weinrich, H. (1989): *Grammaire textuelle du français*. Paris, Didier/Hatier.
- Wilmet, M. (1997): *Grammaire critique du français*. Paris – Bruxelles, Hachette/Duculot.
- Winther, A. (1985): "Bon (bien, très bien): ponctuation discursive et ponctuation métadiscursive", *Langue française*, 65, pp. 80–91.
- Zwicky, A. (1984): "Clitics and Particles", *Working papers in Linguistics*, 29, Columbus Ohio, pp. 148–173.
- Zwicky, A. M. (1985): "Clitics and particles", *Language*, 61, p. 283–305
- Žaža, S. (1979): "K úloze tzv. větných adverbii při vyjadřování postoje mluvčího k propozičnímu obsahu", *SaS*, 40, pp. 135–138.

## Contenu de Fratchèque

- Assouline, P. (2000): *Double vie*. Paris, Gallimard.
- Assouline, P. (2004): *Dvojitý život*. trad. Šárka Belisová. Praha, Motto.
- Assouline, P. (1998): *La cliente*. Paris, Gallimard.
- Assouline, P. (2000): *Zákaznice*. trad. Lubomír Martínek. Praha, Prostor.
- Beigbeder, F. (2000): *99 francs*. Paris, Grasset & Fasquelle.
- Beigbeder, F. (2003): *99 franků*. trad. Markéta Demlová. Praha, Motto.
- Laurens, C. (2003): *L'amour, roman*. Paris, P.O.L.
- Laurens, C. (2004): *Láska, román*. trad. Alexandra Pfimpflová. Praha, Euromedia Group k. s. – Odeon.
- Mandiargues, A. P. de (1979): *Soleil des loups*. Paris, Gallimard, coll. L'imaginaire.
- Mandiargues, A. P. de (1992): *Vlčí slunce*. trad. Ladislav Šerý. Praha, Reflex.
- Page, M. (2002): *Comment je suis devenu stupide*. Paris, Flammarion, coll. J'ai lu.
- Page, M. (2003): *Jak jsem se stal hlupákem*. trad. Alan Beguivin. Praha, Mladá fronta.
- Sarn, A. (2002): *Elle ne pleure pas, elle chante*. Paris, Albin Michel.
- Sarn, A. (2004): *Nepláče, zpívá*. trad. Andrea Prošková. Praha, Albatros.
- Tournier, M. (1991): *Le Coq de bruyère*. Paris, Gallimard, coll. Folio.

- Tournier, M. (1984): *Tetřev hlušec*. trad. Václav Jamek. Praha, Odeon.
- Toussaint, J.-Ph. (2002): *Faire l'amour*. Paris, Les Éditions de Minuit.
- Toussaint, J.-Ph. (2004): *Milovat se*. trad. Jovanka Šotolová. Praha, Garamond.
- Tristan, F. (1987): *Les tribulations héroïques de B. Kober*. Paris, Gallimard, coll. Folio.
- Tristan, F. (2003): *Hrdinné útrapy B. Kobera*. trad. Oldřich Kalfířt. Praha, DharmaGaia – Dauphin.
- Fuks, L. (1983): *Spalovač mrtvol*. Praha, Mladá fronta.
- Fuks, L. (2004): *L'incinérateur de cadavres*. trad. Barthélémy Müller. Paris, L'engouletemps.
- Hrabal, B. (1994): *Příliš hlučná samota*. Praha, Pražská imaginace.
- Hrabal, B. (1983): *Une trop bruyante solitude*. trad. Max Keller. Paris, Robert Laffont.
- Hrabal, B. (1976): *Postřižiny*. Praha, Československý spisovatel.
- Hrabal, B. (1987): *La chevelure sacrifiée*. trad. Claudia Ancelot. Paris, Gallimard.
- Kundera, M. (1967): *Žert*. Praha, Československý spisovatel.
- Kundera, M. (1975): *La plaisanterie*. trad. Marcel Aymonin. Paris, Gallimard, coll. Folio.
- Kundera, M. (1985): *La plaisanterie*. trad. révisée par Claude Courtot et l'auteur. Paris, Gallimard.
- Ouředník, P. (2001): *Europeana. Stručné dějiny dvacátého věku*. Praha – Litomyšl, Paseka.
- Ouředník, P. (2004): *Europeana*. trad. Marianne Canavaggio. Paris, Allia.
- Pecka, K. (1995): *Pasáž*. Brno, Atlantis.
- Pecka, K. (1990): *Passage*. trad. Barbora Faure. Paris, Éditions de l'Aube.
- Škvorecký, J. (1958): *Zbabělci*. Praha, Československý spisovatel.
- Škvorecký, J. (1977): *Les lâches*. trad. Françoise London-Daix. Paris, Gallimard.
- Třešňák, V. (1996): *U jídla se nemluví*. Praha, Torst.
- Třešňák, V. (2000): *On ne parle pas la bouche pleine*. trad. Marianne Canavaggio. Paris, Esprit des péninsules.
- Trefulka, J. (1995): *Veliká stavba*. Brno, Atlantis.
- Trefulka, J. (1999): *Le grand chantier*. trad. Barbora Faure. Paris, L'Esprit des Péninsules.
- Weil, J. (1965): *Na střeše je Mendelssohn*. Praha, Nakladatelství Lidové noviny.
- Weil, J. (1993): *Mendelssohn est sur le toit*. trad. Erika Abrams. Paris, Éditions Denoël.

# Annexes

# 1. Dictionnaires monolingues

## 1.1. Dictionnaires étymologiques et du vieux tchèque

MACHEK, V.: ETYMOLOGICKÝ SLOVNÍK  
JAZYKA ČESKÉHO (1968)

**přece**, lidově *přeci, přecej* aj., val. *přecaj*, laš. *přecek*, horn. *precár*. – Slc. *predsa*; hl. *pječa*, jen v jistých obratech. – V starší době *předse*: znamenalo ‘před sebe’, pak ‘dále, pořád, ku předu’. Význam odporovací dnešní se vyvinul asi z vět, jako *ač mu bránili, kráčel před se*; již oslabeno je ve větě *nestůj, jdi přece*.

**veš**, 3° *však* z ntr. *všako* (viz zvláště), *vždy* z *všb-dy* (srov. *kš-dy* > *kdy*), *vždycky* (–*cky* z *vše-cek*), *vždycky* (toto Sm 247); stč. *veždy* mylně čteno jako *vezdy*, což se drželo do nedávna; *všudy všude* z *všj-ody* –*de* (srov. *kudy, tudy*, stč. *vidy*, nč. *všady* –*de* podle *tady*), mor. *všahdě* s *h* podle *všehda*. Spojka *vždyť* obsahuje zesilovací *t’*; její význam se vyvinul jako při *však*.

BĚLIČ, J. – KAMIŠ, A. – KUČERA, K.:  
MALÝ STAROČESKÝ SLOVNÍK (1979)

**předse, předce** adv. *kupředu, dále, stále*;  
*přece*

JUNGMANN, J. 1835–1839

*kategorii částice nemá*

**PŘEDSE**, PŘEDCE, PŘEDC, PŘEDCY, *slc.*  
preci, preca, precaj, *adverb.* = *před sebe*, vor sich, prae se. (*Opp.* Za se.) Raci před se i zase kráčegj, vorwärts und rückwärts, *Com. jan*, 173. Má gji předsa a ne za se. *Rkp. pr. Kut*, 27. Co za den předse ugdeš, to gedné noci na zpátek zase plawiti se musjš. *Preff.* Nemůže ani předse ani zase. *D.* Před se skloněný, pronus. – § **PŘEDSE**, **PŘEDCE** = *pořád, dále, vždy, pryč, stále*, fort, vor sich, vorwärts zu. Před se gji, krčeti, progredi, vorwärts, fort zu gehen. *Wq.* 1147. Pod'mež předse. *Klat.* Předse chozenj, transitus, *Reš.* To powěděw šel předce, *in marg.* napřed, před nimi (*praecedebat*), *Br. Luc.* 19, 28., před se šel. *Ben. W. jb.* Chtjli se tak a tak zachowati, že budau sem nawráceni: pakli nechťj než na swém státi – nechť' gdu předce (t. g. před se, na swá mjsta, domů, pryč. *Proch.*) *Solf. k.* 20. Gdi před se, geh fort, abi praeceps. *D. exc.* Gdi předce, naděl tě P. bůh. *Štelc, čár. g.* 6. Pod'mež předce, gehen wir von Stund an, *Klat.* 55. We

čtvrtek pak ráno konali gsme naši cestu vždy předce. *Preff.* 69. Mimo ten gsme předse geli. *Ib.* 356. I geli gsme předse odtud k Geruzalému. *Ib.* 133. Geli gsme předse mjli. *Id.* Ačkoli gest gako mdlá lodička na wzteklém moři se plawjej, wšak gi až posawád žádnj tyranů autokowé ani nezatapili, ani nepohřžili, ani nepřewrátili, wšescko brž co na ni kde dorážj, rozrážj se, a ona plyne předce. *Com. cent.* 77. Wystrčila geg wen řkuci: Gdi ředse potworo. *Hág. r.* 1069. Gel přece mimo to křjldo. *Cyr.* Nuž s námi předce, darauf mit uns fort. *Plk.* Nechť' gdu předce, sie sollen fort gehen. Djlo před se pilně dělati, urgere opus. *Reš.* Prudká woda předse běžj, tichábžehy podrywá. *Prov.* Předce s tjm, fort damit, apage. *Reš.* Ukřižug ho gen s takowým padauchem předce. *Reš. Syr.* 83. A kdyžby giž nemohli rozraziti, teprw předse na ně šikem, ažby pak gjzdnj prchli. *Ms. (Čas. mus. II. b.* 20.) Aby ne gako kwočná slepice přece seděl, t. pořád. *Ib.* 222. Wšak předci řehola buď gim držána (*regula servetur.*) *Zák. sw. Ben.* 72. Táhnauti se předse. *Mand.* 36. Táhni předce, t. *gdi předse. Záv.* Táhli předse, sie

zogen weites fort. *DG. 359.* Nech w tom trwá předce, hinfort. *Ohláš. 41.* Rozetněte předce, schneidet zu. *Br. 3 Král. 3, 26.* Gdi tz radči předce spáti. *Lom. hosp. 173.* Nalezli za práwo, aby saud zemský předse beze všech překážek šel, a trwal – by pak i dědicowé byli – proto wždy saud zemský předse gdi a trway. *Zřjz. Ferd. d. 1.* Rozsudkowé krále mezi stawy magj w swé mocnosti zůstati, a před se gjti, sein Bewenden dabei haben. *Zřjz. Ferd. d. 4.* Mluw tak předce před každým, nur zu. *Smrž. akc.* Předce na swém stůg, a maudře učinjš. *Ib.* Předce swé předsewzetj konati. *Wq. 1147* Když ho pustjš, letj předce, t. pryč. *Lom. hosp. 165.* Co mdlého w pawučině uwázne, ale silná maucha djru prorazjc předce táhne. *Rým.* Potom gez předse. *Kuch. kn.* Mluw předse, sprich weiter. *Ctib. h. 113.* Od leta – a tak předse a wždy se bude rozmnožowati, und so fort. *Proph. 5.* (*Pjšelj.*) Bud' že ta předce zůstawali (stetz, *Proch.*) bljzko na něgakém zámku, bud' w nowě něco podmanili. *Br. 1 Král. 10, 5.* Kterýž předse klečel. *W. pol. 67.* Nad tu pawlač gde předse ta okrauhlá wěž na horu. *Preff. 292* Žalost wždy předce a předce potkává. *Cyr. –*

b) **PŘEDCE conj.** (*adversative et concessive, DG. 359.*) = *nicméně, však, s tjm wsjm* gleichwohl, doch, dennoch, tamen. *Wq. 901.* Toť mohu, ačkoli stár gsem, předce wystáti, die kann ich, so alt ich bin, noch wohl leiben *D.* Gakkoli gsem křičel, předce mne nepropustili. Předce se protiwj za pravdu mi dáti, ačkoli slowjčka pronesti neumj, njmžby se důwody uwedené poraziti daly. *Sych. Phr.* Před pány smeká, před knězi kleká, předc šelma welká. *Prov.* Na swini by i zlatohlaw wstrčil, předce swinj zůstane. *W.* Kdybys ho třebas viděla, předce bys ho neznala. Častěgi gsem ho trestal, však on předce nic nedbá. *DG. 359.* Předce toho nenechá, er last es doch nicht, *D.* Stůg, dokud stůg, předce vezmeš konec swůg. Dobrořečjš bohu, a proto předce mřeš. *Br. Job 2, 9.* Wšak předce vytáhli se idumeyštj z manstwj Judowa. *Br. 2 Par. 21, 10.* Předce w úmyslu stogj, předce na swém stogj, předce gest na tom. *Ros.* Wšak wždy předce pokoušeli boha. *Br. Žal. 78, 56.* Wždyť předce on gest skála má. *Br. Žal. 62, 3.* Nic se gich nestrašiwše, předce přitáhli. *Br. na Jud. 5, 18.* Gestliže předce se odwrátjte. *Br. Joz. 23, 12.*

Když oni předce na swém stáli. *W. pol. 234.*  
Předce wšak, jedoch. *D.* Předce to byla hlawa!  
*Us. Nota: Veteres pro předce saepe ponunt: wždy,*  
*ovšem, wšak, q. v. s. l.*

**WŽDY** *cum particulis.*

– α) **WŽDYLI, WŽDYCKYLI**, ob immer,  
immer wohl. Wždyli čekati mám? foll ich  
immer warten? *Us.* Wždyckyliž máme dělati?  
follen wir denn immer arbeiten? *Aesop. 166*

– β) **WŽDYŤ (DYŤ, vulgo)** = a wšak, aber,  
hoch, hoffentlich, *D.*; illative. Wždyť bych gá rád  
wěděl, ich möchte doch gern wiffen. *Com.* Wždyť  
giž nepršj, es regnet doch nicht mehr. Wždyť  
widjš, že dále nemohu, du siehst ja doch, daß ist  
nicht weiter kann. *DG. 362.* Wždyť mi bude  
slowo pána mého k něgakému odušenj. *Br. 2*  
*Král. 14, 17.* Wlk sněda komára řek: wždyť get

lépe než nic. *Čas. mus. III. d. 50.* A wždyť gá  
widjm na mau wěru. *Com. lab.* Wždyť gest  
doma, *Gel. Pelr.*, er ist ja zu haufe Wždyť zle  
wždycky nebude. *Záv.* Wždyť to wědj, sie  
wiffen es ja. *D.* Nezapjrey, wždyť to N. widěl.  
*Ros.* Wždyť mi bůh swau milost dá. *Pešjn. 24.*  
Wždyť se pamatugeš, že. *Ros.* Bych ten hřebgk  
zasě wyňal (*z nohy koňské*) i wrazil mu  
(*kowáři*) w geho nohu, wždyťby úpil k žiwu  
bohu (da würde er hoffentlich). *St. skl. II. 132.* –  
**§ WŽDYŤ, WŽDYCKYŤ** = wždy zagisté, gewiß  
immer, immer wohl. Protož nemá nic rozwlaku,  
wezdyť běžj bez rozpaku. *St. skl. I. 177.* To  
mjsto Pražané dobře znagj, wždyť (*al. geště*)  
gemu bogiště řjkagj. *Dal. c. 58.* – **§ Cum praep.**  
**ZA, ZA WŽDY, ZA WZDY** = *gednau za*  
*wždycky* en für allemal, für immer. *Ros.*

## 1.2. Dictionnaires du tchèques moderne

### PŘÍRUČNÍ SLOVNÍK JAZYKA ČESKÉHO (1953–1955)

**přece**, řidč. přec (ob. přeci, dial. přecajky, přcej, přcejc, arch. přcet') adv. (*důrazné, zpr. ve spoj. s a, ale, ale jen*) *vyjadřuje zesílené odporování ději dříve řečenému; přesto, nicméně*. Láska, láska, palte ji, mučte ji a ona přece v světě zůstane. Slád. Zapomínáme na tohoto bohatýra duchem, jako jsme již v rum nepaměti pochovali mnohé jiné dobrodince své. A přece bez jeho [Dobrovského] práce a píle nebylo by novověké naší mluvy a literatury. Šmil. Jsem [cikán] odvážný a přece obezřelý. Heyd. Já už taky kolikrát sotva lezu a přec to zas vedu dál. Rais. Krev to stálo – ale jsem tu přece. Čech. Proslýchalo se o ní [Heleně], že roste do krásy, ale tak krásnou si ji přece nikdo nemyslil. V.Mrš. On není mladík, ale přeci ještě v nejlepších letech. Svob. Ale přcejc se to ud'álo. Jir. „Aspoň na tři neděle mám po žízni,“ odvětil farář. Ale proto přeci sklenici přijal a až do dna vyprázdnil. Šmil. Byl to dozor velmi laskavý, ale přece jen

dozor. Váša. Ačkoliv stříletí neuměl, přece počal chodit na honbu. Prav. A kdyby měla vychrtlá herka ještě tolik pružnosti v nohou [aby vstala], předcet' nemohu dále průvodčím vašim býti. Klicp. **Д** (často ve spoj. s jen, jenom) *zdůrazňuje platnost tvrzení, o kterém by mohly býti pochyby a které odporuje očekávání*. „V Praze na kopci se čertu klanějí.“ „To snad přece ne.“ Jir. Ten náš purkmistr je přece jen hodný a dobrý muž. Šmil. Och, mužský je přec jen divný tvor! Ner. Není přece jen nikde lépe než ve vlastním hnízdě! Třeb. [Sedlák studentovi:] Nechcete ke mně na noc? Na slámě je přece jenom špatné poležení. Just. A jak snadno je [kolečko] vytrhnouti; jest přece jen kolečko jak ostatní. Bozd. Je to přec jen dobrá věc být kavalírem. Jir. Stále jsem si myslívala, že přece jednou musím uvidět tatínka. Rais. Zůstala chvíli klečet se zajiklým dechem, tak docela jako ztýrané dítě, že se surovec přece jenom zastyděl. Čap.Ch. Když již vůlí boží padl mistr v boji nepřemožný, nadáli se mnozí, že konečně přece nastal čas ku pokoření a vyhlazení veškerého plemene kacířského.

Pal. Hledím, trnu – ach ta radost! tedy předc to pravda jesti. Ner. **Д** (bez důrazu) *vytýká tvrzení, na něž bylo zapomenuto n. které je samozřejmé; vždyť*. „A kdo vás učí?“ „No – přece pan správce!“ Preis. [Bude se tím těšit] snad celé čtvrtstoletí – devadesát let není přece pro spořádaný život mnoho? Bass. Tak se aspoň jednou o zpěvu jejím [Nepomucenky] pan Kanárek vyjádřil; no a Kanárek zpěvu předce trochu rozumí. Paleč. Takhle přecej kostely nevyhlížej’! Nov. Přecet’ zpívali praotcové tvoji Peršanům, že pomsta jest rozkoší bohův! Frič. Co tady ještě chce [sestra]? Kdo živit bude ji? Přec věno dostala. Klášť. Vidíte, tak mě odbyla [dívka] – a jen proto, že se jmenuji Husar, a byl jsem přece syndikusem! Rub. Kdybych neměl svědomí čisté, přece bych nechodil každý rok s gratulací. Šim. I starý ponocný, který byl přec zvyklý nepohodám a hrůzám nočním, cítil. Svět. Kam by se byl [hoch] poděl, vždyť přeci tenkrát psal? Rais. By vzletu kus ti život nechal též, ty přeci chceš! Klášť. Nějaké to zametání v pisárnách a redakci, to přeci dovedete. Mach. Přece u nás zůstanete na oběd.

Šim. Nevím, čím to je, přece mi nekvokají [slepice] a nesou tak málo. Rais. **Д** *doprovází výzvu, rozkaz n. též otázku*. Pověz, můj milý, řekni přec, živ-li a zdráv je tvůj otec? Erb. Když máš tak dobrý zrak, podívej se přec a pověz mi, daleko-li mám ještě do železného zámku. Erb. Bud’ moudrá, neplač přeci. Klášť. „Něruhaj se“ – křížoval se směšně rychle Micherek – „si [Zajaš] ruhač jak jedna fiala – tak se přecajky retuj trochu.“ Nor. Ale pro Bůh! jakž pak vám přece říkají? Nějakého jména musíte mít, chcete-li mezi křtěnými bydlet. Tyl.

**vždyť** (*zast.* vzdyt’, vdyt’, *lid.* dyt’, dyk) sp. souřadící *vyjadřuje, že věta ji uváděná je důvodem předcházejícího; přece*. [Klára prožila moře trpkých bolestí.] Vždyť viděla, vždyť se sama přesvědčila, jak vášnivě Olšovský kontessu miluje. Pflæg. [Proč satirikovo pero černí a špiní?] „Ale, vy páni kritikáři! vždyť ho namáčím v kalamáři.“ Havl. Přej nám [babičce a dětem] tu radost, Terezko, vždyť jsem rády, že se máme. Něm. Ach nebojíme [se], vždyť tys se mnou, a vůle páně

nade mnou! Erb. Ale rozmýšlel se svléci kabát, vždyť v něm skrývá velké a důležité tajemství. Stroup. Pro ni však nebylo žádného jara, vždyť tráva a květy vyrostly na hrobě jí nejdražší duše. Jir. zastav se tady s námi a neodpírej nám požehnání: vždyť ji to rozkázal Bůh! Vanč. [Komuž napadne míti Boileauovi výpovědi za všeobecné zákony?] Vdyť pak on sám nic nepropověděl, cožby u dvoru a ve veřejnosti tehdáž nebylo vynalezeno. Pal. Zavři, prosím tě, dyť táhne! Čap.Ch. Než bych jim [myslivcům] na ten dobyteček sáh', dyk vím, že mají každý kousek dobře spočtený. Čap.Ch. *• vytýká tvrzení, které je mluvčímu samozřejmé, vyslovuje, že mluvčí pokládá obsah věty za známý, že jím není překvapen; zajisté, jistěže, věru.*

#### SLOVNÍK SPISOVNÉHO JAZYKA ČESKÉHO (1971)

**přece**, kniž. **přec**, ob. **přeci** (†přecej Třeb.) (dř. ps. též předc-) (nář. přecej Nov., přecejc Jir., Herrm.) přísl. a citosl. **I.** přísl. 1. (zprav. ve spoj. s a, ale, ale jen, však) *vyjadřuje zesílené odporování ději dř. řečenému; zdůrazňuje*

*obsah věty řídicí vzhledem k vedl. větě přípustkové; přesto, nicméně: o mnoho se zlepšil, a p. to nestačilo; ztratil tolik, ale p. (jen) vytrval; vyhrožujte si mně: p. zrádcem nebudu (Havl.); - ačkoli jsme na nedostatky upozorňovali, přece nebyly odstraněny* **2.** (zprav. ve spoj. s jen, jenom) *zdůrazňuje platnost tvrzení, o kt. by se mohlo pochybovat n. kt. odporuje očekávání: je p. jen hodný; p. jen to je pravda; to snad p. ne; mužský je přec jen divný tvor (Ner.); p. jednou se jí to podařilo* **3.** *vytýká tvrzení, kt. se přehlíží n. kt. je samozřejmé; vždyť: není to p. poprvé; vidíte p., že odpočívá; jsou přeci tři děti na chalupě (Rais); na tom p. nezáleží; šedesát let není p. mnoho; tak se to p. nedá dělat; to jsem p. já; jsme p. všichni lidé*

**II.** citosl. *doprovází výzvu, rozkaz, otázku; no tak: pověz p.; neplač p.; jdi už p.*

**vždyť** (ob. dyť Klost., Kos., dyk Jir., †vzdyť Pal.) sp. a přísl. **I.** sp. souřadící *uvádí větu, kt. vyjadřuje důvod toho, co je obsahem předcházející věty; neboť však I 2: rád to udělám, v. je to má povinnost; nebojte se, v.*

se nic nestane; nepospíchej, v. máš dost času; mírni se, v. se to nesluší; dej pozor, v. mi ublížíš

**II.** přísl. **1.** *vyjadřuje, že něj. tvrzení se uvádí jako námitka proti cizímu tvrzení, názoru; přece I 2:* že tu nebyl? V. jsem ho viděl; tys to slyšel? V. jsi tu nebyl **2.** *zdůrazňuje vůbec něj. výpověď:* v. jsem věděl, že to tak dopadne *však I 3;* v. uvidíme; v. jsem to hned povídal *přece I 1;* v. ani nepozdravil; vy jste se spadla! V. je vás půl (Pujm.); proč nemluvíš? V. je to hrozné **3.** *ob. vyjadřuje přitakání; ano I, jo I:* pospěš si! No v.

#### SLOVNÍK SPISOVNÉHO JAZYKA ČESKÉHO (1989)

**přece**, kniž. **přec**, ob. **přeci** (†přecet' Třeb.) (dř. ps. též předc-)(nář. přecej Nov., přecejc Jir., Herrm.) sp. n. část. a citosl. **I.** sp. n. část. **1.** (ve spoj. s a, ale, ale jen, však) *vyjadřuje zesílené odporování ději dř. řečenému; zdůrazňuje obsah věty řídicí vzhledem k vedl. větě přípustkové; přesto, nicméně:* o mnoho se zlepšil, a p. to nestačilo; ztratil tolik, ale

p. (jen) vytrval; vyhrožujte si mně: p. zrádcem nebudu (Havl.); - ačkoli jsme na nedostatky upozorňovali, přece nebyly odstraněny **2.** (zprav. ve spoj. s jen, jenom) *zdůrazňuje platnost tvrzení, o kt. by se mohlo pochybovat n. kt. odporuje očekávání:* je p. jen hodný; p. jen to je pravda; to snad p. ne; mužský je přec jen divný tvor (Ner.); p. jednou se jí to podařilo **3.** *vytýká tvrzení, kt. se přehlíží n. kt. je samozřejmé; vždyť:* není to p. poprvé; vidíte p., že odpočívá; jsou přeci tři děti na chalupě (Rais); na tom p. nezáleží; šedesát let není p. mnoho; tak se to p. nedá dělat; to jsem p. já; jsme p. všichni lidé

**II.** citosl. *doprovází výzvu, rozkaz, otázku; no tak:* pověz p.; neplač p.; jdi už p.

**vždyť** (ob. dyť Klost., Kos., dyk Jir., †vzdyť Pal.) sp. a přísl. **I.** sp. souřadící *uvádí větu, kt. vyjadřuje důvod toho, co je obsahem předcházející věty; neboť, však I 2:* rád to udělám, v. je to má povinnost; nebojte se, v. se nic nestane; nepospíchej, v. máš dost času; mírni se, v. se to nesluší; dej pozor, v. mi ublížíš

**II.** část. **1.** vyjadřuje, že něj. tvrzení se uvádí jako námitka proti cizímu tvrzení, názoru; *přece I 2*: že tu nebyl? V. jsem ho viděl; tys to slyšel? V. jsi tu nebyl **2.** zdůrazňuje vůbec něj. výpověď: v. jsem věděl, že to tak dopadne *však I 3*: v. uvidíme; v. jsem to hned povídal *přece I 1*; v. ani nepozdravil; vy jste se spadla! V. je vás půl (Pujm.); proč nemluvíš? V. je to hrozné **3.** ob. vyjadřuje přitakání; *ano I, jo I*: pospěš si! No v.

SLOVNÍK SPISOVNÉ ČEŠTINY PRO ŠKOLU  
A VEŘEJNOST (1978)

**přece** sp. souř. odpor. a p. *přesto*: umí to, a p. se zmýlil; □ **p.** část. cit. s význ. *zdůraznění správnosti vlastní výpovědi, vždyť*: na tom p. nezáleží; tak se to p. nedá dělat

**vždyť** sp. souř. důvod. *neboť*: mluv pomalu, v. ti nerozumím; v. uvidíme; □ **vždyť** část. cit. s význ. *zdůraznění, však*: v. uvidíme; Že zas nepřišel? – V. jsem to věděl!

## 2. Dictionnaire bilingue

VLASÁK, V. – LYER, S. (1993)  
ČESKO-FRANCOUZSKÝ SLOVNÍK

**vždyť I.** conj. car; *nepospíchej, ~ máš dost času* ne te presse pas, (car) tu as tout le temps; *rád to udělám, ~ je to má povinnost* je le ferai avec plaisir, (car) c'est bien mon devoir  
**II.** adv. **1.** (přece) pourtant, mais; *Že tu nebyl? V~ jsem ho viděl.* Il n'y était pas, dites-vous, pourtant/mais je l'ai vu. **2.** (zdůraznění) bien; *~ ani nevíš, jestli...* tu ne sais même pas si...; *~ jsem to povídal* je l'ai bien dit; *~ jsem věděl, že to tak dopadne* je savais bien que cela finirait de la sorte; *~ vám to povídám!* puisque je vous le dis

**přec|e,** kniž. **přec I.** adv. **1.** (nicméně) pourtant, tout de même, toutefois, cependant; *a ~e se točí* et pourtant elle tourne; *ačkoliv jsem mu to vysvětlil, ~e to nenašel* bien que je le lui aie expliqué il ne l'a pourtant pas trouvé **2.** *~e jen* quand même, malgré tout; *~e jen mi to působí starost* cela me fait quand même des soucis;

*~e jen to je pravda* toujours est-il que c'est vrai; *~e jen umře* il ne mourra pas moins; *je ~e jen hrdina* il n'est rien de moins qu'un héros; *to je ~e jen něco* c'est tout de même quelque chose; *to snad ~e ne!* vous n'y pensez pas! **3.** (vždyť) pourtant; *jste ~e její otec* (mais) enfin, vous êtes son père; *každý z nás ~e ví, co má dělat* chacun de nous sait pourtant bien ce qu'il faut faire; *není to ~e poprvé* ce n'est pourtant pas la première fois; *to je ~e jednoduché* c'est pourtant simple; *vy se ~e znáte?* vous vous connaissez, n'est-ce pas?  
**II.** interj. donc; *jdi už ~e va-t-en donc; řekni mi ~e dis-moi un peu*

### 3. CD Fratchèque

# Résumé

## Fratchèque

### Un corpus parallèle bidirectionnel français-tchèque tchèque-français : définition, élaboration et exploitation

La thèse est exposée en trois parties en accord avec son titre. Dans un premier temps, nous introduisons le concept de corpus parallèle et, sur le plan général, le définissons comme un ensemble de textes en plusieurs langues (au moins deux), constitué de couples original-traduction. Une terminologie pour nommer les différents types d'ensembles de textes en plusieurs langues est mentionnée et pour avoir une vue générale du domaine en question, les lecteurs peuvent prendre connaissance des corpus parallèles existants à l'heure actuelle. Le projet d'un corpus parallèle bidirectionnel français-tchèque tchèque-français (*Fratchèque*) est ensuite défini et cela en vue de son usage futur pour les recherches linguistiques, notamment pour la recherche des expressions non fléchies qui représentent le centre d'intérêt de l'auteur. *Fratchèque* est un corpus parallèle de ressources écrites dont les textes en français et en tchèque proviennent de la littérature ; nous énumérons les difficultés qui ont empêché d'y inclure également d'autres types de texte. Le corpus existe uniquement sous forme numérique afin de permettre les recherches à l'aide d'un ordinateur. Il prétend représenter la langue moderne, si bien que seuls les textes provenant de la période postérieure à l'année 1945 sont pris en compte. La structure des fichiers stockés sur un disque dur et gérés par le logiciel ParaConc pourrait être enrichie dans l'avenir de nouveaux couples de textes tchèque/français ou français/tchèque. Elle n'est pas marquée explicitement par des balises XML ce qui est justifié par la non nécessité actuelle du balisage. Le logiciel utilisé pour le traitement du corpus n'en a pas besoin. Cette tâche, considérée comme importante, est reportée à plus tard.

Tenant compte des limitations existantes liées à la recherche des textes susceptibles d'être incorporés dans *Fratchèque*, une liste de critères de choix, présentés par ordre d'importance, est établie. L'impossibilité de constituer un corpus représentatif (à base des critères sociolinguistiques sophistiqués) par une seule personne est compensée par une tentative de respecter le principe de la plus grande diversité du choix possible. Ainsi, l'influence du style d'un auteur ou d'un traducteur sur différents aspects de la langue représentée par le corpus devrait être réduite au minimum. Il faut donc éviter l'inclusion dans le corpus de plusieurs titres d'un même auteur ou traducteur. En dépit des difficultés liées au respect des droits d'auteur, le choix des textes s'est orienté vers les textes littéraires car cela devrait éviter avant tout les hésitations sur la qualité de la production écrite disponible sur Internet et libre de droits. D'ailleurs, la recherche de textes bilingues sur Internet présenterait un facteur trop limitatif lors d'une telle entreprise.

L'élaboration du corpus est décrite d'une façon détaillée en suivant de près toutes

les démarches et tout le paramétrage des logiciels utilisés qui sont nécessaires pour transformer les livres sélectionnés en corpus parallèle. Le travail commence avec le logiciel de reconnaissance optique de caractères FineReader et après le contrôle de la qualité et de l'encodage des textes numérisés sous MS Word 2002 on procède à la constitution d'un corpus parallèle géré par ParaConc. L'alignement de textes au niveau des paragraphes et des phrases étant une tâche cruciale pour le fonctionnement correct du corpus, le côté théorique aussi bien que le côté pratique de l'alignement sont abordés. La description des difficultés rencontrées lors de l'élaboration du corpus met en évidence les défauts des différents logiciels utilisés. Elle reprend d'abord les erreurs les plus fréquentes de FineReader qui sont organisées selon leur typologie, ensuite le manque de flexibilité de ParaConc lors de l'alignement est souligné, et des solutions plus pour les résoudre sont proposées (il s'agit notamment du problème avec les points de suspension et les particularités liées à l'encodage lors de l'exportation des fichiers texte en dehors du système). Le projet d'étiquetage morphologique est remis à plus tard car la complexité de cette tâche ralentirait fortement le travail – sans pour autant fournir une garantie que le balisage ainsi effectué ait un impact positif considérable sur le résultat de l'étude consacrée aux mots non fléchis.

La partie linguistique de la thèse s'appuie sur la réalisation préalable du corpus parallèle. Elle aborde un phénomène (une catégorie lexicale ?) connu en tchèque sous le terme *částice* qui n'a pas d'équivalent univoque en français. L'étude commence donc par un panorama terminologique à travers les langues – à la recherche d'une étiquette universelle existante pour un phénomène abordé différemment dans les différentes traditions linguistiques. Tandis que l'approche tchèque correspond par de nombreux aspects au point de vue allemand et aborde une catégorie connue dans de nombreuses traditions slaves (p. ex. russe, bulgare), la question n'est pas traitée de la même façon dans le cas de l'anglais et du français. Le parcours terminologique s'arrête aux *mots du discours* et *particules énonciatives* – termes le plus souvent liés en français à la question. Le premier est attribué à Oswald Ducrot et apparaît dans sa théorie de l'argumentation, l'autre a été choisi comme titre de la monographie de Jocelyne Fernandez (1994) mais apparaît déjà dans les travaux des slavistes francophones dans les années 1980. La tradition tchèque connaît le terme *částice* depuis au moins les années 1940 mais nous pouvons voir qu'il ne correspondait pas toujours à la même approche. Trávníček (1949) semble être le premier à l'employer pour désigner le phénomène en question. Les conceptions des autres grammairiens ont évolué dans le temps en suivant des approches soit convergentes (Havránek – Jedlička 1960, 1970, 1981; Mistrík 1959), soit complètement différentes (Kopečný 1958, Komárek 1978, Daneš 1985). Petit à petit, on découvre que les mots tchèques rangés dans cette catégorie jouent un rôle important sur plusieurs plans de description linguistique. Surtout les dernières grammaires (*Mluvnice češtiny 2*, *Mluvnice češtiny 3*, *Čeština – řeč a jazyk*, *Průruční mluvnice češtiny*) tentent de présenter leur fonctionnement dans sa complexité. Pour montrer celle-ci, il suffit de

rappeler que les *částice* sont liées au plan prosodique (Mistrík 1959, Komárek 1978, *Příruční mluvnice češtiny*), à la structure communicative (Daneš) et jusqu'à la cohérence textuelle (*Mluvnice češtiny 3, Příruční mluvnice češtiny*). Sans les mentionner explicitement, les descriptions font souvent appel aux critères pragmatiques. Un regard sur les ouvrages francophones confirme qu'il est presque impossible de trouver en français un groupe correspondant de moyens linguistiques relativement cohérent. Le terme *particules* n'est pas consistant, son contenu reste en français très vague. Seule la *Grammaire méthodique du français* (Riegel et alii 1998, p. 380) mentionne sous le titre « La marque d'une propriété globale de la phrase » certaines expressions à fonction similaire à celle des *částice*. D'autres exemples se trouvent dans une monographie consacrée à l'articulation du discours (Roulet et alii 1987) ainsi que chez Jocelyne Fernandez (1994). Ducrot (1980) étudie l'orientation argumentative de certains « connecteurs ». À la lumière de tous ces éléments, une approche purement empirique est adoptée, en réduisant le vaste domaine des *částice* tchèques à deux exemples et leurs variantes. L'analyse commence donc par une note étymologique sur *přece* et *vždyť*, formes qui sont étudiées par la suite dans une perspective synchronique.

Les descriptions existantes insinuent qu'il y a une relation étroite entre ces mots et le discours et que ces mots devraient être fréquents surtout à l'oral. La première partie de l'étude tente alors de démontrer sur le corpus qu'il en est ainsi, tout en considérant que l'oral est repris à l'écrit le plus souvent entre guillemets. Ceci représente le point de départ pour l'analyse des occurrences de *vždyť*, *přece* et de leurs variantes *dyť*, *dyk*, *přec* et *přeci* dans le discours direct. Étant donné qu'il s'agit d'une propriété qui devrait se rencontrer dans les textes tchèques, la vérification se fait en deux étapes : d'abord sur les grands corpus de tchèque gérés par Ústav Českého národního korpusu\* (analyse A), ensuite sur Fratchèque (analyse B). L'analyse A peut travailler avec les volumes de données significatifs d'ordre de centaines de millions de mots, l'analyse B se fait sur Fratchèque qui contient un million de mots environ pour chaque langue. Les deux sont réalisées d'une façon automatique – par des scripts rédigés dans le langage de programmation Python. L'analyse A doit se faire sur les données qui malheureusement ne respectent pas l'usage typographique tchèque des guillemets et elle est conditionnée par certaines restrictions qu'impose le logiciel pour la recherche dans les grands corpus ; l'algorithme de l'analyse A en tient compte. En revanche, l'analyse B est le fruit de l'application d'un autre script sur les données de Fratchèque non déformées et parfaitement accessibles. Pour obtenir un résultat irréprochable, les mesures effectuées sur le Corpus National Tchèque sont confrontées avec le même type d'analyse, centrée cette fois-ci sur un mot (le pronom *to*) qui ne devrait pas avoir de relation particulière avec le discours direct. Les mots *přece*, *přeci*, *vždyť*, *dyť* se trouvent dans le discours direct en moyenne de 1,7 jusqu'à 6,5 fois plus souvent que *to* ce qui confirme l'hypothèse initiale que les *částice* étudiées sont plus

---

\* Institut du Corpus National Tchèque

fréquentes à l'oral qu'à l'écrit. L'analyse B montre que *vždyt'/dyt'* se trouvent dans le discours direct dans plus de 60 pour cent des cas, le même chiffre pour *přece/přec* est presque de 40 pour cent. Les recherches dans tous les corpus accessibles montrent qu'entre les guillemets et l'occurrence des mots étudiés, il existe une relation de proportionnalité directe ce qui peut être interprété comme une preuve supplémentaire de l'hypothèse de départ.

L'étude continue avec l'analyse qualitative des données de Fratchèque afin de présenter systématiquement tous les types d'usage de *vždyt'*, *přece* et de leurs variantes dans le but de proposer une description lexicographique pour un dictionnaire bilingue tchèque-français. Il convient de distinguer à cette fin d'un côté les collocations fréquentes, d'autre côté les énoncés où ces formes apparaissent seules. Dans ce dernier cas, quatre paraphrases et un test complémentaire servent à distinguer les différentes significations très peu nuancées les unes des autres. Les paraphrases semblent couvrir la plupart des occurrences testées mais certains chevauchements et certains doubles, voire triples remplacements possibles montrent que les significations de *vždyt'* et *přece* sont réparties d'une façon continue sur une échelle. Seules celles qui se trouvent aux extrémités de cette échelle sont incompatibles.

Après cette classification, il est possible de regrouper de la même façon les traductions en français et d'en dégager les conclusions. Les données de Fratchèque prouvent que les expressions composées sont plus facilement traduites par un équivalent lexical tandis que les *částice* individuelles restent le plus souvent sans équivalent. Les exemples type sont repris dans les entrées lexicographiques qui résument toute l'analyse. Quelques exercices destinés aux apprenants du tchèque ou du français montrent comment utiliser le corpus bilingue dans la didactique des langues. Ils sont basés sur les résultats de l'étude linguistique. Juste avant de conclure, on discute quelques questions qui concernent la possibilité d'évaluer automatiquement la qualité de traductions liées à la présence de *částice*.

La conclusion mène une évaluation de la réalisation des objectifs établis, fait le point sur la problématique linguistique, indique les directions possibles pour la poursuite éventuelle de la recherche et énumère de nombreux types d'utilisation possibles de Fratchèque.

# Shrnutí

## Fratchèque

### Návrh, vytvoření a využití francouzsko-českého a česko-francouzského paralelního korpusu

Disertační práce sestává ze tří částí, jež odpovídají názvu. Autor nejprve představuje koncepci paralelního korpusu a na obecné rovině jej definuje jakožto soubor textů v několika jazycích (nejméně dvou) tvořený dvojicemi originál-překlad. Je uvedena terminologie pro pojmenování různých druhů textových souborů ve víceru jazycích a k získání obecného přehledu v dané oblasti se mohou čtenáři seznámit s paralelními korpusy, které v současné době existují. Následně je definován francouzsko-český a česko-francouzský paralelní korpus (Fratchèque), a to vzhledem k jeho budoucímu použití pro jazykovědný výzkum, zejména k vyhledávání nesklonných výrazů, jež představují autorův střed zájmu. Fratchèque je paralelní korpus beletristických textů psaných francouzsky a česky; autor uvádí výčet obtíží, jež zamezily tomu, aby korpus obsahoval i jiné druhy textů. Korpus existuje pouze v digitální podobě, aby umožnil vyhledávání za pomoci počítače. Snaží se odrážet moderní jazyk, proto obsahuje pouze texty, které pocházejí z doby po roce 1945. Struktura souborů uložených na pevném disku, již spravuje program ParaConc, může být v budoucnu obohacena o nové dvojice česko-francouzských či francouzsko-českých textů. Není explicitně označována XML značkami, což je ospravedlněno tím, že v současné době značkování není třeba; korpusový manažer k fungování značky nepotřebuje. Tento úkol, kterému se přikládá jistá důležitost, je tedy odložen na později.

Vzhledem k omezením, jež se týkají vyhledávání textů, které by mohly být zahrnuty do korpusu Fratchèque, byl vytvořen seznam kritérií pro jejich výběr, seřazený podle pořadí jejich důležitosti. Nemožnost vytvořit reprezentativní korpus (tzn. na základě fundovaných sociolingvistických kritérií) bez dalších spolupracovníků je kompenzována pokusem o dodržení co největší rozmanitosti výběru. Měl by se tak na nejnížší možnou míru omezit vliv osobitého stylu autora či překladatele na nejrůznější stránky jazyka, který korpus představuje; je tedy třeba vyhnout se případům, kdy by do korpusu mělo být zahrnuto více titulů od téhož autora či překladatele. Navzdory obtížím spojeným s dodržováním práv duševního vlastnictví se výběr textů zaměřil na beletrii, neboť by se tím měly rozptýlit rozpaky nad kvalitou psané produkce, která je volně k dispozici na internetu. Ostatně vyhledávání dvojazyčných textů na internetu by v rámci podobného podniku znamenalo příliš omezující faktor.

Sestavování korpusu je podrobně popsáno, přičemž se úzce sledují všechny kroky a všechna nastavení týkající se použitých programů, jež jsou nezbytné k tomu, aby byly vybrané knihy převedeny na paralelní korpus. Tato práce začíná použitím programu

FineReader pro optické rozpoznávání znaků a po kontrole kvality a kódování digitalizovaných textů v programu MS Word 2002 přistoupíme k vytvoření paralelního korpusu, jež spravuje ParaConc. Protože zarovnávání textů na úroveň odstavců a vět je pro správné fungování korpusu zásadní, rozvádí se tato otázka jak z teoretického, tak i z praktického hlediska. Popis potíží, jež se při sestavování korpusu objevily, ukazuje nedostatky použitých programů. Nejprve se věnuje nejčastějším chybám v programu FineReader, jež jsou typologicky uspořádány, poté se poukazuje na nedostatečnou pružnost programu ParaConc ve fázi zarovnávání a nakonec jsou uvedena zvolená řešení nastalých potíží (jde především o problém s trojtečkou a zvláštní chování programu při kódování během exportu textových souborů ze systému). Plán týkající se morfologického značkování dat se posouvá do budoucna, neboť složitost tohoto úkolu by práci značnou měrou zpomalila – přitom není zaručeno, že by takové označování mělo výrazně pozitivní vliv na výsledek studie zaměřené na nesklonné výrazy.

Jazykovědná část disertační práce se opírá o paralelní korpus vytvořený nejdříve. Zabývá se jevem (slovnědruhovou kategorií?), který je v češtině znám pod termínem *částice*, jenž nemá jednoznačný odpovídající francouzský ekvivalent. Studie tedy začíná terminologickým přehledem napříč jazyky – ve snaze najít již existující univerzální označení pro jev, s nímž různé jazykovědné tradice zacházejí různě. Zatímco český přístup odpovídá po mnoha stránkách německému pohledu na věc a zabývá se kategorií, jež je známa v mnoha slovanských tradicích (například ruské či bulharské), v případě angličtiny a francouzštiny se tato otázka obdobným způsobem neřeší. Pojmoslovný přehled končí termíny *mots du discours* a *particules énonciatives*, což jsou termíny, které se ve francouzštině s danou otázkou často pojí. První z nich se přisuzuje Oswaldu Ducrotovi a objevuje se v jeho teorii argumentace, druhý si jako název své monografie zvolila Jocelyne Fernandez (1994), avšak vyskytuje se již v pracích frankofonních slavistů v 80. letech 20. století. Česká tradice zná termín *částice* přinejmenším od 40. let, avšak lze pozorovat, že vždy neodpovídal shodnému přístupu. Zdá se, že Trávníček (1949) jej použil jako první pro označení jevu, kterým se zde zabýváme. Koncepce ostatních gramatiků v této věci se postupem doby buď celkově sblížovaly (Havránek – Jedlička 1960, 1970, 1981; Mistrík 1959), nebo naprosto odlišovaly (Kopečný 1958, Komárek 1978, Daneš 1985). Postupně se přichází na to, že česká slova řazená do této kategorie hrají důležitou úlohu na několika jazykovědných popisných rovinách. Zejména poslední mluvnice (Mluvnice češtiny 2, Mluvnice češtiny 3, Čeština – řeč a jazyk, Příruční mluvnice češtiny) se snaží prezentovat jejich fungování v celé šíři. K tomu, abychom ji ukázali, stačí připomenout, že *částice* se spojují s prozodickou rovinou (Mistrík 1959, Komárek 1978, PMČ 1995), rovinou aktuálního členění (Daneš), a dokonce s rovinou textové koheze/koherence (MČ3, PMČ). Popisy se často uchylují k pragmatickým kritériím, avšak bez toho, aby je explicitně zmínily. Pohled na francouzské publikace potvrzuje, že je téměř nemožné ve francouzštině nalézt relativně koherentní odpovídající skupinu jazykových prostředků. Termín *particules* není konzistentní a ve francouzštině

zůstává jeho obsah velmi vágní. Pouze Grammaire méthodique du français (Riegel et alii 1998, s. 380) zmiňuje pod nadpisem „La marque d’une propriété globale de la phrase“ [Označení nějaké globální vlastnosti věty] některé výrazy s funkcí podobnou *částicím*. Další příklady lze nalézt v monografii zaměřené na strukturování mluvených projevů (*articulation du discours*) (Roulet et alii 1987), ale i u Jocelyne Fernandez (1994); Ducrot (1980) zkoumá argumentační orientaci (*orientation argumentative*) některých „konektorů“. Pod vlivem uvedených skutečností tedy došlo k volbě čistě empirického přístupu a zúžení rozsáhlé oblasti českých částic na dva případy a jejich varianty. Studie začíná etymologickou poznámkou k výrazům *přece* a *vždyť*, neboť následně se jimi zabývá synchronně.

Stávající popisy naznačují, že mezi těmito slovy a diskursem/promluvou existuje těsný vztah a že tato slova by se měla častěji vyskytovat především v mluveném projevu. První část studie se tedy pokouší dokázat na korpusu, že tomu tak je, neboť vychází z předpokladu, že mluvený projev je v písemném projevu nejčastěji zapsán mezi uvozovkami; to je také východiskem pro rozbor výskytů slov *vždyť*, *přece* a jejich variant *dyť*, *dyk*, *přec* a *přeci* v přímé řeči. Protože jde o vlastnost, která by se měla projevit v českých textech, ověření probíhá ve dvou fázích: nejprve na velkých korpusech češtiny spravovaných Ústavem Českého národního korpusu (*analyse A*), poté na korpusu Fratchèque (*analyse B*). Analýza A dokáže pracovat s výraznými objemy údajů, přibližně stovkami milionů slov, analýza B probíhá na korpusu Fratchèque, jenž obsahuje přibližně milion slov pro každý jazyk. Obě analýzy probíhají automaticky – prostřednictvím skriptů napsaných v programovacím jazyce Python. Analýzu A je možné provést pouze na datech, která bohužel nerespektují český tiskařský úzus pro psaní uvozovek, a za jistých omezení zapříčiněných nastavením korpusového manažeru; algoritmus pro analýzu A to bere do úvahy. Oproti tomu analýza B je výsledkem použití jiného skriptu pro údaje v korpusu Fratchèque, jež nejsou deformovány a jsou dokonale přístupné. K tomu, abychom dosáhli nezpochybnitelného výsledku, jsme měření provedená na Českém národním korpusu zopakovali a porovnali se stejným druhem analýzy, avšak zaměřené na slovo, jež by nemělo být ve zvláštním vztahu k přímé řeči (zájmeno *to*). Slova *přece*, *přeci*, *vždyť*, *dyť* se nacházejí v přímé řeči v průměru 1,7 až 6,5krát častěji než *to*, což potvrzuje původní předpoklad, že zkoumané částice jsou častější v mluveném než psaném projevu. Analýza B ukazuje, že *vždyť/dyť* se nacházejí v přímé řeči ve více než 60 procentech případů, stejný údaj pro *přece/přec* dosahuje téměř 40 procent. Prohledání všech přístupných korpusů ukazuje, že mezi uvozovkami a výskytem zkoumaných slov existuje vztah přímé úměry, což může být vyloženo jako ještě jedno prokázání výchozího předpokladu.

Studie pokračuje kvalitativním rozbohem údajů z korpusu Fratchèque ve snaze představit utříděným způsobem všechny způsoby používání *vždyť*, *přece* a jejich variant, přičemž cílem je navrhnout lexikografický popis pro dvojjazyčný česko-francouzský slovník. Za tímto účelem je vhodné rozlišovat na jedné straně časté kolokace a na druhé

straně výpovědi, kde se tyto tvary objevují samy. V tomto druhém případě slouží k rozlišování velmi slabě odlišených významů čtyři parafráze a jeden doplňující test. Zdá se, že parafráze pokrývají většinu testovaných výskytů, avšak jisté překrývání a někdy možná dvojí či trojí substituce ukazují, že významy vždyť a přece tvoří na významové škále kontinuum. Pouze významy ležící na obou koncích této významové škály se vylučují.

Po tomto utřídění lze k stejným způsobem seřadit francouzské překlady a činit na tomto základě závěry. Údaje v korpusu Fratchèque dokazují, že v případě složených výrazů se v překladu častěji ukazuje nějaký lexikální ekvivalent, zatímco individuálně stojící částice zůstávají nejčastěji bez ekvivalentu. Typické příklady jsou použity v lexikografických heslech, jež představují souhrn celé analýzy. Několik cvičení pro studenty češtiny či francouzštiny ukazuje, jak využívat paralelní korpus při výuce jazyků; jsou založena na výsledcích jazykovědné studie. Ke konce se řeší několik otázek, jež se týkají možnosti automaticky vyhodnocovat kvalitu překladu na základě částic.

Závěr se vyjadřuje k realizaci uskutečněných cílů, uzavírá jazykovědnou problematiku a vypočítává se zde, kolik různých podob využití skýtá Fratchèque.

# Summary

Fratchèque

Parallel bi-directional Czech-French and French-Czech  
corpus : definition, design, build-up and exploitation

According to the title, the thesis is composed of three parts. At the beginning the author introduces the concept of a parallel corpus defining it as a set of texts in different (at least two) languages, composed of original-translation couples. A terminology is provided to name different sets of texts in different languages. To have a general overview of this specific field, readers can be acquainted with the present existing parallel corpus. A definition of the project for creating a bidirectional French-Czech Czech-French parallel corpus is given in order to use it in linguistic research, notably research upon inflected expressions. French and Czech texts composing the parallel corpus Fratchèque come from literature; the author also gives the explanation regarding the reason why other kinds of texts have not been taken into account. This corpus, conceived for PC-based researches, exists only in digital format. Having in mind the purpose of representing modern language, only texts after the year 1945 have been selected. New couples of French-Czech Czech-French texts could be easily added thanks to the files structure stored on a hard disk and managed by ParaConc. The corpus is not marked up explicitly by XML tags because the tagging is not necessary for the proper functioning of ParaConc – this step, considered as important, is postponed.

The selection principles are presented as a list in relevant order. The impossibility to create a representative corpus (according to sophisticated sociolinguistic criteria) by only one person is compensated by the intent to offer a greater variety of possible choices. This should minimize the risk that a particular style of an author or a translator could influence different aspects of the language represented in the corpus. Therefore, the corpus should not contain more than one title for each author or translator. In spite of royalty problem, literary texts have been preferred to materials freely available on the Internet for quality reasons. Moreover, finding bilingual texts on the web could be extremely difficult.

The building-up of the corpus is thoroughly described following all steps and settings of the software used that are necessary to create a parallel corpus made up of the selected books. The work process starts with the optical character recognition program FineReader and, after checking the accuracy of numerical texts by using MS Word 2002, it goes on building up a corpus managed by ParaConc. To align bilingual texts is a crucial issue because it allows comparison by displaying them side by side based on correspondence established between text units (for example, paragraphs, sentences). That's why an explanation is given from both theoretical and practical perspectives.

Problems faced while using different programs are described in detail. First of all, errors occurred most frequently with FineReader are organized into typology and, afterwards, some solution is provided to sort out the problems linked to the lack of flexibility of ParaConc program (notably in the case of ellipsis and with encoding while exporting files out of the program). Due to its complexity and lengthy elaboration, it was decided to postpone the morphological mark-up. Moreover, at this stage there is little evidence that tagging could really have a strong impact on a study focussed on inflected words.

The linguistic investigations of the thesis rely primarily on the realization of a parallel corpus. The main purpose is to tackle a phenomenon that is known in Czech as *částice* but has no direct equivalent in French. The study traces a broad terminological panorama among different languages with the aim to find an unambiguous existing label to name univocally this phenomenon which has been treated differently from different linguistic traditions. While the Czech approach to the matter widely matches the German's one and deals with a well-known category existing in many other slavonic languages (for example Russian, Bulgarian), the same cannot be said in the case of French and English. The terminology path analysis ends with *mots du discours* and *particules énonciatives* – the most frequent terms used in the French approach. The first term (*mots du discours*) is generally ascribed to Oswald Ducrot and appears in his Argumentation theory, the second one (*particules énonciatives*) has been chosen as a title for Jocelyne Fernandez's monography (1994) but had already appeared in linguistic studies from the 80ies.

The Czech tradition knows the term *částice* since 1940s but the approach has evolved considerably during the time. Trávníček (1949) seems to have been the first who used this term with reference to the phenomenon in question. Since then, the concept of *částice* has been developed by other linguists following convergent approaches (Havránek – Jedlička 1960, 1970, 1981; Mistrík 1959) as well as extremely different ones (Kopečný 1958, Komárek 1978, Daneš 1985). Little by little, it becomes clear that Czech words classified in the *částice* category play a very important role at different levels of linguistic description. Especially recent grammars (*Mluvnice češtiny 2*, *Mluvnice češtiny 3*, *Čeština – řeč a jazyk*, *Příruční mluvnice češtiny*) try to show the complexity of their functioning. The complexity results from the fact that *částice* are related to the prosodic plan (Mistrík 1959, Komárek 1978, *PMČ* 1995), the communicative structure (Daneš) and also text coherence (*MČ3*, *PMČ*). Descriptions resort quite often to pragmatic criteria without mentioning them explicitly. A glance over francophone works confirms the impossibility to find an equivalent for *částice* in French. The term *particules* is not appropriate and, in French, it sounds very elusive. Only the *Grammaire méthodique du français* (Riegel et alii 1998, p. 380) in the chapter titled “Marking of a global property of a sentence” refers to some expressions which seem to function in a way similar to *částice*. Other examples can be found in a monography focused on speech articulation (Roulet et alii 1987) as well as in Jocelyne Fernandez's work (1994); Ducrot (1980) studies the argumentative orientation

of some “connectors”. In light of the considerations presented up to this point, the approach of the thesis will be purely empirical and just two Czech *částice* and their variants (chosen from a broad variety of specimens) will be studied. Analysis starts with an etymological note upon *přece* and *vždyť*, two terms that will be deeply investigated in a synchronic perspective throughout this work.

The existing descriptions suggest a close relationship between these words and the discourse and that these words ought to be very frequent in oral speech. The first part of the study then seeks to demonstrate, using the corpus, that it is so given that most of the times oral speech is reported in written speech in inverted commas. This is the starting point for the analysis of the occurrences of *vždyť*, *přece* and their variants *dyť*, *dyk*, *přec* and *přeci* in direct speech. Considering the fact that this feature ought to occur in Czech texts, its existence will be checked in two stages: first against the main Czech corpuses managed by the Ústav Českého národního korpusu\* (analysis A) and then against the Fratchèque corpus (analysis B). Analysis A can be carried out using a considerable quantity of data (approximately hundreds of millions of words). Analysis B is carried against Fratchèque, which contains about one million words for each language. Both analyses are implemented automatically through scripts drafted in programming language Python. Analysis A has to rely on data that unfortunately do not respect Czech typographic practices in relation to inverted commas and is confronted with limitations resulting from the software used to explore extensive corpuses, which is reflected in analysis A's algorithm. However, analysis B proceeds from the application of a different script to the data contained in Fratchèque, which are not distorted and fully accessible. To ensure a perfect result, the measures carried out on the Czech national corpus are compared to those obtained from the same kind of analysis, however focussed on a specific word (pronoun *to*) that should be neutral with regard to direct speech. The words *přece*, *přeci*, *vždyť* and *dyť* occur in direct speech on average 1.7 to 6.5 times more often than *to*, which confirms the initial assumption that the *částice* considered here are more frequent in spoken than in written speech. Analysis B shows that more than 60% of occurrences of *vždyť/dyť* are found in direct speech and the measure for *přece/přeci* is almost 40%. The searches carried out in all accessible corpuses show a direct proportional relationship between inverted commas and the occurrence of the studied words, which can be interpreted as further evidence of the initial assumption.

Then the study continues with the qualitative analysis of Fratchèque presenting systematically all kinds of usage of *vždyť*, *přece* and their variants in order to present lexicographical descriptions for a bilingual Czech-French dictionary. To achieve this purpose it is necessary to distinguish frequent collocations on the one hand, and forms without any collocates on the other hand. For the latter case, four paraphrases and one complementary test help to differentiate all the very close meanings of these forms.

---

\* Institute of the Czech National Corpus

Paraphrases seem to include most of real occurrences in the corpus but in some cases various substitutes of *vždyt'* and *přece* – with different meanings that could be placed on a scale – are possible. Only those on the opposite sides are incompatible.

After this classification it is possible to gather in the same way corresponding French translations and reach the conclusion. Fratchèque data show that compound expressions are more easily translated by their lexical equivalent while isolated *částice* very often do not have any. The most frequent types of usage are included in the lexicographic entries that resume the analysis. Through some exercises especially conceived for students of Czech and French language, the use of the bilingual corpus in language classes is presented. The exercises are based on the results of the linguistic analysis. Finally, some matters about automatical evaluation of translation quality are discussed taking into account the work with the *částice*.

The conclusion shows whether the goals were achieved, it summarises the linguistic topic, indicates the way for possible future work and enumerates every possible usage of Fratchèque.